MÉMOIRES
DU
MUSÉUM NATIONAL
D'HISTOIRE NATURELLE

NOUVELLE SÉRIE

TOME XXIII
FASCICULE II

A. VILLIERS

RÉVISION
DES
ÉMÉSIDES AFRICAINS

PARIS
ÉDITIONS DU MUSÉUM
36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire (Ve)

1949

Prix : 400 fr.

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

MÉMOIRES

DU

MUSÉUM NATIONAL

D'HISTOIRE NATURELLE

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

MÉMOIRES

DU

MUSÉUM NATIONAL

D'HISTOIRE NATURELLE

NOUVELLE SÉRIE

TOME XXIII

PARIS
ÉDITIONS DU MUSÉUM
36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire (Ve)
—
1949

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

TABLE DES MATIÈRES

Pages

Fascicule 1

A. Tixier-Durivault. Revision de la famille des Alcyoniidae . . . 1-256

Fascicule 2

A. Villiers. Revision des Emésides africains *(Hemiptera Reduviidae)* 257-392

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

MÉMOIRES DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
Nouvelle série, Tome XXIII, Fascicule 2. page 257 à 392

RÉVISION DES ÉMÉSIDES AFRICAINS

[Hémiptères Réduviides]

PAR

André VILLIERS

Institut français d'Afrique noire

I. INTRODUCTION

Les *Emesitae* constituent au scin des Hémiptères *Reduviidae* une sous-famille bien individualisée par la remarquable adaptation des pattes antérieures à la préhension, adaptation aussi complète, sinon plus, que celle présentée, parmi les Orthoptères, par le groupe des Mantides, puisque, à la coaptation des fémurs et des tibias se joint dans toutes les tribus, sauf celle des *Stenolaemini*, une coaptation complémentaire des tarses dont on peut suivre l'évolution dans la sous-famille. A ces caractères déjà remarquables, les Émésides joignent souvent un aspect filiforme qui peut soutenir la comparaison avec les adaptations mimétiques les plus caractéristiques, bien connues chez les Orthoptères *Phasmidae*.

Les travaux concernant les Émésides sont épars et, dans l'ensemble, ne comportent que des descriptions d'espèces isolées. La seule étude englobant la totalité de la sous-famille est celle de Dohrn [1]; mais, datant de plus de quatre-vingts ans, elle ne comprend évidemment qu'un nombre infime des espèces aujourd'hui connues.

En dehors de ce travail initial, les espèces de l'Inde ont été révisées par Distant en 1903 [2]. Plus récemment, en 1926, Mc. Atee et Malloch ont publié une révision systématique des Emésides américains [3]. Dans ce dernier travail, conçu sur un plan plus moderne, les auteurs ont figuré pour la première fois la nervation alaire et les segments génitaux des ♂, mais sans tirer de ces carac-

1. A. Dohrn, 1860, Beilrage zu einer monographischen Bearbeitung der Familie der *Emesina*. — *Linn. Ent.*, XIV, p. 206-252 et 253-255, 1 pl.

2. Distant (W. L.), 1903, Fn. Bril. India *Rynchota*, II, p. 200-217, fig.

— *Idem*, 1910, Fn. Brit. India, *Rynchota*, V, p. 471, 182, fig.

3. Mc Atee (W. L.) et Malloch (J. R.), 1926, Revision of the American bugs of the Reduviid subfamily *Ploeariinae*. — *Proc. U. S. Nat. Mus.*, LXVII, p. 1-132, 9 Pl.

Source : MNHN, Paris

tères, aux points de vue phytogénique et taxonomique, tout le parti qu'on y peut trouver. Par ailleurs, les auteurs retirent des *Emesitae* les genres *Orthunga* et *Tinna* pour les incorporer dans la sous-famille des *Saicitae* sur le seul fait de la présence d'épines à la face ventrale de la tête; il est évident que ce caractère n'a pas une importance taxonomique suffisante pour justifier une telle décision. Mc. Atee et Malloch séparent également les *Emesitae* des *Saicitae* par un caractère tiré de l'orientation de la cavité coxale antérieure : celle-ci s'ouvre en effet en avant et en dessous du prosternum chez les *Emesitae* et seulement en dessous du prosternum chez les *Saicitae*. Ce caractère, résultant de la fonction préhensile des pattes antérieures, n'est pas lui-même très important. D'ailleurs, *Orthunga* et *Tinna* présentent des cavités coxales antérieures identiques à celles des autres *Emesitae* et la position de ces deux genres dans la sous-famille reste évidente. La même année, Mc. Atee et Malloch publièrent une étude des Emésides des Philippines et de Malaisie [1].

Quant aux Émésides d'Afrique, ils ont été particulièrement négligés des Hémiptéristes, et seul Jeannel [2] avait donné, en 1919, un tableau de détermination des différents genres et une liste des espèces connues à cette époque. Pour le présent travail, j'ai disposé d'un important matériel provenant du Muséum de Paris, du Musée du Congo belge, du Musée de Hambourg et du Musée de Berlin-Dahlem, ce qui m'a permis de donner récemment la description d'un certain nombre de genres et d'espèces nouvelles de l'Afrique noire française (*Faune de l'Empire français, Hémiptères Réduviides*, 1948).

Avant ce travail, on ne connaissait que 13 genres africains comportant en tout 32 espèces. On trouvera plus loin l'étude de 109 espèces (dont 77 nouvelles) réparties en 22 genres. Parmi ceux-ci, 2, connus d'autres régions, sont pour la première fois cités d'Afrique tropicale et 7 sont entièrement nouveaux.

On pourrait être surpris du grand nombre des espèces nouvelles. Qu'il me soit permis de rappeler que Distant, rien que pour la Faune de l'Inde, a décrit (et ceci au début du siècle et alors que les récoltes entomologiques étaient moins nombreuses qu'aujourd'hui), 5 genres nouveaux et 24 espèces ! Il n'est donc pas étonnant que les Émésides africains, qui n'avaient pour ainsi dire jamais été étudiés, fournissent un aussi grand nombre de nouveautés. Il est vraisemblable que le nombre des espèces s'accroîtra encore de façon considérable avec les progrès de l'exploration scientifique du continent noir.

***

Le présent travail a été rédigé pendant les années 1941-1942. Sa publication s'est vue retardée par suite des difficultés nées de la guerre. Ce retard m'a permis de prendre connaissance de diverses espèces décrites postérieurement à la rédac-

1. Mc. Atee (W. L.) et Malloch (J. R.) 1926, Philippine and Malayan Ploiariinae (*Hemiptera Reduviidae*), *Ph. J. Sc.*, XXX, p. 147-152, 2 pl.

2. Jeannel (R.), 1919, voy. Ch. Alluaud et R. Jeannel en Afrique orientale (1911-1912), Hem. III, p. 149-160; fig.

Source : MNHN, Paris

tion primitive de mon étude ainsi que de plusieurs formes nouvelles récemment récoltées. Toutes ces espèces ont été introduites dans les tableaux et sommairement décrites ; toutefois, il ne m'a pas été possible d'intercaler de nouvelles figures, d'où un certain déséquilibre dans l'illustration, notamment en ce qui concerne les genres *Obenbergerium*, *Nesita* et *Schidium*.

II. MORPHOLOGIE EXTERNE

La tête. — La tête des *Emesitae* est généralement allongée, légèrement aplatie verticalement, toujours divisée en deux lobes par un sillon interoculaire plus ou moins profond et arqué en arrière. La dimension relative des deux lobes varie considérablement, l'un ou l'autre étant, suivant les genres, plus long ou plus large que l'autre; le lobe antérieur présente le plus souvent des côtés subparallèles entre les yeux et les tubercules antennaires; la partie située en avant des antennes est comprimée latéralement jusqu'à la base du rostre; le labre est subtriangulaire, courbé vers le bas et, exceptionnellement (genre subcosmopolite *Ischnonyctes* Stal, genre américain *Ghilianella* Spin.), il porte en avant une excroissance en forme d'épine. Le rostre, toujours composé de trois articles comme chez les autres *Reduviidae*, est grand et grêle; l'article I, plus ou moins fortement coudé à la base, est toujours cylindrique et de longueur variable suivant les genres; l'article II est souvent légèrement renflé et obliquement tronqué à l'apex; l'article III, plus grêle que les précédents, toujours plus court, est fortement acuminé à l'apex.

Les yeux sont toujours facettés assez grossièrement et ils sont de grosseur variable: toujours très volumineux et saillants chez les individus ailés, ils sont beaucoup plus petits chez les individus aptères, mâles ou femelles. Dans un seul genre, *Collartida*, nov., chez lequel les deux sexes sont macroptères, les yeux sont plus petits chez les ♂ que chez les ♀. Aucun Émeside ne présente d'ocelles.

Les antennes sont très grêles et le plus souvent aussi longues que le corps. Elles comptent quatre articles dont le premier est de beaucoup le plus grand; le second est toujours un peu plus court que le premier et les deux derniers, filiformes et pubescents, sont beaucoup plus courts que le second. Dans la plupart des espèces, le premier et le deuxième articles des mâles sont hérissés de longs poils assez denses.

Le thorax. — Le protborax est plus ou moins distinctement divisé en deux lobes par un sillon transverse. Chez les individus aptères, il est allongé, subcylindrique, légèrement rétréci en arrière, avant le sillon transverse, et présente un lobe postérieur très court, un peu plus large que la base du lobe antérieur. Les épimères prothoraciques sont toujours distinctes et limitées par une suture nette; elles sont anguleuses, ou saillantes en avant en forme d'épine aiguë. Chez tous les individus aptères, le lobe postérieur du protborax laisse le mésothorax entièrement visible. Une telle conformation du protborax se présente également

Source : MNHN, Paris

chez quelques espèces ailées des genres *Culiciminus* Vilt, et *Lhostella* Vill., alors que chez la plupart d'entre elles le lobe postérieur du prothorax est très large, saillant en arrière, et couvre entièrement le mésothorax alors que le lobe antérieur présente la même forme que chez les espèces aptères. Dans quelques genres, le lobe antérieur et le postérieur sont tous deux très larges (*Empicoris*, etc.) et seulement séparés latéralement par une légère encoche. Chez d'autres, au contraire, les deux lobes sont séparés par une partie pédonculée plus ou moins longue (*Stenolaemus*).

Le mésothorax est de forme variable. Chez les espèces aptères, il est très très étroit en avant et très brusquement et fortement élargi en arrière; chez les espèces ailées à mésothorax découvert, il est beaucoup plus large en avant, progressivement et légèrement dilaté en arrière.

Le métathorax est de proportions variables, très allongé ou transverse dans les espèces aptères, il est toujours profondément échancré en arrière et présente quelquefois des moignons alaires à peine distincts.

Les pattes. — Les pattes antérieures des Émésides sont particulièrement remarquables par leur adaptation à la préhension. Les hanches antérieures sont très allongées et elles atteignent en avant le niveau de l'extrémité de la tête; elles sont extrêmement mobiles en raison de la grande ouverture des cavités coxales et de l'extension de celles-ci dans le plan vertical du bord antérieur du prothorax; les hanches peuvent s'étendre en avant dans l'axe du corps et elles constituent un bras de levier qui donne à toute la patte ravisseuse une mobilité considérable. Les trochanters antérieurs sont très petits et souvent pourvus d'un robuste tubercule épineux à l'apex ou même de plusieurs épines. Les fémurs sont très grands, comprimés latéralement et armés à leur face inférieure de deux rangées d'épines variables s'étendant sur une plus ou moins grande partie de leur longueur; la rangée interne, souvent un peu plus courte que la rangée externe, tourne souvent, dans sa partie proximale, sur la face interne du fémur; dans quelques genres, il existe une troisième rangée d'épines, beaucoup plus courtes et couchées, toujours entre les deux rangées principales. Le tibia antérieur, toujours beaucoup plus petit que le fémur, se rabat sur celui-ci entre les deux rangées d'épines et il est fréquemment armé, lui aussi, de courtes épines. En outre, il est toujours garni à l'apex d'une brosse de soies courtes.

Les tarses antérieurs sont particulièrement remarquables par leur évolution. Très petits, aplatis verticalement, formés de deux ou trois articles librement articulés et terminés par deux courtes griffes divergentes dans les genres les plus primitifs (*Stenolaemini*) (fig. 1 et 2), ils tendent, au fur et à mesure de l'évolution, à compléter la pince formée par le tibia et le fémur. Dans tous les cas, le tibia, plus les tarses, est d'une longueur égale à celle des lignes de denticulations du fémur, l'apex des tarses atteignant le niveau de la grande épine qui limite presque toujours la denticulation fémorale dans sa région proximale. Dans la tribu des *Ploeariini* un peu plus évoluée que les *Stenolaemini*, le tarse est toujours composé de trois articles, mais ceux-ci sont soudés entre eux et comprimés latéralement; à l'intérieur même de la tribu des *Ploeariini*, le tarse est très variable : dans

Source : MNHN, Paris

les genres les plus primitifs, *Ploearia* et *Tinna*, le deuxième article est un peu plus court que le second (fig. 3); au contraire, dans les genres les plus évolués de la même tribu, chez *Bagauda* et *Lhostella*, le premier article est hypertrophié alors que les deux derniers sont très réduits (fig. 4 et 5); il est intéressant de noter que l'acheminement vers le type de tarse à article unique s'opère ici par

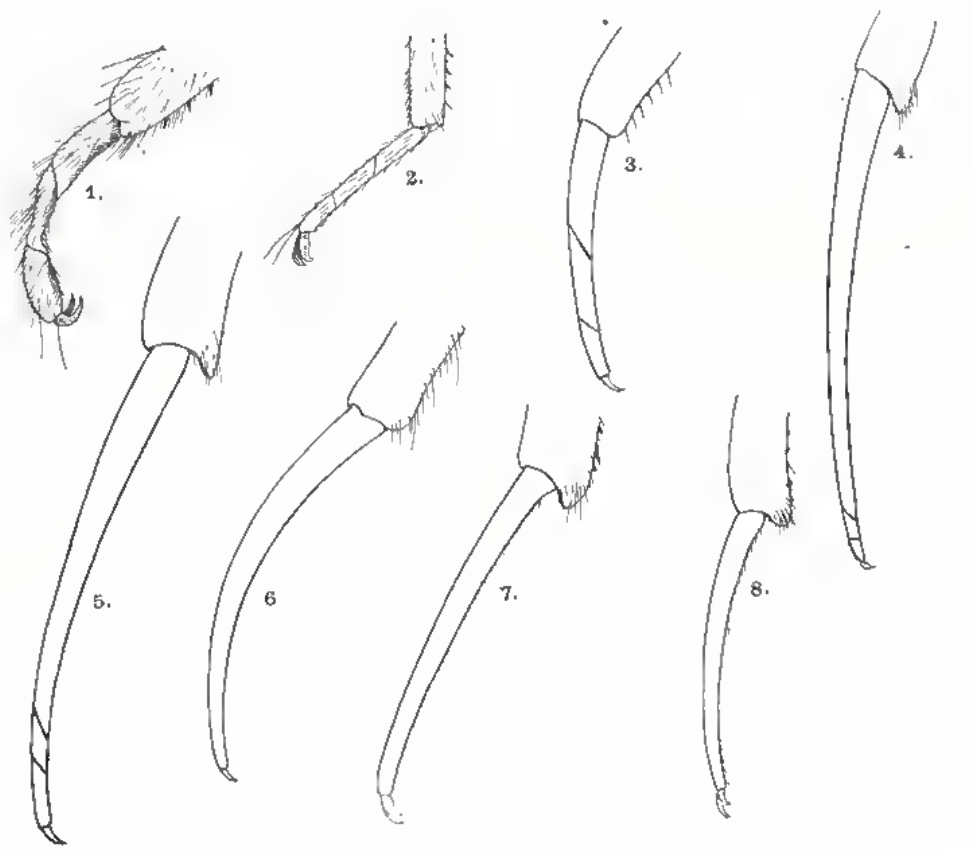


Fig. 1 à 8, tarses antérieurs des *Emesitae*
1, *Myiophanes speluncarum* Jeann. — 2, *Gardena melanarthrum*. — 3, *Ploearia capensis*. — 4, *Bagauda tenebricola* Horv. — 5, *Lhostella africana* Lhoste — 6, *Orthunga guineensis* Vill. — 7, *Colasiella malercula* Bergr. — 8, *Jamesa Chabanaudi* Vill.

la réduction des articles terminaux. Chez les *Deliastini* américains, le tarse ne comprend que deux articles soudés. Enfin, dans les tribus africaines les plus évoluées, le tarse est seulement composé d'un seul article très grand et courbé en forme de griffe (fig. 6 à 8).

Dans les lignées les plus primitives, les tarses sont terminés par deux griffes égales et divergentes, comme chez la plupart des Insectes (fig. 1 et 2); mais, dans les lignées un peu plus évoluées, le tarse ne porte plus qu'un seul ongle (*Orthungini*) ou deux ongles inégaux étroitement accolés l'un à l'autre (fig. 7 et 8).

Source : MNHN, Paris

Les pattes intermédiaires et postérieures sont filiformes, très longues et grêles, les tibias toujours un peu plus longs que les fémurs, les tarses extrêmement petit, aplatis verticalement, triarticulés et portant à l'apex deux ongles égaux et divergents.

Les ailes. — Les ailes antérieures des Émésides sont le plus souvent enfumées,

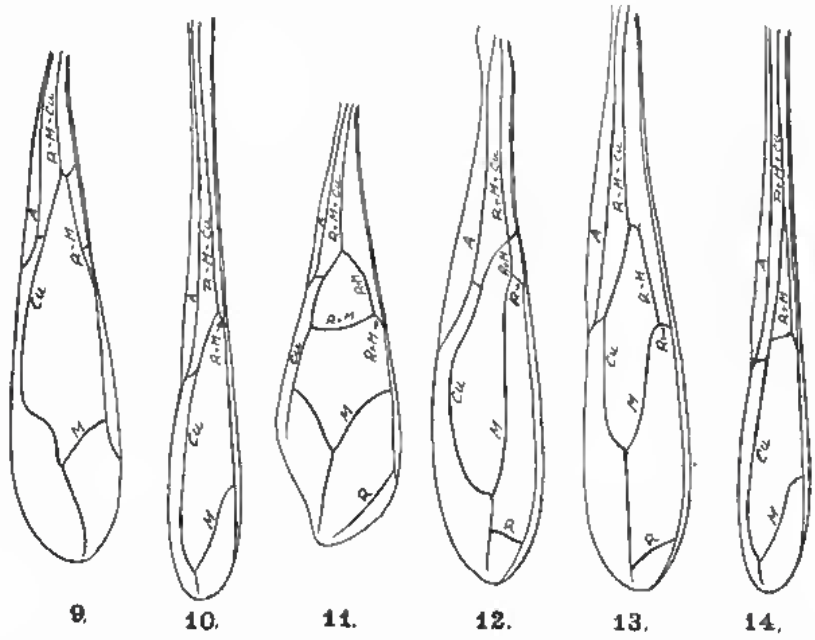


Fig. 9 à 14, élytres droits des *Emesitae*
9, *Empiocoris* sp. — 10, *Gardena orientalis* Vill. — 11, *Stenolaemus* sp. — 12, *Baganda gigantea* Lhoste — 13, *Nesita seyrigi* Vill. — 14. *Jamesa* sp.

quelquefois ornées de macules foncées ou claires et de veinules blanchâtres (*Stenolaemus, Nesita, Orthunga*). Le type de la nervation alaire est toujours très simple, comme chez la plupart des *Reduviidae*, et il est analogue à celui que j'ai décrit récemment chez les *Saicitae*, sous-famille d'ailleurs très proche des *Emesitae*. La corie (C+R) est toujours très étroite et s'étend très loin vers l'extrémité de l'aile. On observe toujours un tronc commun radio-médiocubital qui rejoint la corie en arrière en se prolongeant en arrière par un tronc radio-médian quelquefois directement inséré sur la corie (*Stenolaemini* [fig. 9 à 11], *Metapterini* [fig. 14], *Ghilianellini*), quelquefois prolongé lui-même par une radiale courte qui rejoint la corie (*Ploeariini* [fig. 12], *Orthungini* [fig. 13]). Dans ces deux dernières tribus, on observe un rameau radial unissant l'extrémité de la corie à la médiane. Chez *Stenolaemus* (fig. 11), ce rameau radial est également distinct mais ne rejoint pas la nervure médiane. Celle-ci est plus ou moins longue, très courte chez les *Stenolaemini, Metapterini* et *Ghilianellini* (fig. 9 à 11 et fig. 14) où elle s'insère dans la région apicale de la corie et naturellement beaucoup

Source : MNHN, Paris

plus longue chez les *Pleoariini* et *Orthungini* où elle s'insère sur la radiale en avant de la jonction de celle-ci avec la corie. Le tronc commun radio-médio-cubital ménage une cellule costale très étroite quelquefois divisée par une ou plusieurs petites transversales (fig. 12 et 13). La grande cellule discale de l'élytre est elle-même, dans certains cas, divisée par un rameau transversal radio-médian (fig. 11 et 14). Enfin, dans le genre *Calphurnia*, on observe une petite cellule cubitale située au niveau de l'extrémité de la nervure anale (fig. 42).

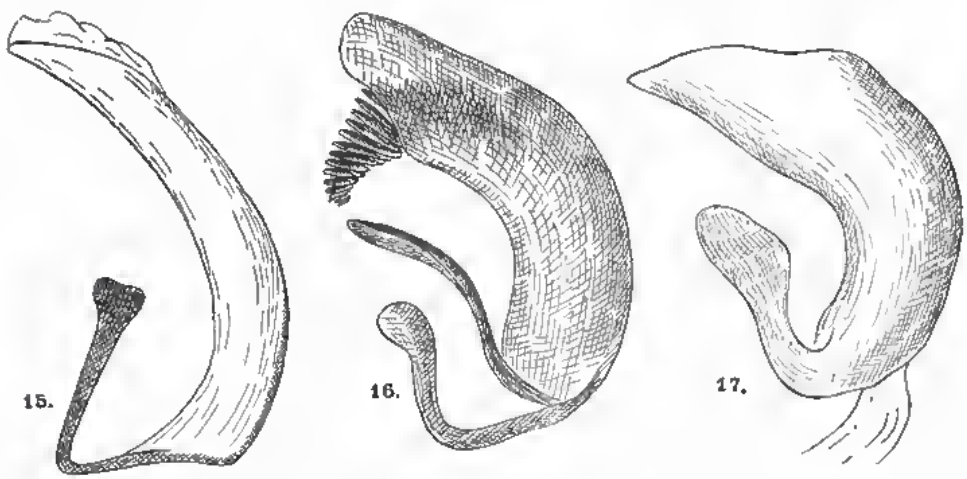


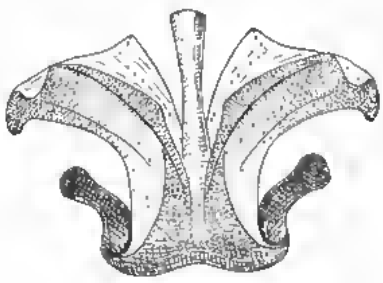
Fig. 15 à 17, pénis des *Emesitar*
15, *Jamesa Chabanaudi* Vill. — 16, *Orthunga guineensis* Vill. — 17, *Schidium Hangi* Vill.

L'abdomen. — L'abdomen est généralement très allongé, filiforme, mais susceptible de se dilater considérablement quand l'Insecte est gorgé de sang ou chez les femelles ovigères. Le plus souvent lisses, les tergites sont, dans quelques espèces, munis de tubercules dorsaux plus ou moins développés (fig. 22 et 26).

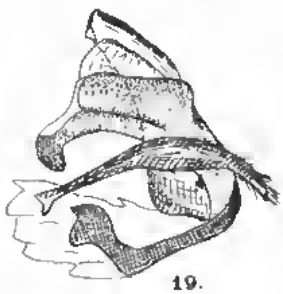
Chez les mâles, le tergite VII est le plus souvent normal, tronqué droit au niveau du sternite correspondant ou légèrement arrondi en arrière, mais, dans quelques genres, il est très longuement saillant en arrière, plus ou moins courbé vers le haut et forme une lame dorsale qui couvre entièrement le pygophore (fig. 290, 292); chez d'autres genres encore (*Gardena*), il est horizontal et très longuement saillant en arrière en forme de spatule (fig. 79, 82). L'urite VIII est représenté par un sternite généralement très court, bilobé à l'apex en dessous, portant la dernière paire de stigmates, et en grande partie invaginé dans le septième segment ; le tergite VIII est indistinct, entièrement membraneux et invaginé à la base du pygophore. Celui-ci est très grand, de forme variable, et porte généralement une apophyse ventrale plus ou moins développée, en forme d'épine simple ou de fourche. La face dorsale du pygophore est largement ouverte et ne présente qu'une étroite bande transverse chitinisée dans sa région basale; cette aire membraneuse dorsale, sur laquelle font saillie le bloc anal et l'apex du pénis, est naturellement beaucoup plus étendue chez les espèces où elle est

Source : MNHN, Paris

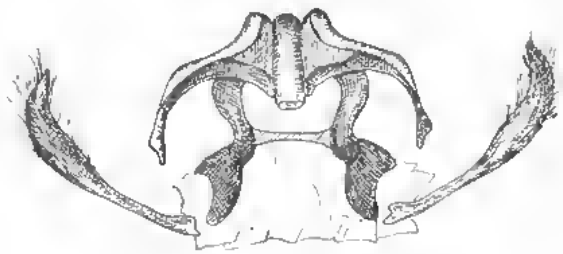
couverte par l'apex du tergite VII. Les valves génitales sont généralement filiformes dans leur partie visible et s'insèrent profondément à l'intérieur du pygophore où elles sont reliées par de robustes membranes à l'apex des branches du connectif du pénis. Dans quelques genres, la partie visible des valves génitales est très fortement élargie en spatule (fig. 313, 315) et les deux valves s'adaptent



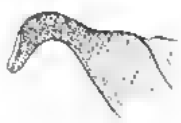
18.



19.



20.



21.

Fig. 18 à 21, pénis des *Emesitae*
18, *Myiophanes Scopsorum* Schout., vue dorsale. — 19, *idem*, vue de profil. — 20, *idem*, vu d'au-dessus. — 21, *Myiophanes spelunearum* Jeann, apex d'une des expansions latérales.

exactement au bord de l'ouverture dorsale du pygophore, à l'apophyse ventrale et à la lame dorsale du tergite VII pour fermer hermétiquement et cacher la surface membraneuse génito-anale.

Comme chez tous les *Reduviidae*, le pénis est bien différencié chez les Émésides; il est très variable de forme et de grosseur. Le plus souvent cylindrique, il présente à sa base deux robustes branches divergentes à l'apex et le plus souvent soudées à la base (*connectif* de Ribaut, hypophalle de Berlese). Dans les genres primitifs le pénis est simple, cylindrique, et présente une fente péniale apicale ou dorsale par laquelle s'évagine un sac inerme, court et entièrement contenu dans le pénis. Selon les lignées, le pénis tend à évoluer en acquérant, soit un style ventral lamelleux plus ou moins développé et intimement appliqué à la face ventrale du pénis (fig. 16), soit deux petits styles ventraux (*Falsogardena*, fig. 67), soit encore deux très larges styles latéraux membraneux développés en forme de voile (fig. 18 à 21). Enfin, dans quelques genres très évolués, il porte

Source : MNHN, Paris

deux styles insérés près de l'apex et rabattus en arrière (fig. 318). De son côté, le sac interne présente dans les genres évolués des phanères, parfois curieusement pectinées (fig. 16).

Chez les femelles, l'abdomen se termine dorsalement par le tergite VIII qui

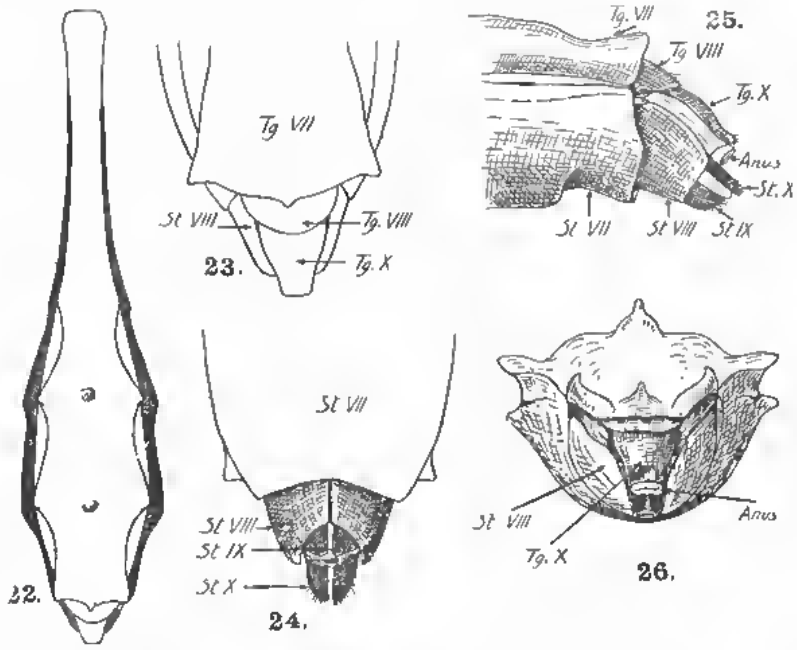


Fig. 22 à 26, *Nesita Noualhieri* Vill., abdomen d'une femelle
22, abdomen, vue dorsale. — 23, apex de l'abdomen, vue dorsale. — 24, *idem*, vue ventrale. — 25, *idem*, vue de profil. — 26, *idem*, vue postérieure. — *Tg. VII*, tergite VII; *Tg. VIII*, tergite VIII; *Tg. IX*, tergite IX; *St. X*, gonapophyses postérieures de l'Urite IX; *St. IX*, gonapophyses du sternite VIII; *St. VIII*, sternite VIII; *St. VII*, sternite VII.

se présente sous des formes variables et d'une dimension plus ou moins grande. Ainsi que dans les autres sous-familles de *Reduviidae*, le sternite VIII est divisé en deux larges lames contiguës ventralement et portant, comme chez les mâles, la dernière paire de stigmates. En arrière de ces lames on distingue généralement deux autres lames ventrales, aplaties ou coniques, qui sont des gonapophyses articulées chacune sur une des lames du sternite VIII. L'urite 10 est représenté par un grand tergite de forme variable et par deux paires de gonapophyses dont la paire postérieure est généralement seule visible sous la forme de saillies cylindriques et pubescentes. L'anus s'ouvre donc entre le tergite IX et les gonapophyses postérieures de l'urite X. Quant à l'ouverture génitale, elle est située entre les gonapophyses du sternite VIII et les gonapophyses inférieures (généralement invaginées et invisibles sans dissection) de l'urite IX (fig. 23 à 26) [1].

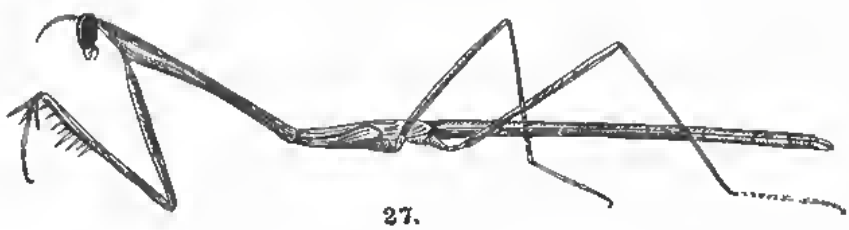
1. Ce mémoire était sous presse lorsque l'étude des diverses autres sous-familles de *Reduviidae* m'a amené à modifier mon interprétation primitive de la morphologie abdominale des femelles. Il convient donc de se fier uniquement au texte et à la légende des figures, et non aux indications portées sur les figures elles-mêmes.

Source : MNHN, Paris

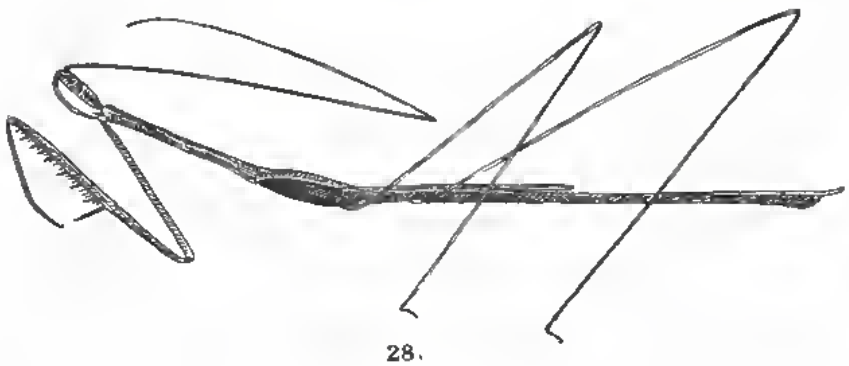
III. BIOLOGIE

Les adultes. — On ne possède que fort peu de renseignements sur la biologie des Émésides, surtout sur les espèces exotiques qui nous intéressent particulièrement ici.

Les *Emesitae* se rencontrent dans les milieux les plus divers, régions semi-désertiques, savanes, grandes forêts, et aussi bien en plaine qu'en montagne.



27.



28.

Fig. 27, *Thesprotia filum*, Mantide bacilliforme de la région neotropicale. — Fig. 28, *Jamesa zambeziana* Vill., Emeside d'Afrique orientale (des formes analogues existent en Amérique méridionale).

Certaines espèces vivent même dans les habitations humaines et quelques-unes dans les grottes.

Vivant parmi les herbes ou les buissons dans lesquels ils s'embusquent dans l'attente de leurs proies, les Émésides présentent, par leur aspect filiforme, une ressemblance avec les brins d'herbe ou les branchettes d'arbustes. Cette homotypie est complétée par une homochromie assez nette : les espèces de savanes vivant dans les herbes (*Jamesa*, nov., *Ischnonyctes* Stal, etc...) présentent une coloration jaunâtre semblable à celle des herbes sèches alors que les formes de forêt plus franchement arboricoles (*Orthunga* Dohrn, *Colasiella*, nov., etc...) sont d'une coloration plus sombre, noire ou brune. Ces caractères permettent certainement aux *Emesitae* d'échapper dans une large mesure à l'œil de leurs

Source : MNHN, Paris

ennemis ou de leurs proies, et c'est probablement une des raisons pour lesquelles ces Insectes sont rarement récoltés par les voyageurs et toujours en petit nombre. Ces Émésides bacilliforme, munis de pattes antérieures ravisseuses, possèdent avec certains Mantides, notamment avec les *Thesprotia* néotropicaux, une très grande ressemblance due uniquement à des caractères de convergence (fig. 27-28). D'autres espèces, aitées celles-là, appartenant surtout aux genres *Myiophanes*, *Bagauda* et au genre américain *Deliastes*, ressemblent beaucoup, surtout celles des deux premiers genres, aux grandes Tipules avec lesquelles ils cohabitent et dont ils se nourrissent vraisemblablement. Comme les Tipules, ils se tiennent sur les parois, près de l'entrée des grottes, et comme elles s'agitent rythmiquement quand on les trouble. JEANNEL, qui a observé *Myiophanes speluncarum* en Afrique orientale, dit de cette espèce : « Lorsqu'on l'inquiète, il s'agite et anime son corps d'un extraordinaire mouvement vibratoire, sorte de balancement très rapide au bout de ses longues pattes, qui le rend difficile à saisir. »

Les Émésides vivant dans les grottes sont peu nombreux. Je ne puis guère citer en Afrique que *Bagauda tenebricola* Horv., *B. Creppei* Lhoste, *Lhostella congoensis* Lhoste, *Myiophanes speluncarum* Jeann[1] et *Berlandiana Decaryi*, n. sp. Toutes ces espèces appartiennent à des genres répandus à la fois en Afrique et en Asie (sauf *Lhostella* et *Berlandiana*) et qui comprennent également d'autres espèces se rencontrant ailleurs que dans tes grottes. Parmi les espèces cavernicoles, *B. Creppei* et *L. congoensis* ont également été capturés en plein air. D'ailleurs toutes ces espèces ne fréquentent guère que l'entrée des grottes et elles ne diffèrent pas sensiblement des espèces cavernicoles des mêmes genres, surtout les *Bagauda;* par contre, on peut constater chez *Myiophanes speluncarum* un allongement notable des pattes et des antennes. Il semble bien qu'il s'agit là d'une adaptation actuelle, ou tout au moins récente, à la vie dans les cavernes, d'espèces forestières obscuricoles et hygrophiles, qui trouvent dans les grottes à la fois l'obscurité et l'humidité qu'elles recherchent, en même temps qu'une abondante nourriture fournie par les nombreux Diptères et Lépidoptères se réfugiant dans les grottes. Quoi qu'il en soit, en aucun cas, nous ne rencontrons, chez les Émésides, de vrais cavernicoles et nous n'avons toujours que des troglophiles caractéristiques.

Les espèces vivant dans les habitations humaines, dans la région paléarctique, y sont vraisemblablement attirées par leur instinct de prédateurs; d'ailleurs, c'est toujours dans les maisons mal tenues, ou à proximité des lieux d'aisance, que l'on rencontre les Émésides, et ils y sont sans aucun doute attirés par l'abondance des Diptères. Ces espèces, dites domestiques, se capturent toutes dans la nature, le plus souvent sous les pierres. Il est également possible que l'on se trouve là en présence d'un cas analogue à celui du Grillon domestique cité par CHOPARD[2]. Comme le Grillon domestique, le *Ploearia domestica* appartient à une lignée qui s'est différenciée dans les régions chaudes et semi-désertiques

1. Deux *Bagauda* orientaux vivent également dans les grottes. Ce sont *B. cavernicola* Paiva et *B. lucifugus* Mc. Atee et Malloch.

2. CHOPARD (L.), 1938, La biologie des Orthoptères, p. 115.

Source : MNHN, Paris

l'Afrique du Nord, où l'on trouve normalement divers *Ploearia* sous les pierres; dans les régions plus nordiques, à climat moins chaud, le *Ploearia* se réfugierait dans les maisons, au moins pendant la saison froide.

Dans l'ensemble, les Émésides se rencontrent surtout dans les régions chaudes et à basse altitude, et je ne puis guère citer de stations montagnardes, parmi les espèces africaines, que le *Sirhidium marmoratus* Jeann. du Kénya (2.400 m.) et l'*Empirocoris fakoanus* n. sp. du Mont Cameroun (1.800 m.), ainsi qu'un petit nombre d'espèces provenant de différentes régions, Kivu, Mont Nimba, etc., mais qui ne semblent pas vivre au-dessus de 1.200 mètres d'altitude (*Myiophanes scopsorum, Colasiella matercula, Gardena Lamottei*, etc.).

Comme les autres Réduvides, les *Emesitae* sont certainement tous prédateurs et hématophages. Le *Ploearia domestica* cité plus haut, et sur lequel quelques observations ont été faites, se nourrit surtout de petits Diptères qu'il poursuit sur les murs et capture à l'aide de ses pattes ravisseuses, généralement pendant la nuit. Il en est de même d'une autre espèce, *Ploearia* sp., qui a été observée dans les maisons, en Tunisie, se nourrissant de Culicides et de Phlébotomes; Roubaud et Weiss [1] attirent l'attention sur le rôle utile de ce petit Émeside. Une observation du même ordre a été faite par Collart au Congo belge au sujet de la larve d'un *Ploearia* : « Cette larve fut observée capturant dans une habitation un *Mansonoides* gorgé et plongeant tout son rostre dans l'abdomen du Moustique (ou mieux dans l'estomac) pour se gorger très rapidement du sang absorbé par le Culicide. Le Réduve doit probablement inoculer à sa victime, au moment de la piqûre, un "anestbésiant", car le Moustique s'est fort peu débattu. Le Réduve happe sa proie au moyen de ses pattes antérieures [2]. »

Alors que presque tous les *Empicoris* (*Ploeariola* auct.) paléarctiques se rencontrent surtout dans les maisons, une espèce africaine du même genre, *E. Morstatti* Schum. a été capturée en Afrique orientale dans des nids de Copéognathes. En Afrique du Nord, Berland a capturé en assez grand nombre *Ploearia Berlandi* Vill. sous des pierres, en compagnie de nombreux *Phyllomorpha* (Hémiptère *Coreidae*). Si elles existent réellement, ces relations des Émésides avec d'autres Insectes mériteraient d'attirer l'attention des observateurs. Enfin, en Afrique orientale, Jeannel a observé que les grands Émésides troglophiles se nourrissent des grands Némocéres qui hantent le même habitat.

Aucune observation n'a été faite sur l'accouplement des Émésides.

Les premiers états. — Suivant Scopoli, la femelle de *Ploearia domestica* pond environ une douzaine d'œufs, pourvus d'une humeur glutineuse qui lui permet de les coller à un support. Ces œufs sont oblongs, de couleur cendrée et un peu velus (?). Roubaud et Weiss, qui ont étudié une espèce de l'Afrique du Nord, *Ploearia* sp. (très probablement *P. abrupta* Noualh.), n'ont compté que huit œufs en état de développement chez une femelle; par contre, Mc. Atee et Malloch signalent vingt œufs pour *Emesaya brevipennis*.

1. Roubaud (E.) et Weiss (A.), 1927, *Arch. Inst. Past., Tunis*, XVI, p. 81-82, fig.

2. Cette observation inédite de Collart est jointe à l'étiquette de localité de l'insecte qu'il est malheureusement impossible de déterminer spécifiquement sur une larve.

Source : MNHN, Paris

Disséquant une femelle de *Colasiella matercula*, j'ai trouvé l'abdomen de celle-ci gonflé par douze œufs allongés, légèrement galbés, de couleur fauve et rembrunis en collier dans la région micropylaire (fig. 29). Ces œufs mesuraient 2 mm. de long sur 0,4 mm. de diamètre et présentaient un pôle antérieur constitué de façon analogue à celui de l'œuf de *Pirates hybridus* décrit par Poisson[1]; il

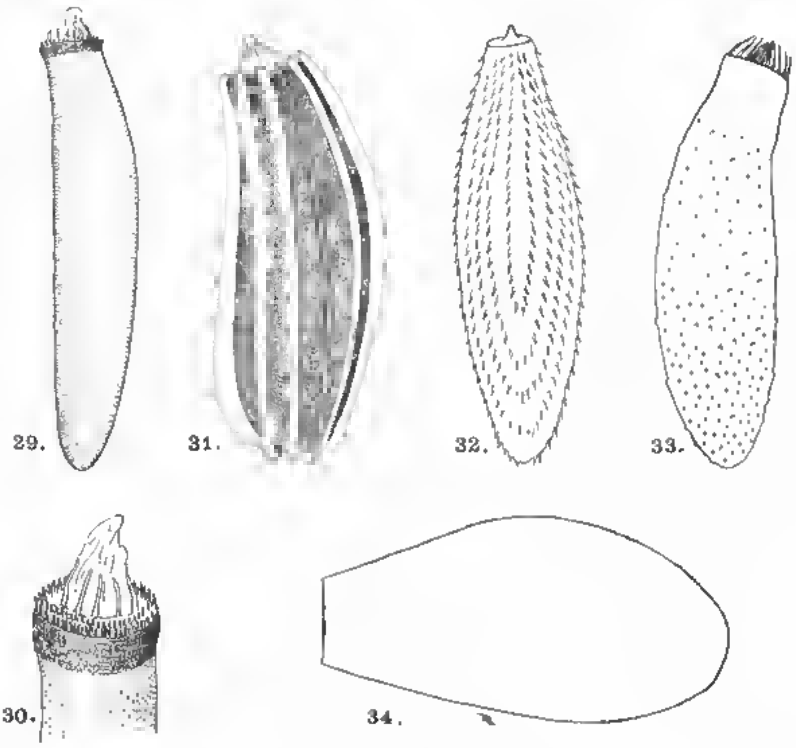


Fig. 29 à 34, œufs des *Emesitae*
29, *Colasiella matercula* Bergr. — 30, *idem*, détail de la région micropylaire. — 31, *Melapterus fraternus*. — 32, *Emesaya brevipennis*. — 33, *Ghilianella gladiator*. — 34, *Empirocoris vagabundus*. (Fig. 31 à 33 d'après Mc. Atee et Malloch).

possède une couronne externe d'appendices membraneux, réunis par une fine membrane choriale, et un clapet d'éclosion circulaire portant lui-même vers l'extérieur une couronne d'appendices presque identiques et une couronne interne d'appendices membraneux beaucoup plus longs et étroitement appliqués à une sorte de poche hyaline subconique qui représente vraisemblablement l'appareil pneumatique (fig. 30). On sait que chez *Pirates*, l'appareil pneumatique est constitué par une excroissance en forme de champignon et dont le gonflement progressif au cours de l'incubation facilite la rupture du clapet au moment de l'éclosion.

1. Poisson (R.), 1933. Quelques observations sur la structure de l'œuf des Insectes Hémiptères-Hétéroptères. *Bull. Soc. Sc. Bretagne*, X, 36 p., 29 fig.

Source : MNHN, Paris

Mc. Atee et Malloch (t. cit.) ont figuré les œufs des trois espèces américaines suivantes, puis ont communiqué ces œufs à Readio, qui les a décrits et figurés à son tour [1] :

Metapterus (= *Jamesa ?*) *fraternus*, chez lequel le chorion est très sombre et orné de fortes côtes longitudinales très saillantes (longueur de l'œuf: 1 mm.), fig. 31.

Emesaya brevipennis chez lequel la surface de l'œuf est ornée de rangées longitudinales de longues épines et chez lequl la région micropylaire et le clapet d'éclosion sont dépourvus de couronnes d'appendices membraneux (longueur de l'œuf: 2,1 mm.), fig. 32.

Ghilianella gladiator chez lequel la surface du chorion porte de courtes épines (ou granulations?) irrégulièrement réparties et plus denses dans la région opposée au clapet d'éclosion; celui-ci et la région micropytaire portent de longs appendices membraneux (longueur de l'œuf: 1,6 mm.), fig. 33.

Au cours d'une autre dissection, j'ai trouvé dans l'abdomen d'une femelle de *Empicoris vagabunda* L. un œuf aplati, de couleur très foncée, de forme analogue à celle citée par Roubaud et Weiss pour *Ploearia* (fig. 34). Cet œuf unique d'*Empicoris* était remarquable par son extrême aplatissement et en l'examinant plus attentivement je me suis aperçu qu'il était ouvert et complètement dépourvu de son clapet d'éclosion et de sa couronne micropylaire. Il est peu vraisemblable que certains Emésides soient vivipares, pourtant il me paraît intéressant de rapprocher du fait cité plus haut une observation de Pascoe relative aux *Ghilianella* américains chez lesquels, d'après cet auteur, les femelles promènent pendant quelque temps leurs petits nouvellement éclos sur leur dos.

Aucune observation n'a été faite sur la durée de l'incubation des œufs des *Emesilae* exotiques, et la seule indication fournie sur les espèces paléarctiques nous est encore donné sur *Ploearia domestica* par Scopoli, d'après lequel la durée de l'incubation est de six jours.

Toujours d'après le même auteur, la jeune larve parlait tout d'abord privée d'abdomen, mais, par ailleurs, semblable à l'adulte (*Ploearia domestica* est une espèce aptère). Ce n'est qu'après la première mue que l'abdomen apparaît normalement développé. D'après Roubaud et Weiss, le *Ploearia* étudié par eux en Afrique du Nord subirait quatre mues avant le stade nymphal.

Je n'ai vu que des larves âgées ou des nymphes d'*Emesilae*. Elles sont aisément reconnaissables et peuvent être rapportées sans difficulté à leur genre en raison de leur ressemblance avec les adultes. Toujours aptères, sans organes génitaux différenciés, elles présentent comme chez les autres *Reduviidae* des tarses intermédiaires et postérieurs biarticulés. Elles présentent également des tarses antérieurs biarticulés dans les genres primitifs chez lesquels les adultes ont les tarses antérieurs formés de trois articles libres (fig. 36). Par contre, dans les genres

1. Readio (P. A.), 1926. Studies on the eggs of some *Reduviidae (Heteroptera)*. — *Un. Kans. Sc. Bull.*, XVI, p. 157-179, fig.

Source : MNHN, Paris

plus évolués, chez lesquels les adultes ont des tarses antérieurs constitués de trois articles soudés, les larves présentent un tarse formé de deux articles soudés (fig. 38). Enfin, quand l'adulte a un tarse antérieur formé d'un seul article, il en est de même chez la larve, mais cet article unique est bien plus court (fig. 41). Les fémurs et les tibias sont, chez les larves et nymphes, armés d'épines disposées comme chez les adultes.

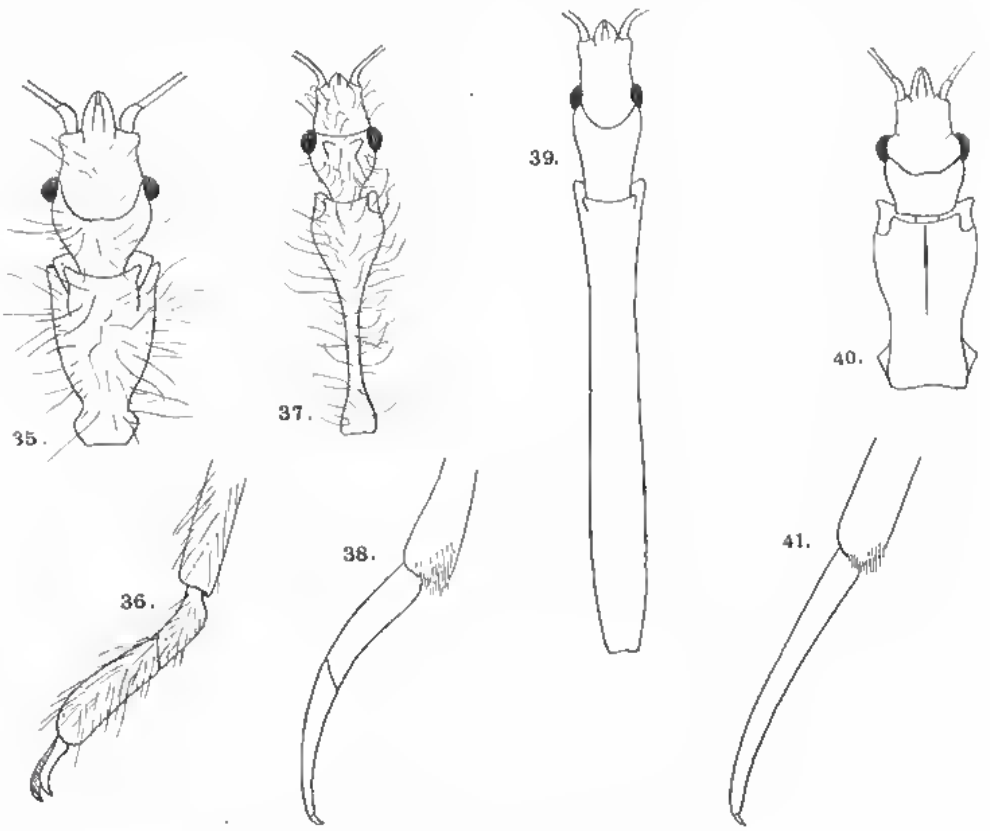


Fig. 35 à 41, larves des *Emesitae*.
35, *Myiophanes tipulina*, avant-corps. — 36, *idem*, tarses antérieurs. — 37, *Stenolaemus* sp., avant-corps. — 38, *Ploearia* sp., tarses antérieurs. — 39, *Eschnobaena Preussi*, avant-corps. — 40, *Baganda tenebricola* Horv., avant-corps. — 41, *Colasiella matercula* Bergr., tarse antérieur.

Chez les formes dont le prothorax est allongé et cylindrique (espèces aptères ou espèces ailées dont le lobe postérieur du pronotum ne couvre pas le mésonotum) il est, chez les larves, cylindriques, faiblement rétréci en arrière et ne présente pas de lobe postérieur distinct (fig. 39). Au contraire, chez les espèces ailées à pronotum présentant normalement un lobe postérieur très développé et couvrant le mésothorax, les larves montrent un étranglement du prothorax situé près de la base et qui limite un lobe postérieur très court mais distinct. Il en est ainsi chez *Myiophanes* (fig. 35), *Baganda* (fig. 40) et même chez *Stenolaemus*

Source : MNHN, Paris

dont le prothorax est longuement pédonculé, comme chez l'adulte, mais où le pronotum présente un lobe postérieur très court et renflé en massue (fig. 37).

Néoténie. — Comme je l'ai montré récemment pour les *Reduviidae* de la sous-famille des *Tribelocephalitae* [1], le brachyptérisme, et à fortiori l'aptérisme des adultes, peuvent être interprétés chez les Réduviides comme des caractères néoténiques, c'est-à-dire comme la conservation des caractères somatiques larvaires par des individus ayant atteint la période de maturité sexuelle. En effet les espèces brachyptères (*Jamesa, Schidium*, etc.) et, à un plus fort degré encore, les espèces aptères (*Colasiella, Ischnobaena*, certains *Tinna, Ploearia*, etc..) présentent toujours des yeux très petits, des antennes plus courtes que chez les espèces ailées, généralement un lobe postérieur de la tête plus large en arrière et, naturellement, le caractère corrélatif du pronotum sans lobe postérieur différencié. Tous ces caractères sont ceux propres aux larves, et il est évident que le développement de l'individu brachyptère ou aptère est ici, comme les *Tribelocephalitae* ou comme chez les *Henicocephalidae* étudiés par Jeannel [2], et par certains points seulement, en retard sur celui de l'imago macroptère.

L'acquisition de ces caractères néoténiques, ou plutôt l'absence d'acquisition des caractères imaginaux, est progressive et variable suivant les genres: certains d'entre eux (*Lhostella, Culiciminus*) présentent des yeux et des antennes normaux, des ailes bien développées, mais un pronotum à lobe postérieur court, ne couvrant pas le mésonotum et à peu près identique à celui des espèces aptères. Il en est de même chez les *Schidium* brachyptères : le pronotum est à peu près identique à celui des *Schidium* aptères. Par contre, chez les *Jamesa* brachyptères le lobe postérieur est bien développé et à peu près semblable à celui des genres macroptères.

Il est intéressant de noter que, alors que, chez les *Tribelocephalitae*, seules les femelles sont aptères, chez les *Emesitae* comme chez les *Acanthaspiditae* les mâles sont parfois aptères. La sous-famille présente même tous les types: genres à mâles et femelles macroptères, genres à mâles et femelles brachyptères, genres à mâles et femelles aptères, genres comprenant des espèces ailées et des espèces aptères ou des espèces ailées et des espèces à mâles ailés et femelles aptères, ou même espèces présentant à la fois des mâles ailés et des mâles aptères. Par ailleurs l'aptérisme des mâles n'entraîne aucune modification dans le développement du pygophore ou du pénis et, à ma connaissance, il n'existe pas dans la sous-famille de mâles téléomorphes analogues à ceux signalés par Jeannel chez les *Acanthaspiditae* et chez les *Henicocephalidae*.

1. Villiers (A.), 1942, Rev. fr. Ent., X, p. 1-28, 53 fig.
2. Jeannel (Dr R.), 1941. Ann. Soc. *Ent. Fr.*, CX, p. 289.

Source : MNHN, Paris

IV. RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE

On rencontre actuellement des Émésides dans toutes les régions tropicales et tempérées chaudes du globe et ils n'atteignent vers le Nord que le Japon, la Caspienne et les environs de Paris, d'ailleurs avec très peu d'espèces. La faune australienne ne compte que quatre ou cinq espèces, parmi lesquelles l'une atteint la Tasmanie et une autre la Nouvelle-Zélande.

Au point de vue biogéographique, le peuplement des Émésides ne nous apporte dans ses grandes lignes rien de particulièrement intéressant et, dans le détail, il semble que nos connaissances actuelles sont trop fragmentaires pour nous permettre de préciser de nombreux points, tant en raison de notre ignorance de la répartition des espèces actuellement connues, qu'en raison du grand nombre d'espèces qui restent sans aucun doute à découvrir.

On verra plus loin que les *Emesitae* sont divisés en sept tribus bien distinctes caractérisées par la structure de leurs tarses antérieurs, de leurs ongles, de leurs ailes et de leur organe copulateur. Certaines de ces tribus se divisent elles-mêmes en plusieurs lignées qui ne semblent pas avoir eu la même histoire.

Il est probable que la souche des *Emesitae* s'est, comme bien d'autres groupes d'Insectes, différenciée après la première fragmentation du Gondwana sur le continent indo-africano-brésilien (Inabrésie de JEANNEL) et que la plupart des lignées se sont individualisées avant la fin du Crétacé qui date le creusement de l'Atlantique.

Le groupe le plus primitif est représenté dans la tribu des *Stenolaemini* par la lignée d'*Empicoris* répandue sur presque toute la surface du globe, le genre *Empicoris* étant lui-même subcosmopolite ; à partir de ce genre se sont différenciés, surtout dans les îles, de petits groupes d'espèces, les genres *Bironiola*, *Trimedula*, *Calphurnia*, etc.

C'est également à partir de cette lignée primitive que se sont différenciées trois autres lignées de la même tribu :

1°) La lignée de *Stenolaemus*, qui se rencontre actuellement sur tous les fragments de l'Inabrésie et qui a occupé la région paléarctique, l'Australie, les Fidji à partir de formes orientales, et l'Amérique boréale avec des formes néotropicales.

2°) La lignée de *Myiophanes* qui est restée en place sur l'Inabrésie avec le genre *Lutevopsis* Champ., en Amérique, et le genre indo-africain *Myiophanes* et ses vicariants, mais qui n'a pas atteint la région paléarctique en dehors de la Chine.

3°) La lignée de *Gardena* également très primitive et formée d'un seul genre qui, comme les précédents, occupe toujours les fragments de l'Inabrésie et a peuplé secondairement, et avec quelques espèces seulement, l'Australie (sans doute depuis le Pliocène supérieur qui date l'intrusion de l'Australie dans la plate-forme de la Sonde) à partir de formes malaises, l'Amérique du Nord et

Source : MNHN, Paris

la région paléarctique où subsiste seule, en Illyrie, l'espèce relique *Gardena iusignis*. Par ailleurs, cette lignée ne semble pas représentée à Madagascar.

La tribu des *Ploeariini* peut se diviser en deux lignées dont la plus primitive, celle de *Ploearia*, est subcosmopolite : originaire du Gondwana, elle a peuplé secondairement le Sud de la région holarctique, puis, en même temps que les lignées de *Stenolaemus* et de *Gardena*, l'Australie où elle s'est plus largement répandue et a atteint la Nouvelle-Zélande. La seconde lignée de la tribu, celle de *Bagauda*, s'est différenciée dans l'Est du Gondwana et n'occupe guère que les régions chaudes de l'Ancien Monde.

Il en est de même de la tribu des *Orthungini*, qui ne comprend qu'une seule lignée propre à l'Afrique, à Madagascar et aux Comores et qui s'est étendue jusqu'au Japon.

La lignée de *Metapterus*, qui, seule, représente la tribu des *Metaptervini*, est également répandue sur tous les fragments du Gondwana. Après la dislocation de ce continent, elle a peuplé l'Amérique boréale[1] et l'Australie au Pliocène et un de ses rameaux s'est également étendu dans la région méditerranéenne, probablement au Montien, par la voie de l'Egéide méridionale.

Quant à la lignée de *Ghilianella*, elle est restée sur les morceaux du Gondwana et ne s'est guère étendue vers le Nord que jusqu'aux Antilles et à l'Amérique centrale.

V. SYSTÉMATIQUE

La sous-famille doit être divisée en sept tribus parmi lesquelles cinq seulement sont représentées en Afrique; les deux tribus qui ne se rencontrent pas dans ce continent, les *Emesini*[2] et les *Deliastini*[3], sont propres à l'Amérique. Ces tribus sont surtout caractérisées par la structure de leurs tarses et de leurs ongles antérieurs.

Dans ses grandes lignes, cette division correspond à celle proposée par Stal. Seules les tribus *Orthungini*, *Ghilianellini* et *Deliastini* sont nouvelles étant constituées respectivement aux dépens des *Ploearini* (*Leistarcharia* de Stal) et des *Emesini* (*Emesaria* Stal).

A l'intérieur de chaque tribu, les genres constituent des lignées bien tranchées dans lesquelles on peût suivre l'évolution de la structure de leurs ailes et de leurs organes copulateurs.

Avant d'aborder la partie descriptive de ce travail, je dois tout d'abord m'excuser de l'avoir entrepris sans connaître les exemplaires typiques de toutes les espèces anciennes, d'ailleurs peu nombreuses; cette lacune, due aux circonstances actuelles, sera peut-être la cause de deux ou trois synonymies d'espèces

1. Les diverses espèces de *Metapterus* décrites par Mc. Atee et Malloch appartiennent vraisemblablement au genre *Jamesa*, nov. ainsi que le montrent les figures qui accompagnent les descriptions.

2. Caractères : tarses antérieurs formés de trois articles soudés et portant deux ongles inégaux accolés. Nervure médiane de l'élytre insérée sur le corium, pas de nervure radiale individualisée.

3. Caractères : tarses antérieurs formés de deux articles soudés et portant deux ongles inégaux accolés. Nervure médiane de l'élytre insérée sur le corium, pas de nervure radiale individualisée.

Source : MNHN, Paris

nommées ici avec des espèces déjà connues, mais trop sommairement décrites. J'espère pourtant faire œuvre utile et je pense que les nombreuses illustrations et les descriptions détaillées que l'on trouvera plus loin permettront des identifications faciles des Émésides africains, aujourd'hui encore si mal connus.

Tableau des Tribus

1. Tarses antérieurs très courts, environ cinq fois plus courts que les tibias, leurs articles mobiles, le dernier portant deux ongles égaux et divergents (fig. 1 et 2). Styles du pygophore des ♂ très court. Nervure médiane de l'élytre directement insérée sur le corium (fig. 2 à 11).... ..... I, **Stenotaemini**, p. 276.

— Articles des tarses antérieurs soudés, le tarse plus long ou un plus court que le tibia, le dernier article portant un seul ongle ou deux ongles inégaux étroitement accolés l'un à l'autre..... 2.

2. Tarses antérieurs formés d'un seul article portant un ongle ou deux ongles inégaux à l'apex..... 3.

— Tarses antérieurs formés de trois articles soudés, mais bien distincts (fig. 3 et 5). Nervure médiane de l'élytre insérée sur la radiale et formant un tronc commun avec celle-ci et la cubitale (fig. 12). Styles du pygophore des ♂ courts. Pénis avec un style ventral lamelleux.. ..... II, **Ploeariini**, p. 307[1].

3. Tarses antérieurs avec un seul ongle à l'apex, les tarses plus longs que les tibias; fémurs antérieurs denticulés sur toute leur longueur. Nervure médiane de l'élytre insérée sur la radiale et formant un tronc commun avec celle-ci et la cubitale (fig. 13). Valves génitales du pygophore des ♂ courts. Pénis robuste, avec ou sans style, mais à sac interne toujours armé de deux phanères pectinées..... III, **Orthungini**, p. 335.

— Tarses antérieurs avec deux ongles inégaux (fig. 7 et 8), le tibia plus long que les tarses, les fémurs antérieurs denticulés seulement sur leur moitié distale. Nervure médiane de l'élytre insérée sur le corium (fig. 14). Valves génitales du pygophore des ♂ assez longs et spatuliformes..... 4.

4. Côtés du lobe postérieur de la tête subparallèles, le cou bien distinct. Corps, surtout en avant, granuleux..... IV, **Metapterini**, p. 357.

— Côtés du lobe postérieur de la tête fortement et progressivement rétrécis en arrière, le cou prolongeant le lobe postérieur sans limites nettes. Corps lisse..... V, **Ghilianellini**, p. 371[2].

1. Le genre australien *Leistraches* Stal sur lequel l'auteur avait basé sa division *Leistracharia* dont sont tirées les tribus *Ploeariini* et *Orthungini*, ne m'est pas connu et est trop incomplètement décrit pour pouvoir être placé de façon satisfaisante.

2. Le genre *Emesa* F. sur lequel est basé la division *Emesaria* de Stal dans laquelle les divers auteurs ont jusqu'ici placé les genres *Ghilianella* et *Ischnobaena*, présente des tarses antérieurs formés de trois articles soudés et deux ongles inégaux accolés.

Source : MNHN, Paris

I. Tribu **STENOLAEMINI** Villiers

Ploiariina Stal 1872, Enum. Hem. II, p. 125.

Ploiariaria Stal 1874, Enum. Hem. IV, p. 92, 94.

Stenolaemini Villiers 1948, Faune Emp. fr., IX, Hémiptéres Réduviides, p. 429.

Stenolaemaria Distant 1903, Fn. Brit. India, Phynehota 00, p. 201. — Jeannel 1919, Voy. All. Jeann. Afr. or., *Hemiptera* III, p. 149.

Cette tribu peut se diviser en quatre lignées bien distinctes :

1°) La lignée de *Empicoris* qui groupe des espéces de trés petite taille dont les caractéres sont tes suivants : lobe postérieur de la tête globuleux, court et arrondi, pronotum large, à côtés trés faiblement échancrés, élytres longs, présents dans les deux sexes, à cellules costale et médiane fréquemment divisées par des transversales plus ou moins nombreuses, pygophore ovoïde présentant une surface dorsale largement chitinisée, valves génitales trés courtes, pénis cylindrique, assez grêle, sans styles et connectif très court et large, fémurs antérieurs denticulés sur toute leur longueur. Cette lignée comprend les genres *Calphurnia* Dist. (Inde, Formose, Seychelles et Afrique), *Calphurnioides* Dist. (Ceylan, Nouvelle-Guinée, Seychelles), *Bironiola* Horv. (Nouvelle-Guinée), *Hadrocranella* Horv. (Nouvelle-Guinée), *Trimedula* Horv. (Ceylan, Malaisie, Nouvelle-Guinée, Philippines) et *Empirocoris* Wolff. (subcosmopolite).

2°) La lignée de *Gardena* qui ne comprend jusqu'iei que ce seul genre dont les espéces sont soit ailées, soit aptères dans les deux sexes, dont la tête est très allongée en arriére, le pronotum divisé en deux lobes, le postérieur bien plus large que l'antérieur chez les espéces ailées, la nervation alaire simple, les fémurs antérieurs denticulés seulement sur leur moitié apicale, le pygophore court, à demi couvert par une étroite lame dorsale, les valves génitales courtes et étroites, le pénis cylindrique, gros et court, sans styles, avec le connectif robuste mais bien développé. Ce genre comprend d'assez nombreuses espéces indo-malaises et africaines, une espéce australienne, une espéee méditerranéenne et une espéce de l'Amérique centrale.

3°) La lignée de *Myiophanes* qui comprend des espéces d'assez grande taille dont les caractéres sont les suivants: tête modérément allongée, pronotum assez long, nettement étranglé entre les deux lobes, élytres longs, pygophore à surface génito-anale grande et non couverte par la lame dorsale, pénis portant deux styles plus ou moins développés, fémurs antérieurs denticulés sur toute leur longueur. Cette lignée comprend les genres *Falsogardena* nov. (Afrique centrale), *Myiophanes* Reut. (Asie, Afrique), *Lutevopsis* Champ. (Amérique centrale) et *Eugubinus* Dist. (Inde).

4°) La lignée de *Stenolaemus* qui comprend des espéces ailées dans les deux sexes, dont la tête est courte, le pronotum trés long, ses deux lobes séparés par une partie pédonculée plus ou moins longue, le pygopbore eourt, portant des

Source : MNHN, Paris

valves génitales courtes et grêles, le pénis court et robuste, présentant un petit sclérite ventral en forme d'Y, les fémurs antérieurs denticulés sur toute leur longueur. Le genre *Stenolaemus* est répandu dans toute les régions tropicales et dans la région méditerranéenne. *Westermannia* Dohrn est propre à l'Amérique centrale.

TABLEAU DES GENRES AFRICAINS

1. Fémurs antérieurs denticulés sur toute leur longueur..... 2.
— Tiers basal des fémurs antérieurs inermes..... (p. 288), **Gardena** Dohrn.
2. Article basal du rostre plus long ou aussi long que la partie préoculaire de la tête..... 3.
— Article basal du rostre plus court que la partie préoculaire de la tête.... 5.
3. Les deux lobes du pronotum séparés par un pédoncule cylindrique; le lobe antérieur semi-arrondi..... (p. 300), **Stenolaemus** Sign.
— Les deux lobes du pronotum seulement séparés par un sillon transversal et une légère échancrure latérale..... 4.
4. Région basale de l'élytre avec de nombreuses petites nervures transversales (fig. 42). Épine du scutellum courte et robuste.. (p. 277), **Calphurnia** Dist.
— Région basale de l'élytre sans nombreuses nervures transversales (fig. 50). Épine du scutellum longue et grêle..... (p. 280), **Empicoris** Wolff.
5. Pronotum robuste, au plus deux fois plus long que large.....
..... (p. 295) Gen. **Myiophanes** Reut.
— Pronotum grêle, près de cinq fois plus long que large.....
..... (p. 286), Gen. **Folsogardena** Vill.

Gen. **Calphurnia** Distant

Calphurnia DISTANT 1909, Ann. Mag. nat. Hist. (8), III, p. 502; 1913, Trans. Linn. Soc. Lond., XVI, p. 164. — *Ploiariola* (*pars*) JEANNEL, 1919, Voy. All. Jeann. Af. or., Hem. III, p. 151. — MC. ATEE et MALLOCH, 1926, Phil. J. Sc. XXX, p. 119. — VILLIERS, 1948, Faune Emp. fr., IX, Hém. Reduv., p. 431.

Type : *Calphurnia reticulata* Dist. (Inde, Ceylan, Seychelles).

Aspect général de *Empirocoris* Wolff. Tête globuleuse à lobe postoculaire très grand, globuleux, fortement convexe; lobe préoculaire très court, beaucoup plus court que le lobe postoculaire. Yeux assez gros, fortement saillants. Cou bien distinct, très étroit et très court. Premier article du rostre grêle, allongé, deux fois plus long que l'article II, atteignant à l'apex le niveau du bord postérieur de l'œil; article II renflé, III très grêle. Antennes très fines, longuement ciliées.

Source : MNHN, Paris

Apex de l'article I atteignant, mais ne dépassant pas en arrière, le niveau de l'apex du scutellum.

Pronotum une fois et demie plus long que large à la base, à lobe antérieur arrondi latéralement, sillonné longitudinalement, nettement séparé du lobe postérieur par un sillon transverse; lobe postérieur trapézoïdal, bien plus large que

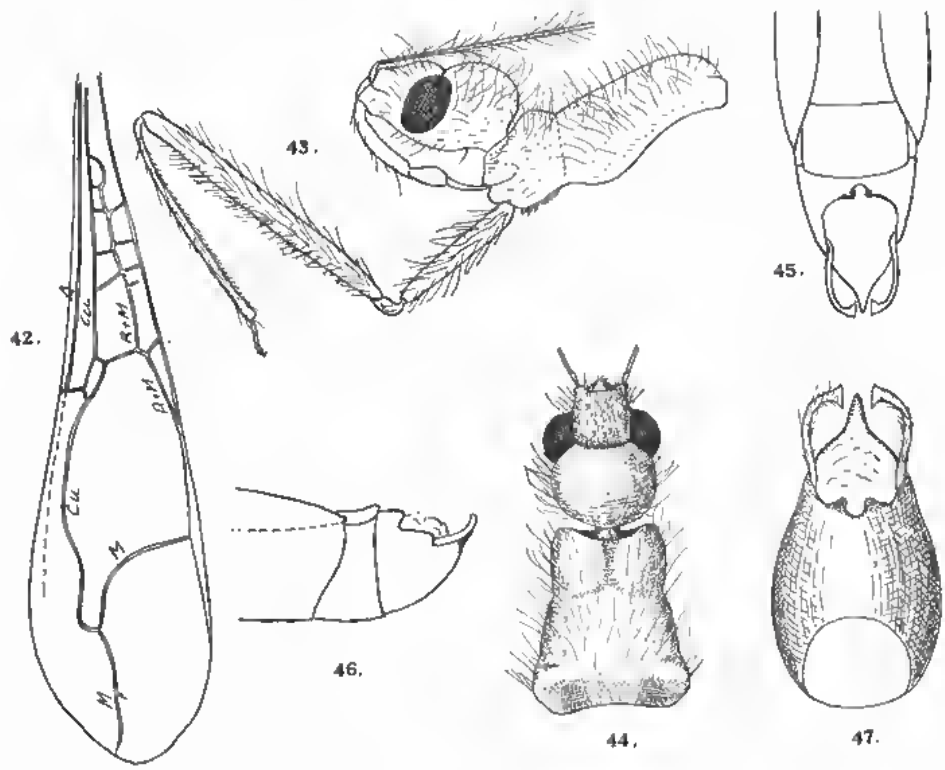


Fig. 42 à 47, *Calphurnia pallida* Jeann.
42, élytre droit. — 43, avant-corps vue de profil. — 44, *idem*, vue dorsale — 45, extrémité de l'abdomen, vue dorsale. — 46, *idem*, vue de profil. — 47, pygophore, vue dorsale.

le lobe antérieur, assez faiblement surélevé en arrière, une fois et demie plus long que le lobe antérieur. Épimères prothoraciques arrondies en avant, faiblement saillantes. Scutellum avec une courte épine inclinée en arrière[1]. Élytres un peu plus longs que l'abdomen, à nervure médiane insérée prés de l'apex du corium, nervure cubitale ne rejoignant le tronc commun radio-médian que trés prés de la base de l'élytre et ménageant une petite cellule cubitale au niveau de l'apex de la nervure anale. La région basale de l'élytre porte de nombreuses petites nervures transverses situées de part et d'autre du tronc commun radio-médian (fig. 42).

1. Dans sa description originale du genre (1909 *l. cit.*) DISTANT indique le scutellum sans épine, mais plus tard (1913 *l. cit.*), à l'occasion de la description du genre *Calphurnioides*, il écrit que cette epine est probablement présente chez *Calphurnia*.

Source : MNHN, Paris

Hanches antérieures un peu plus courtes que les fémurs, ceux-ci grêles, portant quelques épines mêlées à de nombreuses soies. Tibias antérieurs et tarses réunis aussi longs que les fémurs. Tarses antérieurs très courts. Pattes intermédiaires et postérieures très grêles, hérissées de longs poils. Fémurs intermédiaires un peu plus longs que le premier article des antennes. Apex des fémurs postérieurs dépassant légèrement l'apex des élytres.

Abdomen un peu plus court que les élytres. Connexivum très large, relevé et courbé sur la face dorsale de l'abdomen.

♂ : Pygophore très court, subcylindrique. Apophyse ventrale triangulaire, très robuste, inclinée fortement en arrière. Valves génitales très courtes et grêles; fortement coudées, longuement pubescentes. Lame dorsale très courte, ne couvrant pas la surface génito-anale, tronquée à l'apex, légèrement arrondie à ses angles apicaux (fig. 45 à 47).

Distribution. — Ce genre remarquable compte, outre l'espèce-type du genre, une espèce répandue en Afrique, de la côte orientale à la Guinée française et une espèce propre à Formose. DISTANT a décrit en 1913 (*loc. cit.*) un autre genre propre aux Seychelles, à Ceylan et à la Nouvelle-Guinée, *Calphurnioides*, qui se distingue de *Calphurnia* par la forme de son pronotum, la longueur de ses antennes et de ses pattes, présente comme celui-ci de nombreuses nervures transversales dans la région basilaire des élytres (cf. DISTANT, *loc. cit.*, pl. 12, fig. 15).

Le genre *Bironiola* Horv. (*Ann. Mus. nat. Hung.* XIII, 1914, p. 640, fig. 1 et 2) propre à la Nouvelle-Guinée, présente également une nervation alaire en tous points comparable à celle de *C. pallida*, à l'exception des nervures transverses de la base qui sont absentes chez *Bironiola*.

L. **Calphurnia pallida** JEANNEL, 1919, Voy. All. Jeann. Afr. or., Hem. III, p. 152, fig. VI, pl. V, fig. 5 *(Ploiariola)*; type: Afrique orientale (Mus. Paris). — VILLIERS 1948, Faune Emp. fr., IX, Hém. Réduv., p. 432, fig. 823-828.

Fig. 42 à 47. — Long. 4,5 mm. Entièrement testacé avec seulement le sommet du premier article des antennes et des anneaux indistincts aux fémurs antérieurs un peu plus sombres. Région apicale du bord interne des élytres légèrement rembrunie. Apex des élytres avec quelques larges macules grisâtres séparées par des bandes plus claires. Tout le corps hérissé de longues soies flaves.

Tête globuleuse à lobe postoculaire hémisphérique, fortement arrondi en arrière. Article II des antennes égal aux deux tiers de l'article I, les articles suivants très grêles, égaux ensemble aux quatre cinquièmes de l'article I.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE : Likoni. — MOZAMBIQUE : Nova Choupanga. — CONGO BELGE : Matadi, en août. — GUINÉE FRANÇAISE : Konakry.

Source : MNHN, Paris

Gen. **Empicoris** Wolff

Empicoris Wolff 1811, Icones Cimic. Descrip. illustr., p. IV. — Mc. Atee et Malloch, 1926, Proc. U. S. nat. Mus. LXVII, p. 13; 1926, Ph. J. Sc. XXX, p. 118, 128. — Villiers 1948, Faune Emp. fr., IX, Hém. Rédup., p. 432.

Ploiaria Scopoli (*pro parte*) 1788, Del. Fl. Faun. Ins. 3. — Puton 1880, Hem. Het. Fr. III, p. 164.

Gerris Fabricius (*pro parte*) 1794, Ent. Syst. IV, p. 187.

Ploearia Amyot et Serville 1843, Hem. p. 396. — Fieber 1861, Europe. Hem. pp. 41 et 149. — Dohrn 1860, Linn. Ent. XIV, p. 714; 1863, *loc. cit.* XV, p. 55. — Stal 1874, Enum. IV, pp. 92 et 94. — Reuter 1872, Oefv. Vet. Ak. Förh XXIX, p. 65.

Ploeariodes Buchanan White 1881, Ann. Mag. nat. Hit. (5) VII, p. 58; type : *P. Whitei* Buchanan (Hawaï).

Ploiariola Reuter 1888, Revisio Synonymica II, p. 357. — Bergroth 1909, Rev. Russe Ent. IX, p. 324. — Jeannel 1919, Voy. All. Jeann. Afr. or., Hem. III, pp. 150 et 151.

Ploiariodes Champion 1898, Biol. centr. Am., *Rynch.* II, pp. 163 et 165.

Ploeariola Bergroth 1914, Göteborg Vet. Handl. XVI, p. 8.

Type : *Gerris vagabunda* Linné (Europe).

Forme générale très allongée. Tête petite à lobe antérieur subcarré, séparé du lobe postérieur par un sillon interoculaire courbé en arrière. Lobe postérieur bien plus long et plus large que le lobe antérieur, hémisphérique, sillonné longitudinalement sur le dessus. Yeux plus ou moins grands, hémisphériques et saillants. Rostre relativement grêle à article I brusquement courbé à la base puis droit et cylindrique, atteignant en arrière le niveau du bord postérieur de l'œil; article II à peine plus long que la moitié du I. Antennes très grêles, à article I plus long que la tête, le pronotum et le scutellum réunis, plus long que les fémurs intermédiaires. Article II des antennes presque aussi long que le I, le III plus court que la moitié du II, les suivants très petits.

Pronotum presque plan en dessus, régulièrement incliné en avant, subrectangulaire. Lobe antérieur transverse, légèrement arrondi latéralement, séparé du lobe postérieur par un sillon transverse interrompu au milieu, portant une dépression longitudinale médiane et deux sillons obliques partant des angles antérieurs et rejoignant le sillon transversal. Lobe postérieur deux fois plus long que le lobe antérieur, légèrement élargi en arrière, sinué latéralement, légèrement déprimé en long au milieu; base droite avec les deux angles latéraux arrondis et légèrement saillants. Épimères prothoraciques très petites, peu saillantes et arrondies en avant. Scutellum et postscutellum portant chacun une épine aiguë et inclinée en arrière.

Source : MNHN, Paris

Élytres très allongés, étroits, dépassant plus ou moins longuement l'apex de l'abdomen. Nervure cubitale très longue, sinuée à l'apex avant sa jonction avec la médiane; cellule costale divisée par deux petites transversales. Nervure médiane coudée après sa jonction avec la cubitale. Une petite transversale présente entre la cubitale et l'anate. Corie distinctement élargie en massue vers l'apex (fig. 50).

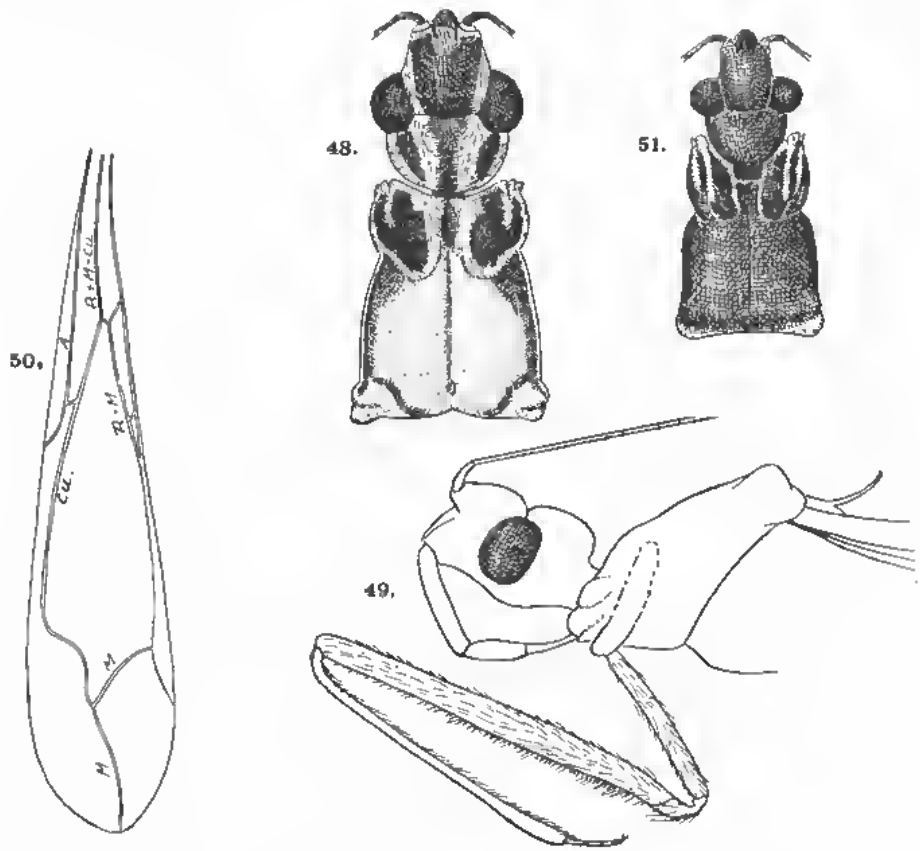


Fig. 48 à 51, Gen. *Empicoris* Wolff.
48, *E. fakoanus* Vill., avant-corps, vue dorsale. — 49, *idem*, vue de profil. — 50, *idem*, élytre droit. — 51, *E. ornatus* Vill., avant-corps, vue dorsale.

Pattes antérieures médiocrement allongées; hanches nettement plus courtes que le pronotum; fémurs à peu près aussi longs que la tête et le pronotum réunis, densément frangés de soies raides et spinuleuses. Tibias et tarses antérieurs réunis aussi longs que le fémur. Pattes intermédiaires et postérieures très longues et grêles.

Abdomen élargi au tiers postérieur. Connexivum très étroit.

♂: Sternite VII à peu près aussi long que large, saillant en arrière en un lobe semi-ovalaire couvrant entièrement la surface génito-anale (fig. 54 et 55).

Source : MNHN, Paris

Urite VIII avec un large sternite subtronqué à l'apex; tergite VIII membraneux. Pygophore en forme de poire, fortement et largement chitinisé en dessus; bord supérieur de l'ouverture postérieure légèrement saillant et faiblement bitobé; bord ventral avec une large apophyse peu saillante et arrondie à l'apex (fig. 56). Valves génitales courtes, courbées à l'apex où elles sont aplaties et dilatées (figé 58). Pénis grêle, faiblement courbé, assez long, légèrement aplati, faiblement dilaté un peu avant l'apex, modérément chitinisé dans sa moitié apicale. Connectif très court et robuste, à branches divergentes et fortement dilatées à l'apex (fig. 57).

♀ : Tergite VIII un peu plus large que long, fortement arrondi en arrière. Tergite IX fortement rétréci en arrière, légèrement arrondi à l'apex. Sternite VIII divisé en deux lames arrondies en arrière (fig. 59 à 61).

Distribution. — Genre répandu dans toute la région holarctique, la région orientale, les Seychelles, l'Océanie et l'Afrique où trois espèces étaient connues. On trouvera plus loin la description de deux espèces nouvelles.

Tableau des espèces

1. Région basale du lobe postérieur du pronotum avec une petite prolubérance médiane ..... 4.
— Région basale du lobe postérieur du pronotum sans petite prolubérance médiane ..... 2.
2. Premier article des antennes avec, au moins, sept anneaux noirs bien marqués ..... 3.
— Premier article des antennes avec trois anneaux brunâtres peu distincts .. .. 6. **Pauliani**, n.sp.
3. Premier article des antennes avec sept anneaux noirs, deuxième article avec huit anneaux noirs, ces anneaux étroits ..... 4. **natalensis** Horv.
— Premier article des antennes avec dix anneaux noirs, deuxième article avec dix anneaux noirs, ceux-ci bien plus larges que les anneaux blancs .... 5. **ornatus**, n. sp.
4. Lobe postérieur du pronotum avec des bandes longitudinales blanches ou ochracées ..... 5.
— Lobe postérieur du pronotum blanc crème avec les marges latérales et deux petites taches basales brunes ..... 3. **fakoanus** Vill.
5. Élytres maculés de taches grises. Pronotum une fois et demie aussi long que la tête ..... 1. **Morstatti** Schum.
— Élytres maculés de taches brunes. Pronotum aussi long que la tête .... 2. **tesselatus** Bergr.

1. **Emptcorts Morstatti** Schumacher 1911, Wien, Ent. Zeit. XXX, p. 107 (*Ploiariola*), type: Afrique orientale (Kgl. Zool. Mus. Berlin). — Morstatt 1912, Zeitschr.

Source : MNHN, Paris

Wiss. Insektbiol. VIII, p. 147. — JEANNEL 1919, Voy. All. Jeann. Afr. or., Hem. III, p. 151.

Long. 4-5 mm. Tête noire en dessus. Antennes noires à la base puis munies de nombreux anneaux noirs et blancs. Rostre annelé de blanc et de noir. Pronotum noir avec la marge postérieure, la marge latérale en avant et deux bandes

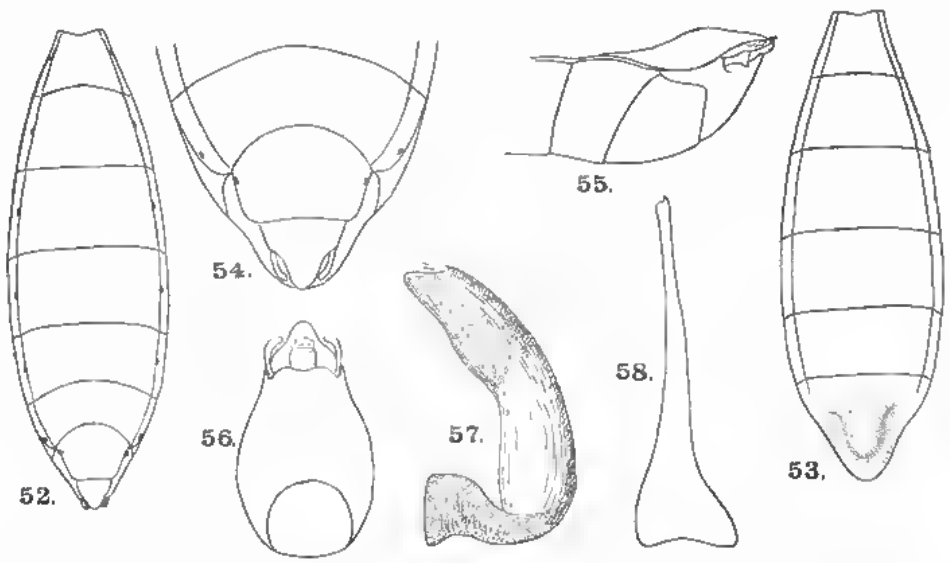


Fig. 52 à 58, *Empicoris cultciformis* Degeer, mâle.
52, abdomen, vue dorsale. — 53, abdomen, vue ventrale. — 54, apex de l'abdomen, vue dorsale. — 55, apex de l'abdomen, vue de profil. — 56, pygophore, vue dorsale. — 57, pénis, vue de profil. — 58, valve génitale.

longitudinales sur le lobe postérieur brun jaune. Élytres clairs avec de nombreuses taches grises. Abdomen noir ou brun.

Lobe postérieur de la tête semi-circulaire, aussi long que les yeux. Pronotum une fois et demie plus long que la tête, aussi large en arrière que la tête et les yeux ensemble; fortement étranglé en avant, la marge latérale distinctement échancrée en arrière de l'étranglement, la marge postérieure sinuée au milieu. Élytres plus longs que l'abdomen, le corium élargi en massue à l'apex.

AFRIQUE ORIENTALE : deux exemplaires trouvés dans des nids de Copéognathes dans le jardin botanique d'Amani.

2. **Empicoris tesseliatus** BERGROTH 1914, Göteborg Vet. Handl. XVI, p. 8; *Ploiariola*); type: Natal (Mus. Göteborg).

Long. 4,2 mm. Brun. Clypéus, marge carénée du pronotum, épine du scutellum, marge postérieure des propleures, une bande étroite aux méso et métapleures, élytres, deux premiers articles des antennes, rostre et pattes blanches. Deux carènes médianes assez obtuses sur le pronotum, une bande du lobe postérieur de chaque côté, et les marges latérales ochracées. Un anneau basal et submédian au premier article du rostre, un anneau au deuxième et au troisième articles, de

Source : MNHN, Paris

nombreux anneaux au premier article des antennes et de nombreuses taches sur les élytres, bruns.

Lobes préoculaires et postoculaires de la tête subégaux. Pronotum un peu plus long que large, aussi long que la tête, à peine rétréci en avant, son lobe postérieur une fois et demie plus long que l'antérieur; marges latérales presque droites. Élytres dépassant légèrement l'apex de l'abdomen. Corium avec des taches costales brunes sublinéaires; membrane avec des taches quadrangulaires à la marge externe et apicale, d'ordinaire en série, toutes les autres taches irrégulières, minuscules et mêlées de quelques plus grandes taches. Hanches antérieures biannelées de brun. Fémurs antérieurs deux fois plus longs que les hanches, avec quatre anneaux bruns comme les tibias.

NATAL.

D'après BERGROTH cette espèce est très proche de *Scotti* Distant[1] des îles Seychelles. Elle est particulièrement remarquable par la brièveté de son pronotum.

3. **Empicoris fakoanus** VILLIERS 1948, Faune Emp. fr., IX, Hém. Reduv., p. 433, fig. 830,831; type: une ♀ du Cameroun (Mus. Paris).

Fig. 48 à 50. — Long. 5,5 mm. Tête brune avec une assez dense pubescence blanche. Rostre brun avec un anneau subbasal au premier article et le troisième articles blanchâtres. Antennes blanches avec, sur le premier article, six larges anneaux bruns, huit anneaux sur le deuxième article et les articles suivants bruns pubescents de clair. Lobe antérieur du pronotum brun avec les épimères blanches et des bandes longitudinales obliques de poils argentés. Lobe postérieur brun latéralement avec une étroite bande marginale claire; face dorsale blanc jaunâtre avec une bande latérale brune et deux taches dorsales obliques de même couleur. Hanches antérieures testacées avec deux anneaux bruns. Fémurs antérieurs bruns avec cinq anneaux jaunâtres peu distincts. Tibias antérieurs de même couleur avec quatre anneaux clairs indistincts. Tarses antérieurs jaunâtres à la base, bruns à l'apex. Pattes intermédiaires et postérieures brunes avec de nombreux anneaux clairs. Abdomen brun avec le connexivum maculé de jaunâtre. Élytres blancs avec de très larges et nombreuses taches brunes irrégulières, la membrane avec un large espace blanc à l'apex de la corie, celle-ci marquée de taches alternées brunes et blanches.

Lobe postérieur de la tête semi-circulaire, profondément sillonné au milieu, bien plus long que les yeux. Pronotum bien plus long que large, à lobe postérieur plus d'une fois et demie plus long que l'antérieur, les deux lobes sillonnés au milieu. Côtés du lobe postérieur fortement sinués. Base bisinuée de chaque côté, anguleusement échancrée au milieu. Hanches antérieures à peu près aussi longues que la tête. Fémurs et trochanters antérieurs réunis trois fois plus longs que les hanches.

1. DISTANT 1903, *Trans. Linn. Soc. Lond.* XVI, p. 163 Pl. XII, fig. 2.

Source : MNHN, Paris

Mont Cameroun : clairière de Musaké à 1.800 m. d'altitude, un exemplaire récolté en battant les buissons en juin (P. Lepesme, R. Paulian et A. Villiers).

4. **Empicoris natalensis** Horvath 1914, Ann. Mus. Hungar. XII, p. 641, fig. 3, (*Ploiariola*); type: Natal (Mus. Hung.).

Long. 5,25 mm. Testacé ferrugineux. Antennes et rostre blancs, annelés de noir. Premier article du rostre noir à la base et immédiatement après le milieu; deuxième article noir à la base. Pronotum à lobe postérieur marqué de deux

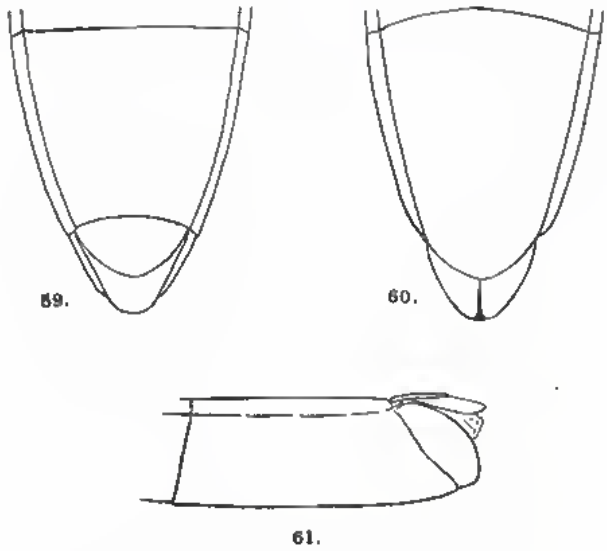


Fig. 59 à 61, *Empicoris vagabundus* L., femelle, apex de l'abdomen.
59, vue dorsale. — 60, vue ventrale. — 61, vue de profil.

bandes blanches et, de chaque côté, d'une bande brune obsolète avec les carènes latérales blanches. Élytres laiteux, tachés de noir, à nervures blanches. Hanches blanches avec deux anneaux noirs. Fémurs antérieurs avec trois anneaux blancs. Tibias antérieurs noirs avec la base et trois anneaux blancs. Pattes postérieures blanches, à anneaux noirs étroits, les fémurs avec neuf anneaux. Abdomen d'un fauve testacé sale.

Tête de peu plus longue que large. Pronotum d'un tiers plus long que la tête, d'un quart plus large que celle-ci à la base, le lobe postérieur peu rétréci en avant, presque une fois et demie plus long que le lobe antérieur. Hanches antérieures un peu plus courtes que le pronotum. Fémurs antérieurs deux fois plus longs que les hanches. Nervure cubitale de l'élytre très fortement sinuée en arrière.

Natal : Sarnia, une femelle.

Source : MNHN, Paris

5. **Empicoris ornatus,** n. sp. — Type : un ♂ du Congo belge (Mus. Congo belge).

Fig. 51. — Long. 4,5 mm. Noir avec deux anneaux au premier article du rostre, la base du troisième article, de nombreux anneaux sur les deux premiers articles des antennes, la base du pronotum, d'étroites bandes de pubescence sur le lobe antérieur du pronotum, deux anneaux aux hanches antérieures, un anneau postmédian aux fémurs antérieurs, l'apex de ceux-ci, trois anneaux aux tibias antérieurs de très nombreux anneaux aux pattes intermédiaires et postérieures et les stigmates abdominaux blancs. Élytres blancs avec de très nombreuses macules noires subarrondies séparées par d'étroits filets; marge apicale des élytres noire avec quelques macules blanches et une large macule de même couleur à l'apex de la corie.

Tête assez longue à lobe postérieur semi-circulaire, deux fois plus long que les yeux. Pronotum près d'une fois et demie plus long que large, à lobe antérieur bien plus long que la moitié du lobe postérieur; côtés du lobe postérieur sinués, sa base très légèrement échancrée en courbe régulière. Hanches antérieures beaucoup plus courtes que le pronotum, un peu plus longues que la tête. Fémurs antérieurs à peu près deux fois plus longs que les hanches. Élytres dépassant très largement l'apex de l'abdomen.

Congo belge : Blukwa dans l'Ituri, un exemplaire récolté en novembre (A. Collart).

6. **Empicoris Paulian,** n. sp. — Type : Côte d'Ivoire (Mus. Paris).

Long. 6,5 mm. — Testacé avec les côtés de la tête et du pronotum, des anneaux indistincts aux antennes, de larges anneaux aux pattes antérieures roussâtres.

Tête à peine plus longue que large avec les yeux. Pronotum beaucoup plus long que la tête, à lobe postérieur fortement rétréci en avant, presque une fois et demie aussi long que l'antérieur. Fémurs antérieurs une fois un quart aussi longs que les hanches.

Côte d'Ivoire : réserve du Banco (R. Paulian et C. Delamare).

Gen. **Falsogardena** Villiers

Falsogardena Villiers 1948, Faune Emp. fr., IX, Hém. Rédiv., p. 434.
Type : *F. annulata* Villiers (Afrique).

Corps filiforme, extrêmement étroit et allongé. Tête relativement courte, à lobes séparés par un profond sillon interoculaire courbé en arrière. Côtés du lobe postérieur de la tête courtement et fortement arrondis derrière les yeux, puis brusquement rétrécis et prolongés en un cou étroit. Yeux hémisphériques très gros et saillants. Rostre court et robuste; article I n'atteignant pas en arrière le niveau du bord antérieur de l'œil; article II grêle à la base, renflé au milieu, dépassant légèrement en arrière le niveau du bord postérieur de l'œil; article III court et grêle. Antennes grêles mais relativement courtes; apex du premier article atteignant à peu près, en arrière, le tiers basal de l'abdomen.

Source : MNHN, Paris

Pronotum très étroit et allongé, progressivement rétréci d'avant en arrière jusqu'au milieu, puis obliquement élargi, ses côtés subparallèles en arrière; base bien plus large que le bord antérieur, fortement échancrée en angle obtus, Épiméres prothoraciques aiguës en avant. Fémurs antérieurs étroits, deux fois plus longs que les hanches, armés sur toute leur longueur de deux rangs d'épines

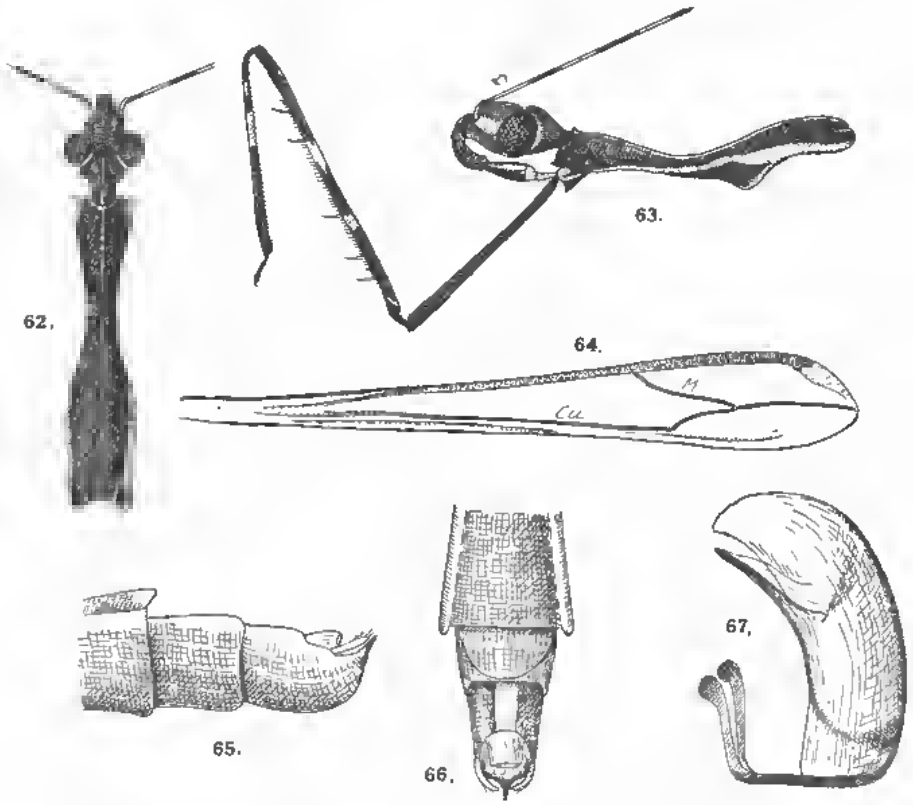


Fig. 62 à 67, Falsogardena annulata Vill.
62, avant-corps, vue dorsale. — 63, *idem*, vue de profil. — 64, elytre droit. — 65, apex de l'abdomen, vue de profil. — 66, *idem*, vue dorsale. — 67, pénis, vue de profil.

fines et irrégulières, le rang externe avec cinq épines beaucoup plus longues. Tibia et tarses antérieurs réunis, un peu plus courts que le fémur. Pattes intermédiaires et postérieures très fines et longues; apex du fémur postérieur dépassant l'extrémité de l'abdomen. Ailes allongées, dépassant largement le milieu de l'abdomen, présentant une nervation très simplifiée, une nervure cubitale très allongée et ne se fusionnant avec le tronc commun radio-médian que très près de la base de l'élytre (fig. 64).

♂. Tergite VIII semi-circulaire, soudé au sternite, non différencié en une lame saillante (fig. 66). Sternite VIII court et large, non échancré à l'apex. Pygophore allongé, cylindrique, submembraneux au milieu de sa partie dorsale (fig. 65

Source : MNHN, Paris

et 66). Pénis faiblement courbé, submembraneux avec seulement une lame dorsale fortement chitinisée; styles étroits, fortement chitinisés à l'apex; branches du connectif dressées parallèlement au pénis, faiblement écartées en forme de V (fig. 67).

Une seule espèce :

1. **Falsogardena annulata** Villiers 1948, Faune Emp. fr., IX, Hém. Réduv., p. 435, fig. 832-837; type: un ♂ du Congo (Mus. Paris).

Fig. 62 à 67. — Long. 14 mm. Tête brun de poix avec l'apex des tubercules antennaires, une ligne longitudinale médiane sur le lobe postérieur, une étroite bande bordant l'œil en arrière et une bande latérale assez large s'étendant entre l'œil et le tubercule antennaire, blanc jaunâtre. Premier article du rostre brun de poix; second roux luisant sur ses quatre cinquièmes basaux; apex du deuxième article et troisième blancs. Antennes avec de larges anneaux alternés blancs et bruns. Moitié antérieure du pronotum brun de poix avec les angles latéraux antérieurs et une ligne longitudinale médiane blanchâtres. Moitié postérieure du pronotum roussâtre avec une ligne longitudinale médiane, une large bande latérale et deux petites lignes près de la base blanches. Ailes blanchâtres avec les nervures brunes. Pattes antérieures brun de poix, le fémur avec deux petites taches dorsales et le tibia avec deux larges anneaux blancs; grandes épines du fémur blanches à la base et noires à l'apex. Pattes intermédiaires et postérieures blanchâtres avec de nombreux petits anneaux roux. Abdomen brun de poix avec quelques taches blanchâtres. Connexivum avec quelques macules blanches assez espacées. Toute la surface du corps porte une très fine et dense pubescence blanchâtre couchée.

♂ : Outre les caractères indiqués plus haut, le pygophore porte deux valves génitales assez longues, grêles et acuminées à l'apex. Apophyse ventrale du pygophore triangulaire, assez grande et aiguë à l'apex.

Congo français : N'Gomo, sur le bas Ogooué (E. Haug). Je ne rapporte qu'avec doute à cette espèce un exemplaire du Congo belge (Katompea), qui est en trop mauvais état pour être déterminé avec certitude.

Gen. **Gardena** Dohrn

Gardena Dohrn 1860, Linn. Ent. XIV, p. 214. — Stal 1870, Oefv. Vet. Ak. Förh, p. 704 (note); 1874, Enum. Hem., IV, pp. 93, 96. — Champion 1898, Biol. Centr. Am. Rynch. II, pp. 163, 167. — Distant 1903, Fn. Brit. India, *Rynch.* II, p. 214. — Mc. Atee et Malloch 1926, Proc. U. S. nat. Mus. LXVII, pp. 10, 66; 1926, *Ph. J. Sc.* XXX, pp. 118, 136. — Villiers 1948, Faune Emp. fr., IX, Hém. Réduv., p. 436.

Type : *G. melanarthrum* Dohrn (Ceylan).

Ce genre présente des espèces ailées et des espèces aptères, ces caractères

Source : MNHN, Paris

propres aux deux sexes dans chaque espèce. Les caractères communs à ces deux formes sont les suivants :

Tête allongée, plus ou moins longuement pédonculée à la base. Rostre très grêle, à premier article très court et deuxième article deux ou trois fois plus long que le premier; troisième article très long et grêle. Lobe antérieur de la tête bien plus court que le lobe postérieur, séparé de celui-ci par un profond sillon interoculaire. Yeux très gros et très saillants. Antennes filiformes, plus longues que le corps, à premier article de longueur variable.

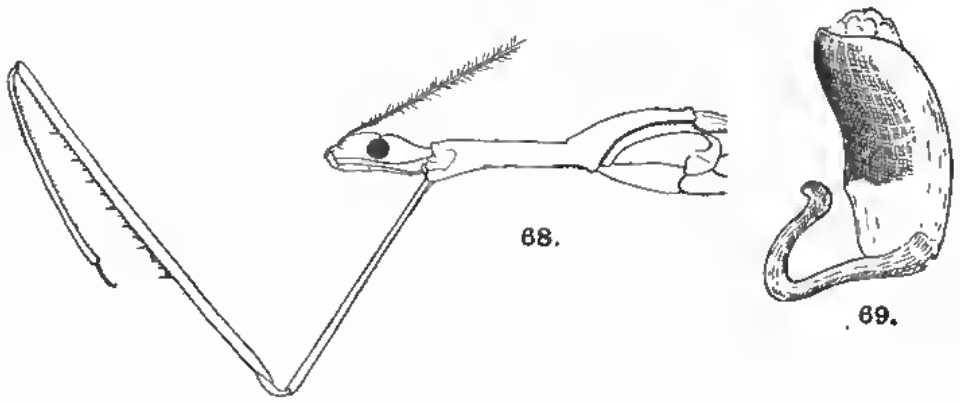


Fig. 68 et 69, *Gardena hirticornis* Vill.
68, avant-corps, vue de profil. — 69, pénis, vue de profil.

Pattes antérieures très longues et grêles; fémur étroit, cylindrique, denticulé sur un peu plus de sa moitié apicale; la denticulation est constituée par sept ou huit épines robustes, égales entre elles, et entre lesquelles s'étend une ligne d'épines inégales plus petites que les autres. Tibias et tarses réunis égalant à peu près la moitié des fémurs. Tarses très courts, triarticulés.

Élytres très étroits, à cubitale assez courte et tronc commun radio-médian très réduit. Jonction de la médiane et de la cubitale située très près de l'extrémité de l'aile (fig. 10).

♂. Tergite VII semi-ovalaire, ne couvrant pas entièrement la surface membraneuse génito-anale. Sternite VIII très court, non échancré à l'apex. Pygophore très volumineux à apophyse ventrale très variable, généralement lamelleuse, arrondie et transverse, parfois droite et aiguë. Valves génitales très courtes et grêles (fig. 75 à 82).

♀. Tergite VIII trapézoïdal, avec une dépression semi-arrondie à la base, fortement déprimé vers l'apex. Sternite VIII divisé en deux lames convexes, contiguës ventralement. Le complexe génito-anal est identique chez toutes les ♀ que j'ai pu voir (fig. 83 à 86).

Espèces aptères : Pronotum très long, très fortement et régulièrement rétréci en arrière avec un lobe postérieur très court. Mésonotum assez court, modérément

Source : MNHN, Paris

dilaté en arrière. Métanotum étroit en avant, fortement et régulièrement dilaté en arrière où il présente une échancrure semi-ovalaire.

Espèces ailées : Pronotum à lobe antérieur présentant la même forme que chez les espèces aptères mais lobe postérieur considérablement développé, très gros, surélevé, déprimé en arrière (fig. 70 et 72). Élytres plus ou moins longs.

Distribution. — Ce genre est répandu dans toutes les régions tropicales du globe et dans la région paléarctique. On ne connaissait jusqu'ici qu'une seule espèce africaine de ce genre et une autre des Seychelles [1]. Sept espèces, toutes ailées, sont décrites plus loin.

Tableau des espèces [2]

1. Lobe postérieur de la tête régulièrement rétréci dès le bord postérieur de l'œil ..... 2.
— Lobe postérieur de la tête globuleux, brusquement rétréci en arrière ..... 1. **globulifceps** Vill.

2. Élytres dépassant faiblement, en arrière, le milieu de l'abdomen ..... 3.
— Élytres atteignant, en arrière, les trois quarts apicaux de l'abdomen .... 6.

3. Fémurs postérieurs une fois et demie aussi longs que l'abdomen ..... 4.
— Fémurs postérieurs à peu près deux fois plus longs que l'abdomen ..... 3. **longipes**, n. sp.

4. Lobe postérieur de la tête présentant, contre le sillon interoculaire, un petit tubercule médian arrondi, lisse et luisant, de couleur flave ..... 6. **luberculata**, n. sp.
— Lobe postérieur de la tête sans tubercule médian ..... 5.

5. Abdomen rougeâtre, pattes antérieures fauves. Base du lobe postérieur du pronotum légèrement convexe entre les saillies latérales (fig. 73) ..... 5. **gabonensis** Vill.
— Abdomen brun de poix, pattes antérieures brun sombre. Apex du deuxième article du rostre atteignant en arrière le niveau du milieu de l'œil. Base du lobe postérieur du pronotum régulièrement concave entre les saillies latérales (fig. 72) ..... 7. **Lamolitei** Vill.

6. Premier article des antennes densément hérissé de longs poils ..... 4. **hirticornis** Vill.
— Premier article des antennes pubescent, mais les poils beaucoup plus courts et bien moins denses ..... 2. **orientalis**, n. sp.

1. Distant 1913, *Trans. Linn. Soc.* XVI, p. 165.

2. Dans ce tableau je n'ai pu placer *G. Sjostedti* Haglund que je ne connais pas et que sa description trop sommaire ne caractérise pas suffisamment. On trouvera plus loin la description originale.

Source : MNHN, Paris

1. **Gardena globuliceps** Villiers 1948, Faune Emp. fr., IX, p. 438, fig. 850, 838 à 840; type: un ♂ de Fernando-Po (Mus. Paris).

Fig. 70. — Long. 15 mm. Brun rouge luisant. Lobe postérieur du pronotum, métathorax, abdomen, hanches intermédiaires et postérieures noirs. Lobe postérieur de la tête légèrement plus clair contre les yeux. Tout le corps avec une éparse et courte pubescence dorée.

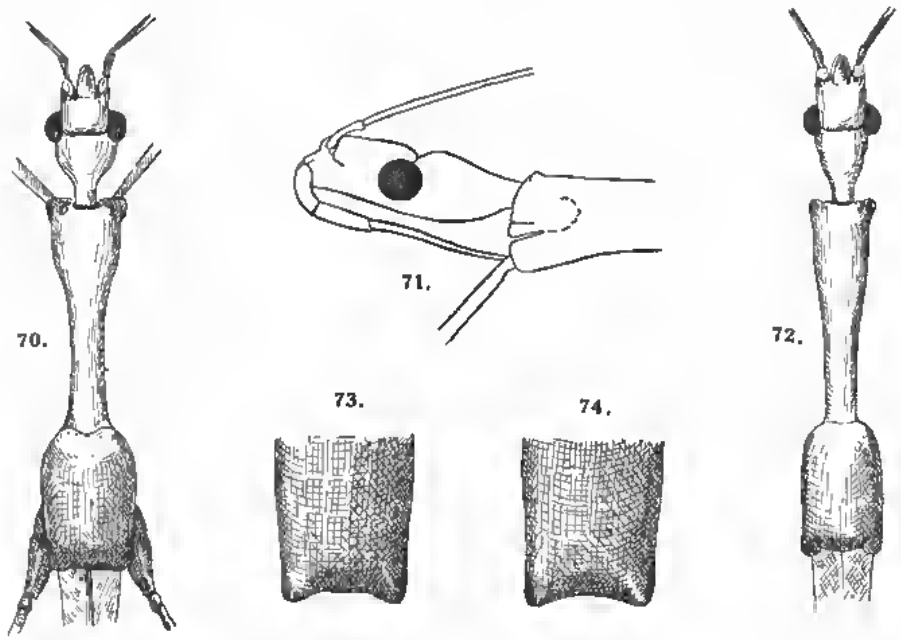


Fig. 70 à 74, gen. *Gardena* Dohrn.
70, *G. globuliceps* Vilt., avant-corps, vue dorsale. — 71, *G. gabonensis* Vill., tête, vue de profil. — 72, *G. orientalis* Vill., avant-corps, vue dorsale. — 73, *G. gabonensis* Vill., base du pronotum. — 74, *G. Lamottei* Vill., base du pronotum.

Tête très courte, à lobe postérieur globuleux, brusquement rétréci en arrière. Lobe antérieur du pronotum assez court, fortement étranglé en arrière, avec un fin sillon longitudinal médian; lobe postérieur large et convexe, faiblement rétréci en arrière, finement ridé transversalement. Abdomen relativement court, assez fortement élargi en arrière, un peu avant l'apex.

♂: Tergite VII brusquement rétréci et prolongé en arrière en une lame à bords parallèles, arrondie à l'apex. Apopbyse ventrale du pygophore lamelleux, très courte, largement échancrée en courbe à l'apex (fig. 75 à 77).

Fernando-Po, un seul exemplaire (L. Conradt).

2. **Gardena orientalis,** n. sp. — Type: ♂ du Zambéze (Mus. Paris).

Fig. 72 . —Long. 17,5 mm. Fauve testacé avec le mésosternum, le métathorax et l'abdomen brun de poix, l'apex des grandes dents des fémurs antérieurs et

Source : MNHN, Paris

un large anneau avant l'apex des fémurs intermédiaires et postérieurs noirs, l'apex de ces fémurs et la base des tibias intermédiaires et postérieurs blanc jaunâtre.

Tête très allongée, à lobe postérieur fortement et progressivement rétréci en arrière. Lobe antérieur du pronotum long, progressivement et fortement rétréci en arrière, avec un sillon longitudinal médian peu distinct; lobe postérieur allongé, à bords subparallèles, la face dorsale fortement ponctuée en arrière et ridée transversalement en avant; angles postérieurs fortement saillants, la base nettement convexe entre ces angles. Tout le corps avec une fine pubescence flave couchée.

♂ : Tergite VII comme chez *globuliceps* mais prolongé en une lame beaucoup plus longue et atteignant l'apophyse ventrale du pygophore. Pygophore comprimé latéralement, à apophyse ventrale lamelleuse, arrondie, concave avec une carène médiane (fig. 78).

Mozambique : Zambèze, Nova Chupauga (J. Surcouf). — Ruanda : Kigali (A. Becquet).

3. **Gardena longipes,** n. sp. — Type: un ♂ du Congo belge (Mus. Cong. belg.).

Long. 23 mm. — Fauve rougeâtre. Méso et métathorax, apex de l'abdomen, hanches intermédiaires et postérieures, apex des fémurs, un anneau indistinct avant l'apex des fémurs intermédiaires et postérieurs brun de poix. Lobe antérieur de la tête avec deux bandes longitudinales latérales plus claires. Fémurs de toutes les paires avec un anneau blanchâtre un peu avant l'apex, précédé et suivi de couleur sombre. Tout le corps avec une très courte et très dense pubescence couchée.

Tête très allongée. Lobe antérieur du pronotum très long, progressivement mais fortement rétréci en arrière, nettement sillonné longitudinalement au milieu; lobe postérieur très convexe, à côtés faiblement arrondis, nettement rétrécis en avant et en arrière. Angles postérieurs très saillants en arrière, la base nettement convexe entre les angles. Toutes les pattes très longues et grêles.

♂ : Tergite VII comme *orientalis*, apophyse ventrale du pygophore lamelleuse arrondie comme chez *orientalis* mais fortement concave et sans carène médiane.

Congo belge : Kikwil (P. Vanderijst).

4. **Gardena hirticornis** Villiers 1948, Faune Emp. fr., IX, p. 438, fig. 854, 841, 843; type: un ♂ du Congo (Mus. Paris).

Fig. 68. — Long. 18,5 mm. Fauve rougeâtre. Mésothorax, métathorax et apex de l'abdomen brun de poix. Fémurs intermédiaires et postérieurs fauves, rembrunis un peu avant l'apex, celui-ci largement annelé de blanc. Apex des grandes épines du fémur antérieur noirs. Tout le corps avec une dense pubescence rase dorée.

Tête très allongée. Antennes hérissées de très longues soies dressées. Lobe antérieur du pronotum modérément allongé, très faiblement sillonné au milieu;

Source : MNHN, Paris

lobe postérieur ridé en avant, distinctement rétréci en arrière. Angles postérieurs saillants, base légèrement convexe entre les angles.

♂ : Sternite VII étroit, lamelliforme, subparallèle, arrondi en arrière (fig. 79). Apophyse ventrale du pygophore en forme d'épine assez longue, droite et aiguë (fig. 81).

Congo français : Loango, rivière Quillou en décembre. — Congo belge : Komi (Sankuru) un exemplaire capturé en septembre (J. Ghesquière).

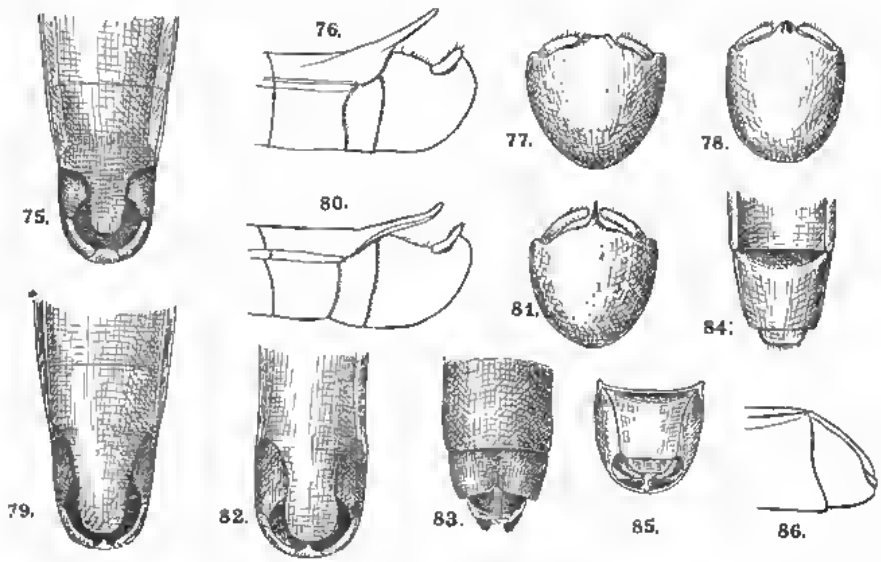


Fig. 75 à 86, gen. *Gardena* Dohrn.
75, *G. globuliceps* Vill. ♂, apex de l'abdomen, vue dorsale. — 76, *idem*, vue de profil. — 77, *idem*, vue apicale. — 78, *G. orientalis* Vill. ♂, apex de l'abdomen, vue apicale. — 79, *G. hirticornis* Vill. ♂, apex de l'abdomen, vue dorsale. — 80, *idem*, vue de profil. — 81, *idem*, vue apicale. — 82, *G gabonensis* Vill. ♂ apex de l'abdomen, vue dorsale. — 83, *G. Lamottei* Vill. ♀, apex de l'abdomen, vue ventrale. — 84, *idem*, vue dorsale. — 85, *idem*, vue apicale. — 86, *idem*, vue de profil.

5. **Gardena gabonensis** Villiers 1948, Faune Emp. fr., IX, Hém. Réduv., p. 439, fig. 851 et 852; type : une ♀ du Gabon (Mus. Paris).

Fig. 71. — Long. 20 mm. Brun de poix avec le rostre, les antennes et les pattes fauves. Côtés du lobe antérieur de la tête avec une bande longitudinale jaunâtre. Fémurs intermédiaires et postérieurs assez longuement rembrunis avant l'apex, celui-ci largement annelé de blanc ainsi que la base des tarses antérieurs.

Tête allongée. Lobe antérieur du pronotum assez fortement rétréci en arrière, distinctement sillonné au milieu; lobe postérieur très faiblement ridé en avant; à côtés parallèles en arrière, arrondis et convergents en avant; base légèrement convexe entre les angles latéraux (fig. 73).

♂ : Sternite VII allongé, distinctement étranglé au milieu, arrondi en spatule à l'apex (fig. 92). Valves génitales et apophyse ventrale du pygophore comme *hirticornis*.

Gabon : Bas Ogooué, entre Lambaréné et la mer (E. Haug).

Source : MNHN, Paris

6. **Gardena tuberculata,** n. sp. — Type : une ♀ du Congo belge (Mus. belg.).

Long. 22,5 mm. Brun rougeâtre avec le métathorax et le mésothorax plus sombres. Pattes intermédiaires et postérieures testacées, les fémurs rembrunis un peu avant l'apex, celui-ci largement annelé de blanc ainsi que la base des tibias. Côtés du lobe antérieur de la tête avec une large bande longitudinale d'un blanc jaunâtre.

Tête très allongée, à sillon interoculaire très large et très profond. Lobe antérieur du pronotum assez long, fortement rétréci en arrière, à tubercules antérieurs, de part et d'autre du cou, très gros et saillants; lobe postérieur très allongé, finement ridé transversalement en avant, ses côtés droits et nettement convergents sur les trois quarts postérieurs, convergents en courbe peu marquée sur le quart antérieur. Angles postérieurs arrondis, étroits, fortement saillants, la base droite entre les angles.

CONGO BELGE : Kabalo, un exemplaire récolté en juin (Dr GÉRARD).

7. **Gardena Lamottei** VILLIERS 1948, Faune Emp. fr., IX, Hém. Réduv., p. 439, fig. 853; type: une ♀ de Haute-Guinée (Mus. Paris).

Long. 20,5 mm. Brun de poix, la tête, le pronotum et les pattes antérieures rougeâtres. Pattes intermédiaires et postérieures testacées, les fémurs rembrunis un peu avant l'apex, celui-ci largement annelé de blanc ainsi que la base des tibias. Côtés du lobe antérieur de la tête avec une large bande blanche entre l'œil et le tubercule antennaire.

Tête très allongée. Lobe antérieur du pronotum assez court, à côtés subparallèles en avant puis rétrécis en arrière, face dorsale avec un sillon médian assez court mais très large à la base; lobe postérieur court, assez brusquement arrondi en avant, ses côtés droits et convergents en arrière; angles postérieurs peu saillants, la base convexe.

HAUTE-GUINÉE : Région du mont Nimba: Zouépo et Sérengbara en mai (LAMOTTE), N'Zo, 700-900 m., en septembre (A. VILLIERS).

8. **Gardena Sjostedti** HAGLUND 1895, Oefv. Ak. Förh. LII, p. 476; type: Cameroun (Mus. Stockholm).— VILLIERS 1948, Faune Emp. fr., IX, Hém. Réduv., p. 439.

Long. 26 mm. « Fusco-testacea, femoribus anticis apice, posterioribus apicem nec non tibiis posterioribus ultra basin obscurioribus. Antennae basi apiceque exceptis, caput parte antica, partis postocularis excepta, thorax, basis et fere dimidia pars apicalis abdominis nec non coxae et trochanteres posteriora nigra. Genua pedum posteriorum latissime alba.

« Femur anticum tibia cum tarso fere duplo longius. Spinae majores femorum anticorum circiter 11. »

CAMEROUN.

Source : MNHN, Paris

Gen. **Myiophanes** Reuter

Myiophanes Reuter 1881, Act. Soc. Sc. Fenn. XII, p. 68; 1887, Rev. Ent. fr. VI, p. 166. — Distant 1903, Fr. Brit. India, Rynch. II, p. 204. — Jeannel 1919, Voy. All. Jeann. Afr. or., Hem. III, pp. 150-153. — Mc. Atee et Malloch 1926,

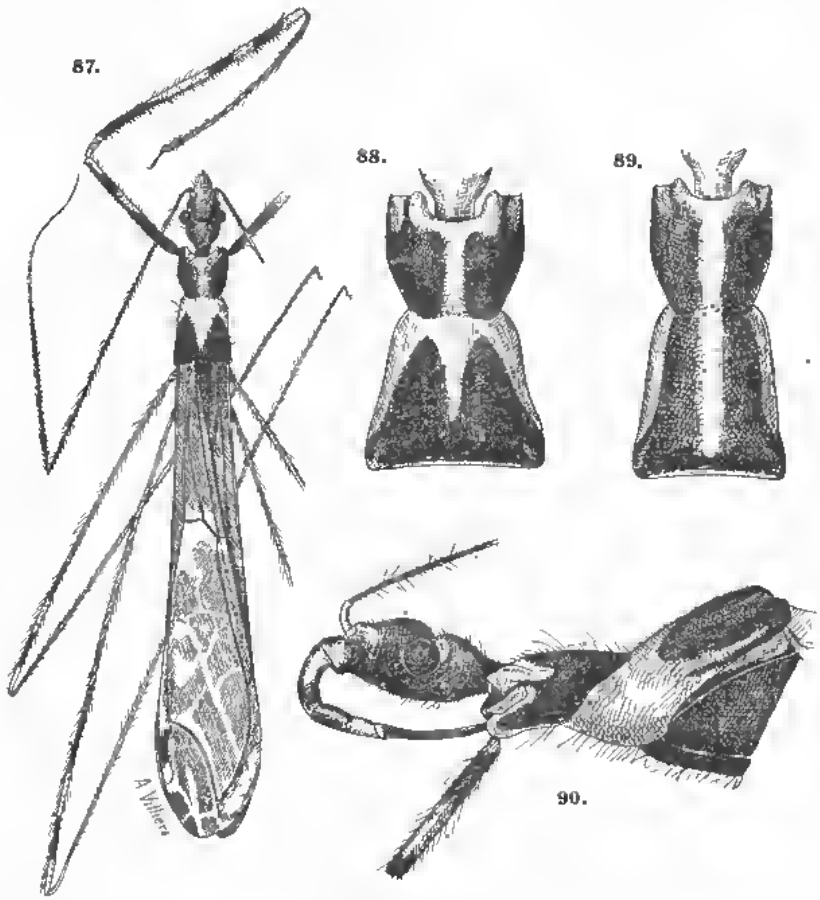


Fig. 87 à 90, gen. *Myiophanes* Reut.
87, *M. Scopsormm* Schout. — 88, *M. Scopsormm* Schout., pronotum. — 89, *M. Jeanneli* Vill., pronotum. — 90, *M. Scopsormm* Schout., avant-corps, vue de profil.

Proc. U. S. nat. Mus. LXVII, p. 10; 1926, Ph. J. Sc. XXX, pp. 118-134. — Villiers 1948, Faune Emp. fr., IX, Hém. Réduv., p. 440.

Type : *M. tipulina* Reuter (Japon, Chine).

Tête courte, à peine plus longue que le lobe antérieur du pronotum. Lobe antérieur de la tête sensiblement aussi long que le lobe postérieur, les côtés de celui-ci légèrement sinués et fortement convergents en arrière. Yeux très gros et saillants. Antennes très grêles et très longues, à article I de longueur variable

Source : MNHN, Paris

suivant les espèces. Rostre robuste, à article I et II subégaux, l'apex du II atteignant nettement le niveau de l'œil en arrière (fig. 90).

Pronotum allongé, fortement étranglé vers le milieu et divisé en deux lobes bien distincts. Bord antérieur avec deux fortes protubérances arrondies de part et d'autre du cou. Les deux lobes avec un profond sillon longitudinal médian, le lobe antérieur avec deux sillons obliques. Base du pronotum faiblement sinuée, avec une petite protubérance au milieu. Épimères prothoraciques quadrangulaires. Élytres longs, dépassant l'abdomen. Cubitale ne rejoignant le tronc commun radio-médian que très près de la base (fig. 91 à 94). Cellule discale divisée en deux par une courte transversale et portant une veinule longitudinale ramifiée. Extrémité de la corie avec une veinule de même nature (radiale ?) rejoignant quelquefois la médiane (fig. 87).

Fémurs antérieurs plus de deux fois plus longs que les hanches, armés sur toute leur longueur de deux rangs de fortes épines entre lesquelles sont disposées des épines plus petites. Tibias antérieurs aussi longs que les quatre cinquièmes des fémurs. Tarses très petits triarticulés. Pattes intermédiaires et postérieures très longues, les fémurs des dernières dépassant largement l'apex de l'abdomen.

♂ : Tergite VII très court, transverse, largement arrondi. Sternite VIII très court, non échancré à l'apex en dessous. Pygophore court, semi-ovalaire. Valves génitales petites, grêles, pointues à l'apex. Apophyse ventrale lamelleuse, courte, large, arrondie à l'apex (fig .95 à 98). Pénis étroit cylindrique, avec des styles très larges, en forme de voile plus ou moins fortement chitinisé et les branches du connectif (fig. 18 à 21).

♀ : Sternite VII concave à l'apex et portant, au milieu de son bord apical, une petite saillie lamelleuse arrondie (fig. 100). Tergite VIII transverse, présentant une petite surface basale plane semi-arrondie, le reste du tergite étant déprimé. Tergite IX très court et quadrangulaire (fig. 99). Sternite VIII divisé en deux lames pubescentes à l'apex. Gonapophyses du sternite VIII représentées par deux lames arrondies, membraneuses, faiblement chitinisées à l'apex. Gonapophyses postérieures soudées formant un lobe arrondi à l'apex, celui-ci présentant au milieu une très petite dent fortement chitinisée.

Distribution. — Genre répandu en Chine, au Japon, aux Indes et en Australie. Les espèces africaines se distinguent des formes asiatiques par leur pronotum beaucoup moins fortement rétréci au milieu.

Tableau des espèces

1. Pronotum testacé avec deux bandes longitudinales brunâtres ininterrompues s'étendant sur les deux lobes ..... 2.
— Pronotum testacé avec deux taches noires sur le lobe antérieur et une large macule bidentée en avant sur le lobe postérieur ..... 4.

2. Apex du premier article des antennes n'atteignant pas en arrière le milieu de l'abdomen ..... 3.

Source : MNHN, Paris

— Apex du premier article des antennes dépassant nettement en arrière le milieu de l'abdomen..... 1. **speluncarum** Jeann.

3. Face dorsale de l'abdomen uniformément testacée; face ventrale avec trois bandes longitudinales brunâtres..... 2. **Jeannelli**, n. sp.

— Abdomen testacé, largement annelé de noir..... 3. **hirsutum**, n. sp.

4. Coloration foncée du corps noire et luisante. Nervure transversale située entre la cubitale et le tronc commun sensiblement aussi longue que la partie de la cubitale située entre les deux transversales (fig. 93)..... ..... 4. **Scopsorum** Schout.

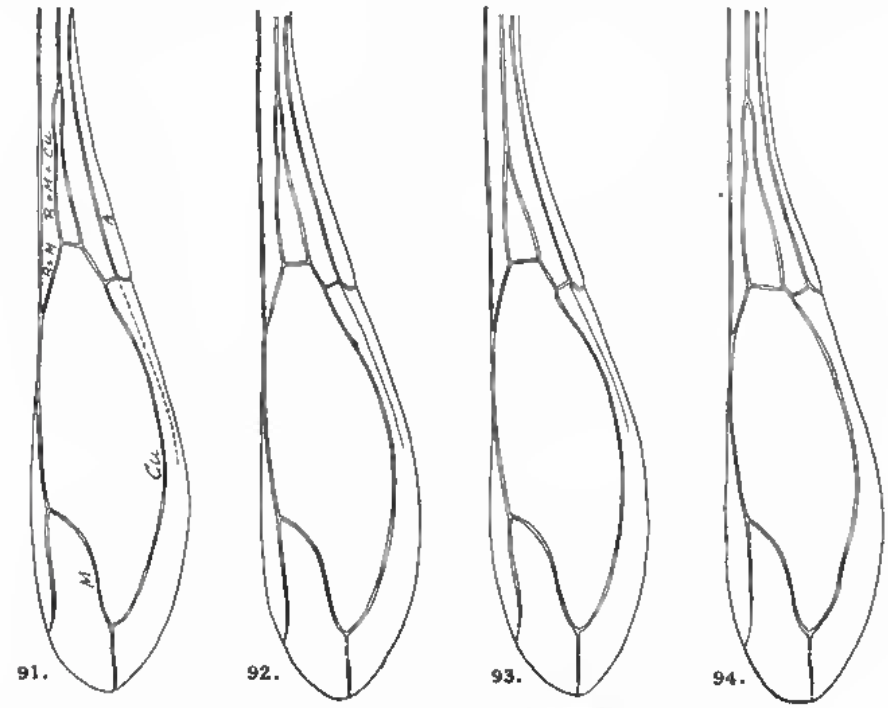


Fig. 91 à 94, gen. *Mylophanes* Reut., élytre gauche.
91, *M. speluncarum* Jeann. — 92, *M. Jeannelli* Vill. — 93, *M. Scopsorum* Schout. — 94, *M. Wagneri* Vill.

— Coloration foncée du corps brune et mate. Nervure transversale située entre la cubitale et le tronc commun trois fois plus longue que la partie de la cubitale située entre les deux transversales (fig. 94)..... 5. **Wagneri**, n. sp.

1. **Mylophanea apeluncarum** Jeannel 1919, Voy. All. Jeann. Afr. or., Hem. III, p. 153, pl. V, fig. 6, type: Afr. or. (Mus. Paris). — Villiers 1948, Faune Emp. fr., IX, Hém. Réduv., fig. 858 et 859.

Long. 18-20 mm. Testacé avec le lobe antérieur de la tête, deux larges bandes sur le lobe postérieur, deux larges bandes longitudinales sur le pronotum, deux

Source : MNHN, Paris

anneaux dans la moitié apicale du fémur antérieur, les côtés du mésosternum et du métasternum, les hanches intermédiaires et postérieures, un large anneau un peu avant l'apex du premier article des antennes et un autre avant l'apex des fémurs intermédiaires et postérieurs roux. Apex du premier article antennaire et des fémurs intermédiaires et postérieurs blancs. Élytres brun foncé avec les nervures et des marbrures blanchâtres.

Pronotum étroit, deux fois plus long que large à la base. Lobe postérieur étroit, à peine plus large à la base que le lobe antérieur en avant. Lobe antérieur nettement plus court que le lobe postérieur. Fémurs postérieurs très longs, aussi longs que le corps. Élytres avec la partie de la nervure cubitale située entre les deux transversales près de deux fois plus longue que la transversale située entre la cubitale et le tronc commun (fig. 91).

♂ : Angles apicaux supérieurs des styles du pénis coniques, fortement et brusquement courbés vers le bas (fig. 21). Apophyse ventrale du pygophore triangulaire, étroite à l'apex (fig. 97).

Afrique orientale anglaise : Grottes de Shimoni, sur la côte. D'après Jeannel, cette espèce se capture sur les parois des grottes, assez loin de l'entrée.

2. **Mylophanes Jeanneli,** n. sp. — *M. speluncarum* Jeannel 1919, Voy. All. Jeann. Afr. or., *Hemiptera* III, p. 153 (*pars*); type: Abyssinie (Mus. Paris).

Fig. 89. — Long. 18,5 mm. Même coloration que l'espèce précédente, dont elle est extrêmement proche. Outre la longueur des antennes, *M. Jeanneli* se distingue de *M. speluncarum* par son pronotum légèrement plus court, à base plus large, les sillons obliques du lobe antérieur du pronotum à peine marqués, et par la partie de la nervure cubitale des élytres comprise entre les deux transversales sensiblement égale à la transversale située entre la cubitale et le tronc commun (fig. 92).

Abyssinie : environs de Harrar, vallée du Maour (du Boung de Bozas).

3. **Myiophanes hirsutum,** n. sp. — Type: Tanganyika - Moero (Mus. Congo belge).

Long. 17,5 mm. — Même type de coloration que les espèces précédentes, mais parties sombres bien nettes, plus tranchées, d'un noir de poix luisant et abdomen annelé de noir.

Pronotum nettement plus court et plus large à la base, son lobe antérieur avec des sillons obliques bien distincts. Pattes antérieures bien plus courtes et plus robustes que chez les espèces précédentes. Nervation alaire comme *M. Jeanneli*.

Congo belge : Kalompé, Tanganyika-Moero, un exemplaire ♀ récolté en mai (Dr Gérard).

4. **Mylophanes Scopsorum** Schouteden 1928, Rev. Zool. Bot. Afr. XVI, 1928, p. 343; type: Congo belge (Mus. Congo belge). — Villiers 1948, Faune Emp. fr., IX, Hém. Réduv., p. 441, fig. 855 et 856.

Fig. 87. — Long. 17,5 mm. Testacé; tête, sauf une tache claire derrière les

Source : MNHN, Paris

yeux, deux larges bandes sur les côtés du lobe antérieur du pronotum, une large tache transverse échancrée au milieu sur le lobe postérieur du pronotum (fig. 88), trois larges anneaux sur les fémurs antérieurs, deux sur les hanches antérieures, deux sur les fémurs intermédiaires et postérieurs, méso et métanotum, de larges anneaux sur l'abdomen d'un noir de poix luisant.

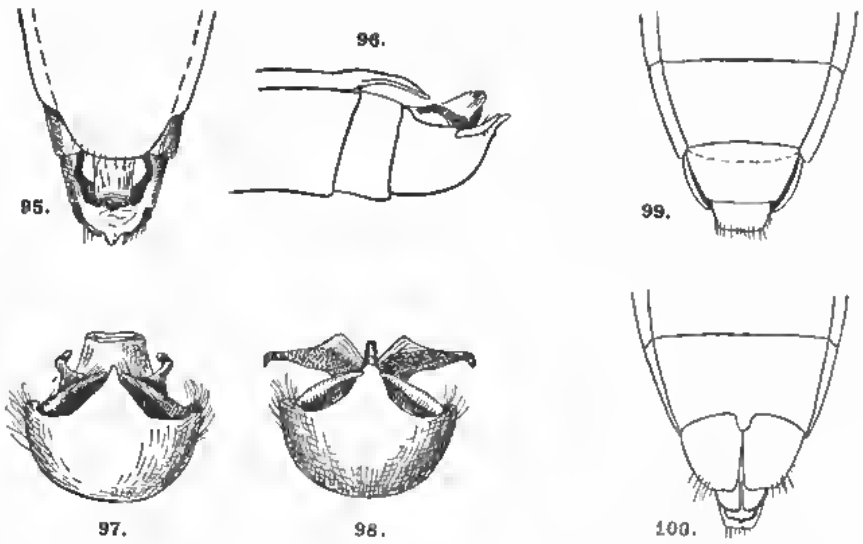


Fig. 95 à 100, gen. *Myiophanes* Rent., apex de l'abdomen.
95, *M. speluncarum* Jeann. ♂, vue dorsale. — 96, *idem*, vue de profil. — 97, *idem*, vue apicale. — 98, *M. Scopsorum* Schout. ♂, vue apicale montrant le pénis à demi évaginé avec ses expansions latérales écartées. — 99, *M. speluncarum* Jeann. ♀, vue dorsale. — 100, *idem*, vue ventrale.

Pronotum court, la base ne faisant pas plus des trois cinquièmes de la longueur; sillons obliques du lobe antérieur peu distincts. Base du lobe postérieur bien plus large que le lobe antérieur en avant. Partie de la nervure cubitale située entre les deux transversales égale à la transversale située entre la cubitale et le tronc commun. Cellule triangulaire très courte, l'angle proximal très aigu mais non prolongé en avant (fig. 93).

♂: Angles apicaux supérieurs des styles du pénis élargis en spatule subovalaire (fig. 18 et 19). Apophyse ventrale du pygophore triangulaire, large, assez fortement arrondie à l'apex (fig. 98).

Congo belge : Aböhr près du lac Albert, 950 m. (Ch. Scops), plaine de la Ruzizi (Bredo); Mahagi, Kibali Ituri (Ch. Scops).

5. **Myiophanes Wagneri**, n. sp. — Type: une ♀ du S.W. africain (Mus. Hambourg).

Long. 18,5 mm. Testacé; tête brune. Pronotum avec deux taches triangulaires sur le lobe antérieur et, sur le lobe postérieur, deux bandes latérales et deux bandes discales pointues en avant brunes, ces quatre bandes confluant à la base. Base et apex du premie rarticle antennaire, base du deuxième article, un large

Source : MNHN, Paris

anneau au quart apical des fémurs intermédiaires et postérieurs, l'apex de ceux-ci, base des tibias intermédiaires et postérieurs blanc jaunâtre. En outre, les fémurs intermédiaires et postérieurs portent un large anneau brun de poix entre les deux anneaux blancs.

Pronotum assez long, mais la base du lobe postérieur est beaucoup plus large sur le bord antérieur. Sillons obliques du lobe antérieur du pronotum très longs et bien distincts. Cellule triangulaire de l'élytre très longue et large en arrière. Partie de la nervure cubitale située entre les deux transversales très courte et oblique (fig. 94).

S. W. AFRICAIN: Okahandja, un exemplaire récolté en novembre (Dr G. FOCK).

Gen. **Stenolaemus** Signoret

Stenolaemus SIGNORET 1858, Ann. Soc. Ent. Fr., p. 251; DOHRN 1860; Linn. Ent. XIV, p. 214; 1863; *loc. cit.* XV, p. 50. — STAL, 1872, Enum. Hem. II, p. 125; 1874, *loc. cit.* IV, pp. 92-94. — DISTANT 1903, Fn. Bril. India, Rhynch. II, p. 203. — JEANNEL 1919, Voy. All. Jeann. Afr. or., Hem. III, pp. 150-152. — VILLIERS 1948, Faune Emp. fr., IX, Hém. Réduv., p. 442.

Stenolemus MC. ATEE et MALLOCH 1926, Proc. U. S. nat. Mus. LXVII, pp. 10-25. — HOBERLANDT 1942, Sbornik Ent. odd. Mus. Praze, XX, p. 136.

Phantasmatophanes Kirkaldy 1908, Proc. Lin. Soc. N. S. Wales, XXXIII, pp. 369, 370; type: *P. Muiri* Kirk (Fiji).

Type : *S. spiniventris* Sign. (Mexique).

Tête relativement petite, fortement globuleuse en arrière, profondément sillonnée entre les yeux, ceux-ci de grandeur très variable suivant les espèces. Rostre très robuste à article I dépassant nettement en arrière le niveau du bord antérieur de l'œil; article II court et très fortement renflé; article III grêle et allongé. Antennes assez courtes; article I n'atteignant pas en arrière la base du pronotum; II un peu plus court que le I; les suivants assez gros mais courts, aussi longs, réunis, que la moitié du II.

Pronotum très allongé, constitué par deux lobes séparés par un étroit pédoncule plus ou moins allongé; lobe antérieur globuleux, arrondi en arrière, son bord antérieur avec, de part et d'autre du cou, deux protubérances arrondies et coniques; épimères prothoraciques très petites et aiguës en avant. Lobe postérieur subtriangulaire, fortement surélevé en arrière, portant, en arrière, deux protubérances arrondies et coniques; l'espace situé en avant de ces prolubérances est, suivant les espèces, plan et limité par deux carènes ou profondément creusé en gouttière. Scutellum grand, portant deux longues épines courbées en avant.

Ailes très allongées, fortement sinuées en arrière de leur bord interne. Les élytres, de couleur blanc-crème, sont, de façon variable, lachées de brun et de

Source : MNHN, Paris

noir et ornées de veinules blanchâtres. Tronc commun radio-médian assez long. Extrémité de la corie avec un rameau radial parallèle au bord externe de l'élytre ne rejoignant pas la médiane. Cellule discale très large, divisée en deux par un rameau radio-médian transversal.

Pattes antérieures assez courtes; fémur robuste, armé sur toute la longueur

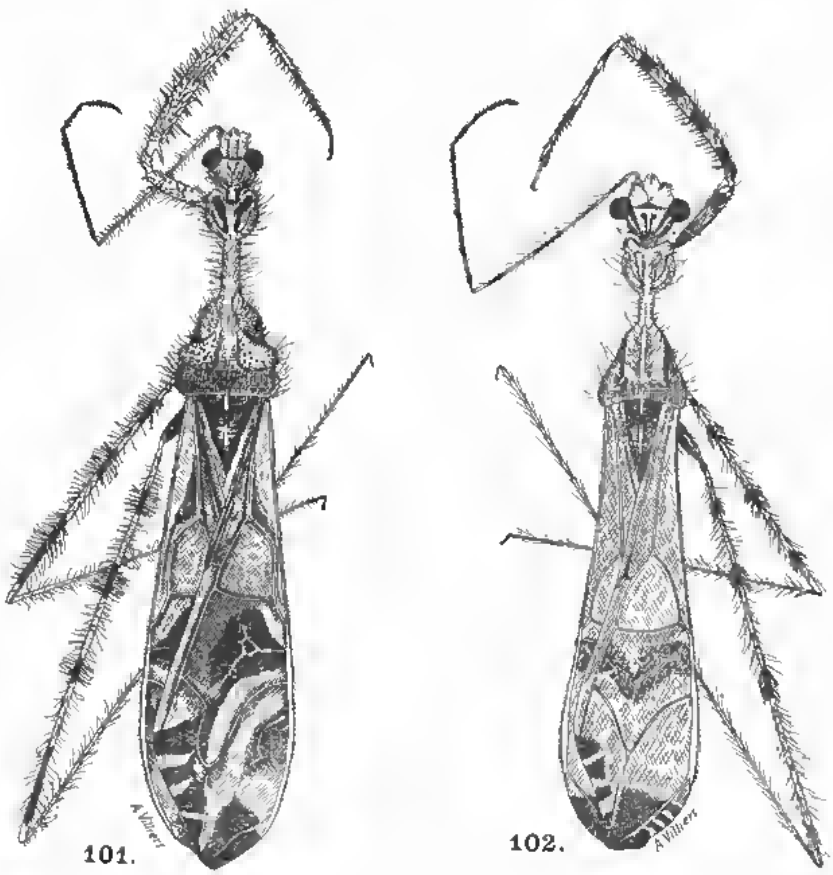


Fig. 101 et 102, gen. *Stenolaemus* Sign.
101, *S. iturianus* Vill. — 102, *S. brevis* Vill.

de son bord interne de fortes épines coniques et d'autres épines plus petites, très serrées; tibia antérieur un peu plus court que le fémur; tarses antérieurs très courts, biarticulés. Pattes intermédiaires et postérieures très longues et grêles; fémurs postérieurs dépassant faiblement l'apex des élytres.

Tout le corps est hérissé de longues soies claires hirsutes.

Abdomen beaucoup plus court que les élytres, étroit à la base, fortement renflé au tiers apical puis rétréci en arrière. Connexivum très large, replié sur le dessus de l'abdomen, chaque segment longuement et étroitement lobé.

Source : MNHN, Paris

♂ : Sternite VI aigu à ses angles apicaux, fortement échancré en demi-cercle en dessous. Urite VII formé par un grand sternite et un tergite à côtés parallèles à la base, arrondi à l'apex, fortement saillant en arrière en une lame couvrant la surface génito-anale (fig. 103). Urite VIII réduit à un court sternite semi-circulaire (fig. 104 et 105). Pygophore subcylindrique, membraneux en dessus,

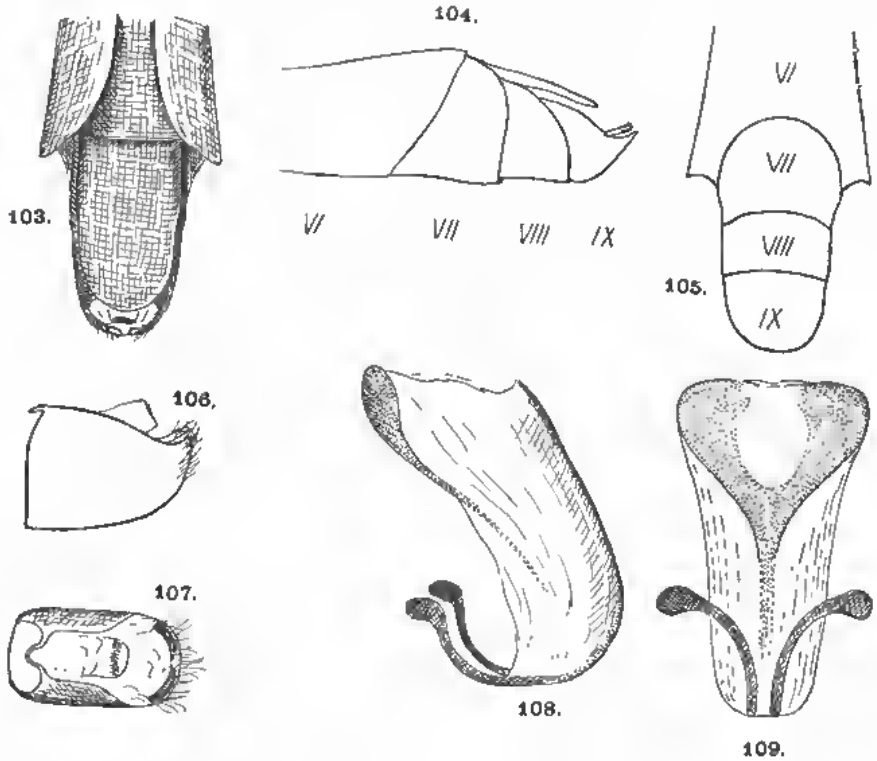


Fig. 103 à 109, *Stenolaemus brevis* Vill. ♂, de Djibouti.
103, apex de l'abdomen, vue dorsale. — 104, *idem*, vue de profil. — 105, *idem*, vue ventrale. — 106, pygophore, vue de profil. — 107, *idem*, vue dorsale. — 108, penis, vue de profil. — 109, *idem*, vue ventrale.

avec seulement une étroite bande chitinisée en arrière. Valves génitales très petites et grêles, aiguës à l'apex (fig. 106 et 107). Pénis membraneux, fortement élargi à l'apex, son bord ventral avec une selérification en forme d'Y dont les branches sont dilatées à l'apex. Connectif formé de deux bandes chitinisées non soudées en dessous, se prolongeant sur la surface dorsale du pénis (fig. 108 et 109).

Distribution. — Ce genre est répandu dans la région indo-malaise, l'Australie, l'Amérique centrale, la région méditerranéenne, en Afrique et à Madagascar. Une seule espèce était jusqu'ici connue de l'Afrique noire.

Source : MNHN, Paris

TABLEAU DES ESPÈCES [1]

1. Pédoncule du pronotum aussi long ou plus long que le lobe antérieur.... 3.
— Pédoncule du pronotum plus court que le lobe antérieur..... 2.

2. Yeux très gros et saillants. Lobe antérieur du pronotum semi-circulaire, fortement arrondi en arrière..... 1. **brevis**$_1$ n. sp.
— Yeux très petits, peu saillants. Lobe antérieur du pronotum subcarré... ..... 2. **Grandidieri**$_1$ n. sp.

3. Prolubérances du lobe postérieur du pronotum petites, coniques et aiguës à l'apex (fig. 122 et 123)..... 5.
— Protubérances du pronotum très grosses et arrondies (fig. 120 et 121).... 4.

4. Protubérances du pronotum aplaties en dessus et courbées vers l'extérieur (fig. 120)..... 5. **iturianus** Vill.
— Protubérances du pronotum non aplaties en dessus, non courbées vers l'extérieur (fig. 121)..... 6. **Gerardi**$_1$ n. sp.

5. Lobe postérieur du pronotum profondément creusé en gouttière jusqu'au pédoncule médian (fig. 111)..... 3. **ornatus**$_1$ n. sp.
— Lobe postérieur du pronotum plan en avant des protubérances (fig. 110).. ..... 4. **madagascariensis** Westw.

1. **Stenolaemus brevis**, n. sp. — Type: un ♂ de Djibouti (Mus. Paris).

Fig. 102 et 115. — Long. 7,5 mm. Testacé. Tête avec le sillon interoculaire, la base du lobe postérieur et quelques bandes longitudinales brunes. Lobe antérieur du pronotum avec des bandes brunes divergentes en avant; lobe postérieur avec de petites taches plus denses en arrière et les protubérances brunes. Antennes et toutes les pattes largement annelées de brun. Cellule médiane basale de l'élytre sans tache noire; cellule médiane distale avec une macule transverse sombre entourant une veinule blanche. Apex de l'élytre avec une large macule noire interrompue par de petites bandes blanches et trois taches noires au bord interne, ces taches n'atteignant pas la nervure médiane.

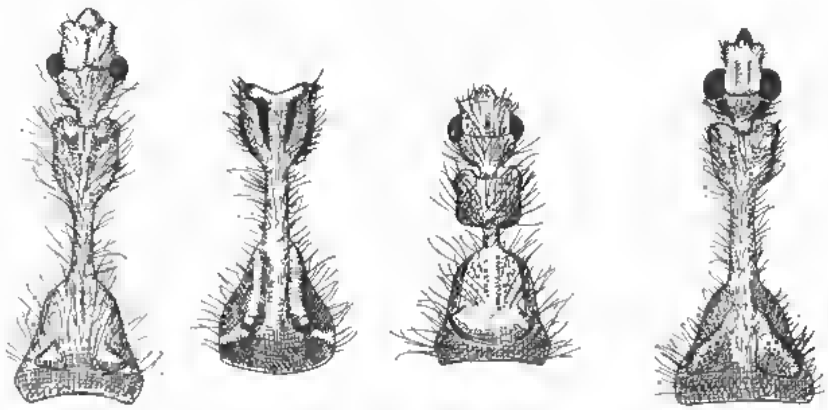
Tête très courte et large. Yeux extrêmement gros et saillants. Lobe postérieur de la tête avec deux protubérances coniques séparées par un sillon assez profond. Partie antérieure du lobe postérieur du pronotum avec une surface plane nettement limitée par deux angles sur les côtés, la région médiane de cette surface parcourue longitudinalement par une carène arrondie, assez large et blanche. Protubérances du pronotum coniques, très petites, divergentes et séparées par un

1. Dans ce tableau ne figure pas *S. Marshalli* Distant du Mashonaland connu par un seul exemplaire et que sa description par trop incomplète ne permet pas de placer ici. On trouvera la description originale de cette espèce, p. 307.

Source : MNHN, Paris

espace plan (fig. 123). Grande cellule médiane de l'élytre prolongée en arrière en un angle aigu (fig. 102).

DJIBOUTI: un ♂ et une larve (JOUSSEAUME).



110. 111. 112. 113.

Fig. 110 à 113, gen. *Stenolaemus* Sign., avant-corps.
110, *S. madagascariensis* Weslw. — 111, *S. ornatus* Vill. — 112. *S. Grandidieri* Vill. — 113, *S. Gerardi* Vill.

2. **Stenolaemus Grandidieri**, n. sp. — Type: une ♀ de Madagascar (Mus. Paris).

Fig. 112 et 119. — Long. 7 mm. Testacé, tête et lobe antérieur du pronotum légèrement rembrunis. Antennes et toutes les pattes largement annelées. Cellule médiane proximale de l'élytre avec une très petite tache noire. Cellule médiane distale avec une large tache noire triangulaire parcourue par une veinule jaunâtre. Apex de l'élytre avec une large tache noire et, de chaque côté, trois taches noires séparées par des bandes blanches.

Tête très courte, subsphérique. Yeux petits et peu saillants. Lobe postérieur de la tête sans protubérance ni sillon longitudinal. Partie préoculaire de la tête bien plus courte que le diamètre d'un œil. Lobe antérieur du pronotum un peu plus large que long. Lobe postérieur du pronotum plan en avant, avec une carène médiane indistincte. Protubérances basales subconiques, très petites, divergentes, séparées par un espace plan. Grande cellule médiane de l'élytre prolongée en arrière en un angle aigu.

MADAGASCAR: Suberbiéville (GRANDIDIER); Tsimbazaza, en avril, dans un nid de *Nycticorax* (R. PAULIAN).

3. **Stenolaemus ornatus**, n. sp. — Type: une ♀ mulilée du Congo belge (Mus. Congo belge).

Fig. 111 et 118. — Long. 8,5 mm. (sans la tête). Testacé; lobe antérieur du pronotum avec quatre bandes longitudinales brunes; lobe postérieur irrégulièrement rembruni. Pattes des trois paires largement annelées de brun. Abdomen

Source : MNHN, Paris

brunâtre, irrégulièrement maculé de jaune. Élytres parcheminés, avec des nervures brunâtres; cellule médiane proximale tachée de noir; cellule médiane distale avec une large tache noire n'atteignant pas les nervures et parcourue par une veinule blanchâtre. Apex de l'élytre noir; extrémité du bord interne avec quatre

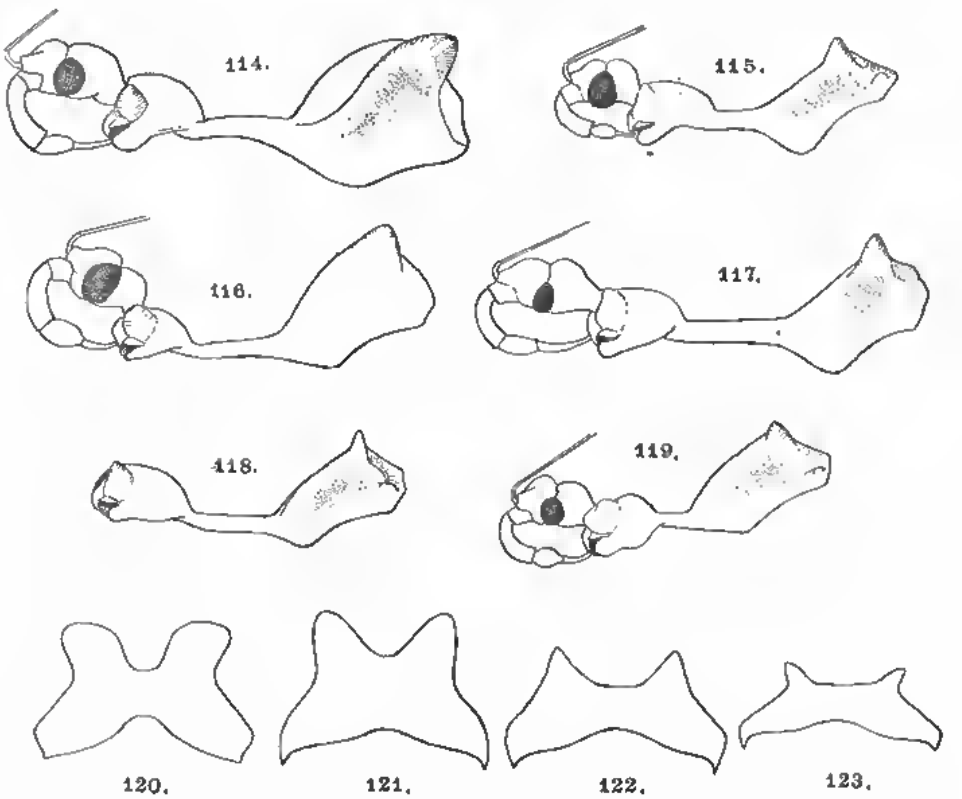


Fig. 114 à 119, gen *Stenolaemus* Sign., avant-corps, vue de profil.
114, *S. iturianus* Vill. — 115, *S. brevis* Vill. — 116, *S. Gerardi* Vill. — 117, *S. madagascariensis* Westw. — 118, *S. ornatus*, Vill. — 119, *S. Graudidieri* Vill.

Fig. 120 à 123, gen. *Stenolaemus* Sign., lobe postérieur du pronotum vu d'arrière en avant.
120, *S. iturianus* Vill. — 121, *S. Gerardi* Vill. — 122, *S. ornatus* Vill. — 123, *S. brevis* Vill.

larges macules noires séparées par des bandes blanches et n'atteignant pas la nervure médiane.

Lobe antérieur du pronotum un peu plus long que large, fortement et régulièrement arrondi en arrière; pédoncule médian un peu plus long que le lobe antérieur; région antérieure du lobe postérieur parcourue par deux carènes arrondies, divergentes en arrière, séparées par une profonde gouttière; protubérances basales petites, coniques, aiguës et verticales.

CONGO BELGE : Faradje, un exemplaire sans tête (Dr SCHOUTEDEN).

4. **Stenolaemus madagascariensis** WESTWOON 1844, Proc. Ent. Soc. Lond., p. 113

Source : MNHN, Paris

(*Ploearia*); type: Madagascar (Mus. Paris). — Bergroth 1887, Ann. Soc. Ent. Fr., Bull., p. xvii. — Distant 1913, Trans. Linn. Soc. XVI ,p. 165.

Fig. 110 et 117. — Long. 11,5 mm. Testacé. Antennes et pattes annelées de brun. Élytres parcheminées, blanchâtres, légèrement rembrunis à l'apex de la cellule costale; cellule médiane proximale sans macule noire; grande cellule médiane distale avec une très large macule subquadrangulaire brune atteignant la nervure médiane. Apex de l'élytre brun. Région apicale du bord interne avec quatre larges macules brunes atteignant la cellule médiane et séparées par des bandes blanchâtres.

Avant-corps bien plus allongé que chez les autres espèces africaines du genre. Tête allongée, à lobe préoculaire près de deux fois plus long que le diamètre d'un œil; lobe postérieur de la tête avec deux petites protubérances coniques. Yeux assez petits mais bien saillants. Lobe antérieur du pronotum à côtés subparallèles en avant, convergents en courbe allongée en arrière; pédoncule médian plus long que le lobe antérieur; lobe postérieur du pronotum légèrement convexe en avant, portant une courte carène médiane arrondie et blanchâtre; protubérances basales assez élevées mais coniques, divergentes et de faible diamètre à la base. Grande cellule médiane distale triangulairement saillante en arrière.

Madagascar: un exemplaire sans abdomen (Goudot), Békily (Seyrig). Une larve récoltée aux Seychelles, identifiée avec doute par Distant.

5. **Stenolaemus iturianus** Villiers 1948, Faune Emp. fr., IX, Hém. Réduv., p. 443, fig. 860; type: un exemplaire mutilé du Congo belge (Mus. Congo belge).

Fig. 101 et 114. — Long. 11 mm. Blanc crème. Lobe antérieur de la tête avec deux lignes divergentes en avant, sillon interoculaire, côtés du lobe postérieur de la tête, trois bandes confluentes en arrière de chaque côté du lobe antérieur du pronotum, de nombreuses petites macules arrondies sur le lobe postérieur du pronotum et sur les fémurs antérieurs, de larges anneaux aux tibias antérieurs et sur les fémurs intermédiaires et postérieurs, bruns. Cellule médiane proximale de l'élytre sans macule sombre; cellule médiane distale avec une grande macule noire étroitement prolongée en arrière jusqu'à la nervure médiane; cette grande macule noire est parcourue par une veinule blanche ramifiée formant une petite cellule subcarrée. Quart apical du bord externe de l'élytre avec une large macule brunâtre. Région apicale du bord interne avec quatre bandes transverses noires atteignant la nervure médiane; apex avec une large macule noire.

Tête assez courte et large, globuleuse; lobe postérieur avec un sillon longitudinal médian; partie préoculaire à peu près aussi longue que le diamètre d'un œil. Yeux gros et fortement saillants. Lobe antérieur du pronotum fortement et régulièrement arrondi en arrière. Pédoncule médian un peu plus long que le lobe antérieur. Lobe postérieur du pronotum avec une carène arrondie en avant et deux très grosses protubérances arrondies, aplaties sur le dessus, courbées vers l'extérieur et séparées par une profonde gouttière. Grande cellule médiane de l'élytre fortement saillante en arrière, la saillie ovalaire à l'apex et à côtés subparallèles en avant.

Source : MNHN, Paris

Congo belge: Kilo (Kibali-Ituri), deux exemplaires récoltés en août et en décembre (G. du Soleil).

6. **Stenolaemus Gerardi**, n. sp. — Type: un ♂ du Congo belge (Mus. Congo belge).

Fig. 113 et 116. — Long. 9,5 mm. Flave. Côtés du lobe postérieur de la tête, deux petites bandes peu nettes sur le lobe antérieur du pronotum, branches postérieures brunes. Antennes et pattes avec des anneaux peu distincts. Lobe postérieur du pronotum rembruni. Cellule médiane proximale avec une petite tache subtriangulaire noire. Grande cellule médiane distale avec une grande tache noire parcourue par une veinule blanche. Bord externe de l'élytre avec une tache brunâtre allongée au quart apical. Apex de l'élytre avec une large macule noire. Apex du bord interne de l'élytre avec quelques macules noires.

Tête allongée; partie préoculaire du lobe antérieur un peu plus courte que le diamètre d'un œil; lobe postoculaire court et arrondi, déprimé longitudinalement au milieu. Yeux extrêmement gros et saillants. Lobe antérieur du pronotum un peu plus long que large, fortement et régulièrement arrondi en arrière; pédoncule médian un peu plus long que le lobe antérieur; lobe postérieur du pronotum très convexe en avant, sans carène médiane, portant deux grosses protubérances arrondies, divergentes, non aplaties en dessus, séparées par une profonde gouttière. Grande cellule médiane de l'élytre prolongée obliquement en arrière, cette saillie à côtés subparallèles en avant et triangulaire à l'apex.

Congo belge: Mulongo (Niunza) un seul exemplaire (Dr Gerard).

7. **Stenolaemus Marshalli** Distant 1903, Ann. South Af. Mus. IV, p. 51 ; type : Mashonaland (Brit. Mus.). — Jeannel 1919, Voy. All. Jeann. Afr. or., Hem. III, p. 152.

Long. 12 mm. « Brownish-ochraceous; antennae annulated with luteous; pedunculate portio nof the head, posterior margin of the pronotum, hemelytra, numerous annulations to anterior legs and to intermediate and posterior femora, a subbasal annulation to intermediate and posterior tibiae, luteous; hemelytra spotted with brown, the spots consisting of a small one near apex of clavus, and two discal, the anterior one largest and containing a pale vein, apical margins of the same colour spotted with white; pedunculate portion of the head a little shortes than remaining portion; pronotum convex, the anterior area obscurely central carinate; body, legs and antennae longly pilose — abdomen mutilated. »

Mashonaland : Umfuli River (G. A. K. Marshall).

II. Tribu PLOEARIINI Villiers

Ploeariini Villiers 1948, Faune Emp. fr., IX, Hém. Réduv., p. 443.
Emesina Stal 1872, Enum. Hem. II, p. 125 (pars).
Leistarcharia Stal 1874, Enum. Hem. IV, pp. 92-95 (pars). — Distant 1903, Fn. Brit. India, Rhyncb. II, p. 207. — Jeannel 1919, Voy. All. Jeann. Afr. or. Hem. III, p. 150.

Source : MNHN, Paris

Cette tribu comprend en Afrique des espèces appartenant à deux lignées bien distinctes. Une troisième lignée réunira les genres *Luteva* Dohrn (Amérique, Asie, Hawaï), *Ploiariopsis* Champion (Amérique) et *Lethierrya* Puton (Biskra). Les deux lignées représentées en Afrique noire sont:

1°) La lignée de *Ploearia* qui groupe des espèces de taille variable, dont les femelles sont toujours aptères, mais les ♂ aptères ou ailés, quelquefois dans la même espèce. Les caractères de la lignée sont les suivants: lobe postérieur de la tête large et convexe, cou court, bien séparé du lobe postérieur de la tête, pronotum allongé, subcylindrique, avec un lobe postérieur plus ou moins distinct, très court, ne couvrant pas le mésothorax même chez les formes ailées, les valves génitales du pygophore courtes, le pénis cylindrique et portant un style ventral lamelleux. La lignée comprend les genres *Ploearia* Scopoli (subcosmopolite, surtout abondant dans la région méditerranéenne), *Tinna* Dohrn (Afrique, du Cap à la Berbérie), *Culicimimus* Villier (Algérie et Madagascar) et *Collartida*, nov. (Congo belge).

2°) La lignée de *Bagauda* réunissant des espèces de taille variable ailées au moins chez les ♂ et dont les caractères sont les suivants: yeux très gros et saillants, tête fortement rétrécie en arrière, à cou distinct, pronotum allongé, subcylindrique en avant, avec un lobe postérieur plus ou moins développé, couvrant parfois le mésothorax, pénis cylindrique et portant un style ventral lamelleux. La lignée comprend les genres *Bagauda* Bergroth (Asie, Afrique), *Lhostella* Villiers (Afrique occidentale).

Tableau des genres

1. Tête inerme en dessous ..... 3.
— Tête épineuse ou tuberculée en dessous ..... 2.

2. Rostre inerme ..... (p. 317) **Tinna** Dohrn
— Rostre épineux ..... (p. 324) **Collartida**, nov.

3. Trochanters antérieurs, sans épines en dessous ..... 4.
— Trochanters antérieurs épineux en dessous ..... 5.

4. Lobe postérieur du pronotum couvrant le mésonotum. Cellule costale de l'élytre divisée en deux par une transversale ..... (p. 327) **Bagauda** Bergr.
— Lobe postérieur du pronotum très court, ne couvrant pas le mésonotum. Cellule costale de l'élytre entière ..... (p. 333) **Lhostella** Vill.

5. Epine du trochanter très robuste. Espace interoculaire plus large que le diamètre d'un œil. Apophyse ventrale du pygophore en épine simple .... (p. 309) **Ploearia** Scop.
— Épine du trochanter très grêle. Espace interoculaire plus étroit qu'un œil. Apophyse ventrale du pygophore bidentée ..... (p. 313) **Culicimimus** Vill.

Source : MNHN, Paris

Gen. **Ploearia** Scopoli

Ploearia Scopoli 1786, Del Flor. Fn. insuhr. I, p. 60. — Rossi 1790, Fn. Etr. II, p. 254. — Reuter 1888, Rev. Syn. II, p. 354. — Villiers 1943, Bull. Mus. Hist. nat.; 1948, Faune Emp. fr., IX, Hém. Réduv., p. 444.

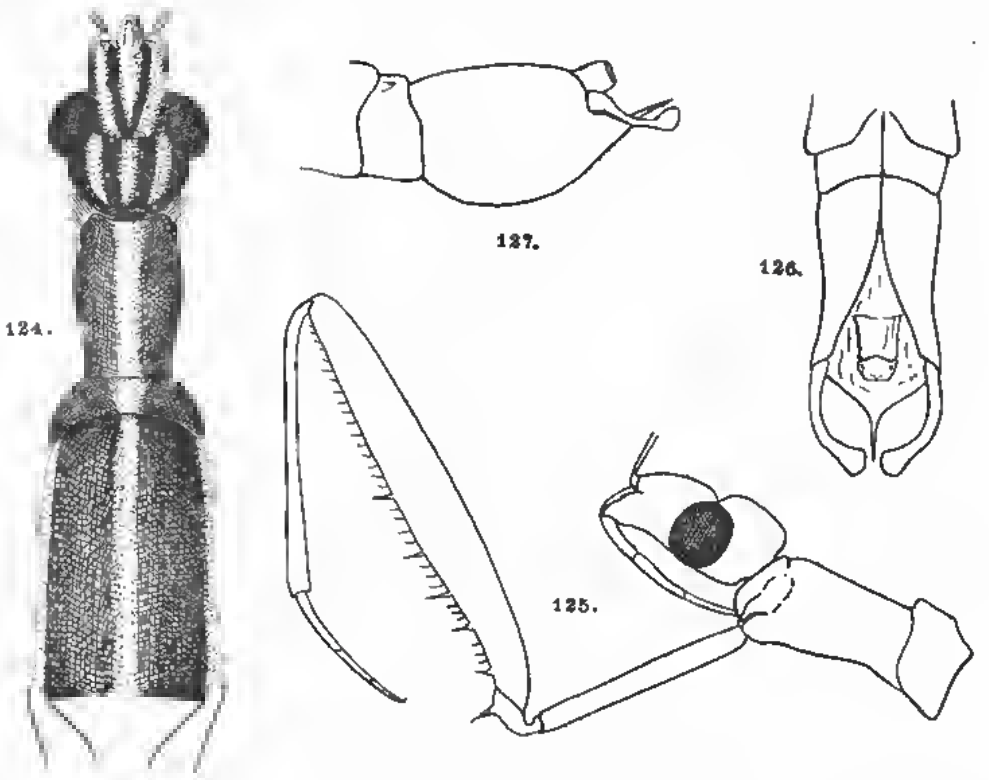


Fig. 124 à 127, *Ploearia Ellenbergeri* Vill.
124, avant-corps, vue dorsale. — 125, *idem*, vue de profil. — 126, apex de l'abdomen, vue dorsale. — 127, *idem*, vue de profil.

Cerascopus Heineck 1830, Zool. Journ. V, p. 36; type : C. marginatus Hein. (Madère). — Stal 1865, Hem. Afric. III, p. 163; 1872, Oefv. Vet. Ak. Förh. XXIX, p. 48; 1872, Enum. Hem. II, p. 126; 1874, loc. cit. IV, pp. 93 et 95. — Puton 1880, Syn. Hem. Het. Fr., pp. 163 et 166.

Emesodema Spinola 1840, Essai Hem. p. 87; type: *P. domestica.* — Dohrn 1860, Linn. Ent. XIV, pp. 213 et 246. — Fieber 1861, Eur. Hem. pp. 41 et 149. — Mulsant et Rey, Hist. nat. Punaises France, p. 5.

Ploiaria Noualhier 1895, Rev. Ent. fr. XIV, p. 166; type: *P. domestica.* — Champion 1898, Biol. Centr. Am., Rynch. II, pp. 163 et 174. — Jeannel 1919, Voy. All. Jeann. Afr. or., Hem. III, pp. 150 et 158. — Mc. Atee et Malloch 1926, Proc. U. S. nat. Mus. LXVII, pp. 10 et 48; 1926 Ph. J. Sc. XXX, pp. 118, 139,

Source : MNHN, Paris

Type : *P. domestica* Scopoli (Europe).

Mâles ailés ou aptères, femelles aptères. Tête à lobe antérieur un peu plus étroit que le lobe postérieur, celui-ci arrondi derrière les yeux puis resserré en arrière; cou distinct. Antennes bien plus longues que le corps, à article I dépassant largement la base du thorax en arrière. Rostre robuste à article I bien plus court que le lobe préoculaire de la tête, à peu près aussi long que l'article II, l'apex de celui-ci atteignant sensiblement en arrière le niveau du milieu de l'œil. Face inférieure de la tête inerme.

Épimères prothoraciques larges, anguleuses en avant. Hanches antérieures une fois et demie plus longues que la tête, grêles et cylindriques. Trochanters antérieurs armés d'une forte épine en dessous et parfois de quelques épines plus courtes sur leur face interne. Fémurs antérieurs avec, près de la base, un tubercule pénicillé plus ou moins grand suivi d'une rangée externe d'épines inégales mêlées, chez quelques espèces, de tubercules sétifères; le bord interne porte également une rangée d'épines irrégulières. Tibias antérieurs plus longs que la moitié du fémur. Tarses antérieurs comprimés latéralement, triarticulés, l'article I égal ou bien plus long que les deux suivants réunis.

Pattes intermédiaires et postérieures très longues et grêles, les fémurs postérieurs dépassant l'apex de l'abdomen.

Mâle ailé: Yeux très gros et saillants, mais un peu moins larges que l'espace qui les sépare; antennes hérissées de longs poils. Pronotum un peu plus long que la tête, subcylindrique en avant, avec un lobe postérieur extrêmement court, saillant latéralement en arrière, échancré en forme de croissant à la base. Métanotum très gros, entièrement visible, plus long que le pronotum, légèrement élargi en arrière, sillonné au milieu, tronqué droit à la base. Ailes mutilées chez le seul exemplaire que j'aie pu voir.

Mâles aptères [1]*:* Yeux petits, peu saillants, près de quatre fois moins larges que l'espace qui les sépare; antennes glabres. Pronotum plus long que la tête, divisé en deux lobes par un faible étranglement au quart basilaire. Mésothorax plus court que le pronotum, étroit en avant, dilaté en arrière; mésonotum caréné au milieu en avant, sillonné vers la base, trilobé en arrière. Métathorax très large, de moitié moins long que le mésothorax.

Tergite VII très faiblement saillant en arrière. Sternite VIII très court, sinué dorsalement. Pygophore volumineux, comprimé latéralement, largement ouvert en dessus. Valves génitales comprimées, courbées et légèrement dilatées à l'apex. Pénis aussi long que la face ventrale du pygophore, étroit et cylindrique, du même type que chez *Tinna*, mais portant un long style ventral lamelleux et fortement chitinisé.

Femelles aptères : Avant-corps comme les ♂ aptères. Abdomen fortement dilaté en arrière. Tergite VIII fortement arrondi en arrière. Tergite IX très grand, caréné latéralement, ses marges latérales repliées sur les côtés (fig. 129, 132 et 133).

(1) Je ne connais pas de ♂ aptères de l'Afrique tropicale. La description ci-dessus s'applique aux *Ploearia* méditerranéens.

Source : MNHN, Paris

Distribution. — Genre subcosmopolite signalé d'Europe, de Berbérie, d'Amérique du Nord et du Sud, d'Australie et de Nouvelle-Zélande. Quatre espèces se rencontrent en Afrique tropicale et australe.

TABLEAU DES ESPÈCES [1]

A. Mâle ailé :

— Lobe postérieur de la tête brun avec trois bandes blanches. Pronotum brun avec une bande médiane blanche. Rangée externe d'épines du fémur antérieur comportant cinq ou six tubercules sétifères, le tubercule basal avec une seule épine et beaucoup plus court que celle-ci..... 1. **Ellenbergeri** Vill.

B. Femelles aptères :

1. Grande taille (8-9 mm.). Lobe postérieur de la tête aussi haut que le lobe antérieur. Hanches antérieures bien plus longues que la tête.. 2. **capensis**, n. sp.

— Petite taille (4 mm.). Lobe postérieur de la tête bien plus élevé que le lobe antérieur. Hanches antérieures à peine plus longues que la tête..... ..... 3. **tuberculata**, n. sp.

1. **Ploearia Ellenbergeri** VILLIERS 1948, Faune Emp. fr., IX, Hém. Réduv., fig. 861 à 864. — Type: un ♂ ailé du Basoutoland (Mus. Paris).

Fig. 124 et 125. — Long. 10 mm. Brun foncé. Trois lignes longitudinales sur la tête, une ligne médiane sur le thorax, les épimères prothoraciques, les angles postérieurs du pronotum, la face inférieure de la tête et du thorax blancs. Rostre, antennes et pattes testacés. Apex du premier article des antennes, des marbrures sur les hanches et les trochanters antérieurs, des macules arrondies sur les fémurs antérieurs, l'apex des tibias et celui des tarses antérieurs bruns.

Lobe postérieur de la tête arrondi derrière les yeux puis très fortement rétréci en arrière. Lobe antérieur du pronotum très légèrement rétréci à la base. Hanches antérieures une fois et demie plus longues que la tête. Fémurs antérieurs avec, dans la rangée externe d'épines, quelques tubercules sétifères.

Mâle ailé: Pygophore valaire avec une apophyse ventrale assez longue, grêle et aiguë à l'apex. Valves génitales très fortement élargies en spatule à l'apex (fig. 126 et 127).

BASOUTOLAND (R. ELLENBERGER).

2. **Ploearia capensis**, n. sp. — Type: une ♀ d'Afrique australe (Mus. Hambourg).

Fig. 128. — Long. 8-9 mm. Fauve brunâtre. Trois bandes longitudinales sur la tête, les épimères prothoraciques, une bande médiane sur le pronotum, les antennes et les pattes, testacées. Apex du premier article antennaire, un anneau

(1) Dans ce tableau ne figure pas *P. Sachtlebeni* décrit sur deux larves (cf. p. 313).

Source : MNHN, Paris

préapical aux fémurs intermédiaires et postérieurs, un anneau basal aux tibias des mêmes paires, des macules arrondies aux fémurs antérieurs et l'apex des tibias antérieurs bruns. Apex des fémurs intermédiaires et postérieurs annelés de blanc. Abdomen fauve avec des bandes longitudinales testacées, ochracées et brunes.

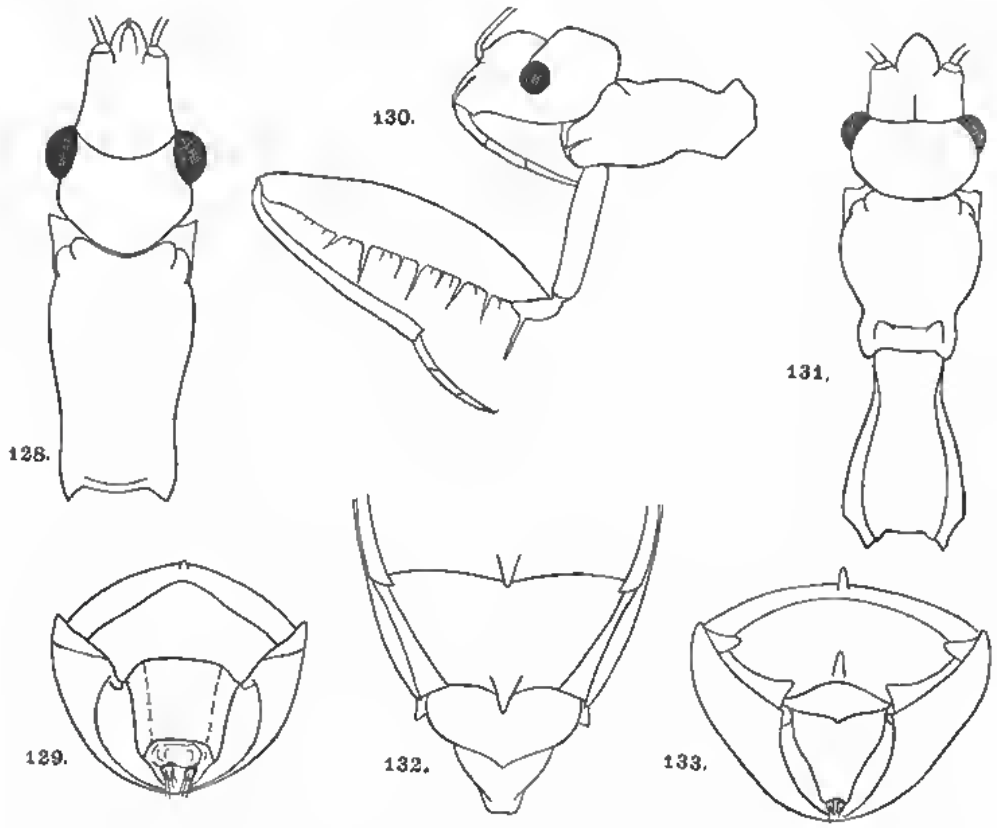


Fig. 128 à 133, gen *Ploearia* Scop.
128, *P. capensis* Vill. ♀, avant-corps, vue dorsale. — 129, *idem*, apex de l'abdomen, vue apicale. — 130, *P. tuberculata* Vill., avant-corps, vue de profil. — 131, *idem*, vue dorsale. — 132, *idem*, apex de l'abdomen, vue dorsale. — 133, *idem*, vue apicale.

Lobe postérieur de la tête sinué derrière les yeux, présentant deux angles postérieurs bien distincts. Hanches antérieures avec un très robuste tubercule sétifère. Fémurs antérieurs gros, portant six tubercules sétifères en dessous, dans la rangée externe d'épines.

Femelle aptère : Pronotum régulièrement et faiblement rétréci d'avant en arrière, avec un faible étranglement au cinquième basilaire. Côtés du tergite IX fortement rabattus latéralement, l'apex légèrement échancré en courbe (fig. 129).

Territoire du Cap : Port-Elizabeth, plusieurs exemplaires récoltés en septembre et en décembre (H. Brauns).

Source : MNHN, Paris

3. **Ploearia tuberculata,** n. sp. — Type: une ♀ du Ruanda (Mus. Hambourg).

Fig. 130 et 131. — Long. 4 mm. Brun noir. Face dorsale de la tête et du pronotum lavés de flave. Antennes testacées avec la base blanchâtre. Hanches antérieures testacées, brunes à l'apex. Fémurs antérieurs testacés avec la face inférieure et l'apex brun. Tibias antérieurs bruns, testacés à la base. Premier article des tarses testacés, les suivants bruns. Fémurs intermédiaires et postérieurs testacés annelés de brun et de blanc à l'apex. Abdomen brun avec le connexivum marqué de blanc.

Lobe postérieur de la tête globuleux, beaucoup plus large que le lobe antérieur. Fémurs armés de cinq très forts tubercules sétifères alignés avec de robustes épines.

Femelle aptère: Pronotum très large en avant, fortement rétréci en arrière, divisé en deux lobes par un profond sillon transversal; lobe postérieur avec deux tubercules coniques. Abdomen fortement dilaté, chaque tergite avec, en arrière, un tubercule médian conique. Tergite IX fortement rétréci en arrière, courbé sur les côtes (fig. 132 et 133).

Congo belge: Myundo dans le Ruanda, un exemplaire récolté en février (B. Rodriguez).

4. **Ploearia Sachtlebeni** Villiers 1948, Faune Emp. fr., IX, Hém. Réduv. p. 446; type: une larve de Fernando-Po (Mus. Berlin-Dahlem).

Long. 7 mm. — Testacé avec deux lignes latérales brunes sur les côtés de la tête et des marbrures irrégulières sur le lobe postérieur de la tête, le thorax, l'abdomen et les pattes antérieures. Fémurs intermédiaires et postérieurs testacés avec l'apex blanc et de très nombreuses macules brunes. Tibias intermédiaires et postérieurs testacés avec un large anneau basilaire blanc suivi d'un anneau brun.

Tête allongée à lobe postérieur légèrement plus haut que le lobe antérieur. Trochanters antérieurs avec un robuste tubercule pénicillé. Fémurs antérieurs avec cinq ou six tubercules sétifères répartis sur la rangée externe d'épines. Pronotum u npeu plus long que la tête, étranglé près de la base. Mésothorax aussi long que le prothorax. Abdomen fortement dilaté, chaque tergite avec une protubérance conique médiane et une saillie anguleuse latérale.

Fernando-Po.

Gen. **Culicimimus** Villiers

Culicimimus Villiers 1948, Faune Emp. fr., IX, Hém. Réduv., p. 446.

Type : *G. gabonensis* Villiers (Afrique occidentale).

Mâles ailés, femelles aptères. Tête à lobe antérieur rectangulaire, bien plus long que large. Lobe postérieur transverse, bien plus court et bien plus large que le lobe antérieur, fortement arrondi en arrière. Yeux extrêmement gros et saillants, généralement plus larges que l'espace qui les sépare (fig. 134, 137 et

Source : MNHN, Paris

139). Rostre grêle, à article I plus court que le lobe préoculaire de la tête; article II un peu plus long que le I, atteignant en arrière le niveau du milieu de l'œil. Antennes grêles, hérissées de poils, à article I atteignant, en arrière, le niveau du milieu de l'abdomen.

Hanches antérieures cylindriques, une fois et demie plus longues que la tête. Trochanters antérieurs avec une épine ventrale et quelques petites épines sur

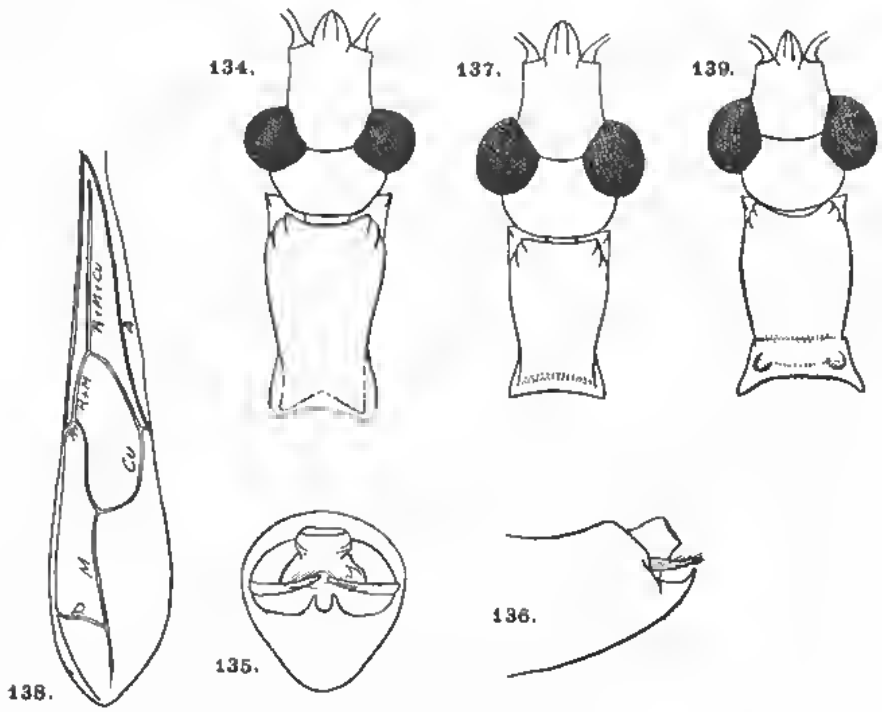


Fig. 134 à 139, gen. *Culiciminus* Vill.
134, *C. gabonensis* Vill., avant-corps. — 135, *idem*, extrémité de l'abdomen, vue apicale. — 136, *idem*, vue de profil. — 137, *C. Brinae* Vill., avant-corps. — 138, *idem*, élytre gauche. — 139, *C. congoanus*, Vill.

leur face interne. Fémurs antérieurs une fois et demie plus longs que les hanches, portant en dessous, sur toute leur longueur, deux rangs d'épines irrégulières, le rang interne tournant jusqu'au milieu de la face interne du fémur dans la région basale. Tibias antérieurs robustes, à peine plus longs que la moitié des fémurs. Tarses antérieurs soudés, de trois articles plus courts que le tibia. Pattes intermédiaires et postérieures très longues et grêles, fémurs postérieurs aussi longs que le corps.

♂ : Pronotum déprimé, à peu près aussi long que la tête, avec un tubercule arrondi de chaque côté du cou, ses côtés rétrécis très près de la base, avec un lobe postérieur très court, à peine distinct. Mésothorax entièrement visible, élargi en arrière, fortement canaliculé au milieu, tronqué droit en arrière. Métanotum

Source : MNHN, Paris

trois fois plus court que le mésonotum, arrondi en arrière, portant une large carène médiane arrondie. Scutellum très court avec une petite protubérance arrondie.

Élytres un peu plus longs que l'abdomen. Nervure médiane rejoignant le tronc commun radio-médian avant la fusion de celui-ci avec la corie. Un rameau radial distinct unissant l'extrémité de la corie à la médiane (fig. 138).

Abdomen grêle et cylindrique, fortement courbé vers le haut à l'apex. Pygophore volumineux, arrondi en dessous, portant deux apophyses coniques, dressées verticalement au bord ventral. Valves génitales courtes, fortement courbées, acuminées à l'apex (fig. 135 et 136).

♀ : Tête et pronotum comme le ♂. Mésothorax aussi long que le prothorax, régulièrement et fortement élargi d'avant en arrière. Métathorax transverse, bien plus court que le mésothorax. Chez le seul exemplaire femelle que j'ai pu voir, l'abdomen est en mauvais état.

Distribution. — Quatre espèces répandues au Gabon, au Congo belge et à Madagascar me sont connues.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Lobe postérieur du pronotum constitué par un étroit bord relevé derrière le sillon transverse, cinq ou six fois plus court que le lobe antérieur, ne portant pas de protubérances dorso-latérales (fig. 134 et 137)..... 2.
— Lobe postérieur du pronotum distinct, près de trois fois moins long que le lobe antérieur, avec une dépression basale et, de chaque côté de la face dorsale, une petite protubérance arrondie (fig. 139)..... 4. **congoanus**, n. sp.

2. Lobe antérieur du pronotum large, fortement déprimé, le lobe postérieur un peu plus large que l'antérieur en avant..... 1. **gabonensis** Vill.
— Lobe antérieur du pronotum moins large, convexe, le lobe postérieur sensiblement aussi large que l'antérieur en avant..... 3.

3. Lobe antérieur de la tête uniformément brunâtre..... 2. **Brinae**, n. sp.
— Lobe antérieur de la tête brunâtre avec une bande longitudinale médiane blanche..... 3. **oculatus**, n. sp.

1. **Culicimimus gabonensis** VILLIERS 1948, Faune Emp. fr., IX, Hém. Réduv., p. 447, fig. 866 à 868; type: un ♂ du Gabon (Mus. Paris).

Fig. 134. — Long. 6,5 mm. Testacé, plus ou moins fuligineux; lobe antérieur de la tête et thorax avec une bande médiane blanchâtre. Quatre bandes peu distinctes sur le lobe antérieur de la tête, épines fémorales, apex des fémurs antérieurs, pattes intermédiaires et postérieures brunâtres. Apex des fémurs et base des tibias intermédiaires et postérieurs annelés de blanc.

Yeux plus longs que le côté antérieur de la tête jusqu'au tubercule antennaire. Côtés du lobe antérieur du pronotum parallèles sur leurs deux tiers antérieurs.

♂ : Valves génitales du pygophore très courtes.

GABON : Lambaréné (HAUG). — CONGO BELGE : Luluabourg (P. COMBIER).

Source : MNHN, Paris

2. **Cullcimimus Brinae,** n. sp. — Type: un ♂ du Congo belge (Mus. Congo belge).

Fig. 137. — Long. 6 mm. Testacé brunâtre. Pronotum et mésonotum avec une bande médiane claire. Face inférieure et apex des fémurs antérieurs, région médiane des tibias antérieurs. Fémurs et tibias intermédiaires et postérieurs brun sombre. Apex des fémurs et bases des tibias intermédiaires et postérieurs blancs. Élytres transparents, parcheminés, avec des marbrures indistinctes plus sombres.

Yeux nettement plus longs que le côté préoculaire de la tête jusqu'au tubercule antennaire. Côtés du pronotum subparallèles sur leur moitié antérieure, puis fortement étranglés en arrière, les deux lobes séparés par une large dépression transverse, le lobe postérieur un peu plus long, moins large et moins fortement échancré à la base que chez l'espèce précédente.

♂: Pygophore et valves génitales comme chez *gabonensis*.

Congo belge: Likimi en décembre (A. Collart); Kisantu en décembre (H. Schouteden); Wombali en juillet (P. Vanderijst); Flandria (R. P. Hulstaert).

3. **Cullcimimus oculatus,** n. sp. — Type: un ♂ de Madagascar (Mus. Paris).

Long. 6 mm. — Testacé. Lobe antérieur de la tête avec quatre bandes brunes, les deux médianes confluentes en arrière. Lobe postérieur de la tête brun avec le pourtour des yeux testacé. Pronotum et mésonotum bruns avec une bande médiane imprécise blanche. Fémurs antérieurs rembrunis à l'apex. Pattes intermédiaires et postérieures, élytres comme *Brinae*.

Yeux nettement plus longs que le côté antérieur de la tête jusqu'au tubercule antennaire. Côté du pronotum légèrement concaves sur leur moitié antérieure, plus fortement convergents en arrière, le lobe postérieur plus court que chez *Brinae*. Abdomen mutilé.

Madagascar: Fort-Dauphin en décembre (Ch. Alluaud).

4. **Cullcimimus congoanus,** n. sp. — Type: un ♂ du Congo belge (Mus. Congo belge).

Fig. 139. — Long. 5,5 mm. Testacé brunâtre. Tête avec quatre bandes brunes. Pronotum avec la face ventrale, la face dorsale et deux bandes latérales testacées. Mésonotum testacé avec des bandes brunes plus ou moins nettes. Fémurs et tibias antérieurs étroitement annelés de brun à l'apex. Fémurs intermédiaires entièrement brunâtres. Base des tibias intermédiaires indistinctement blanchâtre. Pattes postérieures mutilées. Élytres jaunâtres nettement maculés de brun.

Yeux une fois et demie plus longs que le côté antérieur de la tête jusqu'au tubercule antennaire. Côtés du pronotum légèrement concaves sur leur tiers antérieur. Mésonotum un peu plus court que le pronotum.

♂: Valves génitales plus longues et plus fortement courbées que chez les autres espèces.

Congo belge: Lodja, dans le Sankuru, en avril (J. Ghesquière).

Source : MNHN, Paris

Gen. **Tinna** Dohrn

Tinna Dohrn 1860, Linn. Ent. XIV, pp. 213-245. — Stal 1865, Hem. Afric. III, pp. 163-164; 1874, Enum. IV, pp. 93-95. — Bergroth 1914, Göteborg Vet. Handl. XVI, p. 10. — Jeannel 1919, Voy. All. Jeann. Afr. or., Hem. III, pp. 150-156. — Villiers 1948, Faune Emp. fr., IX, Hém. Rèduv., p. 448.
Type : *Emesa gracilis* Stal (Caffrerie).

Mâles ailés ou aptères, femelles aptères. Tête allongée, divisée en deux lobes par un profond sillon interoculaire arqué en arrière. Côtés du lobe antérieur

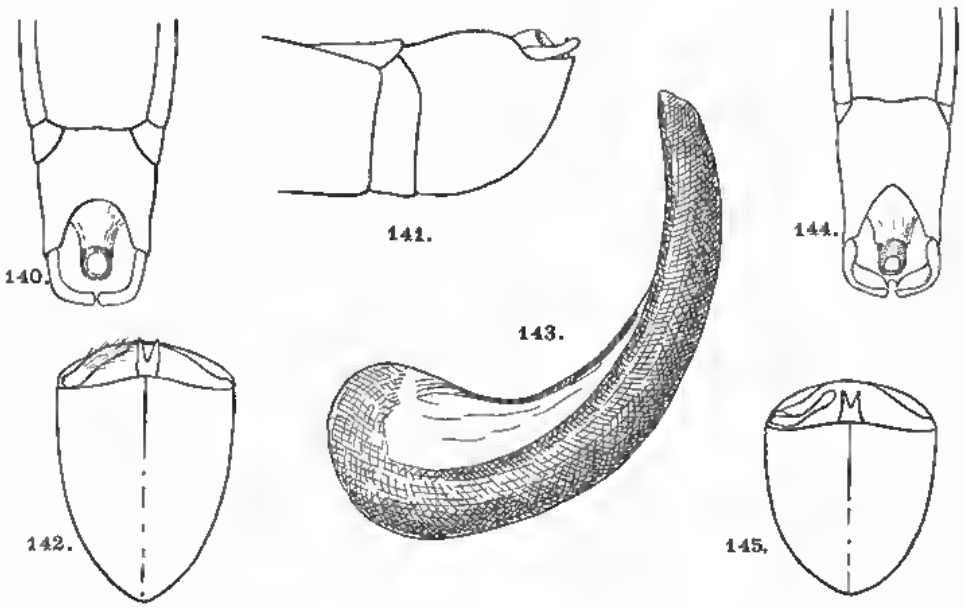


Fig. 140 à 145, gen. *Tinna* Dohrn
140, *T. obockiana* Vill., apex de l'abdomen, vue dorsale. — 141, *idem*, vue de profil. — 142, *idem*, vue apicale (la valve génitale droite arrachée. — 143, *idem*, pénis, vue de profil. — 144, *T. Wagneri* Vill., apex de l'abdomen, vue dorsale. — 145, *idem*, vue apicale (la valve génitale droite enlevée).

légèrement convergents en avant, subparallèles en arrière. Lobe postérieur plus large que le lobe antérieur, à côtés convexes derrière les yeux, puis légèrement rétrécis, avec des angles postérieurs bien marqués. Antennes plus longues que le corps, très grêles, à article I plus long que la tête et le thorax réunis. Article I du rostre très court, plus court que la partie préoculaire de la tête. Article II légèrement renflé, un peu plus long que l'article I. Face inférieure de la tête avec trois épines de chaque côté.

Épimères protboraciques anguleuses ou spiniformes en avant. Hanches antérieures un peu plus longues que la tête. Trochanters antérieurs avec un long tubercule épineux à l'apex. Fémurs antérieurs à peu près deux fois plus longs

Source : MNHN, Paris

que les hanches, portant cinq ou six longs tubercules, épineux à l'apex, et entre lesquels se trouvent d'autres épines. Bord interne du fémur avec une autre rangée d'épines plus courtes mais bien plus serrées. Tibias antérieurs à peu près aussi longs que les deux tiers des fémurs.

Pattes intermédiaires très longues et grêles, les fémurs postérieurs dépassant largement l'apex de l'abdomen.

Mâle ailé: T. gracilis a été décrit sur un unique mâle ailé en mauvais état. Ni le descripteur ni les divers auteurs ayant cité cet Insecte ne décrivent la nervation alaire. Seul STAL indique en 1874 que les élytres dépassent l'apex de l'abdomen.

Mâle aptère: Yeux petits, saillants. Pronotum aussi long ou plus long que la tête, aussi large en avant que celle-ci avec les yeux, fortement rétréci en arrière avec un étranglement près de la base, avec ou sans sillon transverse dorsal au niveau de l'étranglement. Mésothorax bien plus long que la moitié du pronotum, très étroit en avant, fortement dilaté en arrière. Métathorax transverse, un peu plus long que la moitié du mésothorax. Abdomen allongé, filiforme, légèrement dilaté en arrière.

Tergite VII ne faisant pas saillie en arrière. Tergite VIII membraneux, entièrement involué à la base du pygophore. Sternite VIII bien visible latéralement comme une bande étroite (fig. 140, 144 et 151). Pygophore volumineux, assez largement chitinisé en dessus, fortement courbé en dessous à l'apex, portant une apophyse ventrale en forme de fourche (fig. 142 et 145). Valves génitales fortement courbées, renflées à la base, aiguës à l'apex. Pénis cylindrique, fortement courbé, très long, occupant presque toute la longueur de la face ventrale du pygophore; branches du connectif très larges, courtes, reliées au corps du pénis par des membranes épaisses qui englobent un style court et lamelleux (fig. 143).

Femelle aptère: avant-corps comme le ♂ aptère. Abdomen plus ou moins fortement élargi en arrière. Tergite VIII près de deux fois plus large que long, arrondi en arrière. Tergite IX très grand, transversal, trilobé à l'apex, caréné longitudinalement sur les côtés (fig. 148, 154 et 155). Sternite VIII divisé en deux lames assez étroites.

Distribution. — Genre répandu dans toute l'Afrique australe et intertropicale et en Afrique du Nord [1]. Trois espèces seulement étaient connues en Afrique noire; on trouvera plus loin la description de quatre espèces nouvelles.

TABLEAU DES ESPÈCES

Mâles ailés

1. Fémurs antérieurs testacés avec un anneau préapical brun. Lobe postérieur de la tête testacé avec la région basale brune..... 1. **gracilis** Stal
— Fémurs antérieurs testacés avec un anneau préapical et de nombreuses taches arrondies brunes. Lobe postérieur de la tête testacé avec quatre bandes longitudinales brunes..... 6. **elegans** Vill.

(1) C'est en effet au genre *Tinna* que l'on doit rapporter le *Plotaria grassator* PUTON du Sud algérien.

Source : MNHN, Paris

Mâles et femelles aptères

1. Abdomen sans tubercules dorsaux..... 3.
— Abdomen à plusieurs tubercules dorsaux médians à l'apex des tergites.. 2.
2. Tête et thorax testacés dorsalement..... 1. **gracilis** Stal
— Tête, méso et métathorax sombres..... 7. **serratilemorola** Hesse
3. Épimères prothoraciques épineuses, très longues, dépassant en avant le niveau du bord antérieur du prosternum..... 4.
— Épimères prothoraciques très courtes, anguleuses, ne dépassant pas en avant le niveau du bord antérieur du prosternum..... 5.
4. Lobes antérieur et postérieur du pronotum séparés par un profond sillon transversal dorsal..... 2. **spinicollis** Jeann.
— Lobes antérieur et postérieur du pronotum sans profond sillon dorsal au niveau de l'étranglement latéral..... 5. **Wagneri,** n. sp.
5. Face latérale du thorax et face ventrale de l'abdomen testacées.....
..... 3. **obocklana,** n. sp.
— Face latérale du thorax et face ventrale de l'abdomen plus ou moins marbrées de brun et de testacé..... 4. **Berlondi** Vill.

1. **Tinna gracilis** Stal 1855, Oefv. Vet. Ak. Förh. p. 45 (*Emesa*); type: Caffrerie (Mus. Stockholm). — Dohrn 1860, Linn. Ent. XIV, p. 246; pl. I, fig. 22 et 26. — Stal 1865, Hem. Afric. III, p. 155. — Bergroth 1914, Göteborg Vet. Handl. XVI, p. 10. — Jeannel 1919 Voy. All. Jeann. Afr. or., Hem. III, p. 156.

Fig. 146 et 147. — Long. 5-6 mm. Testacé avec les côtés, la région basale du lobe postérieur de la tête, un anneau préapical aux fémurs postérieurs, intermédiaires et antérieurs, une tache médiane à l'apex des tergites, cinq taches sur le connexivum brunes. Apex des fémurs intermédiaires et postérieurs blancs.

Tête très courte à lobes transverses, le lobe postérieur un peu plus long que l'antérieur. Hanches antérieures un peu plus courtes que la tête. Fémurs antérieurs très fortement renflés, moins de deux fois plus longs que la tête.

Mâle ailé: le seul exemplaire connu a été insuffisamment décrit, sans indications sur la nervation alaire et la forme du pronotum.

Mâle aptère: Pronotum à peu près aussi long que la tête, rétréci en arrière, très fortement étranglé près de la base, avec un fort sillon dorsal au niveau de l'étranglement, la base presque de moitié moins large que le bord antérieur. Mésonotum à peu près aussi long que le pronotum. Métanotum très court.

Femelle aptère: Avant-corps comme le ♂ aptère. Abdomen fortement élargi en arrière. Tergite VIII assez court, avec une protubérance dentiforme au milieu de son bord postérieur. Tergite IX subtrapézoïdal, tronqué droit en arrière, bifovéolé (fig. 148).

Caffrerie. — Natal: Charleston. — Territoire du Cap: Port Elisabelb, plusieurs exemplaires capturés en septembre et décembre.

Source : MNHN, Paris

2. **Tinna spinicollis** JEANNEL 1919. Voy. All. Jeann. Afr. or., Hem. III, p. 156, fig. IX, pl. V, fig. 8; type: Afrique orientale (Mus. Paris).

Fig. 149. — Long. 6 mm. — Tête testacée avec le rostre roux et une large bande latérale brune; face latérale du corps et face ventrale, sauf une étroite bande médiane, brunes; faces dorsales de la tête, du thorax et de la base de l'abdomen

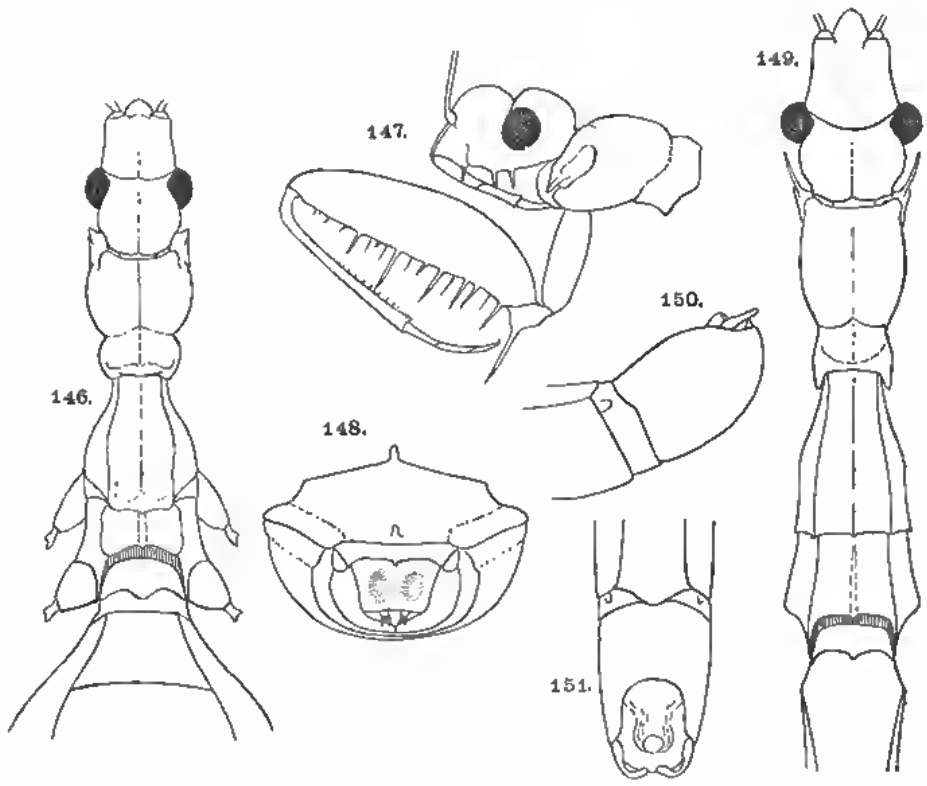


Fig. 146 à 151, gen. *Tinna* Dohrn.
146, *T. gracilis* Stal ♀, avant-corps. — 147, *idem*, vue de profil. — 148, *idem*, extrémité de l'abdomen, vue apicale. — 149, *T. spinicollis* Jeann., ♂, avant-corps. — 150, *idem*, extrémité de l'abdomen, vue de profil. — 151, *idem*, vue dorsale.

testacées; hanches et fémurs antérieurs pâles avec de larges marbrures brunes; les quatre fémurs postérieurs avec un anneau apical blanc et un anneau préapical brun.

Lobe postoculaire de la tête fortement renflé, bien plus large que le lobe préoculaire. Épimères prothoraciques prolongés en une épine très longue et grêle. Hanches antérieures cylindriques. Fémurs antérieurs assez grêles avec quatre longs tubercules épineux.

Mâle ailé et femelles: inconnus.

Mâle aptère: Pronotum plus long que la tête divisé en deux lobes par un profond sillon dorsal transverse; lobe antérieur quatre fois plus long que le postérieur,

Source : MNHN, Paris

moins de deux fois plus large que lui en avant; base du lobe postérieur arquée au milieu et saillante latéralement. Mésothorax aussi long que le protborax. Métatborax aussi long que large. Abdomen étroit, fusiforme.

Pygophore volumineux. Valves génitales fortement courbées, légèrement renflées à l'apex et plus fortement à la base (fig. 150 et 151).

Afrique orientale anglaise: Nakuru dans le Rift Velley (1.820 m. d'altitude); un seul exemplaire ♂ récolté en décembre. — Zambèze: Nova Choupanga.

3. **Tinna obocklana,** n. sp. — Type: un ♂ aptère d'Obock (Mus. Paris).

Long. 10-10,5 mm. — Testacé avec une bande sur les côtés de la tête, un anneau indistinct au quart apical des fémurs antérieurs et de larges maeules sur la face dorsale de l'abdomen brunâtres. Apex des fémurs et base des tibias intermédiaires et postérieurs annelés de blanc.

Tête allongée, deux fois plus longue que large à la base; lobe postérieur à peine arrondi derrière les yeux. Hanches antérieures aussi longues que la tête. Fémurs antérieurs modérément renflés, moins de deux fois plus longs que les banches. Épimères prothoraciques anguleuses en avant.

Mâle ailé: ineonnu.

Mâle aptère: Pronotum un peu moins de deux fois plus long que la tête, à côtes convexes sur les trois quarts antérieurs, rétrécis en courbe régulière au quart basal, plus légèrement dilaté à la base, celle-ci un peu plus large que la moitié du bord antérieur, tronquée droit en arrière. Mésothorax aussi long que le pronotum fortement rétréci en avant. Métathorax un peu plus long que la moitié du mésothorax, légèrement dilaté en arrière. Pygophore à peu près semblable à eelui de l'espèce préeédente, les valves génitales plus robustes (fig. 140 à 143).

Femelle aptère: Avant-eorps comme celui du ♂ aptère. Tergite VIII plus de deux fois plus large que long. Tergite IX transverse, trilobé à l'apex, le lobe médian fortement saillant.

Somalie française: Oboek (M. Maindron); Djibouti (Jousseaume).

4. **Tinna Berlandi** Villiers 1948, Faune Emp. fr., IX, Hém. Réduv., p. 449, fig. 869 à 872; type : une ♀ aptère du Sénégal (Mus. Paris).

Fig. 152 et 153. — Long. 9 mm. Testacé avec les côtés de la tête et du thorax, des macules sur les fémurs antérieurs, bruns. Abdomen brunâtre avec la base et de nombreuses maeules testacées. Fémurs intermédiaires et postérieurs annelés de blanc à l'apex.

Lobe postérieur de la tête plus court et plus large que le lobe antérieur, ses eôtés bien arrondis derrière les yeux, les angles postérieurs bien marqués. Hanches antérieures un peu plus longues que la tête. Fémurs antérieurs moins de deux fois plus longs que les hanches. Épimères prothoraciques anguleuses en avant.

Source : MNHN, Paris

Mâles ailés et aptères: inconnus.

Femelle aptère: Pronotum allongé, légèrement déprimé en arrière, sans sillon transversal, ses côtés arrondis sur les quatre cinquièmes antérieurs, puis étranglés avant la base, celle-ci un peu plus large que la moitié du bord antérieur, tronquée droit. Mésothorax aussi long que le pronotum. Métathorax un peu plus long que la moitié du mésothorax.

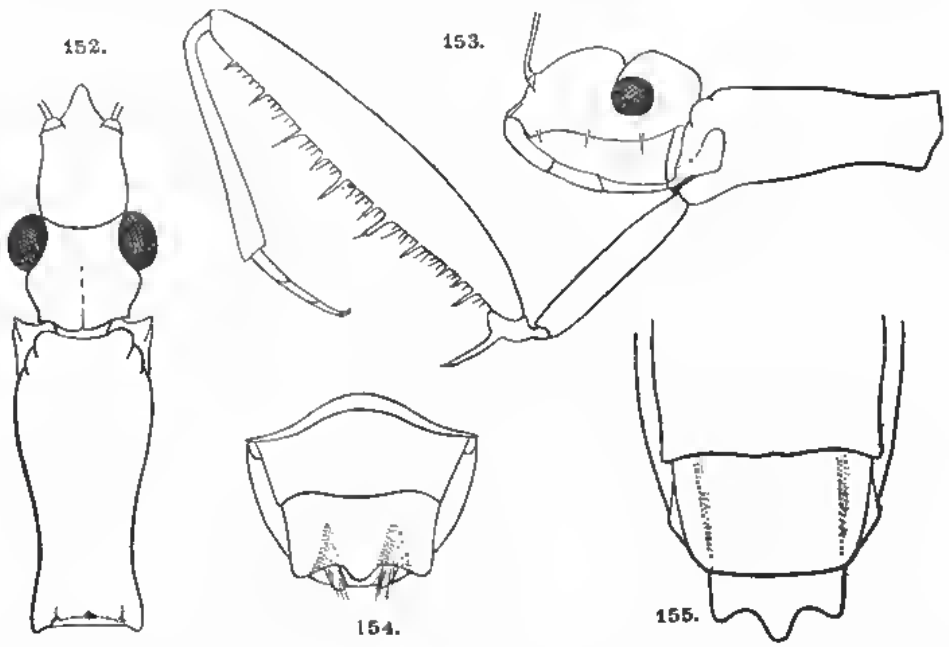


Fig. 152 à 155, *Tinna Berlandi*, Vill.
152, avant-corps, vue dorsale. — 153, *idem*, vue de profil. — 154, extrémité de l'abdomen, vue apicale. — 155, *idem*, vue dorsale.

Tergite VIII moins de deux fois plus large que long, faiblement arrondi en arrière. Tergite IX fortement trilobé en arrière, les lobes étroits et très saillants (fig. 154 et 155).

Sénégal : Dakar en septembre (L. Berlandi) et mars (Ifan). — Guinée française : région de Kouroussa (H. Poběguin).

5. **Tinna Wagnari**, n. sp. — Type: un ♂ aptère du Transvaal (Mus. Paris).

Long. 9 mm. — Testacé avec des bandes latérales sur la tête et le thorax, des macules indistinctes sur les fémurs antérieurs, deux lignes longitudinales médianes sur le dos de l'abdomen ,une bande peu marquée sur les côtés des sternites abdominaux brunâtres. Fémurs intermédiaires et postérieurs avec un anneau préapical; tibias des mêmes paires avec un anneau subbasal blanc.

Lobe postérieur de la tête aussi long, bien que plus large, que le lobe antérieur,

Source : MNHN, Paris

les angles postérieurs peu marqués. Épimères prothoraciques longues et épineuses en avant. Hanches antérieures aussi longues que la tête. Fémurs antérieurs assez grêles, un peu moins de deux fois plus longues que les hanches.

Mâle ailé et *femelle*: inconnus.

Mâle aptère: Pronotum de même forme générale que *T. Berlandi* mais un peu plus robuste et dilaté en avant. Mésothorax aussi long que le pronotum. Métathorax bien plus long que la moitié du mésothorax, nettement élargi en arrière.

Abdomen fusiforme. Valves génitales du pygophore longues, grêles, fortement renflées à la base, fortement coudées. Apophyse ventrale en fourche aiguë (fig. 144 et 145).

TRANSVAAL: Makapan (E. SIMON).

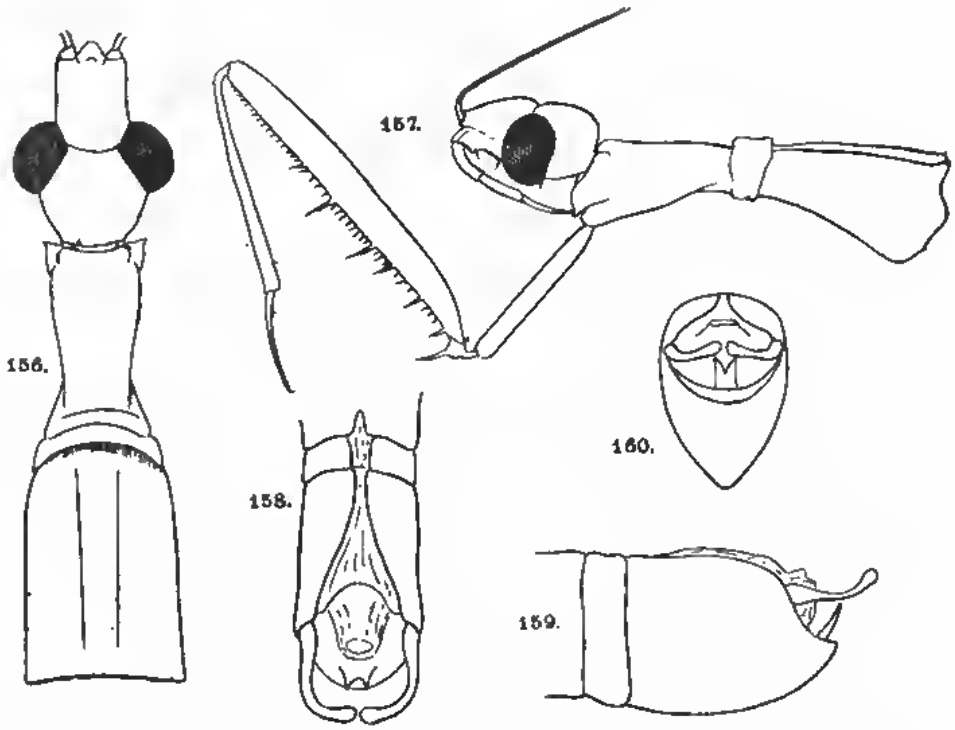


Fig. 156 à 160, *Tinna elegans* Vill.
156, avant-corps, vue dorsale. — 157, *idem*, vue de profil. — 158, extrémité de l'abdomen, vue dorsale. — 159, *idem*, vue de profil. — 160, *idem*, vue apicale.

6. **Tinna elegans** VILLIERS 1948, Faune Emp. fr., IX, Hém. Réduv., p. 450, fig. 873 à 877; type: un ♂ ailé de l'Oubangui (Mus. Paris).

Fig. 156 et 157. — Long. 6 mm. Testacé. Lobe antérieur de la tête avec, de chaque côté, deux larges bandes latérales brunes et deux lignes dorsales confluentes en arrière ; lobe postérieur avec les côtés, et deux bandes dorsales brunes. Pronotum avec deux larges bandes latérales brunes et des marbrures dorsales

Source : MNHN, Paris

de même couleur. Méso et métanotum bruns avec les sutures latérales et une bande médiane peu distincte testacées. Abdomen brun. Hanches antérieures testacées avec des mouchetures et un anneau apical bruns. Fémurs antérieurs testacés avec un anneau préapical et des taches arrondies brunes. Tibias antérieurs bruns avec des anneaux testacés incomplets. Tarses antérieurs bruns avec la base blanche. Fémurs intermédiaires et postérieurs avec un anneau apical blanc précédé d'un anneau brun. Tibias intermédiaires et postérieurs avec un anneau basal brun suivi d'un anneau blanc.

Mâles ailé: Lobe antérieur de la tête quadrangulaire, plus long que large. Lobe postérieur transverse, arrondi. Yeux très gros et très saillants, aussi larges que l'espace qui les sépare. Pronotum un peu plus long que la tête, légèrement élargi en avant, rétréci au quart basilaire où il est séparé en deux lobes par un sillon transverse. Lobe postérieur très court, bien plus large que le bord antérieur du pronotum, échancré en arrière en forme de croissant, laissant le mésonotum visible. Épimères prothoraciques courtes, anguleuses en avant. Mésonotum un peu plus long que le pronotum, régulièrement élargi en arrière où il est tronqué droit. Métanotum transverse.

Ailes mutilées.

Pygophore très allongé, cylindrique, à apophyse basale bifurquée. Valves génitales grêles, courbées, légèrement renflées à la base et à l'apex (fig. 158 à 160).

OUBANGUI-CHARI: région de Fort Archambault, Bakaré ou Boungoul, un exemplaire récolté en mai (Dr J. DECONSE). — CAMEROUN: Baïgona (J. CARAYON).

7. **Tinna serratifemorala** HESSE 1925, Ann. S. Afr. Mus., XXIII, p. 93, pl. IV, fig. 5, 5*a*.

Long. 6mm. — Testacé, varié de brun sombre. Pronotum à peu près aussi long que la tête, à lobe antérieur très court et globuleux, très fortement resserré en arrière; lobe postérieur aussi long que la moitié du lobe antérieur. Abdomen étroit et allongé, à face dorsale testacée avec deux bandes longitudinales brunes. Fémur antérieur deux fois plus long que la tête, armé de dents robustes et triangulaires, marqué de brun sur sa face dorsale et avec un anneau préapical.

DAMARALAND: Windhuk.

Gen. **Collartida.** nov.

Type: *C. oculata,* n. sp. (Congo).

Aspect général des *Empicoris*, mais corps et élytres plus courts et plus larges. Tête allongée. Yeux hémisphériques très gros et saillants, se rejoignant sur la face dorsale, bien plus petits chez le ♂ que chez la ♀ (fig. 161 et 165). Lobe antérieur de la tête bien plus long que le lobe postérieur. Clypéus très allongé et saillant en bec en avant. Lobe postérieur de la tête arrondi, beaucoup plus large que le lobe antérieur, très court, beaucoup plus court chez le ♂ que chez

Source : MNHN, Paris

la ♀. Cou bien marqué, large, assez court. Rostre assez grand et robuste; article I très brusquement coudé à la base, puis droit et cylindrique, atteignant en arrière le niveau du milieu de l'œil, portant quelques épines longues et aiguës à son bord interne; article II un peu plus court que le I, légèrement renflé, portant également quelques longues épines. La tête porte également, de chaque côté, trois longues épines et une épine plus petite en dessous (fig. 166). Antennes grêles

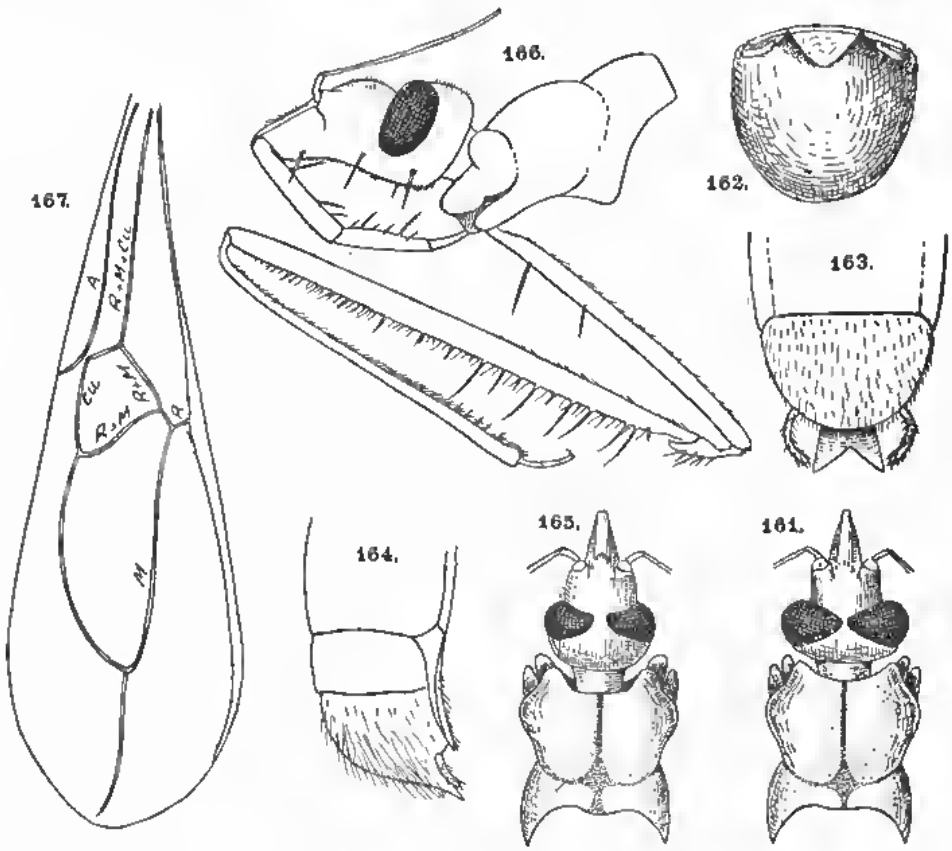


Fig. 161 à 167, *Collartida oculata* Vill.
161, mâle, avant-corps. — 162, *idem*, extrémité de l'abdomen, vue apicale. — 163, *idem*, vue dorsale. — 164, *idem*, vue de profil. — 165, femelle, avant-corps. — 166, *idem*, vue de profil. — 167, *idem*, élytre droit.

hérissées de longs poils; article I dépassant nettement en arrière le milieu de l'abdomen; article II un peu plus court que la moitié du I, les suivants très grêles et plus longs, réunis, que l'article I.

Pronotum subrectangulaire, une fois et demie plus long que large; lobe antérieur trois fois plus long que le postérieur, arrondi latéralement, parcouru par un profond sillon longitudinal médian, qui s'étend également sur le lobe postérieur et forme une croix avec le sillon transversal séparant les deux lobes. Lobe

Source : MNHN, Paris

postérieur très court au milieu, saillant latéralement en arrière, laissant en partie à découvert la face tergale des méso et métathorax, Scutellum petit, subtriangulaire, arrondi à l'apex, légèrement déprimé au centre, postscutellum triangulaire, convexe, prolongé en arrière par une courte épine mousse à l'apex, pubescente et presque horizontale. Élytres un peu plus longs que l'abdomen et relativement larges, présentant une cellule discale divisée en deux par un rameau transversal radio-médian. Pas de rameau radial distinct à l'apex de la corie (fig. 167).

Pattes antérieures longues et grêles. Hanches antérieures cylindriques, un peu plus courtes que la tête et le pronotum réunis, portant à leur bord sur toute la longueur de leur face interne, une rangée de longues épines perpendiculaires aux premières citées. Trochanters allongés, portant une dizaine d'épines. Fémurs antérieurs un peu plus longs que la moitié du premier article des antennes portant en dessous une rangée d'épines aiguës très longues dans la moitié proximale et des épines plus petites sur la face interne. Tibias antérieurs plus longs que la moitié du fémur, portant quelques épines aiguës cachées dans une frange de poils. Tarses antérieurs courts de trois articles soudés. Pattes intermédiaires et postérieures très longues et grêles à fémurs légèrement arqués comme chez *Calphurnia* Dist. Fémurs intermédiaires bien plus longs que le premier article des antennes. Fémurs postérieurs plus de deux fois plus longs que l'abdomen. Tibias intermédiaires et postérieurs plus de deux fois plus longs que les fémurs correspondants.

Abdomen assez gros, plan en dessus, légèrement renflé vers le tiers apical. Connexivum assez large dans sa région médiane et relevé verticalement.

♂ : Sternite VIII très court, non échancré en dessous. Tergite VIII semi-circulaire, couvrant entièrement la surface génito-anale. Tergite VIII très court, pubescent, à apophyse ventrale très large, inclinée en arrière, bidentée. Valves génitales courtes et grêles, fortement courbées (fig. 162 à 164).

Ce genre, qui ne comporte qu'une seule espèce, est particulièrement remarquable par de multiples caractères: allongement antérieur de la tête, développement des yeux, denticulations du rostre et des pattes antérieures, forme de l'apophyse ventrale du pygophore et nervation alaire.

1. **Collartida aculata,** n. sp. — Type: un ♂ du Congo belge (Mus. Congo belge).

Fig. 161 à 167. — Long. 5 mm. env. Brun de poix luisant. Fémurs des trois paires fauves. Tibias intermédiaires et postérieurs flaves avec la base blanchâtre. Élytres légèrement enfumées avec les nervures et la corie brunes.

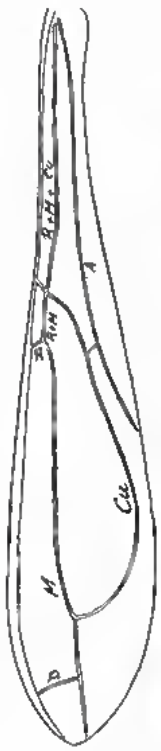
Tête avec une courte pubescence dressée sombre. Premier article des antennes légèrement galbé, deuxième article droit. Lobe antérieur du pronotum avec sur le dessus, en avant, deux courtes protubérances arrondies. Epimères prothoraciques larges et saillantes, arrondies à l'apex. Lobe postérieur échancré et trisinué à la base.

Congo belge : Stanleyville, deux exemplaires récoltés en avril et novembre (A. Collart) et Medge (Ituri), un exemplaire (H. Schouteden).

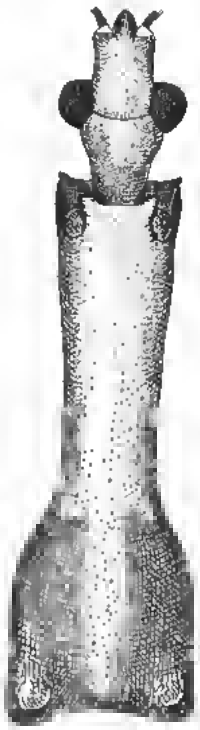
Source : MNHN, Paris

Gen. **Bagauda** Bergroth

Bagauda Bergroth 1903, Rev. Ent. fr. XXII, p. 12. — Jeannel 1919, Voy. All. Jeann., Afr. or., Hem. III, pp. 150-155. — Mc. Atee el Malloch 1926, Ph. J. Sc. XXX, pp. 118-128. — Lhoste 1939, Bull. Mus. Hist. nat. Belg. XV, pp. 1-8. — Villiers 1948, Faune Emp. fr., IX, Hém. Réduv., p. 451.

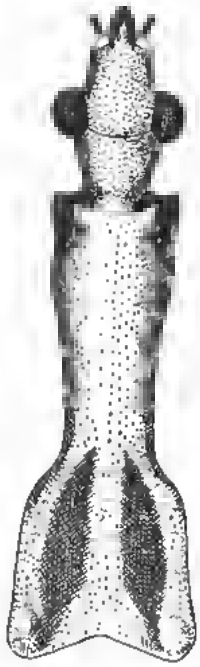


168.



169.

170.



171.

Fig. 168 à 171, gen. *Bagauda* Bergr.
168, *B. Creppei* Lhoste, élytre gauche. — 169, *B. gigantea* Lhoste, avant-corps. — 170, *B. tenebricola* Horv. — 171, *B. Creppei* Lhoste.

Type: *B. avidus* Bergroth (Inde méridionale).

Ailé dans les deux sexes. Tête trés allongée, les côtés, entre les yeux et les tubercules antennaires, très courts. Face dorsale de la lête divisée en deux lobes par un sillon interoculaire situé à peu prés au niveau du bord postérieur de l'œil; lobe antérieur de la lête, en avanl de ce sillon, bien plus long que le lobe postérieur; celui-ci trés fortement rétréci en arrière, à côtés sinués plus longs que le diamètre de l'œil ou sensiblement égal à celui-ci. Premier article du roslre court, bien plus court que la partie préoculaire de la lête; article II aussi long que le I, atleignant en arrière le niveau du bord postérieur de l'œil; article III

Source : MNHN, Paris

robuste, un peu plus long que le II. Antennes très longues et grêles à articles I dépassant largement en arrière le milieu de l'abdomen.

Pronotum très long, nettement divisé en deux lobes. Lobe antérieur subcylindrique rétréci en arrière, tuberculé de part et d'autre du cou, près d'une fois et demie plus long que la tête. Lobe postérieur un peu plus court que l'antérieur, bien plus large, près de deux fois plus large à la base que la base du lobe antérieur, relevé en arrière, couvrant entièrement le mésonotum, ses angles postérieurs occupés par deux saillies arrondies. Hanches antérieures subcylindriques, deux fois plus longues que la tête. Trochanters antérieurs sans épine, robuste, avec, au plus, une ou deux scies. Fémurs antérieurs robustes, anguleux en dessous près de la base, une fois et demie plus longs que les hanches, garnis en dessous de deux lignes de fortes soies raides plus denses vers la base. Tibias antérieurs robustes, aussi longs ou un peu plus longs que la moitié du fémur. Tarses antérieurs plus courts que les tibias, triarticulés, l'article I plus de quatre fois plus long que les deux autres réunis, les deux autres subégaux.

Pattes intermédiaires et postérieures extrêmement longues, les fémurs postérieurs deux fois plus longs que l'abdomen.

Élytres aussi longs que l'abdomen, brunâtres, présentant une petite nervure transversale entre le tronc commun et le corium au niveau de la base de la nervure cubitale et, comme chez *Culicimimus*, un rameau radial unissant la corie à la médiane (fig. 168).

Abdomen allongé, fusiforme.

♂. Tergite VII semi-circulaire et saillant en arrière, mais ne couvrant pas l'aire membraneuse du pygophore. Tergite VIII de moitié moins long que le pygophore, légèrement échancré en dessous. Pygophore très fortement courbé en dessous, avec une apophyse ventrale variable, épineuse ou lamelleuse, transverse et arrondie. Valves génitales cylindriques, aplaties près de la base, fortement courbées. Pénis robuste, cylindrique, portant un large style ventral lamelleux, tronqué droit à l'apex (fig. 175).

♀. Tergite VIII transverse, tronqué droit en arrière, ses angles postérieurs arrondis. Tergite IX presque horizontal, ses côtés rabattus latéralement, l'apex avec deux échancrures arrondies. Gonapophyses postérieures de l'urite IX visibles sous la forme de deux saillies cylindriques longuement pubescentes. Sternite VIII divisé en deux larges lames latérales (fig. 178 à 180).

Distribution. — Genre répandu dans l'Asie méridionale, Bornéo, et en Afrique intertropicale, de Fernando-Po à l'Afrique orientale.

Tableau des espèces

1. Corps testacé plus ou moins varié de brun. Premier article du rostre à peu près aussi long que le deuxième..... 2.
— Corps entièrement noir de poix. Premier article du rostre près de deux fois plus long que le deuxième..... 5. **nigra**, n. sp.

Source : MNHN, Paris

2. Long. 18-22 mm..... 3.
— Long. 6-12 mm..... 4.

3. Lobe postérieur du pronotum noir, parcouru par une large bande médiane longitudinale testacée..... 1. **gigantea** Lhoste.
— Lobe postérieur du pronotum testacé, bordé de noir et portant, en arrière, deux taches sombres en croissant..... 2. **Creppei** Lhoste.

4 Très petite taille: 6,5 mm. Lobe postérieur du pronotum à peu prés aussi long que le lobe antérieur..... 6. **minuscula**, n. sp.
— Plus grande taille: 10-12 mm. Lobe postérieur du pronotum bien plus court que le lobe antérieur..... 5.

5. Côté postoculaire de la tête plus long que l'œil. Partie de la nervure cubitale située entre la transversale cubito-anale et le tronc commun droite ..... 4. **Wagneri**, n. sp.
— Côté postoculaire de la tête aussi long que l'œil. Paartie de la nervure cubitale située entre la transversale cubito-anale et le tronc commun fortement courbée..... 3. **tenebricola** Horv.

1. **Bagauda gigantea** Lhoste 1939, Bull. Mus. Hist. nat. Belg. XV, p. 3, fig. 1, 2, 4 et 8; type: Cnogo français (Mus. Paris). — Villiers 1948, Faune Emp. fr., IX, Hém. Réduv., p. 452, fig. 878 à 882.

Fig. 169. — Long. 20 mm. Brun clair avec les côtés de la tête, la base des antennes, les tarses antérieurs, les côtés du lobe antérieur du pronotum, l'extrême base des fémurs intermédiaires et postérieurs bruns. Épimères prothoraciques, une large bande de chaque côté du lobe postérieur du pronotum, les côtés du méso et du métathorax et une bande étroite de chaque côté des sternites abdominaux noirs. Élytres brunâtres, plus sombres dans la région basale, avec des nervures blanches dans la région apicale. Fémurs intermédiaires et postérieurs annelés de blanc à l'apex; tibias annelés à la base.

Lobe postérieur de la tête très fortement rétréci en arrière. Pronotum trois fois plus long que la tête, à lobe postérieur égal aux deux tiers du lobe antérieur, ses côtés subparallèles, la base échancrée en courbe régulière.

♂. Apophyse ventrale du pygophore longue, épineuse, sinuée. Valves génitales cylindriques, légèrement reflées à l'apex (fig. 172 à 174).

♀. Lobes du sternite VIII très larges.

Congo français: N'Gomo sur le Bas-Ogooué. — Gabon.

2. **Bagauda Creppei** Lhoste 1939, Bull. Mus. Hist. nat. Belg. XV, pp. 3-4, fig. 3; type: Congo belge (Mus. Bruxelles).

Fig. 171. — Long. 20 mm. — Même coloration que l'espèce précédente, sauf le lobe postérieur du pronotum qui est bordé de brun latéralement en avant et porte deux taches discales allongées et les élytres qui portent un stigma foncé vers la base de la cellule médiane.

Source : MNHN, Paris

Tête comme *gigantea*. Pronotum un peu plus de deux fois et demie plus long que la tête; lobe postérieur égal aux deux tiers de la longueur du lobe antérieur. Pattes et antennes légèrement plus courtes que chez *gigantea* par rapport au corps.

♂. Apophyse ventrale du pygophore longue, régulièrement courbée, plus grêle que chez *gigantea*. Valves génitales plus fortement renflées à l'apex (fig. 176).

Congo belge : Grotte de Tschéko-Sakra dans le Sankuru; Leo-Stanleyville; Eala.

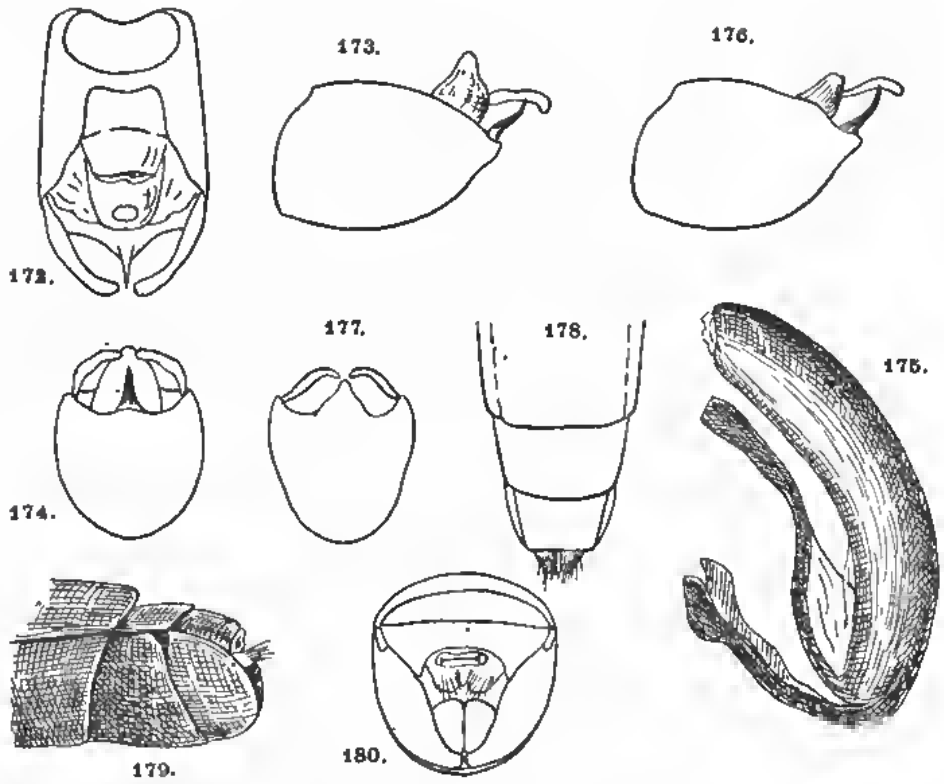


Fig. 172 à 180, gen. *Bagauda* Bergr.
172, *B. gigantea* Lhoste, pygophore, vue dorsale. — 173, *idem*, vue de profil. — 174, *idem*, vue apicale. — 175, *idem*, pénis, vue de profil. — 176, *B. Creppei* Lhoste, pygophore, vue profil. — 177, *B. tenebricola* Horv., pygophore, vue apicale. — 178, *idem*, extrémité de l'abdomen d'une femelle, vue dorsale. — 179 *idem*, vue de profil. — 180, *idem*, vue apicale.

3. **Bagauda tenebricola** Horvath 1910, Bull. Mus. Hist. nat. Paris, p. 271; type: Tanga (Mus. Paris). — Jeannel 1919, Voy. All. Jeann. Afr. or., Hem. III, p. 155, fig. VIII, pl. V, fig. 7. — Lhoste 1939, Bull. Mus. Hist. nat. Bruxelles, XV, p. 3, fig. 10.

Fig. 170. — Long. 10-12 mm. Brun clair avec l'apex des hanches et des fémurs

Source : MNHN, Paris

antérieurs, les antennes, les côtés du mésothorax, du métathorax et de l'abdomen plus foncés. Apex des fémurs intermédiaires et postérieurs et base des tibias annelés de blanc.

Tête beaucoup plus courte que chez les espèces précédentes, yeux moins gros. Lobe postérieur de la tête transverse, arrondi derrière les yeux puis légèrement rétréci, présentant des angles postérieurs nets, mais arrondis.

Pronotum deux fois plus long que la tête, son lobe postérieur égal aux deux tiers de la longueur du lobe antérieur.

♂. Apophyse ventrale du pygophore transverse, lamelleuse, arrondie à l'apex. Valves génitales grêles, faiblement renflées à la base.

Afrique orientale : Grottes du Kulumuzi à Tanga en avril. D'après Jeannel (1919), le *B. tenebricola* « se tient en grand nombre sur les parois près de l'entrée, à la façon des grands Némocères qui ont coutume de s'abriter en cet endroit et dont il fait vraisemblablement sa proie ».

4. **Bagauda Wagneri**, n. sp. — Type: S.W. africain (Mus. Hambourg).

Fig. 181. — Long. 12 mm. Brun clair avec la tête, les côtés du thorax et le lobe postérieur du pronotum rembrunis. Apex des fémurs intermédiaires et postérieurs et base des tibias annelés de blanc.

Lobe postérieur de la tête un peu plus allongé et plus fortement et régulièrement rétréci en arrière que chez *tenebricola*. Lobe postérieur du pronotum faiblement mais régulièrement élargi d'avant en arrière.

♂. Apophyse ventrale du pygophore lamelleuse, transverse, large à la base puis brusquement rétrécie et étroitement tronquée à l'apex. Valves génitales cylindriques, à peine renflées à la base (fig. 182).

S. W. africain: Omaruru, Farm Okosongora en novembre (Dr H. Thomsen).

5. **Bagauda nigra**, n. sp. — Type: Congo belge (Mus. Congo belge).

Fig. 183-184. — Long. 12 mm. Noir ou brun de poix avec la face ventrale, le rostre et les pattes antérieures rufescentes.

Tête allongée avec des yeux petits, moins larges que la moitié de l'espace qui les sépare. Lobe postérieur de la tête très long, ses côtés plus de deux fois plus longs que les yeux, arrondis derrière ceux-ci puis droits et subparallèles, légèrement exptanés en arrière, la base de la tête tronquée droit.

Lobe antérieur du pronotum très robuste, à peine rétréci en arrière; lobe postérieur à peine plus large que le lobe antérieur, à côtés subparallèles, angles postérieurs saillants et divergents, base presque droite. Élytres un peu plus courts que l'abdomen.

Congo belge : Faradje (Ituri) une ♀ capturée en mars (A. Collart) et Eala, un ♂ également capturé en mars (J. Ghesquière).

Source : MNHN, Paris

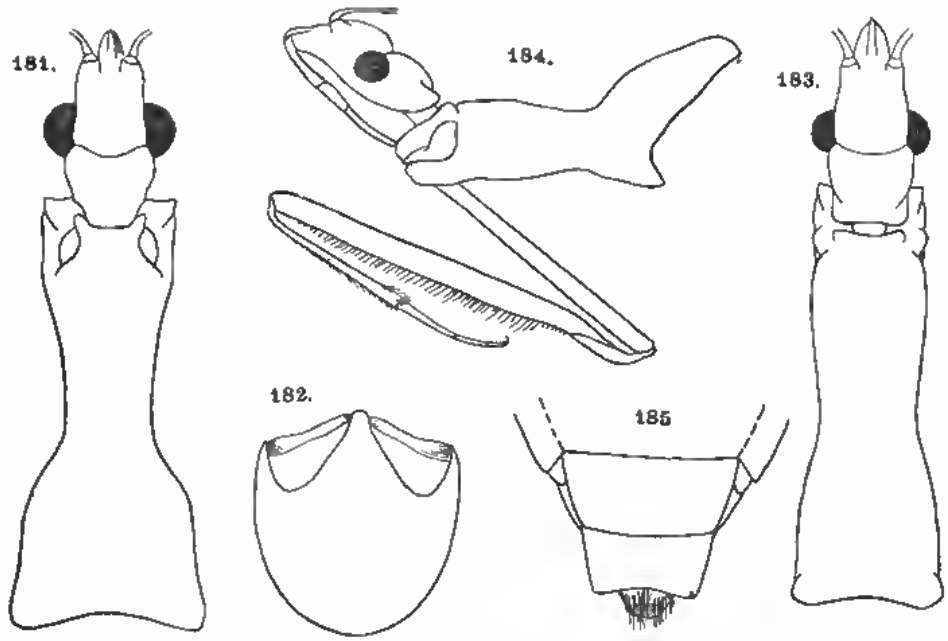


Fig. 181 à 185, gen. *Bagauda* Bergr.
181, B. *Wagneri* Vill., avant-corps. — 182, *idem*, pygophore, vue apicale. — 183, *B. nigra* Vill., avant-corps. — 184, *idem*, vue de profil. — 185, *idem*, extrémité de l'abdomen d'une femelle, vue dorsale.

6. **Bagauda minuscula**, n. sp. — Type : Mozambique (Mus. Paris).

Long. 6,5 mm. — Testacé avec la tête, le lobe postérieur du pronotum, l'apex des fémurs antérieurs et la base des tibias antérieurs rembrunis. Tête et pronotum finement et densément ponctués pubescents.

Tête allongée avec les yeux assez gros, un peu plus larges, vus de dessus, que la moitié de l'espace qui les sépare. Lobe postérieur de la tête à côtés un peu plus longs que les yeux, arrondis derrière deux-ci puis droits et subparallèles en arrière, les angles postérieurs bien marqués et la base très légèrement arrondie.

Lobe antérieur du pronotum légèrement étranglé derrière les angles antérieurs, très fortement étranglé à la base; lobe postérieur à base deux fois plus large que celle du lobe antérieur, les angles postérieurs légèrement saillants arrondis.

Abdomen fortement resserré à la base, fusiforme, bien plus court que les élytres. Fémurs postérieurs dépassant très largement en arrière l'apex des élytres.

♂. Pygophore petit, étroit, portant une longue apophyse ventrale en forme d'épine droite et aiguë. Valves génitales grêles, courbées à 90°, portant une petite dent interne près de la base.

Mozambique : Chimoio (P. Lesne). — Congo belge : Elisabethville (Dr H. Schouteden).

Source : MNHN, Paris

Gen. **Lhostella** Villiers

Lhostella Villiers 1948, Faune Emp. fr., IX, Hém. Réduv., p. 453.
Bagauda Lhoste 1939, Bull. Mus. Hist. nat. Belg. XV, pp. 1-8 (*pars*).

Type: *Bagauda africana* Lhoste (Ouest africain).

Ailé dans les deux sexes. Tête assez courte conformée comme chez *Bagauda*. Pronotum divisé en deux lobes par un faible sillon transverse; lobe antérieur

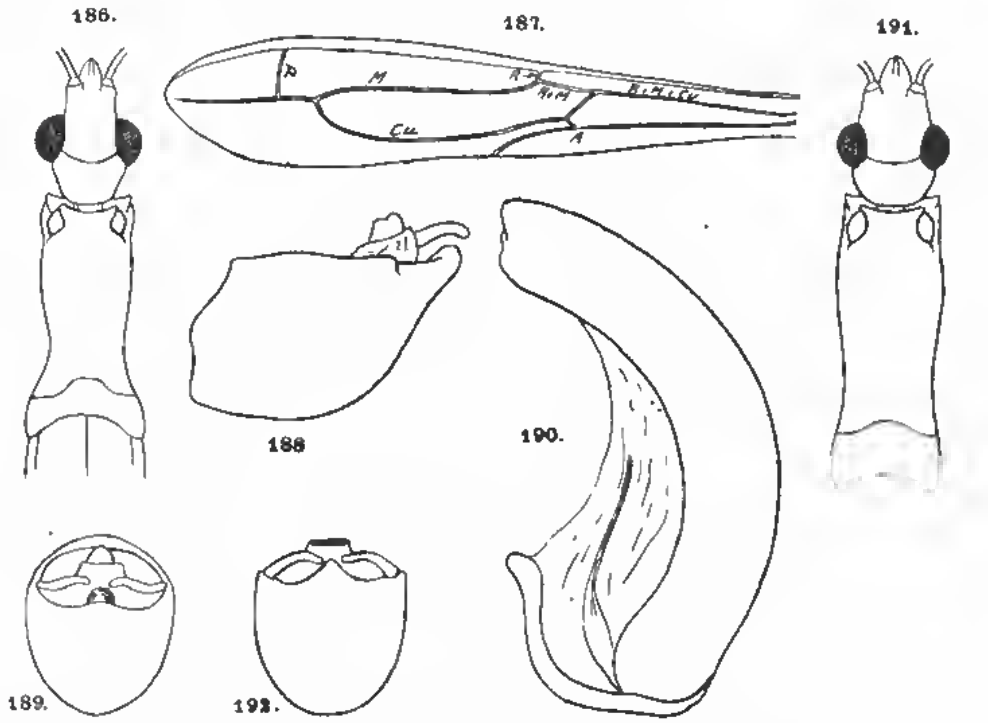


Fig. 186 à 192, gen. *Lhostella* Vill.
186, *L. africana* Lhoste, avant-corps. — 187, *idem*, élytre gauche. — 188, *idem*, pygophore, vue de profil. — 189, *idem*, vue apicale. — 190, *idem*, pénis. — 191, *L. congoensis* Lhoste, avant-corps. — 192, *idem*, pygophore, vue apicale.

faiblement rétréci en arrière, un peu moins de deux fois plus long que la tête; lobe postérieur très court, à peine plus large que le lobe antérieur, trois fois moins long que lui, ne couvrant que la partie antérieure du mésonotum, celui-ci légèrement dilaté en arrière, tronqu droit à la base. Pattes de toutes les paires comme *Bagauda*. Élytres sans nervure transversale entre le tronc commun et le corium au niveau de la base de la nervure cubitale.

♂. Tergite VII et Sternite VIII comme *Bagauda*, pygophore plus allongé, à aire membraneuse moins étendue, avec une apophyse ventrale très courte, très épaisse, en forme de protubérance arrondie. Valves génitales courtes, robustes,

Source : MNHN, Paris

aplaties sur toute leur longueur et courbées au tiers apical (fig. 188-189). Pénis volumineux, cylindrique, portant à la face ventrale un style court et lamelleux (fig. 190).

♀. Seul un exemplaire ♀ de *L. congoensis* est connu; je n'ai malheureusement pas eu la possibilité de l'examiner.

Distribution. — Genre propre au Congo belge et à l'Afrique occidentale.

Tableau des espèces

1. Pronotum large, à peu près deux fois plus long que large à la base, ses côtés sinués, la base à peine plus large que le bord antérieur..... ..... 2. **congoensis** Lhoste.
— Pronotum plus étroit, bien plus de deux fois plus long que large à la base, ses côtés fortement sinués, la base bien plus large que le bord antérieur..... 1. **africana** Lhoste.

1. **Lhostella africana** Lhoste 1939, Bull. Mus. Hist. nat. Belg. XV, p. 5, fig. 6 et 9 (*Bagauda*); type: Gabon (Mus. Paris). — Villiers 1948, Faune Emp. fr., IX, Hém. Réduv., p. 453, fig. 883 à 887 (*Lhostella*).

Fig. 186. — Long. 10-12 mm. — Uniformément brun grisâtre, les côtés légèrement plus foncés ainsi que le dessous de l'abdomen. Apex du fémur et base du tibia antérieurs noirâtres. Apex des fémurs et base des tibias intermédiaires et postérieurs annelés de blanc jaunâtre.

Tête assez courte, les côtés du lobe postérieur arrondis derrière les yeux, puis convergents en courbe vers l'arrière. Pronotum un peu plus d'une fois et demie plus long que la tête, nettement étranglé au tiers basal, à lobe postérieur très court, égal à peu près au cinquième de la longueur du lobe antérieur.

♂. Apophyse ventrale du pygophore très courte, en forme de protubérance arrondie (fig. 188 et 189).

Gabon : entre Lambaréné et la mer. — Côte d'Ivoire : réserve du Banco (R. Paulian et C. Delamare).

2. **Lhostella congoensis** Lhoste 1939, Bull. Mus. Hist. nat. Belge XV, p. 6, fig. 7 (*Bagauda*); type: Congo belge (Mus. Hist. nat. Belg.). — Villiers 1948, Faune Emp. fr., IX, Hém. Réduv., p. 453, fig. 888 et 889 (*Lhostella*).

Fig. 191. — Long. 11-12 mm. Brun grisâtre avec l'abdomen plus ou moins rembruni. Base des tibias et apex des fémurs intermédiaires et postérieurs annelés de blanc jaunâtre.

Lobe postérieur de la tête transverse, semi-circulaire, régulièrement arrondi. Pronotum légèrement déprimé dorsalement, à côtés faiblement sinués avant la base; lobe postérieur égal au quart de la longueur du lobe antérieur.

♂. Apophyse ventrale du pygophore assez longue, en forme de protubérance conique (fig. 192).

Source : MNHN, Paris

Congo belge : Grotte de Tschéko-Saka dans le Sankuru; Dinglia (Uélé). — S.W. africain: Sette-Cama en août.

III. Tribu ORTHUNGINI Villiers

Orthungini Villiers 1948, Faune Emp. fr., IX, Hém. Réduv., p. 454.
Emesina Stal 1872, Enum. Hem. II, p. 125 (*pars*).
Leistarcharia Stal 1874, Enum. Hem. IV, pp. 92-95 (*pars*). — Jeannel 1919, Voy. All. Jeann. Afr. or., Hem. III, p. 150.

A ma connaissance, seuls trois genres appartiennent à cette tribu et forment une lignée très homogène. Ce sont : *Nesita* Bergroth, *Obenbergerium* Hoberlandt (genres propres à Madagascar) et *Orthunga Dohrn* (Afrique, Madagascar, Comores et Japon).

Tableau des genres

1. Tête épineuse en dessous. Pénis avec un robuste style ventral lamelleux. Épimères prothoraciques saillantes en forme d'épine aiguë..... ..... (p. 346) **Orthunga** Dohrn.

— Tête inerme en dessous. Pénis sans style ventral lamelleux. Épimères prothoraciques courtes et anguleuses à l'apex..... 2.

2. Fémurs antérieurs avec deux rangées d'épines..... (p. 335) **Nesita** Bergr.

— Fémurs antérieurs avec trois rangées d'épines..... (p. 346) **Obenbergerium** Hob.

Gen. **Nesita** Bergroth

Nesita Bergroth 1906, Wien. Verh. Zool. Bd. Ges. LVI, p. 306; 1906, Ann. Soc. Ent. Belg. L, p. 269.

Type: *N. polymorphus* Bergroth (Madagascar).

Mâles ailés ou aptères, femelles aptères. Tête inerme en dessous, à lobes séparés par un profond sillon interoculaire courbé en arrière; lobe antérieur plus long que large, à côtés subparallèles en avant des yeux; lobe postérieur à côtés arrondis derrière les yeux puis brusquement rétrécis et subparallèles; angles postérieurs anguleusement arrondis; cou distinct, court et étroit. Rostre assez grêle à articles I et II subégaux, cylindrique, le II atteignant largement en arrière le niveau de l'œil. Antennes très longues et grêles, bien plus longues que le corps; article I un peu plus court que le corps; II plus court que le I.

Pattes antérieures assez longues, à hanches cylindriques; trochanters courts, épineux ou inermes; fémurs bien plus longs que les hanches, beaucoup plus robustes, armés en dessous de deux rangées de soies robustes et de courtes épine inégales et portant près de la base un tubrcule cylindrique pénicillé; la rangée interne d'épines est atténuée en arrière et tourne légèrement sur la face

Source : MNHN, Paris

interne du fémur; tibias antérieurs robustes, renflés à l'apex, plus courts que la moitié du fémur, inermes mais densément frangés de poils; tarses uniarticulés, subégaux ou plus longs que les tibias, terminés par un seul ongle à l'apex.

Pattes intermédiaires et postérieures très longues et grêles. Fémurs postérieurs dépassant largement l'apex de l'abdomen.

Mâles ailés: Pronotum allongé, près de trois fois plus long que large à la base, légèrement dilaté en avant, se rétrécissant progressivement en arrière jusqu'après le milieu, puis brusquement et fortement élargi en un lobe postérieur couvrant le mésonotum; base du pronotum près de deux fois plus large que le bord antérieur, sinuée ou échancrée. Ailes dépassant légèrement l'apex de l'abdomen, présentant la même nervation que *Bagauda*, mais pas de pelite transversale entre la corie et le tronc commun radio-médian. Cellule discale et apex de l'élytre avec de nombreuses petites veinules ramifiées (fig. 204).

Abdomen allongé et cylindrique. Tergite VII légèrement arrondi en arrière, ne faisant pas saillie. Sternite VIII à peine visible, presque entièrement invaginé dans le VII. Pygophore très grand, présentant sur le dessus une très large aire membraneuse génito-anale entièrement visible; apophyse ventrale longue, en épine étroite et aiguë, obliquement dressée. Valves génitales assez longues, grêles, fortement courbées, aiguës à l'apex. Pénis cylindrique à la base, largement ouvert et dilaté à l'apex. Connectif très large et robuste. Sac interne contenant deux longues phanères pectinées et symétriques chez *N. Seyrigi* (fig. 211).

Mâle aptère : Pronotum très allongé, subcylindrique à la base, élargi en avant, deux fois plus long que la tête et cinq ou six fois plus long que large, ne présentant pas de lobe postérieur couvrant le mésonotum. Mésonotum deux fois plus petit que le pronotum, deux fois plus large à la base qu'au sommet, trilobé à la base. Métanotum transverse, presque deux fois plus court que le mésonotum. Pygophore proportionnellement un peu plus gros que chez le mâle ailé, présentant une aire membraneuse génito-anale plus petite.

Femelle aptère : Pronotum, mésonotum et métanotum comme chez le mâle aptère. Abdomen étroit à la base avec les 4e, 5e et 6e segments très fortement dilatés en massue, portant chez quelques espèces des tubercules médians coniques (fig. 220); 7e segment beaucoup plus étroit que les précédents. Tergite VIII plus ou moins transverse, arondi en arrière. Tergite IX quadrangulaire, allongé ou transverse, écbancré ou droit à l'apex suivant les espèces. Sternite VIII divisé en deux lames remontant largement sur les côtés et échancrés en courbe en dessous. Gonapophyses du sternite VIII représentées par deux petites lames ventrales et triangulaires. Gonapophyses de l'urite IX apparaissant sous la forme de deux prolongements apicaux subconiques et pubescents (fig. 23 à 26).

Distribution. — Ce genre, propre à Madagascar, est très proche de *Orthunga* Dohrn qui, comme Bergroth l'avait pressenti, présente comme lui des mâles ailés et des mâles aptères. Ce caractère, particulièrement remarquable ainsi que le plus grand développement du pygophore des mâles aptères, se rencontre également chez les *Reduviidae* du genre *Edocla* et genres voisins.

Source : MNHN, Paris

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Trochanters antérieurs armés d'une ou plusieurs épines..... 2.
— Trochanters antérieurs inermes..... 3. **annulosus** Bergr.

2. Premier article des antennes portant de nombreux anneaux alternés bruns et clairs..... 3.
— Premier article des antennes portant au plus deux anneaux dans la région apicale..... 4.

3. Premiers articles des antennes avec une dizaine d'anneaux bruns. Côtés de l'abdomen des femelles avec trois protubérances dentiformes..... ..... 2. **Koualhieri,** n. sp.
— Premier article des antennes avec cinq anneaux. Côtés de l'abdomen des femelles sans protubérances..... 1. **polymorphus** Bergr.

4. Corps testacé plus ou moins varié de brun..... 5.
— Corps entièrement noir de poix..... 4. **piceus,** n. sp.

5. Apex du premier article antennaire brun de poix..... 7.
— Apex du premier article antennaire largement annelé de blanc..... 6.

6. Abdomen modérément élargi en arrière..... 5. **Seyrigi,** n. sp.

7. Fémurs antérieurs bruns ou flaves et annelés de brun, ne portant que quelques macules arrondies indistinctes..... 8.
— Fémurs antérieurs flaves, annelés de brun, portant de nombreuses macules arrondies brunes..... 6. **Alluaudi,** n. sp.

8. Tête et pronotum en majorité flaves en dessus et bruns latéralement..... 9.
— Tête et pronotum brun jaunâtre dessus et sur les côtés..... 7. **clavatus,** n. sp.

9. Fémurs antérieurs flaves avec deux longues macules brunes sur leur face latérale externe..... 8. **maculatus,** n. sp.
— Fémurs antérieurs flaves avec trois larges anneaux bruns.... 9. **gracilis,** n. sp.

1. **Nesita polymorphus** BERGROTH 1906, Wien Verh. Zool. Bd. Ges. LVI, p. 307.

Type : Madagascar.

Long.: ♂ 13,5-14,5 mm.; ♀ 13-13,5 mm. — Tête à peu près deux fois plus courte que les hanches antérieures. Antennes testacé flave avec quatre ou cinq anneaux bruns; apex du premier article, base du second et les deux derniers enfumés. Rostre brun de poix à premier et second articles testacés. Pattes brunes (♂) ou testacées avec deux anneaux bruns (♀).

Premier article des antennes plus de deux fois plus long que le thorax; article II quatre fois plus long que le III. Hanches des pattes antérieures pas plus longues que le prosternum. Trochanters antérieurs avec, en dessous, une épine sétiforme très grêle. Fémurs antérieurs une fois et un tiers plus longs que

Source : MNHN, Paris

les hanches. Fémurs intermédiaires une fois et un quart plus longs que l'abdomen. Fémurs postérieurs aussi longs que tout le corps.

Mâle ailé: Pronotum largement sinué à la base, à lobe antérieur de peu plus long que le postérieur. Élytres à membrane presque cendrée avec les nervures brunes.

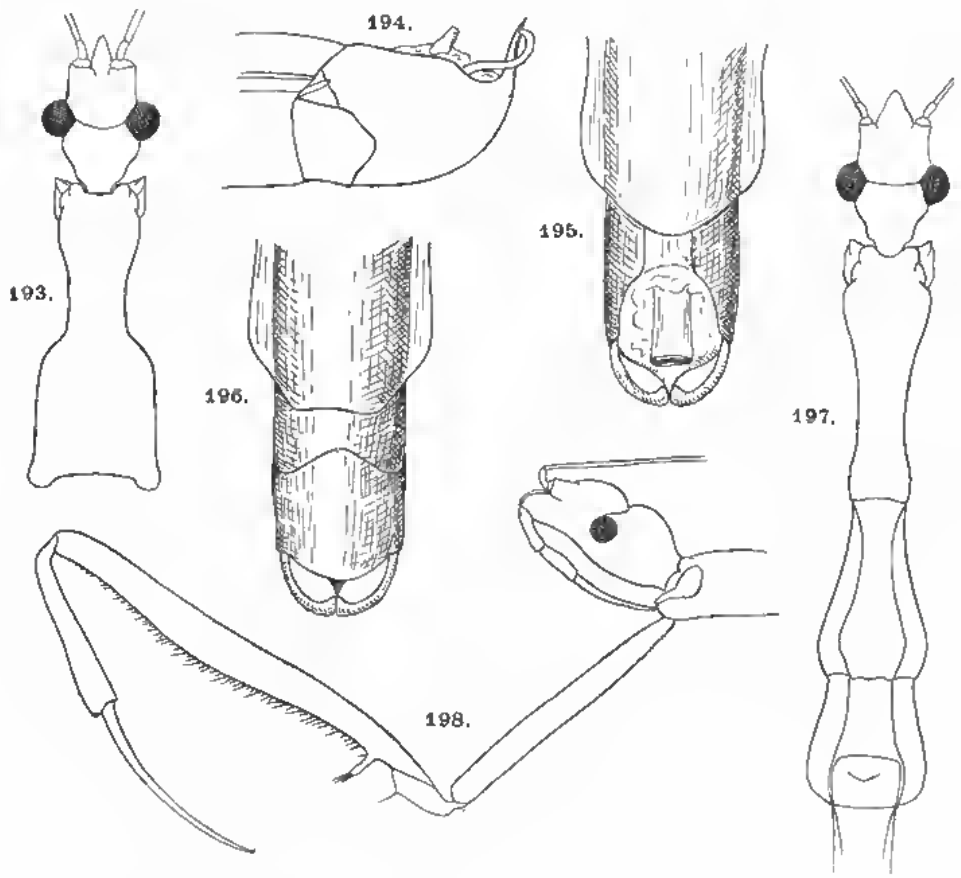


Fig. 193 à 198. *Nesita Noualhieri* Vill.
193, mâle ailé, avant-corps. — 194, *idem*, extrémité de l'abdomen, vue de profil. — 195, *idem*, vue dorsale. — 196, *idem*, vue ventrale. — 197, femelle aptère, avant-corps, vue dorsale. — 198, *idem*, vue de profil.

Mâle aptère: Pronotum presque deux fois plus long que la tête, au moins un quart plus long que le mèso et le métanotum ensemble, sinueusement rétréci vers la base, la marge basale droite. Mésonotum deux fois plus court que le pronotum, dilaté en arrière, deux fois plus large à la base qu'au sommet. Métanotum un peu plus long que la moitié du mésonotum, à marge postérieure arquée sinuée.

Source : MNHN, Paris

Sternite VIII arqué-sinué à l'apex, Pygophore convexe en dessous, trois fois plus long, dans sa partie visible, que le sternite VIII; apophyse ventrale spiniforme, aiguë et grêle. Valves génitales grêles, courbées et épaissies à l'apex.

Femelle : Quatrième tergite marqué d'une bande fuligineuse, le cinquième orné de chaque côté d'une grande tache basale triangulaire tournant à l'intérieur à l'ochracé pâle. Quatrième, cinquième et sixième tergites dilatés en massue ovale, portant un tubercule médian. Tergite VIII arrondi à l'apex. Tergite IX subvertical, rectangulaire, très légèrement rétréci à l'apex, impressionné avant l'extrémité.

MADAGASCAR: intérieur de l'île. (Je ne connais pas cette espèce; la description ci-dessus est tirée de celle de BERGROTH.)

2. **Nesita Noualhieri,** n. sp. — Type: Madagascar (Mus. Paris).

Long.: ♂ 13,5 mm.; ♀ 15 mm. Brun jaunâtre. Tête avec les côtés et deux courtes bandes brunes mal définies sur le dessus. Pronotum, pattes et abdomen brun jaunâtre variés de brun foncé et d'ochracé. Antennes et pattes annelées.

Lobe antérieur de la tête un peu plus long que le lobe postérieur; lobe postérieur fortement rétréci et arrondi en arrière. Hanches antérieures deux fois plus longues que la tête. Trochanters antérieurs avec deux épines sétiformes assez grandes, l'une en dessous, l'autre sur la face interne. Fémurs antérieurs fortement sinués, une fois et demie plus longs que les hanches, portant une très petite épine en dessous, contre le trochanter et une forte protubérance cylindrique pénicillée suivie par deux rangs d'épines sétiformes, le rang externe formé d'épines beaucoup plus longues que le rang interne. Tarses antérieurs bien plus longs que le tibia. Pattes intermédiaires et postérieures extrêmement longues et grêles. Epimères prothoraciques courts et triangulaires, peu aiguës à l'apex.

Fig. 193. — *Mâle ailé:* Lobe antérieur du pronotum à peu près aussi long que le lobe postérieur, celui-ci subparallèle, à angles basilaires arrondis et saillants. Lobe antérieur brun avec une bande longitudinale médiane plus claire. Lobe postérieur jaunâtre ochracé avec trois bandes longitudinales brunes. Élytres blanches avec la région basale et les nervures brunes, ces dernières largement bordées d'ochracé. Antennes, pattes intermédiaires et postérieures d'un blanc d'ivoire avec des anneaux bruns.

Sternite VIII très court, fortement échancré à l'apex en dessous. Pygophore assez allongé à apophyse ventrale faiblement courbée, presque verticale (fig. 194 à 196). Pas de mâle aptère connu.

(Fig. 197 et 198). — *Femelle:* Pronotum relativement court, assez fortement élargi en avant et faiblement à la base, brun avec une tache antérieure et une tache postérieure médianes blanchâtres et deux taches antémédianes arrondies de même couleur. Méso et métathorax bruns avec la face dorsale blanche variée de brun. Abdomen brun irrégulièrement marbré et taché de blanc et d'ochracé. Pattes antérieures blanches, les fémurs avec de larges marbrures brunes, les

Source : MNHN, Paris

tibias bruns ainsi que l'apex des tarses. Abdomen fortement dilaté en arrière, portant des protubérances dentiformes sur les côtés et en dessus (fig. 22).

Tergite VIII semi-circulaire, légèrement échancré à l'apex. Tergite IX allongé, rétréci en arrière, fovéolé dans sa moitié postérieure, sinué à l'apex (fig. 23 à 26).

MADAGASCAR: Ananarivo (ex coll. NOUALHIER).

3. **Nesita annulosus** BERGROTH 1906, Wien. Verh. Zool. Bd. Ges. XVI, p. 307; type: Madagascar (Mus. Helsingfors).

Long.: ♂ 10 mm. — Varié de brun et de testacé. Antennes, rostre et pattes flave testacé; premier article des antennes avec quinze anneaux; article II avec douze anneaux environ. Base du rostre, deux anneaux aux hanches et fémurs antérieurs, environ dix anneaux aux fémurs intermédiaires et douze aux fémurs postérieurs, environ huit anneaux dans la moitié basale des tibias postérieurs et extrémités de ceux-ci, extrémité des tarses antérieurs bruns. Extrémité du deuxième article des antennes et un anneau subapical aux fémurs postérieurs blancs.

Hanches antérieures moins de deux fois plus longues que la tête. Pronotum à peine tuberculé en avant de chaque côté de la tête. Trochanters antérieurs inermes en dessous. Fémurs antérieurs un peu plus qu'une fois et un tiers plus longs que les hanches.

Mâle ailé et *femelle:* inconnus.

Mâle aptère: Pronotum plus long que la moitié de la tête, faiblement rétréci à la base, celle-ci légèrement saillante. Mésonotum un peu plus long que la moitié du pronotum, deux fois plus large à la base qu'au sommet. Marge postérieure du métonotum arquée-sinuée.

Pygophore convexe en dessous, fortement courbé, à marge apicale droite. Apophyse ventrale obtuse. Valves génitales assez robustes, courbées et épaissies à l'apex.

MADAGASCAR: intérieur de l'île.

4. **Nesita piceus,** n. sp. — Type: un ♂ aptère de Madagascar (Mus. Paris).

Fig. 199 et 200. — Long. 16 mm. Entièrement noir de poix avec seulement la base et l'apex du troisième article du rostre et les tarses antérieurs roux.

Lobe postérieur de la tête un peu plus long que le lobe antérieur. Hanches antérieures un peu plus de deux fois plus longues que la tête. Trochanters antérieurs avec deux épines sétiformes, l'une en dessous, l'autre sur la face interne. Fémurs antérieurs assez grêles, sinués, portant en dessous une courte protubérance pénicillée suivie de deux rangs d'épines. Tarses antérieurs longs et grêles, beaucoup plus longs que les tibias.

Mâle aptère: Pronotum allongé, assez fortement dilaté en avant, très faiblement en arrière, ses côtés légèrement convexes dans le premier tiers, puis concaves en arrière. Mésonotum deux fois plus court que le pronotum, un peu moins

Source : MNHN, Paris

de deux fois plus long que le métanotum. Pronotum avec deux protubérances arrondies en avant, de part et d'autre de l'ouverture collaire. Abdomen allongé, à connexivum très large, courbé sur le dessus.

Pygophore trés grand, subcylindrique, à apophyse ventrale très robuste et aiguë à l'apex. Valves génitales aplaties, larges, courbées à l'apex. Sternite VIII très court dans sa partie visible, faiblement échancré en dessous (fig. 202 et 203).

Madagascar (ex coll. Sicard).

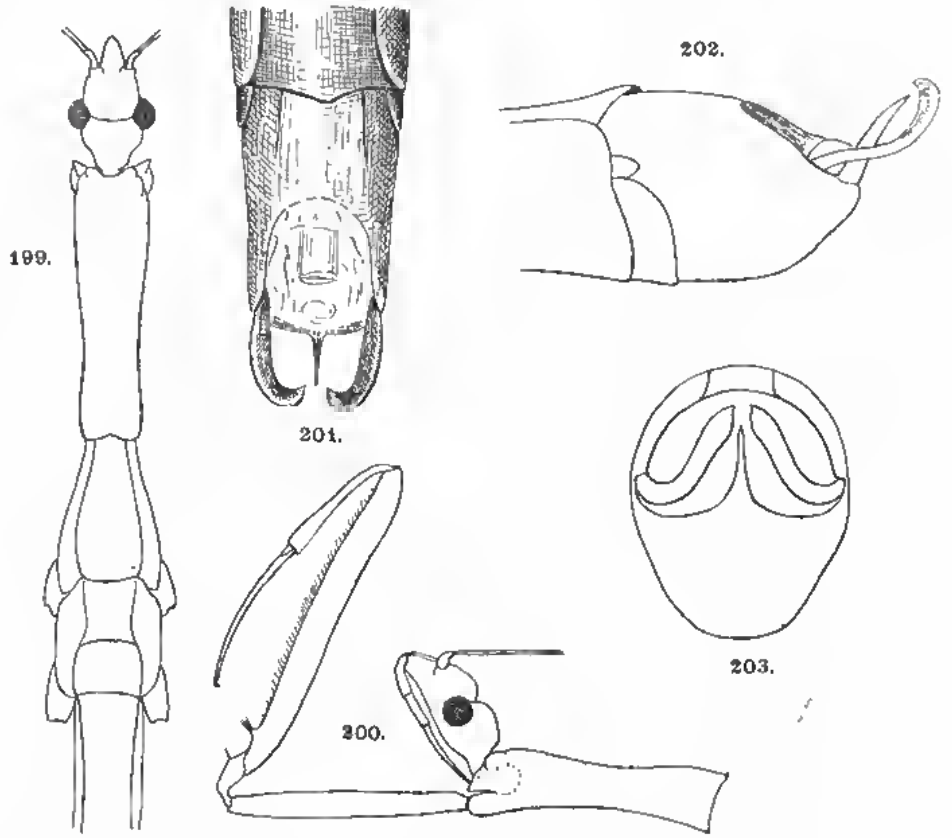


Fig. 199 à 203, *Nesita piceus* VIII., mâle aptère.
199, avant-corps, vue dorsale. — 200, *idem*, vue de profil. — 201, extrémité de l'abdomen, vue dorsale. — 202, *idem*, vue de profil. — 203, *idem*, vue apicale.

5. **Nesita Seyrigi**, n. sp. — Type: un ♂ ailé de Madagascar (Mus. Paris).

Long.: ♂ 12,5-13,5 mm.; ♀ 14,5 mm. — Corps brunâtre testacé varié de brun foncé. Apex du premier article antennaire testacé. Tête claire avec deux larges bandes latérales brunes et des bandes dorsales peu distinctes de même couleur. Pattes antérieures testacées, densément mouchetées de taches rondes brunes. Fémurs antérieurs avec, en outre, la base de la face interne portant une large

Source : MNHN, Paris

macule allongée brune. Pattes intermédiaires et postérieures testacées portant, à l'apex, un large anneau blanc précédé par un anneau brun. Trochanters antérieurs avec une épine sur la face ventrale et deux épines sur la face interne. Fémurs antérieurs avec une longue protubérance cylindrique pénicillée suivie de deux rangs d'épines grêles.

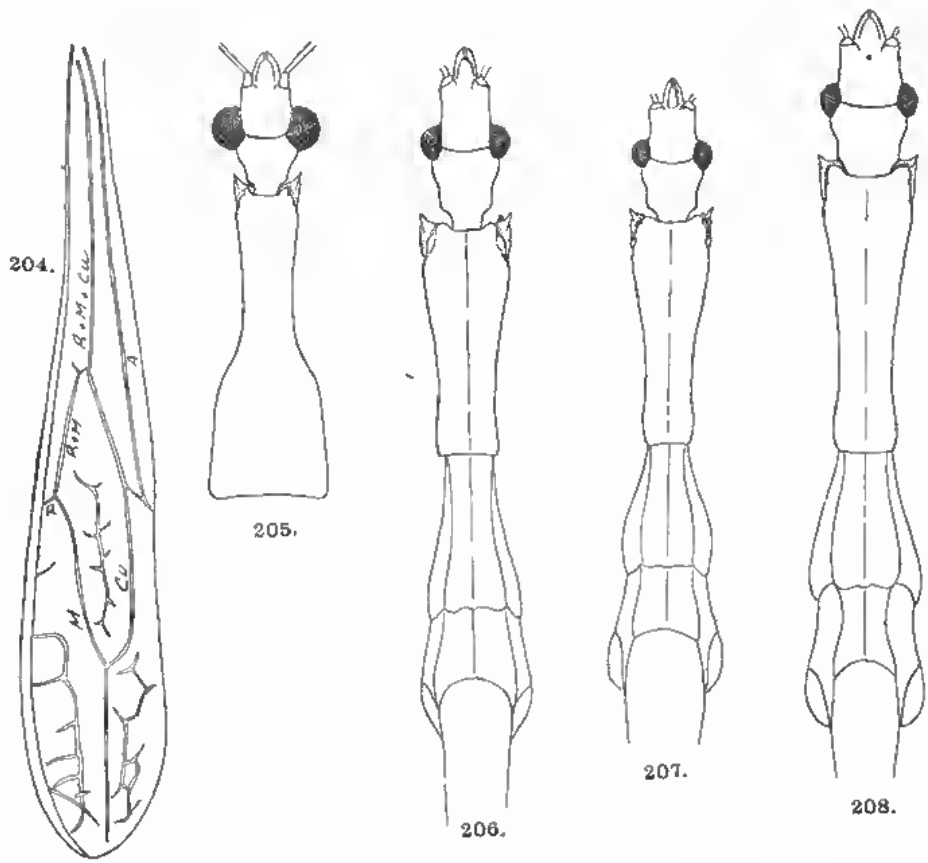


Fig. 204 à 208, gen. *Nesita* Bergr.
204, *N. Seyrigi* Vitl., élytre gauche. — 205, *idem*, mâle ailé, avant-corps. — 206, *idem*, femelle aptère, avant-corps. — 207, *N. Alluaudi* Vill., femelle aptère. — 208, *N. clavatus* Vitl., femelle aptère.

Fig. 205. — *Mâle ailé:* Yeux très volumineux et saillants. Lobe antérieur du pronotum nettement plus long que le lobe postérieur, régulièrement rétréci d'avant en arrière, brun latéralement avec une bande dorsale claire mal limitée sur les côtés. Lobe postérieur faiblement mais régulièrement élargi d'avant en arrière, testacé avec six bandes longitudinales fauves. Élytres un peu plus courts que l'abdomen, blancs avec la région basale, les nervures et une bande entourant celles-ci jaunâtres.

Sternite VIII très court, sinué latéralement. Pygophore assez volumineux, à

Source : MNHN, Paris

apophyse ventrale aiguë, sinuée, fortement inclinée en arrière (fig. 209 et 210). Pénis à sac interne portant deux phanères fortement chitinisées (fig. 211).

Mâle aptère : Inconnu.

Fig. 206. — *Femelle :* Yeux beaucoup plus petits et moins saillants que ceux des ♂. Pronotum allongé, coloré comme le lobe antérieur du pronotum des ♂, à côtés légèrement convexes en avant, concaves en arrière et très légèrement élargis à la base, celle-ci droite. Mésonotum un peu plus long que la moitié du pronotum, fortement dilaté en arrière, présentant à la base, de part et d'autre de la ligne médiane, deux petites saillies dentiformes. Métanotum aussi long que la moitié du mésonotum. Abdomen progressivement élargi d'avant en arrière, mais modérément et ne formant pas massue.

MADAGASCAR: Maromandia (R. DECARY), Betroka (ex-coll. de BERGEVIN), Ambovombé (R. DECARY), Ampandrandava (A. SEYRIG).

6. **Nesita Alluaudi,** n. sp. — Type: une ♀ de Madagascar (Mus. Paris).

Long.: 11-12 mm. — Tête brune avec une bande transverse jaunâtre et des bandes longitudinales mal définies. Pronotum brun, légèrement éclairci le long de la ligne médiane; apex des épimères prothoraciques bruns. Mésothorax, métathorax et abdomen bruns en dessous et sur les côtés, blancs jaunâtres en dessus, cette couleur marquée de bandes et de taches brunes mal définies.

Lobe postérieur de la tête court et large. Tête un peu plus longue que la moitié des hanches antérieures. Trochanters antérieurs avec une épine sur la face ventrale et trois ou quatre autres plus courtes sur la face interne. Fémurs antérieurs très gros, faiblement sinués blancs ponctués de taches brunes et portant trois bandes, parfois effacées, de la même couleur. Tarses antérieurs bien plus longs que les tibias.

♂ : Inconnus.

Fig. 207. — ♀. Pronotum allongé, de même forme que chez l'espèce précédente. Métanotum et mésonotum identiques, ce dernier présentant seulement des saillies basales dentiformes beaucoup plus écartées l'une de l'autre. Abdomen allongé, renflé en massue, présentant quatre protubérances coniques médianes. Tergite VIII extrêmement court, arrondi en arrière. Tergite IX bien plus long que large, fortement rétréci en arrière, sa marge apicale légèrement échancrée (fig. 212 et 213).

MADAGASCAR : Région Sud: vallée du Mandrare: Ampasimpolaka, vallée du Fanjahira : Isaka (C. ALLUAUD); Békily (A. SEYRIG).

7. **Nesita clavatus,** n. sp. — Type: une ♀ de Madagascar (Mus. Paris).

Long. 14 mm. — Brun fauve irrégulièrement lavé de jaunâtre en dessus. Face dorsale de l'abdomen blanchâtre avec seulement, de chaque côté du renflement apical, une large tache quadrangulaire brune. Antennes et pattes intermédiaires

Source : MNHN, Paris

et postérieures flaves. Pattes antérieures jaunâtres avec de larges macules brunes peu distinctes.

Hanches antérieures moins de deux fois plus longues que la tête. Trochanters antérieurs avec deux épines, l'une en dessous, l'autre sur la face interne. Fémurs antérieurs fortement sinués portant à la base de la face interne un robuste tubercule pénicillé suivi de deux rangs d'épines.

♂ : inconnus.

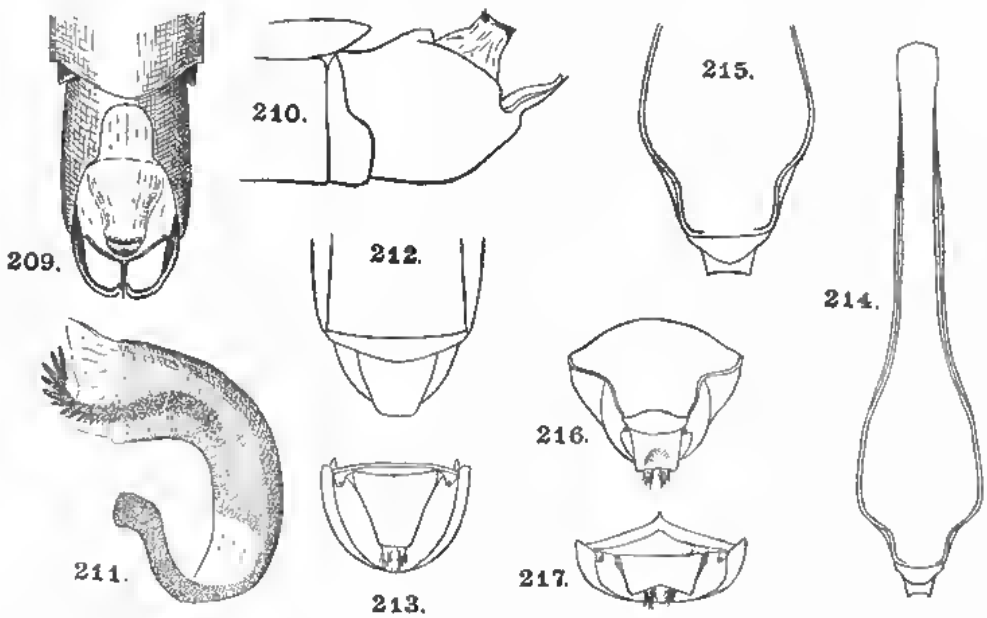


Fig. 209 à 217, gen. *Nesita* Bergr.
209, *N. Seyrigi* Vill., mâle, apex de l'abdomen, vue dorsale. — 210, *idem*, vue de profil. — 211, *idem*, pénis. — 212, *N. Allnaudi* Vill., femelle, apex de l'abdomen, vue dorsale. — 213, *idem*, vue apicale. — 214, *N. clavatus* Vill., abdomen d'une femelle, vue dorsale. — 215, *idem*, apex de l'abdomen, vue dorsale. — 216, *idem*, vue apicale. — 217, *N. maculatus* Vill., vue apicale de l'abdomen d'une femelle.

Fig. 208. — ♀. Pronotum un peu plus long que chez les espèces précédentes. Mésonotum aussi long que la moitié du pronotum, trisinué à la base mais sans saillies dentiformes. Métanotum un peu plus long que la moitié du mésonotum. Abdomen très grêle et cylindrique sur ses deux tiers basilaires, brusquement renflé en une courte mais large massue; faces dorsale et latérales sans protubérances. Tergite VIII très court, faiblement arrondi en arrière. Tergite IX allongé, rétréci en arrière, fovéolé sur sa moitié apicale (fig. 214 à 216).

MADAGASCAR : Bezanozano (ex-coll. NOUALHIER).

8. **Nesita maculatus**, n. sp. — Type: une ♀ de Madagascar (Mus. Paris).

Long. 14,5 mm. — Testacé avec les côtés de la tête, les côtés du thorax, de

Source : MNHN, Paris

larges macules sur les côtés de la face sternale de l'abdomen, de larges macules sur la face externe des fémurs antérieurs et l'apex du premier article des antennes noirs.

Tête assez courte et large. Yeux très gros et saillants. Premier article des antennes bien plus court que le corps. Hanches antérieures robustes, une fois et demie plus longues que la tête. Trochanters antérieurs avec une longue épine séliforme en dessous et quelques épines plus courtes sur la face interne. Fémurs antérieurs faiblement sinués, portant, en dessous, près de la base, un tubercule cylindrique pénicillé suivi par deux rangs d'épines.

♂ : Inconnus.

♀ : Pronotum assez court et large, fortement élargi en avant, à peine en arrière. Epimères prothoraciques aiguës et divergentes. Mésonotum court et large, lobé en arrière. Abdomen progressivement élargi d'avant en arrière, portant trois protubérances coniques, aiguës à l'apex, sur la ligne médiane. Tergite VIII assez long, fortement arrondi en arrière. Tergite IX transverse, échancré en courbe régulière à l'apex (fig. 217).

MADAGASCAR (ex-coll. SICARD).

9. **Nesita gracilis,** n. sp. — Type: un ♂ de Madagascar (Mus. Paris).

Long. 13 mm. — Testacé, varié de brun. Côtés de la tête et du thorax brun de poix. Face dorsale variée de brun et de clair. Fémurs antérieurs testacés avec trois larges anneaux bruns. Trochanters et fémurs antérieurs armés comme chez l'espèce précédente. Pattes intermédiaires et postérieures très longues et grêles, les fémurs ornés d'un anneau apical blanc précédé d'un anneau brun. Tibias avec un anneau basal blanc.

Mâle ailé : Lobe antérieur du pronotum plus long que le lobe postérieur, régulièrement rétréci d'avant en arrière. Lobe postérieur subparallèle, échancré en courbe à la base, testacé avec cinq bandes longitudinales brunes. Élytres un peu plus courts que l'abdomen, blancs, irisés avec la base et les nervures brunes.

Abdomen mutilé.

MADAGASCAR : Sainte-Marie de Madagascar, un seul exemplaire.

10. **Nesita madagascariensis** HOBERLANDT 1942, Sbornik entom. odd. Zem. Musea v. Praze, XX, p. 136; type: Madagascar (Mus. Prague).

Femelle aptère: Long. 14 mm. 2. — Corps allongé, l'abdomen dilaté vers le cinquième segment. Brun avec quelques parties plus ou moins blanchâtre. Article I des antennes brun, assombri à l'apex, avec un anneau blanc; II brun assombri à la base et vers l'apex; articles III et IV couleur de poix. Rostre brun avec l'article apical plus clair. Pattes brunes, tibias avec un large anneau blanchâtre.

Tergite VIII légèrement lobé au milieu en arrière; tergite IX transverse.

MADAGASCAR : Ambandja (LAMBERTON).

Source : MNHN, Paris

Gen. **Obenbergerium** Hoberlandt

Obenbergerium Hoberlandt 1942, Sbornik entm. odd. Zem. Mus. Praze, XX, p. 139.
Type : *O. donativum* Hoberlandt (Madagascar).

Ce genre est extrêmement proche de *Nesita*, dont il diffère essentiellement par la présence d'une troisième série intermédiaire de denticulations aux fémurs antérieurs.

Une seule espéce de Madagascar.

Obenbergerium donativum Hoberlandt 1942, Sbornik entom. odd. Zem. Mus. Praze, XX, p. 140 (type détruit).

Long. 16 mm. 6. ♀ aptère. Corps brun avec certaines parties plus ou moins assombries. Corps allongé, dilaté vers l'apex. Premier article des antennes brun, assombri à la base et à l'apex; article II brun, éclairci à l'apex; articles III et IV sombres.

Premier article du rostre un peu plus long que le second; article III une fois un quart aussi long que le premier.

Tergite VIII subtronqué à l'apex. Tergite IX transverse, largement arrondi au milieu.

Madagascar : Vohémar (Lambenton).

Gen. **Orthunga** Dohrn

Orthunga Dohrn 1860, Linn. Ent. XIV, pp. 214, 250 ;1863, loc. cit. XV, p. 44. — Stal 1865, Hem. Afric. III, p. 163; 1874, Enum. IV, pp. 92, 95. — Bergroth 1906, Verb. Zool. Bot. Ges. Wien, p. 307; 1906, Ann. Soc. ent. Belg. L, p. 269. — Jeannel 1919, Voy. All. Jeann. Afr. or., Hem. III, pp. 150, 157. — Villiers 1948, Faune Emp. fr., IX, Hém. Réduv., p. 454.

Type : *Emesa Wahlbergi* Stal (Caffrerie).

Mâles ailés ou aptères, femelles aptères. Tête armée en dessous de trois épines de chaque côté, l'une près de la base du rostre, la deuxième à peu près au niveau du bord antérieur de l'œil et la troisième au niveau du milieu de l'œil. Tête assez allongée, divisée en deux lobes par un profond sillon interoculaire, les deux lobes subégaux; lobe antérieur à côtés subparallèles; côtés du lobe postérieur arrondis derrière les yeux, puis resserrés et subparallèles en arrière, présentant des angles postérieurs arrondis et un cou distinct. Antennes très grêles, bien plus longues que le corps. Rostre robuste, à article I nettement plus court que la partie préoculaire de la tête; article II renflé, subégal au I, atteignant ou dépassant en arrière le niveau du milieu de l'œil.

Bord collaire du pronotum avec, de chaque côté du cou, une protubérance arrondie. Épimères prothoraciques longues, fortement saillantes en une épine

Source : MNHN, Paris

aiguë. Hanches antérieures assez robustes, plus longues que la tête. Trochanters antérieurs avec une épine en dessous et parfois quelques épines plus courtes sur leur face interne. Fémurs antérieurs très robustes, sinués, portant en dessous une rangée externe de fortes épines, une rangée médiane de très petites spinules et une rangée interne d'épines assez longues, cette rangée tournant sur la face

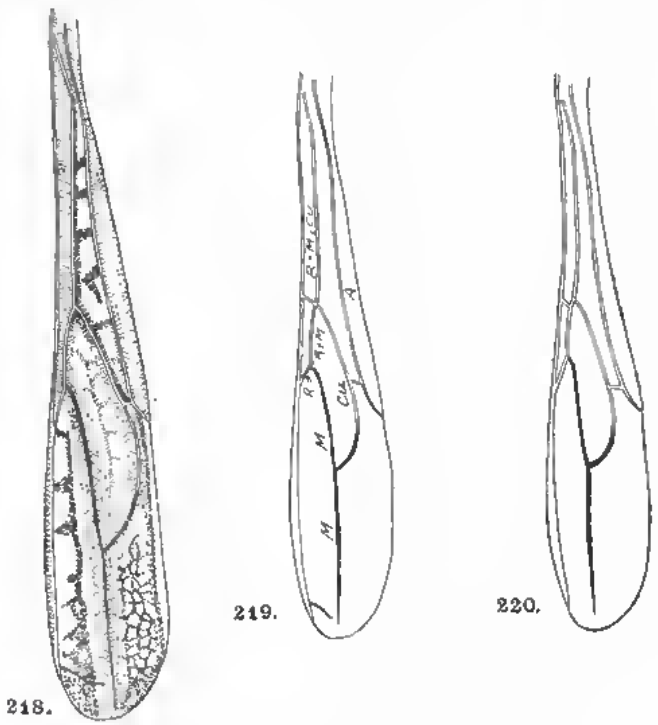


Fig. 218 à 220, gen. *Orthunga* Dohrn, élytre gauche.
219, *O. Overlaeti* Vill. — 219, *O. lineata* Vill. — 220, *O. uelensis* Vill.

interne du fémur. Tibias antérieurs courts et robustes. Tarses antérieurs uniarticulés, bien plus longs que les tibias, terminés par un ongle (fig. 225).

Abdomen des ♂ cylindrique, à connexivum large et courbé sur le dessus de l'abdomen. Abdomen des ♀ fortement renflé en arrière.

Mâles ailés : Yeux très gros et saillants, plus longs que les lobes pré et postoculaires. Pronotum avec deux lobes distincts, l'antérieur régulièrement rétréci avant en arrière, le postérieur bien plus large et couvrant le mésonotum (fig. 221). Scutellum inerme. Élytres aussi longs que l'abdomen, présentant le même type de nervation que *Bagauda*, mais cellule costale sans petite transversale entre la corie et le tronc commun radio-médian (fig. 218 à 220).

Sternite VIII extrêmement court, non échancré en dessous. Pygophore vu de profil aussi long que haut, portant une apophyse ventrale dressée obliquement,

Source : MNHN, Paris

fortement aplatie transversalement et aiguë à l'apex. Valves génitales subcylindriques, fortement courbées en arrière (fig. 22, 223, etc.). Pénis subcylindrique, obliquement tronqué à l'apex, portant un large style ventral lamelleux (fig. 16). Sac interne armé de deux phanures pectinées.

Mâles aptères : Yeux très petits, deux ou trois fois moins moins longs que le lobe préoculaire ou le lobe postoculaire de la tête. Pronotum fortement et régulièrement rétréci d'avant en arrière, légèrement renflé à la base, ne couvrant pas le mésonotum. Mésonotum un peu plus long que la moitié du pronotum, très étroit en avant, fortement renflé à la base. Mélanotum un peu plus long que la moitié du mésonotum (fig. 224).

Sternite VIII et pygophore semblables à ceux des mâles ailés.

Femelles aptères : Yeux et thorax comme les mâles aptères (fig. 224). Abdomen généralement fortement dilaté et portant des tubercules dorsaux. Tergite VIII très court, arrondi en arrière. Tergite IX presque vertical, trapézoïdal, plus ou moins allongé. Sternite VIII divisé.

Distribution. — Genre répandu dans toute l'Afrique intertropicale et australe, Madagascar, les Comores et s'étendant en Orient jusqu'au Japon. On ne connaissait jusqu'ici qu'une seule espèce en Afrique continentale, *O. Wahlbergi* de Caffrerie, que je ne connais pas et dont on trouvera la description p. 357.

Tableau des espèces

Mâles ailés

1. Épine médiane de la face ventrale de la tête située nettement en arrière du bord antérieur de l'œil ..... 2.
— Épine médiane de la face ventrale de la tête située à peu près au niveau du bord antérieur de l'œil (fig. 225) ..... 1. **guineensis** Vill.

2. Partie apicale de la nervure cubitale située au delà de la transversale cubito-anale plus courte ou égale que la partie basale (fig. 219 et 220) .... 3.
— Partie apicale de la nervure cubitale plus longue que la partie basale (fig. 218) ..... 2. **Overlaeti**, n. sp.

3. Partie apicale de la nervure cubitale à peu près égale à la partie basale. Petite nervure transversale située entre le tronc commun radio-médio-cubital et le corium placée dans le prolongement de la nervure cubitale (fig. 219) ..... 4. **lineata**, n. sp.
— Partie apicale de la nervure cubitale plus courte que la partie basale. Petite nervure transversale située entre le tronc commun radio-médio-cubital et le corium placé distalement par rapport à la base de la nervure cubitale (fig. 220) ..... 3. **usiensis** Vill.

Source : MNHN, Paris

Mâles aptères

1. Épine médiane du bord ventral de la tête située nettement en avant du niveau du bord antérieur de l'œil..... 2.

— Épine médiane du bord ventral de la tête située nettement en arrière du niveau du bord antérieur de l'œil..... 4. **lineata**, n. sp.

2. Fémurs antérieurs testacés, plus ou moins nettement variés de brun... 3.

— Fémurs antérieurs uniformément noir de poix..... 5. **Sicardi**, n. sp.

3. Mésonotum moins de deux fois plus long que large à la base..... 6. **Feai** Vill.

— Mésonotum bien plus de deux fois plus long que large à la base..... ..... 7. **testacea**, n. sp.

Femelles aptères

1. Mésonotum moins de deux fois plus long que large à la base..... 2.

— Mésonotum bien plus de deux fois plus long que large à la base..... ..... 7. **testacea**, n. sp.

2. Face ventrale de la tête avec trois épines de chaque côté..... 3.

— Face ventrale de la tête avec quatre épines de chaque côté..... ..... 8. **octospinata**, n. sp.

3. Épines prosternales longues et aiguës, dépassant largement le prosternum en avant..... 4.

— Épines prosternales très courtes, peu aiguës, dépassant à peine le prosternum en avant..... 6. **Feai** Vill.

4. Apex des fémurs intermédiaires et postérieurs avec deux anneaux distincts, l'un blanc, l'autre sombre..... 5.

— Apex des fémurs médians et postérieurs largement annelé de sombre.. ..... 5. **Sicardi**, n. sp.

5. Fémurs postérieurs avec un large anneau apical blanc précédé d'un anneau sombre..... 1. **guineensis** Vill.

— Fémurs postérieurs avec un petit anneau apical sombre précédé d'un large anneau blanc..... 9. **ogoouensis** Vill.

1. **Orthunga guineensis** Villiers 1948, Faune Emp. fr., IX, Hém. Réduv., p. 456, fig. 890 à 896; type: un ♂ ailé de Guinée (Mus. Paris).

Long.: ♂ 8 mm.; ♀ 9 mm. — Brun varié de jaunâtre. Tête jaunâtre, marbrée de brun. Antennes testacées avec un anneau brun à la base et un autre à l'apex du premier article. Rostre testacé avec la base du premier et du deuxième article et la moitié apicale du troisième brunes . Hanches antérieures brunes avec l'apex testacé. Fémurs antérieurs testacés avec de nombreuses macules arrondies brunes.

Source : MNHN, Paris

Tibias antérieurs testacés avec un anneau subbasal, un anneau au tiers basal et le quart apical bruns. Tarses antérieurs bruns avec la base testacée. Fémurs intermédiaires et postérieurs testacés avec un large anneau apical blanc précédé d'un anneau brun. Abdomen brun indistinctement marbré de jaunâtre. Fémurs antérieurs assez gros, renflés, sinués.

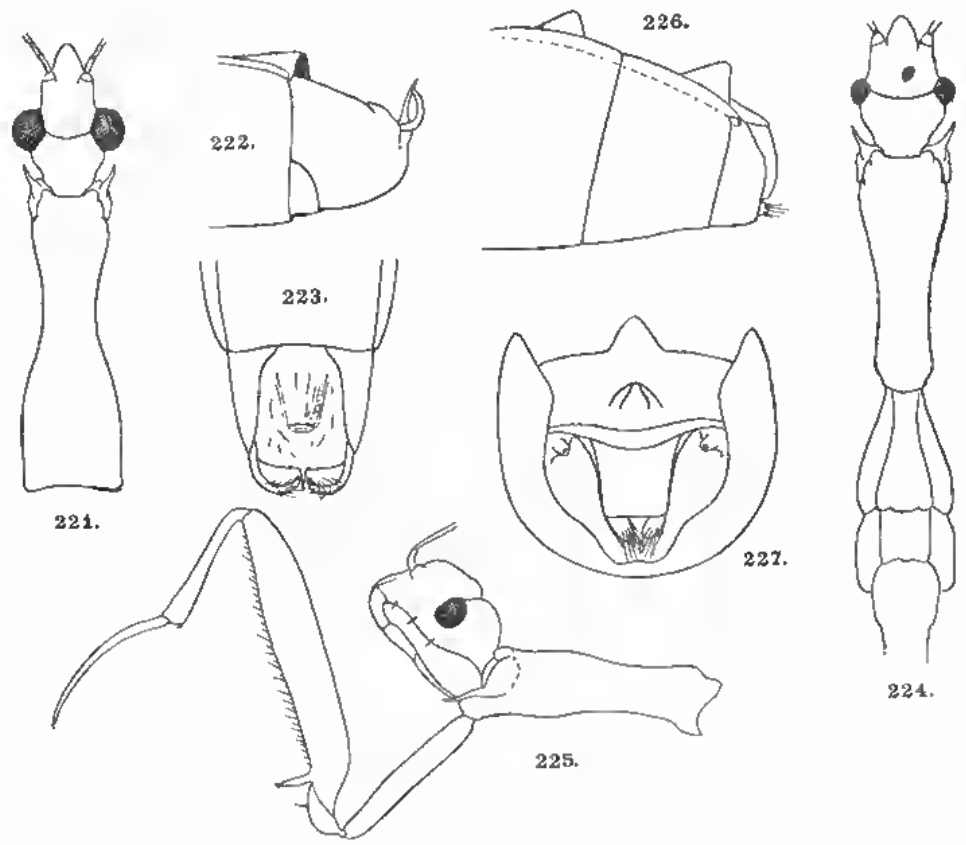


Fig. 221 à 227, *Orthunga guineensis* Vill.
221, mâle ailé, avant-corps. — 222, *idem*, extrémité de l'abdomen, vue de profil. — 223, *idem*, vue dorsale. — 224, femelle aptère, avant-corps. — 225, *idem*, vue de profil. — 226, *idem*, extrémité de l'abdomen, vue de profil. — 227, *idem*, vue apicale.

Fig. 221. — *Mâle ailé :* Yeux très gros et saillants, plus longs que les côtés de la tête en avant et en arrière. Lobe antérieur du pronotum un peu plus long que le lobe postérieur, brun latéralement avec une large bande dorsale jaunâtre; lobe postérieur jaunâtre avec des bandes brunes longitudinales mal définies. Élytres blanc jaunâtre avec les nervures, une bande étroite entourant celles-ci, et des veinules irrégulières dans chaque cellule brunes. Petite nervure transversale située entre le tronc commun et le corium placée bien en arrière de la base de la nervure cubitale.

Tergite VII non saillant en arrière. Sternite VIII très court, faiblement échan-

Source : MNHN, Paris

cré en dessous. Pygophore court, à apophyse ventrale presque verticale, faiblement courbée. Valves génitales fortement courbées, aiguës à l'apex (fig. 222 et 223).

Mâle aptère : inconnu.

Fig. 224 et 225. — *Femelle aptère :* Yeux petits et peu saillants. Côtés de la tête en avant et en arrière des yeux une fois et demie plus longs que les yeux. Pronotum fortement rétréci d'avant en arrière, à côtés convexes sur leur moitié antérieure, faiblement concaves en arrière; base légèrement renflée. Tout le thorax obscurément jaunâtre dorsalement. Base du mésonotum arrondie latéralement, droite au milieu. Métanotum pas plus long que la moitié du mésonotum, anguleusement échancré en arrière. Abdomen fortement renflé, portant trois tubercules dorsaux coniques.

Tergite VIII très court, cinq ou six fois plus large que long, sinueusement saillant en arrière. Tergite IX convexe ,trapézoïdal, aussi long que large, tronqué droit à l'apex (fig. 226 et 227).

Guinée française : Mamou (M^lles^ Homburgen et Morell). — Haute Guinée : région du mont Nimba: Zouépo, Sérengbara et Pierré Richaud (M. Lamotte).

2. **Orthunga Overlaeti,** n. sp. — Type : un ♂ ailé du Congo belge (Mus. Congo belge).

Long. ♂ : 11 mm. — Brun varié de flave. Tête flave variée de brun. Antennes testacées, le premier article annelé de blanc à l'apex, le second avec un large anneau apical blanc précédé d'un anneau brun, les articles suivants rembrunis. Hanches antérieures brunes. Fémurs antérieurs jaunâtres avec la face inférieure brune et les faces latérales marquées de nombreuses taches arrondies brunes; tubercule pénicillé du fémur blanc. Tibia blanchâtre annelé de brun. Tarses antérieurs blancs à la base, bruns sur le reste de leur longueur, cette couleur légèrement éclaircie au milieu.

Mâle ailé : lobe postérieur de la tête avec deux petits tubercules arrondis situés de part et d'autre du milieu, près du sillon interoculaire. Yeux gros et saillants plus longs que le côté préoculaire de la tête, à peu près aussi longs que le côté postoculaire. Lobe antérieur du pronotum rétréci en arrière, brun sur les côtés, avec une bande dorsale jaunâtre et quelques larges taches jaunâtres de part et d'autre de cette bande. Lobe postérieur du pronotum un peu plus court que le lobe antérieur, brun avec trois bandes longitudinales discales jaunes et deux petites lignes latérales moins nettes. Élytres nettement plus longs que l'abdomen, blanchâtres avec les nervures blanches dans la région basale, brunes en arrière, bordées de brun sur toute leur longueur; membrane avec de très nombreuses veinules irrégulières brunes. Pas de nervure transverse entre le tronc commun et le corium.

Pygophore un peu plus long que chez l'espèce précédente. Valves génitales un peu plus courtes.

Mâle aptère et femelle : inconnus.

Source : MNHN, Paris

Congo belge : Katanga: un exemplaire récolté à Kafakumba en juin (G. F. Overlaet), un exemplaire récolté dans la même province par A. Smallen, et un autre exemplaire capturé à Élisabethville en novembre (de Loose).

3. **Orthunga uelensis** Villiers 1948, Faune Emp. fr., IX, Hém. Réduv., p. 457; type: un ♂ ailé du Congo belge (Mus. Congo belge).

Long. 8 mm. — Même coloration générale que l'espèce précédente, mais tubercule basal du fémur entièrement brun noir et beaucoup plus court.

Mâle ailé : Lobe postérieur du pronotum brun avec des bandes longitudinales jaunâtres bien plus larges que chez *Overlaeti* et moins bien limitées; tubercules du lobe postérieur de la tête beaucoup plus petits. Élytres dépassant très légèrement l'apex de l'abdomen, présentant une petite nervure transversale, entre le tronc commun et le corium, située en arrière de la base de la nervure cubitale. Premier article des antennes avec un large anneau blanc à l'apex précédé par un anneau brun; deuxième article coloré de façon identique à l'apex mais avec la base brune. Fémurs intermédiaires et postérieurs testacés, leurs apex colorés comme ceux des articles antennaires.

Pygophore assez long. Valves génitales légèrement renflées avant l'apex.

Mâle aptère et femelle: inconnus.

Congo belge : Tuku (Haut-Uélé), un exemplaire récolté en mars (P. van den Plas); forêt de Kawa (Ituri), un exemplaire récolté en avril (A. Collart); Nya Muzinga au Karissimbi, un exemplaire récolté en janvier (H. Schouteden).

4. **Orthunga lineata,** n. sp. — Type: un ♂ ailé du Mozambique (Mus. Paris).

Long. ♂ : 8-9 mm. — Même coloration générale que les espèces précédentes; tubercule basal des fémurs antérieurs jaunâtre. Lobe postérieur de la tête à peine anguleux en arrière.

Mâle ailé : Lobe postérieur du pronotum progressivement élargi d'avant en arrière, brun avec des lignes longitudinales jaunâtres très étroites et peu distinctes. Élytres aussi longs que l'abdomen, colorés comme chez *uelensis*.

Pygophore comme chez les espèces précédentes. Valves génitales courtes, très fortement courbées, dilatées et aplaties un peu avant l'apex, celui-ci très aigu.

Mâle aptère : Yeux relativement gros, un peu moins longs que les côtés préoculaires et postoculaires de la tête. Pronotum fortement rétréci en arrière, sa base arrondie et légèrement saillante. Mésonotum trilobé en arrière, un peu plus long que la moitié du pronotum. Métanotum court anguleusement échancré en arrière. Abdomen assez fortement renflé en arrière, portant quelques tubercules médians. Pygophore un peu plus volumineux que chez le ♂ ailé.

Femelle : inconnue.

Mozambique : Tendo du Sungoué dans la province du Gorongoza (G. Vasse); Nova-Chupanga en décembre-janvier (J. Surcouf). — *Congo belge:* Kamonia, au Kasai (M. Delpierre).

Source : MNHN, Paris

5. **Orthunga Sicardi,** n. sp. — Type: un ♂ aptère de Madagascar (Mus. Paris).

Long.: ♂ 10-11 mm.; ♀ 11-12 mm. — Entièrement noir de poix mat avec l'apex des épimères prothoraciques, les antennes, le milieu des tibias antérieurs, les tarses antérieurs, les pattes intermédiaires et postérieures et leurs hanches, l'apex des deux premiers articles du rostre et le troisième en totalité testacés.

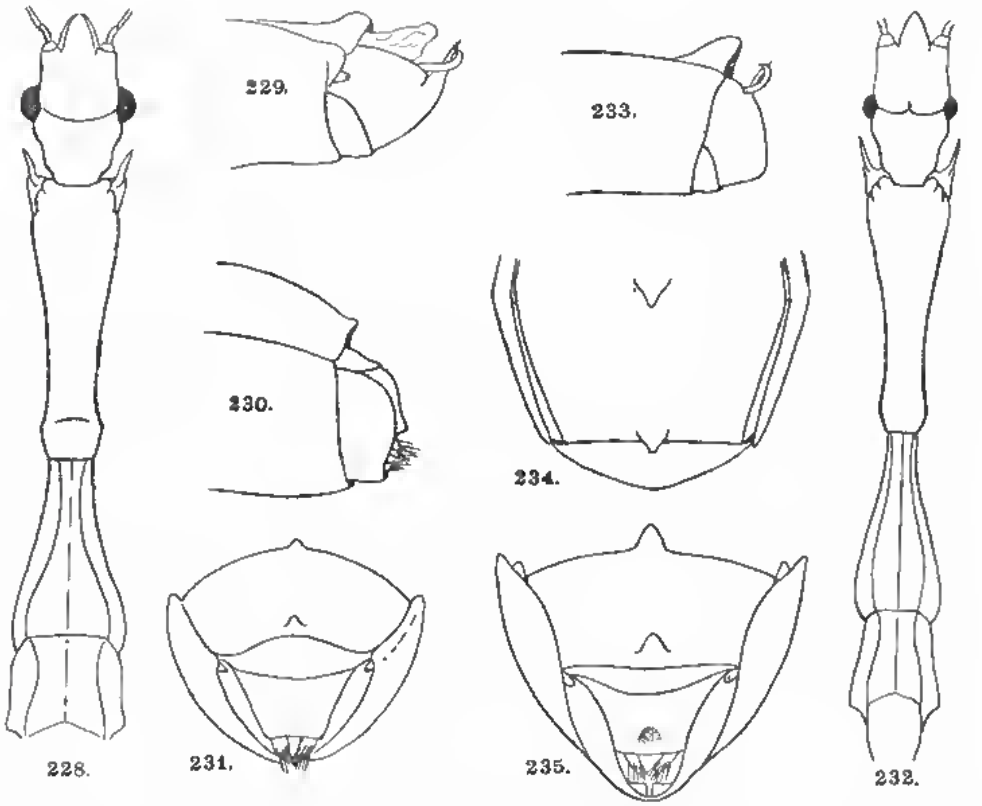


Fig. 228 à 231, *Orthunga Sicardi* Vill.
228, mâle aptère, avant-corps. — 229, mâle, extrémité de l'abdomen, vue de profil. — 230, femelle, extrémité de l'abdomen, vue de profil. — 231, *idem*, vue apicale.

Fig. 232 à 235, *Orthunga testacea* Vill.
232, mâle aptère, avant-corps. — 233, *idem*, extrémité de l'abdomen, vue de profil. — 234, femelle, extrémité de l'abdomen, vue dorsale. — 235, *idem*, vue apicale.

Premier article des antennes intermédiaires et postérieures largement annelés de brun à l'apex.

Tête allongée à lobe antérieur un peu plus long que le postérieur. Fémurs antérieurs fortement renflés, étroits à la base.

Mâle ailé : inconnu.

Fig. 228. — *Mâle aptère:* Yeux petits mais saillants bien plus courts que les côtés préoculaires et postoculaires de la tête. Pronotum large et à côtés convexes en avant, très fortement rétréci en arrière, la base légèrement renflée. Mésonotum

Source : MNHN, Paris

plus long que la moitié du mésonotum. Abdomen très étroit, à connexivum très large en arrière et courbé sur la face dorsale de l'abdomen.

Tergite VII légèrement arrondi en arrière. Tergite VIII extrêmement petit, à peine visible. Partie visible du pygophore plus haute que longue. Apophyse ventrale droite, inclinée en arrière. Valves génitales cylindriques, courbées à l'apex (fig. 229).

Femelle aptère : Avant-corps comme le ♂ aptère. Abdomen assez fortement renflé en arrière, portant trois petits tubercules dorsaux. Tergite VIII très court, arrondi en arrière. Tergite IX trapézoïdal, plus large que long (fig. 230 et 231).

MADAGASCAR : plusieurs exemplaires (ex-coll. SIGARD).

6. **Orthunga Feai** VILLIERS 1948, Faune Emp. fr., IX, Hém. Réduv., p. 458, fig. 897 à 899; type : un ♂ aptère de l'île Principe (Mus. Paris).

Long. 9 mm. — Brun plus ou moins rufescent. Apex des trois articles du rostre fauves. Antennes fauves avec un large anneau basilaire noir suivi d'un anneau clair; apex du premier article largement annelé de noir, cet anneau précédé d'un anneau blanchâtre; base du deuxième article comme celle du premier. Pattes intermédiaires roussâtres avec six anneaux clairs. Pattes postérieures mutilées.

Face inférieure de la tête avec six tubercules portant des épines à l'apex. Fémurs antérieurs très robustes avec un grand tubercule pénicillé à la base.

Mâle ailé : inconnu.

Mâle aptère : Pronotum très fortement renflé en avant avec un étroit et profond étranglement derrière les protubérances collaires. Partie postérieure du pronotum très fortement rétrécie. Mésonotum fortement élargi en arrière, un peu plus long que la moitié du pronotum, profondément sillonné longitudinalement au milieu. Métanotum à côtés subparallèles. Abdomen plus court que l'avant-corps, fortement renflé, portant six tubercules dorsaux.

Partie visible du pygophore bien plus haute que longue. Valves génitales moins fortement courbées que chez les espèces précédentes.

Fig. 236. — *Femelle aptère*: Avant-corps comme chez le ♂ aptère. Abdomen plus fortement dilaté en arrière. Tergite VIII beaucoup plus grand que chez les espèces précédentes, arrondi en arrière. Tergite IX trapézoïdal, plus large que long, fortement rétréci en arrière, légèrement échancré à l'apex (fig. 237 et 238).

ILE PRINCIPE : route inférieure D.-Henrique, 100-300 m. d'altitude, en mars (L. FEA).

7. **Orthunga testacea**, n. sp. — Type: un ♂ aptère de Madagascar (Mus. Paris).

Long. 10 mm. — Testacé, avec la tête, le bord antérieur du pronotum et les fémurs antérieurs peu distinctement marbrés de brun. Pattes intermédiaires avec

Source : MNHN, Paris

un large anneau blanc à l'apex. Base du premier article antennaire blanc, apex largement rembruni. Yeux très petits, trois fois moins longs que le côté postoculaire de la tête. Fémurs antérieurs robustes avec un gros et court tubercule pénicillé à la base. Abdomen flave en-dessus avec des bandes longitudinales brunes interrompues. Face ventrale de l'abdomen irrégulièrement marbré de brun et de flave.

Mâle ailé : inconnu.

Fig. 232. — *Mâle aptère :* Lobe postérieur de la tête un peu plus court que le lobe antérieur; sillon interoculaire courbé en avant au milieu. Pronotum fortement élargi en avant, très étroit en arrière. Mésonotum trois fois plus large en arrière qu'en avant. Métantoum avec, à la base, deux petits lobes arrondis de part et d'autre de la ligne médiane. Abdomen très étroit; connexivum très large en arrière et courbé sur la face dorsale de l'adomen.

Tergite VII arrondi et saillant en arrière, présentant une petite carène longitudinale médiane en arrière. Pygopbore très court. Valves génitales robustes, faibtement courbées (fig. 233).

Femelle aptère : Mêmes coloration et proportions générales que le ♂ aptère. Abdomen plus fortement dilaté en arrière. Tergite VIII assez grand, arrondi en arrière, un peu plus de deux fois plus large que long. Tergite IX à peine rétréci en arrière, un peu plus large que long (fig. 234 et 235).

Madagascar : Diégo-Suarez (Ch. Alluaud).

8. **Orthunga octospinata,** n. sp. — Type: une ♀ de Madagascar (Mus. Paris).

Long. 13,5 mm. — Tête et pronotum brun de poix avec des macules jaunâtres indistinctes. Abdomen brun avec des bandes et des taches jaunâtres interrompues. Antennes testacées avec un anneau basal et un anneau préapical bruns et un anneau apical blanc. Apex des articles du rostre blanchâtres. Fémurs antérieurs testacés avec de larges bandes rousses. Tibias antérieurs testacés ainsi que les tarses. Hanches et pattes intermédiaires et postérieures fauves, les fémurs avec un court anneau brun précédé d'un large anneau blanc suivant lui-même un large anneau brun.

Lobe antérieur de la tête plus long que le lobe postérieur. Sillon interoculaire régulièrement courbé en arrière. Trochanters antérieurs avec quatre épines. Fémurs antérieurs très robustes avec un très long tubercule basal pénicillé; rangée externe d'épines formée d'épines courtes et robustes.

Mâles ailés et *aptères :* inconnus.

Femelle : Yeux petits, plus courts que les côtés préoculaires et postoculaires de la tête. Pronotum court, large en avant, régulièrement rétréci d'avant en arrière, sans renflement basal, fortement et densément réticulé. Mésonotum très large en arrière, présentant à la base deux protubérances arrondies. Métanotum

Source : MNHN, Paris

anguleusement échancré en arrière. Abdomen fortement renflé, présentant quatre protubérances dorsales. (Apex de l'abdomen mutilé.)

MADAGASCAR : Diégo-Suarez (Ch. ALLUAUD).

9. **Orthunga ogoouensis** VILLIERS 1948, Faune Emp. fr., IX, p. 458, fig. 900 et 901; type : une ♀ de l'Ogooué (Mus. Paris).

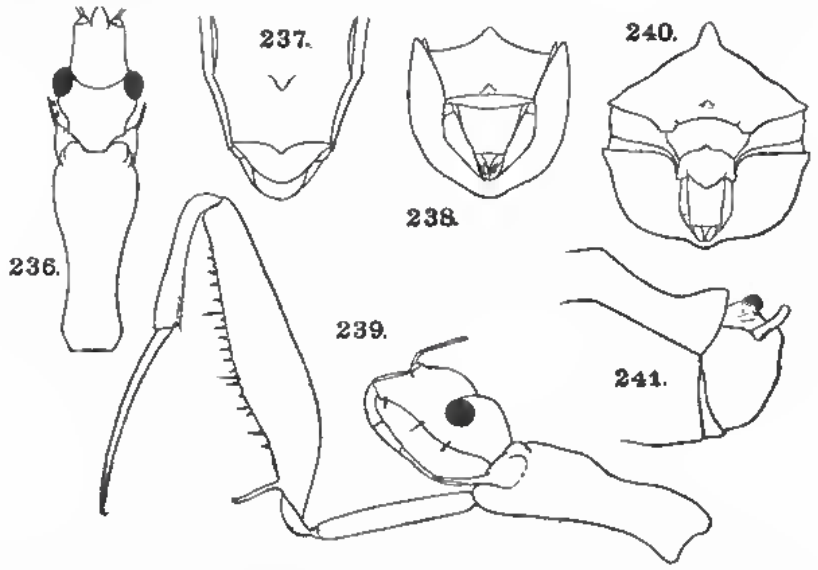


Fig. 236 à 238, *Orthunga Feai* Vill, femelle aptère.
236, avant-corps, vue dorsale. — 237, extrémité de l'abdomen, vue dorsale. — 238, *idem*, vue apicale.

Fig. 239 à 241, *Orthunga ogoouensis* Vill.
239, femelle aptère, avant-corps, vue de profil. — 240, *idem*, extrémité de l'abdomen, vue apicale. — 241, mâle, extrémité de l'abdomen, vue de profil.

Long. 19 mm. — Avant-corps brun; indistinctement varié de jaunâtre. Face dorsale de l'abdomen beige avec une large bande médiane brunâtre, plus sombre sur les côtés et irrégulièrement maculée de jaunâtre. Hanches et fémurs antérieurs beiges avec quelques marbrures et de nombreuses taches rondes brunes. Tibias et tarses antérieurs bruns, les tibias avec deux macules externes allongées blanches. Apex des deux premiers articles du rostre et base du troisième blancs. Antennes brunes avec l'apex des deux premiers articles annelé de blanc. Fémurs intermédiaires et postérieurs beiges avec la face ventrale et de nombreuses taches arrondies latérales et dorsales brunes. Tibias intermédiaires et postérieurs bruns avec un anneau blanc à la base et l'apex jaunâtre.

Tête allongée à lobes antérieur et postérieur subégaux. Fémurs antérieurs très robustes avec une longue protubérance pénicillée à la base.

Mâles ailés et aptères : inconnus.

Fig. 239. — *Femelle aptère :* Yeux petits, bien moins longs que le côté post-oculaire de la tête. Pronotum assez large en avant, fortement rétréci en arrière,

Source : MNHN, Paris

légèrement dilaté à la base. Mésothorax allongé, à peu près aussi long que la moitié du pronotum, obtusément trilobé en arrière. Métanotum plus court que la moitié du mésonotum, caréné longitudinalement, anguleusement échancré en arrière. Abdomen très étroit à la base, fortement dilaté en massue en arrière, portant trois protubérances coniques dorsales. Derniers tergites concaves latéralement, leurs angles saillants. Tergite VIII aussi long que large, son bord apical droit sur les côtés, très saillant au milieu. Tergite X rectangulaire, plus long que large, légèrement arrondi à l'apex (fig. 240 et 241).

Bas Ogooué : N'Gomo et une autre station entre Lambaréné et la mer (E. Haug). — Congo belge : Matadi (Dr Dartevelle).

10. **Orthunga Wahlbergi** Stal 1855, Oefv. Vet. Ak. Förh., p. 45 (*Emesa*); type: Caffrerie (Naturhist. Riksmus. Stoekholm). — Dohrn 1860, Linn. Ent. XIV, pl. I, fig. 21 et 29; 1863, loc. cit. XV, p. 45. — Stal 1865, Hem. Afric., III, p. 164; 1874, Enum. Hem., IV, p. 95. — Jeannel 1919, Voy. All. Jeann. Afr. or., Hem. III, p. 157.

Long. 10 mm. — *Nigro fusca; thorace vittis 5 subaureo micantibus; hemelytris pedibusque posticis dilute flacotesiaceis, femoribus posterioribus apice, tibiis posterioribus basi fuscoannulatis; pedibus anticis ngrofuscis, flavotestaceo maculatis.*

Natal.

IV. Tribu METAPTERINI Stal

Metapterini Villiers 1948, Faune Emp. fr., IX, Hém. Réduv., p. 459.

Metapteraria Stal 1874, Enum. Hem. IV, pp. 93, 96. — Distant 1903, Fn. Brit. India, Rynch. II, p. 216. — Jeannel 1919, Voy. All. Jeann. Afr. or., Hem. III, p. 150.

Cette tribu forme une lignée homogène, très proche des *Ghilianellini* dont elle diffère, outre les caractères indiqués au tableau, par le pénis cylindrique, sans styles apicaux ni ventraux. Elle comprend les genres *Metapterus* Costa (Europe méridionale, Syrie, Caspienne, U.S.A.); *Ischnonyctes* (Méditerranée, Japon, Afrique, Madagascar, Inde, U. S. A.?), *Bobba* Bergroth (Afrique australe), *Roslania* Distant (Seichelles), *Jamesa* nov. (Afrique), *Berlandiana* nov. (Madagascar) et *Bargylia* Stal (Australie).

Tableau des genres africains

1. Tête inerme en avant..... 2.

— Tête avec une forte corne frontale en avant (fig. 242).....
..... (p. 365) **Ischnonyctes Stal.**

Source : MNHN, Paris

2. Fémurs antérieurs dentés seulement sur leur moitié apicale..... 3.

— Fémurs antérieurs dentés sur les cinq sixièmes de leur longueur..... ..... (p. 364) **Bobba** Bergr.

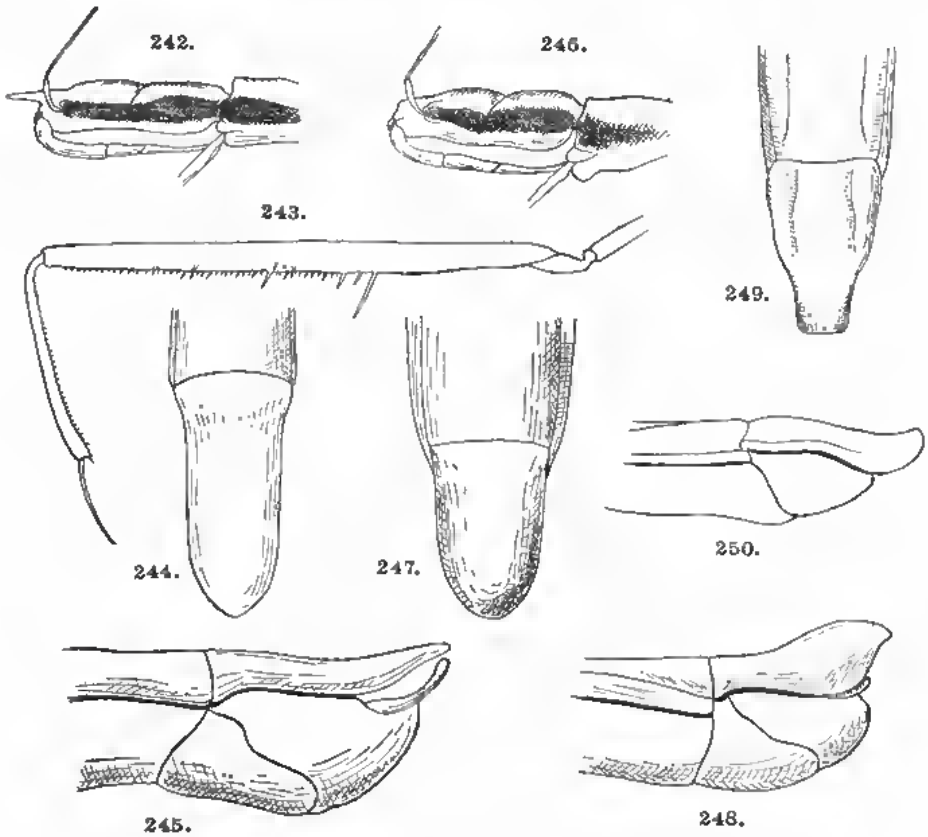


Fig. 242 à 245, *Ischnonyctes corsicensis* Scott
242, Tête, vue de profil. — 243, patte antérieure. — 244, apex de l'abdomen du ♂, vue dorsale. — 245, *idem*, vue de profil.

Fig. 246 à 250, *Metapterus linearis* Costa.
246, Tête vue de profil. — 247, apex de l'abdomen des ♂, vue dorsale. — 248, *idem*, vue de profil. — 249, apex de l'abdomen des ♀, vue dorsale. — 250, *idem*, vue de profil.

3. Espèces ailées. Valves génitales des ♂ longues et grêles, subcylindriques. Tergite VIII des ♀ plus long que large, fortement échancré à l'apex..... ..... (p. 359) **Jamesa** Vill.

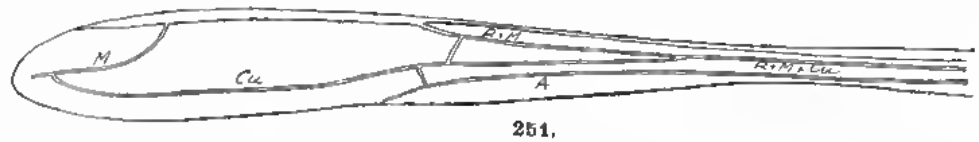
— Espèces aptères. Valves génitales des ♂ larges, courtes et lamelleuses. Tergite VIII des ♀ plus large que long, tronqué droit à l'apex..... ..... (p. 367) **Berlandiana**, nov.

Source : MNHN, Paris

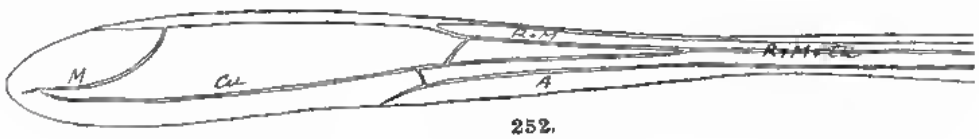
Gen. **Jamesa** Villiers

Jamesa Villiers 1948, Faune Emp. fr., IX, Hém. Réduv., p. 459.
Type : *Jamesa uelensis* Vill.

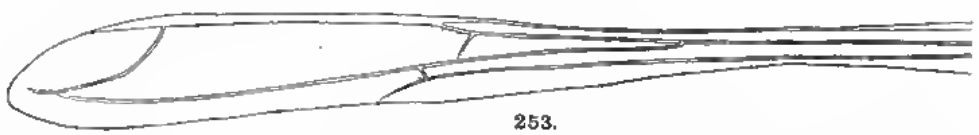
Ailé dans les deux sexes. Tête et thorax avec de nombreuses squamules blanches plus ou moins distinctement alignées. Tête allongée, fortement sillonnée entre les yeux; lobe postérieur un peu plus long que large, à côtés subparallèles. Cou distinct. Tylus squamuleux, granulé, non épineux. Article I du rostre un



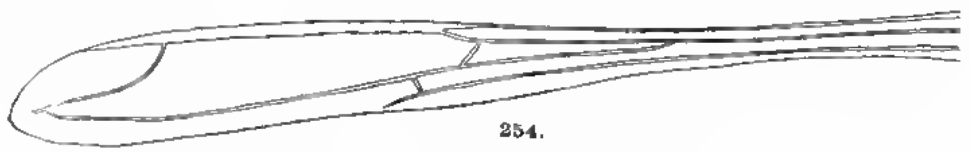
251.



252.



253.



254.

Fig. 251 à 254, gen. *Jamesa* Vill., élytre gauche.
251, *J. uelensis* Vill. — 252, *J. Overlaeti* Vill. — 253, *J. Chabanaudi* Vill. — 254, *J. squamulosa* Vill.

peu plus long que le II, n'atteignant pas, en arrière, le niveau du bord antérieur de l'œil. Pronotum très long, divisé en deux lobes, l'antérieur cylindrique, modérément rétréci d'avant en arrière, le postérieur presque plan, couvrant entièrement le mésonotum, plus long que le lobe antérieur, ses côtés subparalléles, la base trilobée. Ailes étroites, dépassant de peu, en arrière, le milieu de l'abdomen. Nervure médiane insérée très près de l'apex de la corie. Cellule discale très allongée, pointue en avant, divisée en deux par un court rameau transversal radio-médian (fig. 251 à 254).

Fémurs antérieurs légèrement déprimés, fortement denticulés sur un peu

Source : MNHN, Paris

plus de leur moitié apicale (fig. 257). Tibia et tarse antérieurs un peu plus longs, ensemble, que la moitié du fémur. Tarse antérieur uniarticulé, portant deux ongles inégaux à l'apex. Fémur postérieur dépassant de très peu, en arrière, l'apex de l'abdomen.

♂. Tergite VII saillant en un lobe trois fois plus long que large, très fortement rétréci vers l'apex, celui-ci très étroitement arrondi. Pygophore très court, muni à son bord ventral d'une forte épine droite inclinée en arrière. Valves génitales très étroites, courtes et courbées (fig. 262 à 268). Pénis extrêmement petit et grêle, très faiblement chitinisé, cylindrique, ne portant pas de styles. Branches du connectif grêles, soudées, fortement chitinisées, brusquement coudées (fig. 15).

♀. Tergite VIII plus long que large, déprimé latéralement en arrière, bilobé à l'apex, les lobes séparés par une profonde échancrure. Tergite IX très petit, semi-ovalaire. Surface génito-anale entièrement ventrale (fig. 269 à 272).

Toutes les espèces de *Jamesa* présentent le même type de coloration et semblent très proches les unes des autres.

Distribution. — Ce genre est répandu en Afrique dans toute la zone de savanes, de la Guinée au Zambèze. Il est très proche de *Metapterus* Costa (fig. 246 à 250) et d'*Ischnonyctes* Stal (fig. 242 à 245); il diffère du premier par l'article 1 du rostre plus long que le deux (ces articles sont égaux chez *Metapterus*) et du second par l'absence d'épine frontale et la présence des ailes dans les deux sexes.

Tableau des espèces

1. Partie de la cubitale comprise entre les deux transversales plus longue que la transversale située entre la cubitale et le tronc commun (fig. 253 et 254)..... 4.
— Partie de la cubitale comprise entre les deux transversales égale à la transversale située entre la cubitale et le tronc commun (fig. 251 et 252)..... 2.
2. Nervure médiane assez longue, subparallèle à la cubitale vers l'apex (fig. 252)..... 3. **Overlaeti**, n. sp.
— Nervure médiane plus courte, formant un angle plus ouvert avec l'apex de la cubitale (fig. 251)..... 3.
3. Côtés du lobe postérieur de la tête légèrement convergents (fig. 258). Base du pronotum peu profondément échancré, le lobe médian large et faiblement saillant (fig. 259)..... 2. **uelensis** Vill.
— Côtés du lobe postérieur de la tête parallèles (fig. 250). Base du pronotum plus profondément échancrée, le lobe médian plus étroit et plus fortement saillant (fig. 261)..... 1. **zambeziana**, n. sp.
4. Partie de la nervure cubitale comprise entre les deux transversales une fois et demie plus longue que la transversale située entre la cubitale et le tronc commun (fig. 254)..... 5.

Source : MNHN, Paris

— Partie de la nervure cubitale comprise entre les deux transversales moins d'une fois et demie plus longue que la transversale située entre la cubitale et le tronc commun (fig. 253)..... 4. **Chabanaudi** Vill.

5. Côtés du lobe postérieur de la tête parallèles, très faiblement concaves vers le milieu..... 5. **squamulosa** Vill.

— Côtés du lobe postérieur de la tête faiblement mais nettement convergents vers l'arrière..... 6. **Schoutedeni,** n. sp.

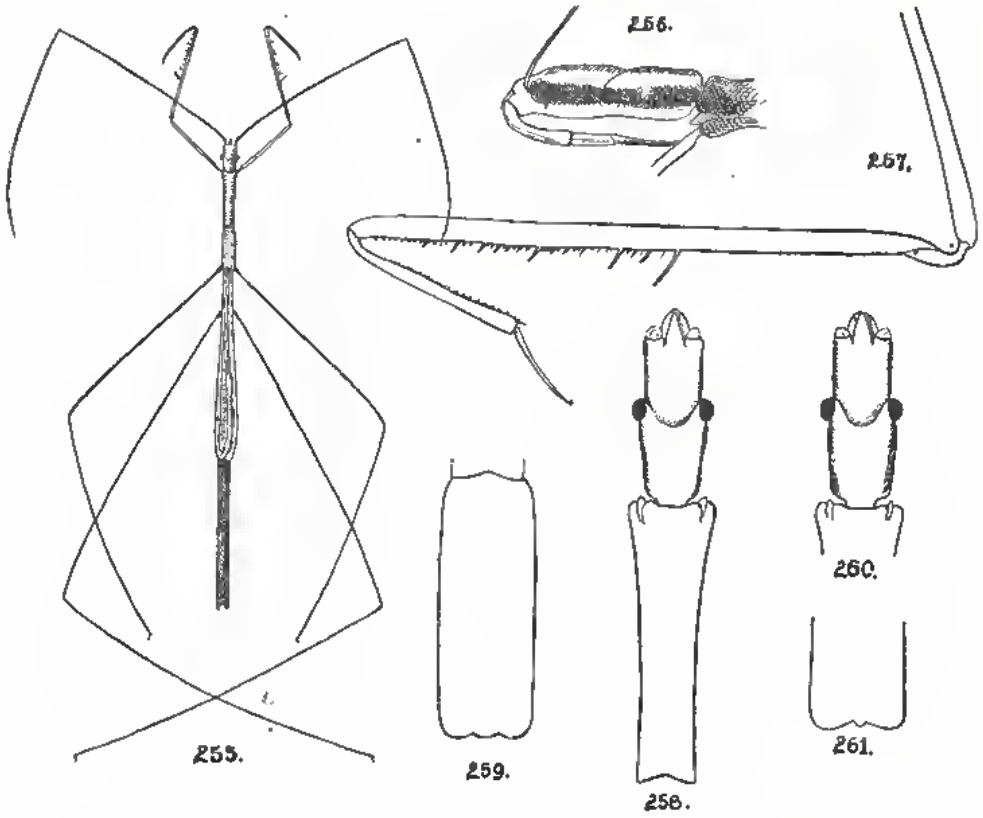


Fig. 255 à 261, gen. *Jamesa* Vill.
255, *J. Chabanaudi* Vill. — 256, *idem*, tête vue de profil. — 257, *idem*, patte antérieure. — 258, *J. uelensis* Vitt., tête et lobe antérieur du pronotum. — 259, *idem*, lobe postérieur du pronotum. — 260, *J. Zambeziana* Vill., tête. — 261, *idem*, base du pronotum.

1. **Jamesa zambeziana,** n. sp. — Type: un ♂ du Zambèze (Mus. Paris).

Fig. 260. — Long. 21 mm. Jaunâtre, les côtés de la tête et du lobe antérieur du pronotum brun de poix. Face dorsale de la tête et du lobe antérieur du pronotum brun de poix. Face dorsale de la tête avec des bandes longitudinales indistinctes brunâtres et jaunâtres. Lobe postérieur du pronotum avec des bandes alternées brunes et flaves et une ligne médiane blanchâtre. Abdomen marbré

Source : MNHN, Paris

de brun en dessous; face dorsale avec des macules noires plus ou moins confluentes (formant deux bandes longitudinales sombres plus ou moins distinctes) et deux lignes longitudinales rouges; connexivum avec des macules noires et flaves alternées. Pattes antérieures flaves avec la moitié apicale des hanches, le bord ventral des fémurs, le bord dorsal et l'apex des tibias et la moitié apicale des tarses brunâtres. Pattes intermédiaires et postérieures testacées, les fémurs portant un large anneau préapical brun et les tibias un anneau semblable près de la base.

♂. Tergite VII très long et fortement acuminé à l'apex. Valves génitales assez courtes, modérément courbées, faiblement dilatées à l'apex (fig. 262 et 263).

Mozambique : Bassin inférieur du Zambèze, vallée du Muza, entre 1.000 et 1.200 m. d'altitude (G. Vasse), un seul exemplaire capturé en septembre.

2. **Jamesa uelensis** Villiers 1948, Faune Emp. fr., IX, Hém. Réduv., p. 461, fig. 903, 910, 911, 913, 914 et 915; type : une ♀ du Congo belge (Mus. Congo belge).

Fig. 258. — Long. 22,5 mm. Même coloration générale que l'espèce précédente; face dorsale de la tête et du lobe antérieur du pronotum plus claire, avec des bandes longitudinales brunâtres plus distinctes; abdomen plus foncé, les macules brunes bien plus étendues; pattes intermédiaires comme chez *zambeziana*, mais l'anneau noir des fémurs plus étendu et atteignant presque l'apex. Pattes postérieures flaves, sans anneaux distincts sur le fémur et le tibia.

♀. Tergite VIII une fois un tiers plus long que large, ses côtés faiblement convergents en arrière; bord apical largement échancré, face dorsale avec une légère élévation semi-elliptique (fig. 269 et 270).

Congo belge : Yébo-Moto dans le Haut-Uélé (L. Burgeon).

3. **Jamesa Overlaeti**, n. sp. — Type : un ♂ du Congo belge (Mus. Congo belge).

Long. 22 mm. Même coloration que l'espèce précédente. Abdomen très sombre à la base, progressivement éclairci vers l'apex. Fémurs postérieurs testacés, rembrunis seulement à l'apex de leur face interne. Tibias postérieurs avec un anneau bien distinct près de la base. Antennes testacées, rembrunies et pubescentes à l'apex.

♂. Tergite VII bien plus large et moins aigu à l'apex que chez *J. zambeziana*. Valves génitales fortement coudées au tiers apical. Apophyse ventrale du pygophore assez grêle, droite et aiguë (fig. 264 et 265).

Congo belge : Sandoa, un seul exemplaire capturé en juillet (F. G. Overlaet).

4. **Jamesa Chabanaudi** Villiers 1948, Faune Emp. fr., IX, Hém. Réduv., p. 462, fig. 904, 906, 907, 908, 909 et 912; type: un ♂ de la Guinée (Mus. Paris).

Fig. 255 et 256. — Long. 21,5 mm. Même coloration générale que *J. uelensis* mais fémurs et tibias postérieurs avec des anneaux sombres près du genou. Abdo-

Source : MNHN, Paris

men assez clair, testacé, moucheté de blanc, indistinctement marbré de brunâtre. Face ventrale des hanches et fémurs antérieurs noir de poix.

♂ : Tergite VII long et étroit, mais assez largement arrondi à l'apex. Valves génitales faiblement sinuées, courbées à l'apex et bidentées à l'intérieur. Apophyse ventrale du pygophore relativement peu inclinée en arrière (fig. 266 et 267).

Guinée française: N'Zérékoré (P. Chabanaud); région du Mont Nimba: Sérengbara en mai, Kéoulenta en avril et mai, Zouépo et Diecké en mai (M. Lamotte); N'Zo, 500-700 m., en septembre (A. Villiers).

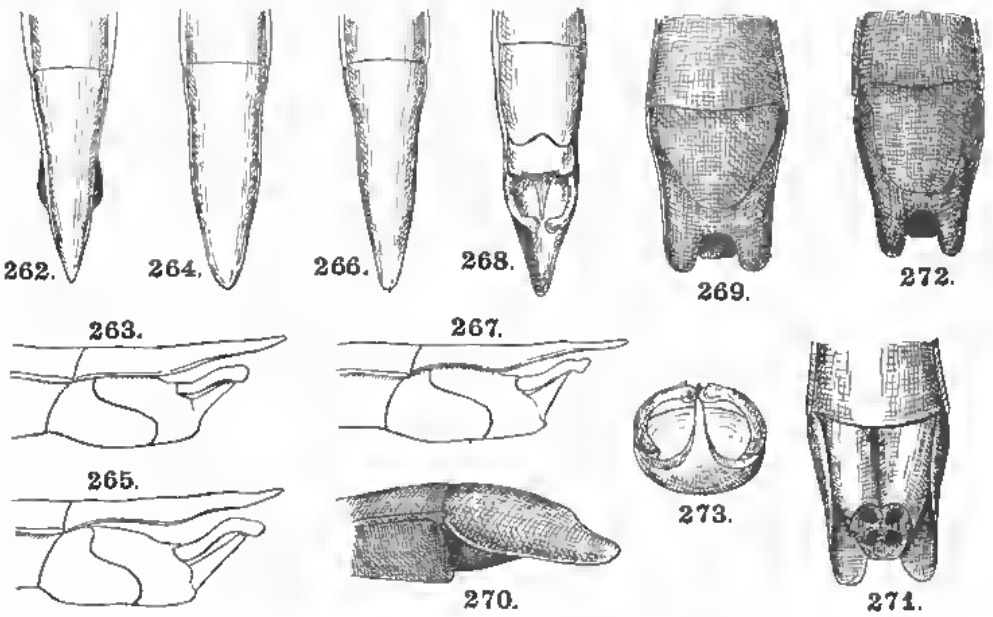


Fig. 262 à 273, gen. *Jamesa* Vill., apex de l'abdomen.
262, *J. zambeziana* Vill., mâle, vue dorsale. — 263, *idem*, vue de profil. — 264, *J. Overlaeti* Vill., mâle, vue dorsale. — 265, *idem*, vue de profil. — 266, *J. Chabanaudi* Vill., mâle, vue dorsale. — 267, *idem*, vue de profil. — 268, *J. Schoutedeni* Vill. mâle, vue ventrale. — 269, *J. uelensis* Vill., femelle, vue dorsale. — 270, *idem*, vue de profil. — 271, *idem*, vue ventrale. — 272, *J. squamulosa* Vill., femelle, vue dorsale. — 273, *idem*, vue apicale du pygophore.

5. **Jamesa squamulosa** Villiers 1948, Faune Emp. fr., IX, Hém. Réduv., p. 462, fig. 905 et 916; type: un ♂ du Chari (Mus. Paris).

Long. 21-22 mm. Même coloration que les espèces précédentes, les côtés de la tête et du thorax ainsi que la face ventrale des hanches et des fémurs antérieurs très sombres. Fémurs intermédiaires et postérieurs largement maculés de noir à l'apex; tibias des mêmes paires avec un large anneau noir près de la base.

♂. Tergite VII comme *Chabanaudi*, les valves génitales un peu plus grêles (fig. 273).

♀. Tergite VIII une fois et demie plus long que large, ses côtés fortement

Source : MNHN, Paris

convergents en arrière; élévation dorsale peu marquée. Apex plus étroit que chez *uelensis*, l'échancrure beaucoup plus profonde (fig. 272).

Oubangui-Chari: Pays Mandjia, poste des Trois Marigots en janvier (Dr J. Decorse). — Congo belge: N'Gwésé dans le Kivu; Forêt de Kawa dans l'Ituri en avril; Manda dans le Haut-Uélé en mars.

6. **Jamesa Schoutedeni**, n. sp. — Type: un ♂ du Congo belge (Mus. Congo belge).

Long. 21 mm. Même coloration que les espèces précédentes, avec la moitié apicale des hanches antérieures brune. Parties sombres des tibias antérieurs franchement noires. Abdomen relativement clair, fauve moucheté de blanc, la partie dorsale avec trois lignes longitudinales noires.

♂. Tergite VIt comme *Chabanaudi*, mais apex un peu plus acuminé. Valves génitales faiblement sinuées, dilatées à l'apex (fig. 268).

Congo belge : Abimva (H. Schouteden).

Gen. **Bobba** Bergroth (1)

Bobba Bergroth 1914, Göteborg Vet. Handl. XVI, p. 10.

Type : *Bobba culicicapa* Bergr.

Aptère, corps granulé. Tête ovale divisée en deux lobes par un sillon interoculaire. Tylus non épineux. Lobe postoculaire de la tête transverse, un peu moins large que le lobe préoculaire, à côtés arrondis, légèrement rétrécis en arrière, la base longuement arrondie. Côtés du lobe préoculaire subparallèles à la base, légèrement rétrécis en avant. Yeux peu saillants. Antennes plus courtes que le corps. Premier article du rostre plus court que la partie préoculaire de la tête, aussi long que les deux suivants réunis.

Prothorax plus long que le mésothorax et le métathorax réunis, sensiblement rétréci en arrière. Métathorax plus court que le mésothorax. Abdomenn plus long que la tête et le thorax ensemble, dilaté arrondi (surtout chez la ♀).

Trochanters des pattes antérieures inermes. Fémurs antérieurs droits, armés en dessous de longues épines avec de plus courtes alternées, le sixième basal du fémur inerme. Tibias antérieurs de très peu plus courts que la moitié des fémurs. Tarses uniarticulés, un peu plus courts que les tibias.

♂. Tergite VIt couvrant le pygophore en une lame saillante.

Distribution. — Sud de l'Afrique. D'après Bergroth, ce genre est proche du genre australien *Bargylia* Stal dont il se distingue par les tubercules antennaires et la structure du rostre et de l'abdomen.

(1) Je n'ai vu aucun insecte appartenant à ce genre; la description ci-dessous est tirée de celle de Bergroth.

Source : MNHN, Paris

1. **Bobba culicicapa** Bergroth 1914, Göteborg Vet. Haudl. XVI, p. 11; type : Zululand (Mus. Göteborg).

Long. 6,5-7 mm. — Densément granuleux, brun; dessous de la tête avec le rostre ocbracés ainsi que quatre bandes abdominales (dont les deux internes souvent rapprochées et subcontiguës à la base et à l'apex des tergites); une tache ou une fascie basale aux segments, les hanches des pattes antérieures, les troebanters et la moitié basale des fémurs, les épines fémorales et les tibias postérieurs.

Premier article des antennes atteignant en arrière la base du mésonotum; article II à peine plus long que les deux derniers ensemble; article III trois fois plus court que la tête; article IV deux fois et demie plus long que le III. Pronotum une fois et demie plus long que la tête. Méso et métanotum finement tricarénés, le mésonotum une fois et demie plus long que le métanotum. Hanches antérieures une fois et un tiers plus longues que la tête. Fémurs antérieurs une fois et demie plus longs que les hanches.

♂. Tergite VII recourbé, étroitement arrondi à l'apex. Pygophore aplati transversalement, courbé vers le haut.

Zululand : Mkosi.

Gen. **Ischnonyctes** Stal

Ischnonyctes Stal 1874, Enum. Hem. IV, pp. 94 et 96. — *Emesa* Lucas 1849, Explor. Algérie, Zool. III, p. 49. — Scott 1874, Ent. Monnth. Mag. X, p. 270. — Distant 1903, Fn. Brit. India, Rynch. II, p. 216. — Jeannel 1919, Voy. All. Jeann. Afr. or., Hem. III, pp. 150 et 158. — Mc Atee et Malloch 1926, Proc. U. S. Nat. Mus. LXVII, p. 11; 1926, Ph. J. Sc. XXX, p. 119. — Villiers 1948, Faune Emp. fr., IX, Hém. Réduv., p. 463.
Type : *I. barbarus* Lucas (Algérie).

Tête à côtés parallèles et cou distinct. Côtés de la tête et du thorax granulés. Tylus avec une très forte et longue épine étendue horizontalement en avant (fig. 242). Article I du rostre un peu plus long que le II. Fémurs antérieurs épineux sur un peu plus de leur moitié apicale (fig. 243). Tibias et tarses antérieurs réunis un peu plus longs que la moitié du fémur. Fémurs postérieurs dépassant l'extrémité de l'abdomen, celui-ci assez fortement élargi en arrière.

♂. Tergite VII deux fois et demie plus long que large, à côtés subparallèles sur les trois-quarts antérieurs et apex ovalaire, peu aigu. Valves génitales étroites et fortement courbées (fig. 244 et 245).

♀. Tergite VIII à peine plus long que large, fortement rétréci en arrière, mais l'apex largement arrondi.

Distribution. — Ce genre, qui comporte deux espèces méditerranéennes (une en Algérie et une en Corse), a été cité d'Afrique et de Madagascar pour trois espèces. L'une de celles-ci, *marmoratus* Jeann., appartient au genre *Schi-*

Source : MNHN, Paris

dium. Les deux autres, décrites par BERGROTH, me sont restées inconnues et, d'après les descriptions, me paraissent ne devoir être rapportées qu'avec doute au genre *Ischnonyctes*. On trouvera ci-dessous les descriptions originales de ces deux espèces.

1. **Ischnonyctes Allaudi** BERGROTH 1903, Rev. Ent., Caen, XII, p. 11; type : Côte d'Ivoire (Mus. *Helsingfors*). — VILLIERS 1948, Faune Emp. fr., IX, Hém. Réduv., p. 463.

Linearis, minutissime, granulatus, opacus (exceptis antennis, rostro, pedibus segmentisque genitalibus nitidis), fusco-testaceus, spinula apicali tyli nigra, antennis et pedibus pallide testaceis, articulis duobus apicalibus antennarum, apice tibiarum, apice tarsorum anticorum et tarsis posterioribus totis fuscis, tibiis internadiis in parte basali annulis duobus albidis signatis. Caput inter antennas interme, tylo apice spinula deflexa armato, articulo primo antennarum thoracem distincte superante, secundo primo circiter tertia parte breviore, testio capiti subsequilongo, articulo primo rostri secundo paullongiore. Pronotum mesonoto nonnihil longius, linea longitudinali media subimpressa laevi praeditum. Metanotum mesonoto paullo brevius, carin amedia longitudanili tenui instructum. Abdomen thorace fere duplo longus. Coxae anticae prouoto distincte longiores, basin versus gracilentes; femora antica tibiis minus quam triplo longiora, parte spinosa parte basali paullulo longiore; tarsus anticus dimidia tibia vix longior, spinam primam femorum non attigens. Femora apicem abdominia evidenter superantia. — ♂ 23 mm.

Mas : Lamina dorsalis ultima abdominia alongalo-triangutaris; ultra segmenta genitalia inferiora producta; segmentum genitale inferius primum supra partem mediam segmenti genitalis secundi producluin, margine apicali obtusangulariter inciso; segmentum genitale secundum apice truncatuu, sed ibidem appendice submembranacea acute triangulari reflexa instructum; styli genitales longi, curvati, apice paullo iucrassati.

Ab. barbaro *Luc.* — *Capite et thorace lateribus hand nigro-marginatis, illo inter antennas spina destituo, femoribus posticis longioribus, etc., mox distinguendus.*

CÔTE D'IVOIRE : Assinie.

2. **Ischnonyctes inermiceps** BERGROTH 1906, Ann. Soc. Ent. Belg., L, p. 270; type: Madagascar (Mus. Helsingfors).

Ochreo-testaceus, vita laterali sapitis fusca, abdomine superne lineis tribus longitudinalibus rubris ornato, lateralibus angustissimis, media latiore, ventre dense fusco-variegato, antennis apicem versus fuscescentibus articulo primo ante apicem anguste albidum annulo nigro praedito, pedum anticorum femoribus fusco-maculatis, tibiis basi et apice tarsique basi excepta fuscis, pedum posteriorum femoribus fusco-ferrugineis, annulis, circiter quinque (ultimo apicali) albo-testaceis praeditis, tibiis in dimidio basali annulis duobus fusco-ferrugineis notatis,

Source : MNHN, Paris

tarsis cum apice tibiarum fuscis. Caput inter antennas, tylo apice spinula valde deflexa, capili conligua, ne apice quidem ab hoc absunde armato, parte posloculari e supero visa medio distincte constricta, articulo primo rostri secundo paullo longiore, articulo primo antennarum thoracem paullum superante, secundo primo nonnihil breviore, tertio diametro oculi nonnihil longiore. Pronotum mesonoto fere tertia parte longius, linea longitudinali media sublaevi praeditum. Mesonotum metanoto plus quam dimidio longius. Abdomen, capite et thorace unitis vix dimidio longibus. Pedum anticorum coxae pronoto nonnihil longiores; femora coxis dimidio fere longiora, parte inermi parte spinosa distincte breviore; tibiae trientem apicalem femorum paullum superantes; tarsus dimidia tibia paullo longior spinam primam femoris fere attingens. Femora postice apicem abdominis paullulum superantia. — Long. ♂ 15,5 mm.

Mas : lamina dorsalis ultima abdominis linguiformis, apicem versus recurva, ad apicem genitalium producta; segmentum genitale primum supra partem mediam segmenlo genitalis secundi productum, apice profunde rectangulariter sinuato, fundo sinus angusle rotundato; segmentum genitale secundum rectum, apice in spinam triangularem acutissimam productum; stylt genitales lati, depressi, apicem versus nonnihil anguslati et curvati.

Ost-Madagascar (lac Alaotra).

Gen. **Berlandiana**, nov.

Type : *Berlandiana picea*, n. sp. (Madagascar).

Aspect général et type de coloration d'*Ischnobaena* Stal, toute la surface du corps avec de fortes granulations spiniformes. Tête large, subparallèle en arrière, à cou distinct. Tylus non épineux, fortement granulé. Antennes très longues et grêles. Premier article du rostre atteignant à peu près, en arrière, le milieu du lobe préoculaire de la tête, à peine plus long que l'article II, celui-ci ne dépassant pas l'œil à l'apex (fig. 274). Pro, méso et métathorax très allongés et étroits, les deux derniers finement sillonnés au milieu en arrière. Épimères prothoraciques saillantes, régulièrement arrondies en avant. Pronotum avec un lobe postérieur très court. Fémur antérieur bien plus long que la hanche, denticulé sur sa moitié apicale. Tibia et tarse antérieurs réunis bien plus courts que la moitié du fémur (fig. 276). Pattes intermédiaires et postérieures filiformes; apex du fémur postérieur dépassant en arrière l'apex de l'abdomen. Abdomen allongé, régulièrement mais faiblement élargi en arrière.

♂. Sternite VIII fortement et anguleusement échancré à l'apex en dessous. Pygophore court, fortement renflé, à apophyse ventrale courte et droite. Valves génitales courtes et lancéolées. Pénis très volumineux (fig. 277 et 278).

♀. Tergite VIII assez court, transverse. Tergite IX très grand, subvertical (fig. 280 et 281).

Distribution. — Genre propre à Madagascar.

Source : MNHN, Paris

Tableau des espèces

1. Les trois parties du thorax de même coloration..... 2.
— Pronotum roux, méso et métanotum noirs..... 2. **bicolor**, n. sp.
2. Pattes intermédiaires et postérieures avec des anneaux clairs très distincts..... 3. **Decaryi**, n. sp.
— Pattes intermédiaires et postérieures sans anneaux très distincts..... 3.
3. Thorax roux ou flave..... 4.
— Thorax noir de poix..... 1. **picea**, n. sp.
4. Dernier tergite abdominal du ♂ échancré à l'apex..... 4. **Hajni** Hob.
— Dernier tergite abdominal du ♂ non échancré à l'apex..... 5.
5. Dernier tergite abdominal du ♂ largement arrondi, côtés parallèles subsinués..... 6. **Komorousi** Hob.
— Dernier tergite abdominal du ♂ étroitement arrondi, côtés comprimés lui donnant un apex subconique..... 5. **Pokornyi** Hob.

1. **Berlandiana picea**, n. sp. — Type: un ♂ de Madagascar (Mus. Paris).

Fig. 274 et 275. — Long. 36 mm. Tête brun de poix. Thorax noir. Abdomen noir à la base, devenant progressivement roux vers l'apex avec deux lignes latérales plus sombres. Rostre et pattes antérieures roux avec l'apex du tarse et du tibia brun sombre. Pattes intermédiaires et postérieures brun de poix, les fémurs avec un anneau indistinct, roussâtre, vers le cinquième apical.

Tête robuste, très fortement granulée, à côtés du lobe postérieur légèrement renflés près des yeux. Granulations très fortes et assez nombreuses, subsériées sur le milieu de la tête. Pronotum allongé, fortement dilaté en avant, portant des granulations très nombreuses, subsériées en arrière. Méso et métanotum étroits et parallèles en avant, fortement dilatés en arrière, moins fortement et densément granulés que le pronotum, leur région postérieure presque lisse sur le disque. Abdomen avec de faibles granulations blanchâtres disposées en deux lignes latérales peu régulières.

♂. Pygophore régulièrement arrondi en arrière. Valves génitales allongées, subparallèles à la base, ovalaires à l'apex (fig. 277 et 278).

Madagascar : Diégo-Suarez ? (localité exacte douteuse).

2. **Berlandiana bicolor**, n. sp. — Type : une ♀ de Madagascar (Mus. Paris).

Fig. 279. — Long. 42 mm. Fauve rougeâtre, les pattes antérieures plus jaunes. Méso, métathorax et base de l'abdomen noirs.

Tête beaucoup plus longue et étroite que chez l'espèce précédente, les granulations de tout le corps beaucoup moins nombreuses et moins marquées. Denticulations des fémurs antérieurs plus longues vers l'apex.

Source : MNHN, Paris

♀. Tergite VIII fortement transverse, faiblement déprimé au milieu, nettement rebordé latéralement, les angles apicaux légèrement saillants. Tergite IX légèrement trapézoïdal, faiblement échancré à l'apex, les angles apicaux nettement arrondis (fig. 280 et 281).

MADAGASCAR : Maroantsetra.

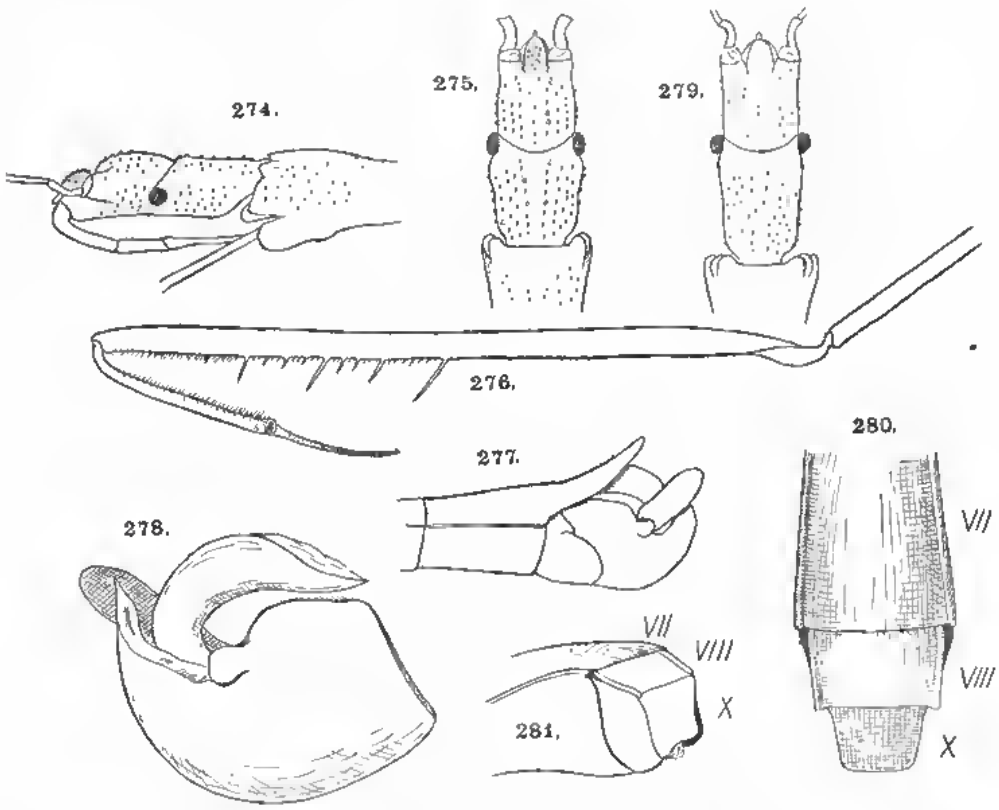


Fig. 274 à 281, gen. *Berlandiana* Vill.
274, *B. picea* Vill., tête, vue de profil. — 275, *idem*, vue dorsale. — 276, *idem*, patte antérieure. — 277, *idem*, apex de l'abdomen, vue de profil. — 278, *idem*, pygophore vue de profil, la valve génitale droite enlevée, le pénis partiellement évaginé. — 279, *B. bicolor* Vill., tête, vue dorsale. — 280, *idem*, apex de l'abdomen d'une femelle, vue dorsale. — 281, *idem*, vue apicale (*VII*, tergite VII ; *VIII*, tergite VIII ; *X*, tergite X).

3. **Berlandiana Decaryi**, n. sp. — Type: une ♀ de Madagascar (Mus. Paris).

Long. 37 mm. — Tête, pronotum et abdomen testacés; pattes antérieures testacées avec l'apex des tibias et des tarses noirâtres; antennes brunes avec l'apex du premier article blanc; fémurs intermédiaires et postérieurs roux à la base, de plus en plus foncés vers l'apex qui est noir, cette coloration interrompue par un anneau postmédian et un anneau préapical blancs; tibias noirs à la base, devenant roux vers l'apex, cette coloration interrompue par un anneau près de la base et un autre avant le milieu blancs. Granulations de la tête blanchâtres.

Source : MNHN, Paris

Tête comme chez l'espèce précédente, à granulations distinctes; côtés du lobe postérieurs de la tête légèrement convexes derrière les yeux. Granulation subsériée du thorax très fine, peu apparente. Abdomen sans granulations. Méso et métanotum fortement dilatés en arrière.

♀ : Tergite VIII un peu plus large que long, très largement arrondi en arrière, portant une petite dépression longitudinale de chaque côté. Tergite IX plus long que large, à côtés parallèles à la base, apex arrondi et disque avec deux fortes dépressions longitudinales latérales.

MADAGASCAR : Grotte de Namoroka, en septembre, sur la voûte d'une galerie entièrement obscure (R. DECARY).

4. **Berlandiana Hajni** HOBERLANDT 1942, Sbornik entom. odd. Zem. Mus. Praze, XX, p. 145, fig. 13, 18, 19 (*Schidium*).

Long. 36,4 mm. — Roux, les genoux étroitement éclaircis; antennes brunes avec l'apex du premier article blanchâtre. Tête et thorax finement granulés.

Tête fortement rétrécie en arrière. Yeux petits. Antennes très fines. Premier article du rostre une fois et demie aussi long que le II, le III égal aux deux premiers réunis.

Pronotum de peu plus long que le mésonotum, métanotum presque une fois et demie aussi long que le mésonotum.

MADAGASCAR : Vohémar.

5. **Berlandiana Pokornyi** HOBERLANDT 1942, Sbornik entom. odd. Zem. Mus. Praze, XX, p. 144, fig. 12, 16, 17, 23, 24, 25 (*Schidium*).

Long.: ♂ 34,3 mm.; ♀ 38,2 mm. — Extrêmement proche du précédent, même coloration, la ♀ un peu plus sombre, mêmes granulations.

Premier article du rostre de peu plus long que le II, le III un peu plus court que les deux précédents réunis.

Pronotum de peu plus long que le mésonotum, le métanotum une fois un quart aussi long que le mésonotum.

MADAGASCAR : Ambanja, Vohémar.

6. **Berlandiana komorausi** HOBERLANDT 1942, Sbornik entom. odd. Zem. Mus. Praze, XX, p. 142, fig. 11, 14, 15, 20, 21, 22 (*Schidium*).

Long.: ♂ 38,6 mm.; ♀ 40,6 mm. — Très proche des deux précédents, mêmes types de coloration et de granulation.

Premier article du rostre un peu plus long que le II, le III plus court que les deux premiers réunis.

Pronotum nettement plus long que le mésonotum, métanotum une fois un tiers aussi long que le mésonotum.

MADAGASCAR : Vohémar, Ambanja, Ambodivoniho, Ampanefena.

Source : MNHN, Paris

V. Tribu **GHILIANELLINI** Villiers

Ghilianellini Villiers 1948, Faune Emp. fr., IX, Hém. Réduv., p. 464.

Emesina Stal 1872, Enum. Hem. II, p. 125 (*pars*).

Emesaria Stal 1874, Enum. Hem. IV, pp. 93-96 (*pars*). — Distant 1903, Fn. Brit. India, Rhynch. II, p. 210. — Jeannel 1919, Voy. All. Jeann. Afr. or., Hem. III, p. 150.

Cette tribu ne semble comporter en Afrique qu'une seule lignée à laquelle, faute de matériel suffisant, il est difficile de rapporter divers genres américains et asiatiques insuffisamment décrits. Les trois genres africains sont : *Colasiella* Vill. (Afrique centrale et occidentale), *Schidium* Bergroth (Afrique, de la Guinée au Kenya) et *Ischnobaena* Stal (Asie, îles malaises, Madagascar et Afrique).

Tableau des genres

1. Apex du premier article du rostre n'atteignant pas, en arrière, le niveau du bord antérieur de l'œil..... 2.

— Apex du premier article du rostre atteignant, en arrière, le niveau du bord antérieur de l'œil..... (p. 389) **Ischnobaena** Stal

2. Lobe postérieur de la tête très fortement et régulièrement rétréci en arrière, ses côtés droits et convergents..... (p. 385) **Colasiella** Vill.

— Côtés du lobe postérieur de la tête sinués, étranglés au milieu (fig. 282 à 284)..... (p. 371) **Schidium** Bergr.

Gen. **Schidium** Bergroth

Schidium Bergroth 1917, P. U. S. nat. Mus., LI, p. 230. — Villiers 1948, Faune Emp. fr., IX, Hém. Réduv., p. 464.

Ghilianella Bergroth 1903, Rev. Ent., Caen, XXII, p. 8 (*pars*).

Type : *Schidium lemur* Bergroth (Liberia).

Même aspect général que les *Ghilianella* d'Amérique. Téguments mats, couverts de très nombreux et très petits poils argentés couchés. Espèces ailées ou aptères dans les deux sexes. Tête allongée, rétrécie progressivement en arrière, mais le lobe postoculaire légèrement étranglé vers le milieu. Rostre grêle à articles I et II subégaux, l'apex du premier n'atteignant pas, en arrière, le niveau du bord antérieur de l'œil; article III régulièrement rétréci en arrière, sensiblement aussi long que le I et le II réunis (fig. 285 et 286). Antennes très grêles, à peu près aussi longues que le corps, l'article I avec une petite nodosité apicale, le II aussi long que les deux tiers du premier.

Pronotum très long et étroit, cylindrique, deux fois plus long que la tête, légèrement dilaté en avant, divisé en deux lobes par un sillon transversal, le

Source : MNHN, Paris

lobe postérieur très court et ne couvrant pas le mésothorax (fig. 282 à 284). Épimères prothoraciques saillantes en avant, arrondies à l'apex. Mésothorax étroit et subcylindrique (espèces aptères) ou progressivement élargi en arrière (espèces ailées). Métathorax court et cylindrique, fortement échancré en arrière. Chez quelques espèces aptères, les ailes sont représentées par de très petits moignons filiformes (fig. 283). Chez les espèces ailées, les élytres restent rudimentaires et

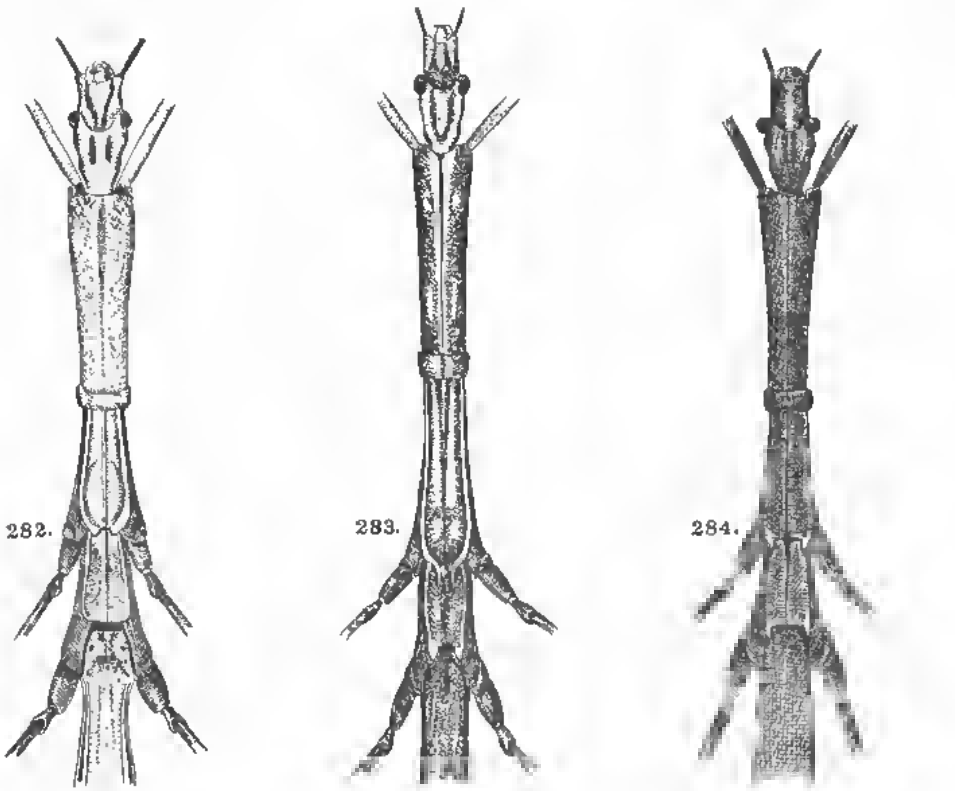


Fig. 282 à 284, gen. *Schidium* Bergr.
282, *S. marmoratum* Jeann., avant-corps. — 283, *S. Schoutedeni* Vill., *idem*. — 284, *S. Cottesi* Vill., *idem*.

dépassent à peine le milieu de l'abdomen; ils ne sont certainement pas fonctionnels et présentent le même type de nervation que dans le genre *Jamesa* (fig. 299).

Hanches antérieures très grêles, progressivement élargies vers l'apex, deux à trois fois plus longues que la tête. Trochanters petits et inermes. Fémurs antérieurs presque une fois et demie plus longs que les hanches, inermes à la base et armés, dans leur moitié ou leurs deux tiers apicaux, de dents irrégulières dont la proximale est la plus longue. Tibias antérieurs aussi longs que le tiers du fémur, dentés à leur bord ventral. Tarses antérieurs aussi longs que la moitié du tibia (fig. 285 et 286). Fémurs postérieurs dépassant faiblement en arrière l'apex de l'abdomen.

Source : MNHN, Paris

Abdomen linéaire, cylindrique, légèrement dilaté à l'apex.

♂. Tergite VII allongé en une lame saillante couvrant le pygophore. Sternite VIII saillant et bilobé en dessous. Pygophore très allongé, portant une apophyse ventrale assez courte et aiguë. Valves génitales généralement très étroites et grêles (fig. 290 à 294). Pénis très volumineux, entièrement et fortement chitinisé; aigu à l'apex, renflé au tiers apical; branches du connectif très larges et soudées (fig. 17).

♀. Tergite VIII généralement plan, échancré au milieu de sa marge apicale et ses angles apicaux saillants en pointes peu aiguës diversement orientées (fig. 287 à 289).

Distribution. — Genre répandu dans toute l'Afrique intertropicale de la Côte d'Ivoire au Kénya et à Madagascar.

Tableau des espèces aptères

1. Denticulations du fémur antérieur s'étendant sur la moitié distale..... 2.
— Denticulations du fémur antérieur s'étendant sur les 3/5 apicaux..... ..... **1. marmoratum** Jeann.
2. Grande taille: plus de 25 mm..... **2. temur** Bergr.
— Plus petite taille: moins de 20 mm..... 3.
3. Face dorsale de l'abdomen uniformément sombre, le connexivum sans macules bien distinctes..... 4.
— Face dorsale de l'abdomen brunâtre avec des taches ou de fines mouchetures blanches..... 5.
4. Petite taille: 14 mm. Valves génitales du ♂ étroites et grêles... 6. **Cottesi** Vill.
— Grande taille: 23,5 mm. Valves génitales du ♂ larges, spatuliformes... ..... **5. grande**, n. sp.
5. Face dorsale de la tête, du pronotum et du mésonotum rousse, les côtés plus sombres, ces deux couleurs mal limitées..... 6.
— Face dorsale de la tête, du pronotum et du mésonotum avec des bandes longitudinales brunes et blanchâtres..... **3. Schoutedeni**, n. sp.
6. Valves génitales des ♂ grêles..... **4. nutricula** Bergr.
— Valves génitales des ♂ spatuliformes..... **15. Carayoni** Vill.

Tableau des espèces ailées

1. Abdomen près de trois fois plus long que l'avant-corps..... 2.
— Abdomen deux fois ou moins de deux fois plus long que l'avant-corps.... 5.

Source : MNHN, Paris

2. Fémurs intermédiaires et postérieurs roux ou bruns avec plusieurs anneaux blancs plus ou moins larges..... 3.

— Fémurs intermédiaires et postérieurs uniformément flaves..... ..... 7. **congoense** Schout.

3. Partie du pronotum située juste devant le sillon prébasal presque aussi large que la partie distale..... 4.

— Partie du pronotum située devant le sillon prébasal de moitié moins large que la partie distale..... 8. **strangulatum**, n. sp.

4. Fémur antérieur plus de trois fois plus long que le tibia. Fémurs et tibias intermédiaires et postérieurs annelés de blanc et de roux, le dernier anneau sombre avant le genou d'un noir luisant..... 10. **annulipes**, n. sp.

— Fémur antérieur un peu moins de trois fois plus long que le tibia. Fémurs et tibias intermédiaires et postérieurs régulièrement annelés de blanc et de roux, sans anneau noir..... 9. **spatuliferum** Vill.

5. Face dorsale de l'abdomen brune, plus ou moins moucbetée de blanc, sans lignes longitudinales rouges distinctes..... 6.

— Face dorsale de l'abdomen testacé, indistinctement marbrée de fauve, avec une ligne médiane et deux lignes longitudinales rouges.. 11. **rubrolineatum** n. sp.

6. Face dorsale de la tête du pronotum et du mésonotum avec des bandes longitudinales brunes et jaunâtre clair très nettes..... 13. **Haugi** Vill.

— Face dorsale de la tête et du pronotum sans bandes longitudinales ou avec des bandes peu distinctes..... 7.

7. Milieu du bord apical du tergite VIII des ♀ avec une saillie triangulaire... ..... 16. **bamoun** Vill.

— Milieu du bord apical du tergite VIII des ♀ échancré..... 8.

8. Long. 17-18,5 mm. Échancrure apicale du tergite VIII des ♀ très faible... 9.

— Long. 13-14 mm. Échancrure apicale du tergite VIII des ♀ très profonde.. ..... 12. **assintense** Vill.

9. Bord interne des saillies apicales du tergite VIII des ♀ angulé. 14. **Lamottei** Vill.

— Bord interne des saillies apicales du tergite VIII des ♀ non angulé.... ..... 17. **Hoberlandti**, n. sp.

1. **Schidium marmoratum** Jeannel 1919, Voy. All. Jeann. Afr. or., Hem. III, p. 158, fig. X, pl. V, fig. IX (*Ischnonyctes*); type: Kénya (Mus. Paris).

Fig. 282 et 285. — Long. 16 mm. Coloration générale noirâtre avec des marbrures jaunes.

Tête assez robuste avec, sur le lobe antérieur, deux lignes noires convergentes en arrière, sur le lobe postérieur deux taches oblongues et, sur les côtés, une

Source : MNHN, Paris

bande brune. Faces ventrale et latérales du corps noires avec des marbrures jaunâtres. Face dorsale jaunâtre maculée de taches noires, chaque tergite avec deux lignes latérales violacées. Pattes claires avec de larges marbrures brunes.

Mésonotum échancré, en arrière, ses angles apicaux droits et saillants. Métanotum largement tronqué, ses angles apicaux arrondis, non saillants. Abdomen fusiforme.

♀. Tergite VIII transverse, clair, plan, échancré au sommet avec ses angles distaux saillants et vifs (fig. 287).

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE : Mont Kénya, forêts inférieurs du versant ouest (2.400 m.).

2. **Schidium lemur** BERGROTH 1917, P. U. S. nat. Mus. LI, p. 231; type: Libéria (U. S. nat. Mus). — VILLIERS 1948, Faune Emp. fr., IX, Hém. Réduv., p. 466.

Long. ♀: 27 mm. — Noir, finement alutacé. Tête avec, au-dessus, deux raies claires derrière le sillon transverse. Abdomen brun noir, marqué en-dessous de petites taches jaunes, surtout le long de la ligne médiane. Rostre brun de poix, avec les articulations jaune pâle. Pattes antérieures noires, la base des épines fémorales et une annulation médiane aux tibias blanchâtres. Pattes intermédiaires marron, leurs fémurs avec quatre, la moitié basale de leurs tibias avec trois anneaux étroits et blanchâtres plus ou moins interrompus en-dessous.

Premier article des antennes un peu plus longs que la tête et le thorax réunis. Prothorax deux fois et demie plus long que la tête. Mésothorax distinctement plus court que le prothorax et un peu plus long que le métathorax. Abdomen de moitié plus long que l'avant-corps, élargi en arrière. Hanches antérieures un peu plus courtes que la tête et le prothorax réunis. Fémurs un peu plus longs que les hanches, armés sur un peu moins que leur moitié apicale.

♀. Tergite VIII un peu plus court que le VII, se rétrécissant légèrement de la base vers l'apex qui est tronqué, sillonné longitudinalement au milieu.

LIBÉRIA : Mont Coffee, un seul exemplaire femelle.

3. **Schidium Schoutedeni**, n. sp. — Type: une ♀ du Congo (Mus. Congo belge).

Fig. 285 et 286. — Long. 17 mm. Même coloration générale que l'espèce précédente. Tête plus étroite avec deux bandes dorsales et deux bandes latérales noires se prolongeant sur les deux lobes. Faces ventrale et latérales du corps noires marbrées de jaune. Pronotum brun noir avec une étroite ligne médiane sombre flanquée de deux bandes claires. Mésonotum avec trois bandes longitudinales sombres sur un fond jaunâtre. Métanotum brun, irrégulièrement maculé de clair. Abdomen brun avec des lignes de petites taches jaunâtres formant des macules plus larges sur les côtés. Pattes antérieures avec de larges macules brunes et jaunes alternées. Pattes intermédiaires et postérieures brunes avec de petits anneaux clairs.

Mésonotum prolongé en arrière par deux moignons alaires filiformes. Méta-

Source : MNHN, Paris

notum profondément échancré au sommet, ses angles apicaux fortement saillants et aigus en arrière.

♀. Tergite VIII un peu plus long que large, sombre, profondément échancré en courbe au sommet qui est plus étroit que la base; angles apicaux très aigus (fig. 288).

CONGO BELGE : Kabalo, un seul exemplaire récolté en mars (H. SCHOUTEDEN).

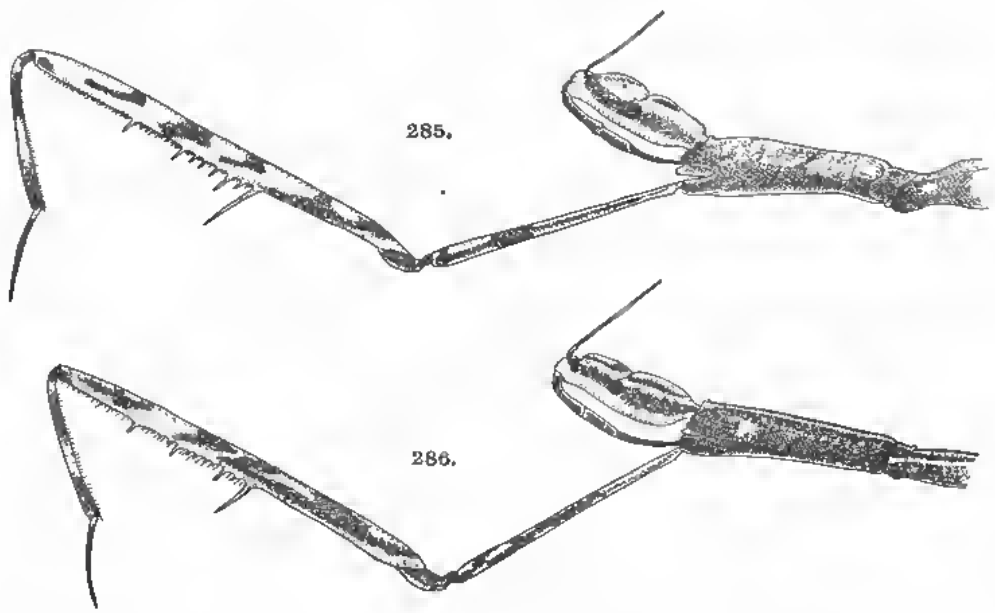


Fig. 285, *Schidium marmoratum* Jeann., avant-corps, vue de profil. — Fig. 286, *S. Schoutedeni* Vill., *idem*.

4. **Schidium nutricula** BERGROTH 1903, Rev. Ent. fr. XXII, p. 9 (*Ghilianella*); type: Assinie (Mus. Helsingfors); 1917, P.U.S. nat. Mus. LI, p. 230 (*Schidium*). — VILLIERS 1948, Faune Emp. fr., IX, Hém. Réduv., p. 467, fig. 925 à 928.

Long. 15-19 mm. — Entièrement brun jaunâtre avec la face dorsale de la tête, du thorax et des pattes plus claire. Abdomen brun finement et densément moucheté de points jaunâtres. Connexivum orné de larges taches alternées brunes et jaune clair. Fémurs et tibias antérieurs avec de larges macules brunes et blanches. Face ventrale de la tête et du thorax flave.

Méso et métathorax prolongés en arrière par des moignons filiformes.

♂. Abdomen nettement dilaté en arrière. Tergite VII très long, ovalaire. Valves génitales grêles, courbées au tiers basal, légèrement aplaties à l'apex qui dépasse nettement le dernier tergite (fig. 290 et 291).

♀. Tergite VIII plus long que large, légèrement convexe au milieu, à côtés subparallèles, tronqué droit à l'apex, ses angles distaux très saillants, triangulaires, plans et aigus à l'apex (fig. 289).

Source : MNHN, Paris

Côte d'Ivoire: Assinie. — Haute-Guinée: région du Mont Nimba: Zouépo (Lamotte), N'Zo, 500-900 m., en septembre (A. Villiers).

5. **Schidium grande**, n. sp. — Type: un ♂ du Congo belge (Mus. Congo belge).

Long. 23,5 mm. — Entièrement brun roux, portant de nombreux petits poils squamuleux, le lobe antérieur de la tête, les côtés du lobe postérieur, du thorax

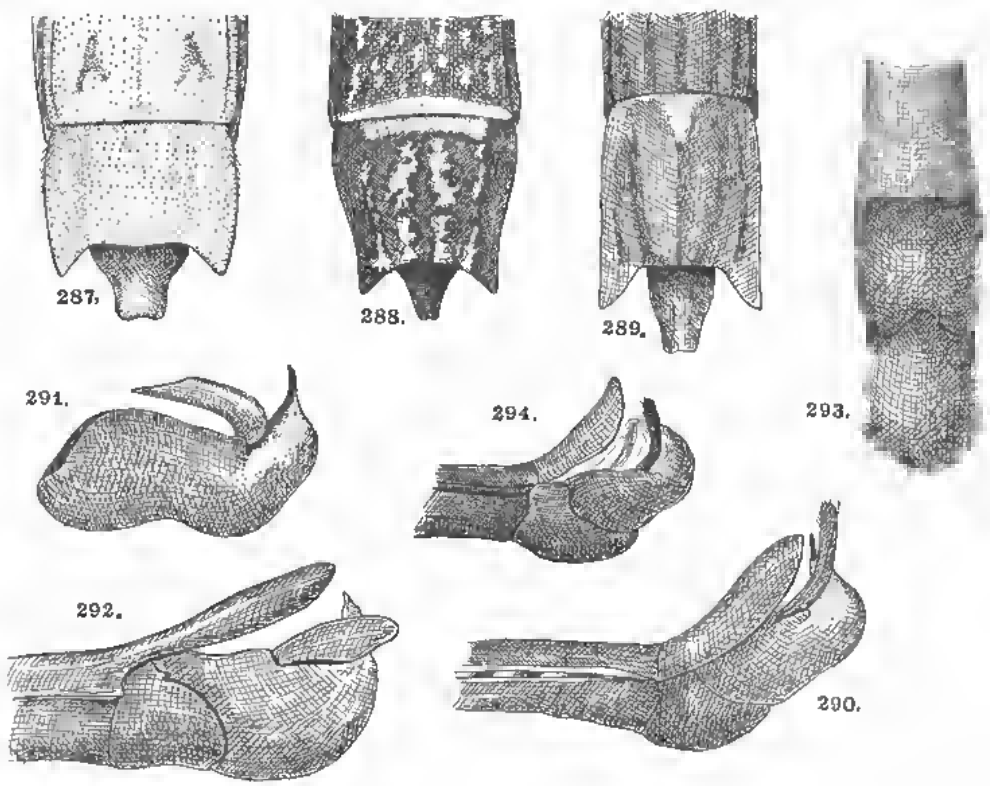


Fig. 287 à 294, gen. *Schidium* Bergr., extrémité de l'abdomen des ♂.
287, *S. marmoratum* Jeann. — 288, *S. Schoutedeni* Vill. — 289, *S. nutricula* Bergr., vue dorsale. — 290, *idem*, vue de profil. — 291, *idem*, pygophore, vue de profil. — 292, *S. grande* Vill., vue de profil. — 293, *S. Cottesi* Vill., vue ventrale. — 294, *idem*, vue de profil.

et de l'abdomen noirs. Extrême base des fémurs et quelques anneaux plus ou moins distincts aux tibias testacés. En outre, les fémurs antérieurs portent une bande sinueuse noire indistincte près de leur marge intérieure externe.

Lobe postérieur de la tête un peu plus long que le lobe antériur. Pronotum très allongé, assez fortement resserré à la base, juste devant le sillon transverse délimitant les deux lobes. Mésothorax deux fois plus large à la base qu'au bord antérieur, prolongé en arriére par deux petits moignons squamuliformes, Méta-

Source : MNHN, Paris

nolum allongé, trois fois plus long que large, tricaréné. Fémurs antérieurs très fortement et irrégulièrement denticulé.

♂. Lame dorsale assez étroite, aiguë à l'apex, déprimée en forme de toit de chaque côté. Pygophore allongé, comprimé latéralement en-dessous, portant une longue et robuste apophyse ventrale aiguë à l'apex. Valves génitales robustes, aplaties en forme de feuille de sauge. Sternite VIII très fortement bilobé (fig. 292).

Congo belge : un seul exemplaire ♂ provenant de Wamba (Dr Degotte).

6. **Schidium Cottesi** Villiers 1948, Faune Emp. fr., IX, Hém. Réduv., p. 467, fig. 923 et 924; type: frontière Congo-Cameroun (Mus. Paris).

Fig. 284. — Long. 14 mm. Brun de poix foncé avec la face inférieure de la tête blanche; face dorsale de la tête et du thorax avec quelques macules indistinctes plus claires. Pattes intermédiaires et postérieures fauves avec l'apex des fémurs et la base des tibias rembrunis.

Tête étroite à yeux très fortement saillants. Pronotum deux fois plus large en avant qu'à la base. Mésothorax à côtés concaves, bord antérieur très étroit, angles apicaux prolongés par deux petits moignons spiniformes. Métathorax subrectangulaire, échancré en courbe à l'apex, ses angles distaux aigus.

♂. Lame dorsale ovalaire à l'apex, à peu près deux fois plus longue que large. Pygophore allongé, à apophyse ventrale testacée, triangulaire, aiguë à l'apex. Valves génitales étroites, légèrement aplaties à l'apex, dépassant faiblement l'apex de la lame dorsale (fig. 293 et 294).

Frontière Congo-Cameroun : région du N'Tem (Capitaine Cottes). — Cameroun: N'Kongsamba (J. Carayon). — Gabon: Bas Ogooué, entre Lambaréné et la mer. — Congo français: rivière Guillou. — Congo belge: Arebi (Bondo Mahé), en juillet.

7. **Schidium congoense** Schouteden 1905, Ann. Soc. Ent. Belg. IL, p. 385 (*Ghilianella*); type: une ♀ du Congo belge (Mus. Congo Belge); 1913, Rev. Zool. Bot. Afr. II, p. 232 (*Ischnonyctes*).

Long. 22 mm. — Entièrement testacé avec le premier article des antennes irrégulièrement et peu distinctement annelé de brun, les côtés de la tête avec une large bande brune, la face sternale du thorax rembrunie et l'abdomen irrégulièrement marbré de brunâtre sur les trois quarts basilaires et le quart apical brun de poix. Fémurs antérieurs avec une large bande latérale brune plus étroite et plus claire vers la base. Tibias antérieurs brunâtres, très sombres à l'apex. Tarses antérieurs flaves, bruns sur leur moitié distale. Rostre brunâtre.

Pronotum très allongé, très faiblement élargi à la base et à l'apex. Mésothorax presque deux fois plus large à la base qu'en avant. Élytres dépassant nettement, en arrière, le milieu de l'abdomen. Fémurs antérieurs avec une épine proximale très longue, inclinée en avant, le reste de la denticulation formé de quatre épines

Source : MNHN, Paris

assez longues situées à peu près à égale distance les unes des autres et entre lesquelles sont disposées des épines beaucoup plu courtes.

♀. Tergite VIII plus long que large, fortement échancré à l'apex, ses deux angles distaux aigus et saillants.

Congo belge : deux exemplaires capturés à Kinchassa, l'un d'entre eux en mai.

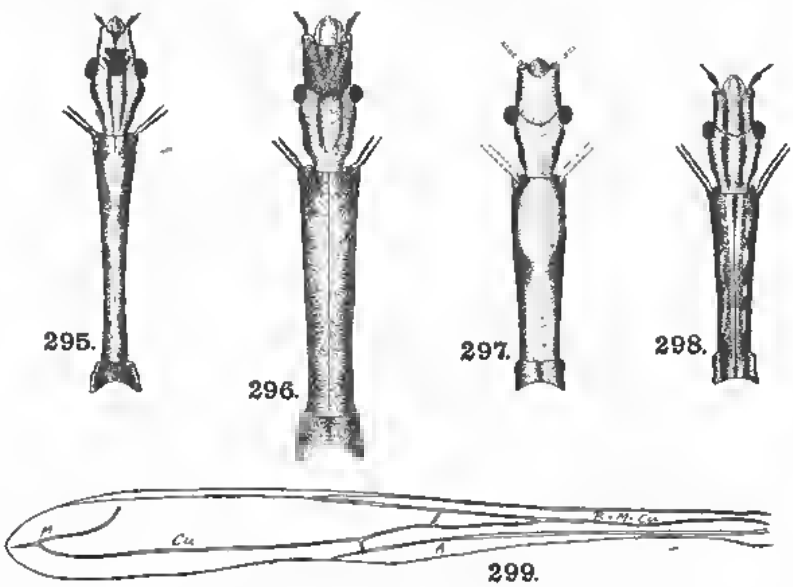


Fig. 295 à 299, gen. *Schidium* Bergr.
295, *S. strangulatum* Vill., avant-corps. — 296, *S. spatuliferum* Vill., *idem*. — 297, *S. assiniense* Vill., *idem*. — 298, *S. Haugi* Vill., *idem*. — 299, *S. annulipes* Vill., élytre gauche.

8. **Schidium strangulatum,** n. sp. — Type: un ♂ du Congo belge (Mus. Congo belge).

Fig. 295. — Long. 20 mm. Coloration générale sombre. Tête flave avec, sur le lobe antérieur, une bande médiane fortement élargi en arrière et, sur le lobe postérieur, deux bandes convergentes en arrière. Côtés de la tête avec une large bande brune. Antennes brunes avec quelques petits anneaux blanchâtres très étroits. Pronotum brun de poix latéralement, avec une bande ventrale blanche, une étroite ligne latérale, une bande ou repli latéral et deux lignes discales d'un blanc jaunâtre. Abdomen brun avec des taches blanches irrégulières et de larges macules blanches sur le connexivum. Élytres bistres avec les nervures plus sombres.

Tête courte, à peine plus de deux fois plus longue que large; sillon interoculaire presque droit. Pronotum fortement dilaté en avant et à la base, très étroit et parallèle sur la moitié basilaire. Mésothorax deux fois et demie plus long que large à la base. Elytres courts, atteignant à peu près le milieu de l'abdomen.

Source : MNHN, Paris

Denticulation du fémur antérieur, s'étendant seulement sur les deux cinquièmes apicaux et composée d'une forte épine blanche proximale suivie de quatre épines régulièrement espacées, de moitié plus courtes et entre lesquelles se trouvent de nombreuses soies spiniformes très courtes (fig. 300).

♂. Lame dorsale deux fois et demie plus longue que large, ovalaire, à côtés régulièrement courbés d'une extrémité à l'autre. Pygophore très allongé, à apo-

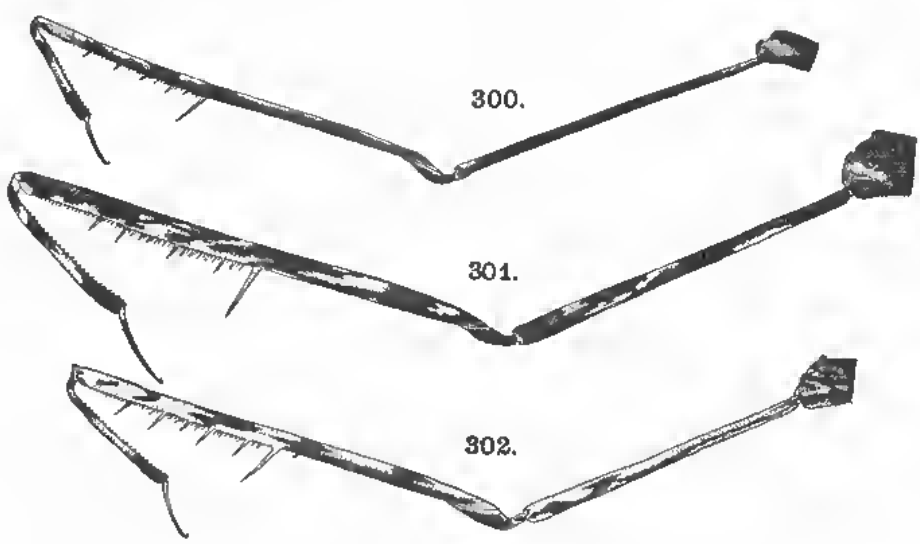


Fig. 300, *Schidium strangulatum* Vill., patte antérieure. — 301, *S. spatuliferum* Vill., *idem*. — 302, *S. annulipes* Vill., *idem*.

physe ventrale aiguë, courbée vers l'arrière. Valves génitales courtes et robustes, largement dilatées et spatuliformes à l'apex (fig. 307 et 308).

Congo belge : Basongo, deux ♂ récoltés en juillet (H. Schouteden).

9. **Schidium spatuliferum** Villiers 1948, Faune Emp. fr., IX, Hém. Réduv., p. 467, fig. 922, 929, 932 et 933 ; type : une ♀ du Congo belge (Mus. Congo belge).

Fig. 296. — Long. 22, 5 mm. Tête et thorax fauves avec de nombreuses et très petites squamules blanchâtres. Côtés de la tête avec une large bande brune; lobe antérieur brunâtre; lobe postérieur jaunâtre avec deux bandes dorsales subparallèles. Pronotum brun avec une bande dorsale jaunâtre mal limitée et une ligne médiane rouge. Mésothorax brun, portant des taches blanchâtres arrondies et irrégulières et deux lignes discales plus sombres convergeant en arrière et limitant une aire médiane subtriangulaire d'un blanc jaunâtre. Face dorsale de l'abdomen jaune, densément mouchetée de blanc et portant trois lignes rouges; face sternale fauve, densément mouchetée de blanc. Ailes jaunâtres, portant

Source : MNHN, Paris

d'assez nombreuses taches brunes arrondies. Pattes antérieures irrégulièrement marbrées de blanc et de brun.

Tête étroite, trois fois plus longue que large. Pronotum faiblement et régulièrement rétréci d'avant en arrière. Mésothorax fortement convexe, régulièrement élargi en arrière. Élytres atteignant les trois cinquièmes apicaux de l'abdomen. Fémur antérieur un peu moins de trois fois plus long que le tibias et portant une forte denticulation s'étendant sur la moitié apicale. Cette denticulation est formée d'une forte épine proximale suivie de quatre fortes épines entre lesquelles sont disposées des épines plus petites, mais robustes, et une frange de soies fines (fig. 301).

♀. Tergite VIII beaucoup plus long que large et comprenant une partie basale transverse et plane prolongée en arrière par deux apophyses spatuliformes très allongées et coudées vers le bas (fig. 303 et 304).

Congo belge : Yebo Moto (Haut Uélé), un seul exemplaire récolté en décembre (L. Buroeon).

10. **Schidium annulipes,** n. sp. — Type: une ♀ du Congo belge (Mus. Congo belge).

Long. 20 mm. — Tête flave avec une large bande latérale et deux bandes dorsales brunes. Antennes brunes. Pronotum flave avec une ligne médiane rouge et des marbrures latérales brunes assez serrées. Mésothorax marbré de brun et de flave en-dessous, avec deux bandes blanches latérales limitant une aire dorsale brune qui porte elle-même deux bandes blanchâtres bordées à l'intérieur par deux lignes brunes convergeant en arrière. Ailes jaunâtres irrégulièrement maculées de brun. Face dorsale de l'abdomen flave avec deux lignes latérales rouges et une large bande médiane brune variée de petites mouchetures blanches subsériées en deux lignes longitudinales. Pattes antérieures flaves, largement maculées de brun de poix. Pattes intermédiaires et postérieures fauves, portant de larges anneaux blancs et un anneau préapical noir aux fémurs.

Tête plus de trois fois plus longue que large, à sillon transversal médian fortement courbé en arrière. Pronotum relativement court, faiblement et régulièrement rétréci en arrière. Élytres dépassant largement le milieu de l'abdomen. Fémur antérieur plus de trois fois plus long que le tibia, portant des denticulations très fortes et irrégulières s'étendant sur un peu moins de la moitié apicale (fig. 302).

♀. Tergite VIII bien plus long que large, semi-ovalaire, déprimé à l'apex, ses bords latéraux légèrement courbés vers le bas. Cette forme particulière du tergite VIII, rappelant celle de la lame dorsale des ♂, est particulièrement remarquable et semble unique dans tout le genre (fig. 311).

Congo belge : Kilo (Kibali-Ituri), un exemplaire récolté en décembre (du Soleil).

Source : MNHN, Paris

11. **Schidium rubrolineatum**, n. sp. — Type: un ♂ du Congo belge (Mus. Congo belge).

Long. 15 mm. — Tête testacée avec, sur le dessus, deux lignes fauves et de chaque côté une large bande noire. Antennes brunes. Prothorax brun, portant une ligne médiane et des marbrures fauves indistinctes, les côtés et le dessous noirs. Mésothorax brun de poix avec deux lignes latérales blanches et, sur le

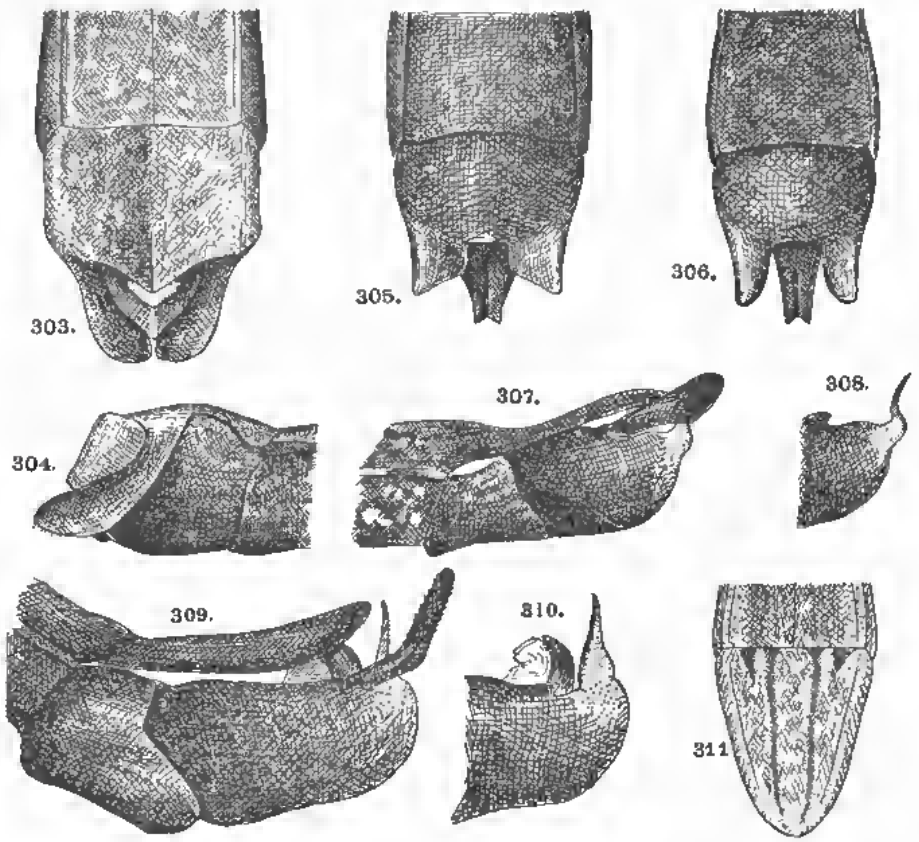


Fig. 303 à 311, gen. *Schidium* Bergr., apex de l'abdomen.
303, *S. spatuliferum* Vill., femelle, apex de l'abdomen, vue dorsale. — 304, *idem*, vue de profil. — 305, *S. assiniense* Vill., femelle, vue dorsale. — 306, *S. Haugi* Vill., femelle, vue dorsale. — 307, *S. strangulatum* Vill., mâle, vue de profil. — 308, *idem*, apophyse ventrale du pygophore. — 309, *S. Haugi* Vill., mâle, vue de profil. — 310, *idem*, apophyse ventrale du pygophore. — 311, *S. annulipes* Vill., femelle, avant-corps.

dessus, des bandes alternées noires, fauves et testacées. Abdomen brun, densément et irrégulièrement moucheté de blanc en dessous, connexivum avec des taches alternées blanchâtres et noires; face dorsale de l'abdomen testacée avec des marbrures fauves irrégulières et trois lignes rougeâtres. Pattes antérieures testacées, largement marbrées de brun; pattes intermédiaires et postérieures fauves, avec de larges anneaux blanchâtres.

Source : MNHN, Paris

Tête étroite et allongée, un peu plus de deux fois aussi longue que large. Pronotum assez court, régutièrement et assez fortement rétréci en arriére. Mésothorax trés convexe, trés fortement élargi en arriére. Élytres atteignant presque, en arriére, les deux tiers apicaux de la longueur de l'abdomen.

♂. Lame dorsale fortement courbée vers le haut. Sternite VIII longuement prolongé en dessous. Pygophore assez court, dilaté à t'apex. Valves génitales courbées au tiers basilaire, grêles, acuminées à l'apex.

CONGO BELGE : Tshéla, un exemplaire capturé en novembre (H. SCHOUTEDEN).

12. **Schidium assiniense** VILLIERS 1948, Faune Emp. fr., IX, Hém. Réduv., p. 468, fig. 930 et 934; type: une ♀ mutitée d'Assinie (Mus. Paris).

Fig .297. — Long. 17,5 mm. Tête fauve avec deux bandes latérales brun de poix. Prothorax brun de poix avec une large bande dorsale fauve. Mésothorax brun de poix en-dessous et sur les côtés, ces derniers portant chacun deux bandes blanchâtres; face dorsale brune avec une étroite bande médiane fauve testacé. Face dorsale de l'abdomen brune, assez densément mouchetée de blanc; dernier tergite brun de poix, toute la surface densément et très finement pubescente de clair. Connexivum avec des taches alternées blanches et brunes, ces dernières beaucoup plus étendues.

Tête étroite, deux fois et demie plus longue que large. Pronotum relativement court, régulièrement et assez fortement rétréci en arriére. Élytres dépassant légèrement le milieu de l'abdomen.

♀. Tergite VIII transverse, plus large à la base qu'à l'apex, ses côtés sinués, et terminé par deux saillies larges et peu aiguës à l'apex (fig. 305).

CÔTE D'IVOIRE : Assinie (CHAPER). — HAUTE GUINÉE : région du Mont Nimba.

13. **Schidium Haugi** VILLIERS 1948, Faune Emp. fr., IX, Hém. Réduv., p. 469, fig. 931 et 935 à 937; type: un ♂ du Bas Ogooué (Mus. Paris).

Fig. 298. — Long. 16-17 mm. Tête flave avec deux bandes latérales brunes et, sur le dessus, deux larges bandes fauves. Protborax brun de poix avec une ligne médiane sombre flanquée de deux étroites bandes flaves, les côtés avec quelques macules claires. Mésothorax brun avec deux bandes latérales blanchâtres et, sur le disque, d'étroites bandes alternées brunes et jaunâtres. Abdomen brun moucheté-marbré de fauve jaunâtre. Face sternale de l'abdomen noirâtre avec d'irrégulières mouchetures blanchâtres. Pattes antérieures brunes avec de larges marbrures blanches. Pattes intermédiaires et postérieures annelées de blanc.

Tête à peine plus de deux fois plus longue que large, à lobe postérieur fortement rétréci en arriére. Prothorax faiblement rétréci en arrière, à partir du milieu. Fémur antérieur grêle, denticulé à partir du mitieu, ta denticutation composée d'une fote dent proximale suivie de quelques épines robustes irrégulièrement réparties, entre tesquelles sont disposés de courtes épines et de petites soies raides. Élytres dépassant nettement le milieu de l'abdomen.

Source : MNHN, Paris

♂. Lame dorsale allongée, ovalaire. Pygophore deux fois plus long que haut, à apophyse ventrale très épaisse à la base, verticale, aiguë à l'apex. Valves génitales très longues, coudées vers le milieu (fig. 309 et 310).

♀. Tergite VIII aussi long que large, ses côtés fortement sinués et convergents en arrière; apex terminé par deux saillies divergentes, mousses à l'apex (fig. 306). Une ♀ provenant de la localité typique présente deux saillies apicales moins larges et plus nettement triangulaires; faute d'autres caractères, je la rapporte pour l'instant à cette espèce.

Bas Ogooué : entre Lambaréné et la mer (E. Haug); N'Gomo. — Congo belge: Kondué dans le Kasaï (E. Luja, Leohard); Bumba, en décembre ou janvier (de Saeger).

14. **Schidium Lamottei** Villiers 1948, Faune Emp. fr., IX, Hém. Réduv., p. 470; type : une ♀ de Côte d'Ivoire (Mus. Paris).

Long. 13 mm. — Tête testacée avec deux larges bandes brunes latérales et deux lignes dorsales fauves peu distinctes. Protborax testacé avec deux larges bandes latérales brun noir. Côtés du méso et du métatborax brun noir avec une petite ligne testacée. Mésonotum testacé avec les marges latérales brunes et trois lignes dorsales fauves peu distinctes. Élytres testacés, largement maculés de brun. Face ventrale de l'abdomen brun noir avec de nombreuses macules testacées; connexivum avec des taches alternées testacées et noires; face dorsale de l'abdomen testacée avec trois lignes rouges et deux étroites bandes noires plus ou moins interrompues .Hanches antérieures testacées avec une bande externe noirâtre. Fémurs antérieurs testacés, largement marbré de brun. Fémurs intermédiaires et postérieurs fauves, annelés de blanc et de noir à l'apex. Tibias intermédiaires et postérieurs fauves avec quelques anneaux blancs à la base.

Tête deux fois et demie plus longue que large. Côtés du pronotum droits, faiblement et régulièrement rétrécis en arrière jusqu'au sillon transverse. Mésotborax très convexe, fortement élargi en arrière. Élytres dépassant largement le milieu de l'abdomen. Fémurs antérieurs avec une longue épine vers le milieu suivie de deux rangs d'épines plus courtes mais très robustes et densément réparties.

♀. Tergite VIII bien plus long que large, à côtés subparallèles et apex peu profondément échancré en courbe presque régulière de sorte que les angles apicaux sont saillants et triangulaires.

Haute Guinée : Sérengbara, plusieurs exemplaires récoltés en mai (M. Lamotte).

15. **Schidium Carayoni** Villiers 1948, Rev. Zool. Bot. afr.; type : un ♂ aptère du Cameroun (Mus. Paris).

Long. 11 mm. — Tête flave avec les côtés et deux bandes longitudinales brunes. Thorax varié de brun et de flave. Abdomen brun avec des bandes et des macules

Source : MNHN, Paris

flaves et trois lignes longitudinales rouges, une médiane et deux longitudinales. Pattes brun rougeâtre avec de nombreux anneaux jaunâtres interrompus et l'apex des fémurs noirs.

Abdomen dilaté en arrière. Tergite VII très long, ovalaire. Valves génitales spatuliformes, légèrement concaves, dépassant largement en arrière l'apex de la lame dorsale.

CAMEROUN : Baïgom. Je ne rapporte qu'avec doute à cette espèce une ♀ aptère de Douala.

16. **Schidium bamoun** VILLIERS 1948, Rev. Zool. Bot. afr.; type : une ♀ ailée du Cameroun (Mus. Paris).

Long. 13 mm. — Flave avec les côtés de la tête et du thorax bruns, deux lignes sur la tête, la ligne médiane du pronotum, des lignes sur le mésonotum, légèrement rembrunies mais presque indistinsctes. Abdomen varié de brun, de flave et de rouge. Pattes fauves avec de petits anneaux blanchâtres.

Tergite VIII de la ♀ court, fortement rétréci à l'apex, celui-ci avec une saillie médiane triangulaire flanquée de deux apophyses étroites et convergentes.

CAMEROUN : Baïgom.

17. **Schidium Hoberlandti**, n. sp. = *Ischnonyctes inermiceps* HOBERLANDT (nec BERGROTH) 1942, Sbornik entom. odd. Zemm. Mus. Praze, XX, p. 147, fig. 26 à 28.

Long. ♀ : 18,5 mm. — Coloration générale brun foncé. Tête brune avec une bande latérale noirâtre, la partie postoculaire deux bandes sombres. Premier article des antennes brun, plus clair à l'apex; articles suivants bruns. Rostre brun avec l'apex plus clair. Abdomen brun, partiellement assombri. Fémurs et tibias bruns avec des anneaux blanchâtres.

Abdomen parallèle. Tergite VIII à apex échancré, presque droit au milieu et les pointes latérales tordues.

MADAGASCAR : Vohémar (LAMBERTON).

Gen. **Colasiella** Villiers

Colasiella VILLIERS 1948, Faune Emp. fr., IX, Hém. Réduv., p. 471.
Ghilianella BERGROTH 1903, Rev. Ent. fr. XXII, p. 8 (*pars*).

Type : *Ghilianella matercula* Bergroth (Assinie).

Allongé, filiforme, aptère dans les deux sexes. Tête allongée, progressivement rétrécie en arrière. Yeux petits, arrondis, fortement saillants. Rostre grêle, à article I plus court que la partie préoculaire de la tête; II plus court que le I et que le III, ce dernier à peu près aussi long que les deux précédents réunis. Face dorsale de la tête avec un profond sillon inter-oculaire semi-circulaire, courbé en arrière.

Source : MNHN, Paris

Pronotum légèrement dilaté en avant. Épiméres prothoraciques épineuses saillanles, aiguës à l'apex. Pattes très longues et grêles. Fémurs antérieurs deux fois plus longs que le tibia et le tarse réunis, celui-ci, uniarticulé, est aussi long que la moitié du tibia. Fémur denté seulement dans sa moitié apicale, la denticulation robuste, formée d'épines triangulaires courtes et de quelques épines deux fois plus longues localisées dans la région proximale. Apex des tibias postérieurs dépassant en arrière l'extrémité de l'abdomen.

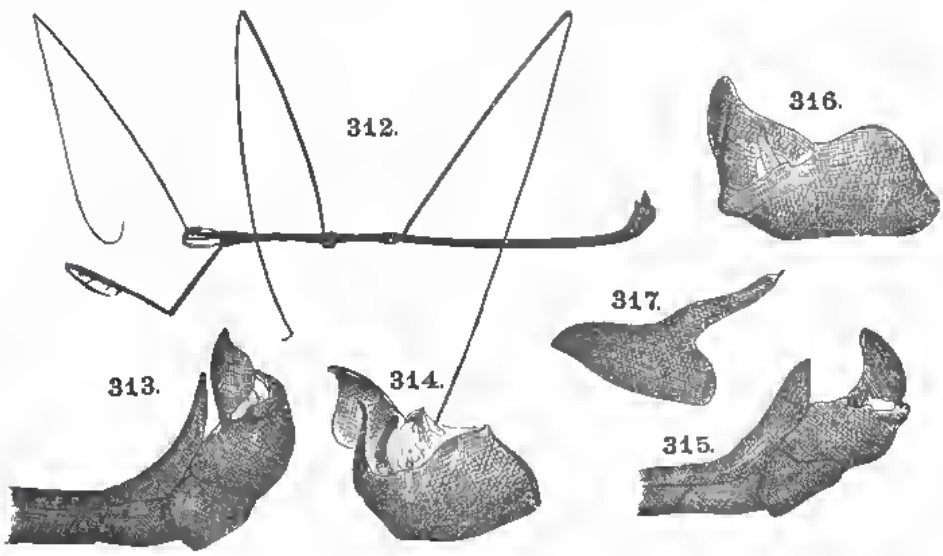


Fig. 312 à 317, gen. *Calasiella* Vill.
312, *C. malercula* Bergr., mâle. — 313, *idem*, apex de l'abdomen, vue de profil. — 314, *idem*, pygophore, vue de profil, la valve génitale droite enlevée. — 315, *C. Kolleri* Vill., apex de l'abdomen du mâle, vue de profil. — 316, *idem*, pygophore, vue de profil, la valve génitale droite enlevée. — 317, *idem*, valve génitale.

♂. Apex de l'abdomen dilaté, aplati transversalement, courbé vers le haut. Sternite VIII bilobé en-dessous à l'apex. Pytophore avec une apophyse ventrale très longue et grêle dressée verticalement. Valves génitales pédonculées, très larges à l'apex. Tergite VII très long, semi-cylindrique, couvrant en arrière la région membraneuse du pygophore (fig. 313 à 316). Pénis volumineux cylindrique, membraneux avec la face dorsale fortement chitinisée et quelques petits sclérites à l'apex. Branches du connectif soudées ventralement (fig. 318 à 320).

♀. Apex de l'abdomen moins fortement dilaté, non aplati transversalement. Sternite VII légèrement échancré à l'apex (fig. 321 à 323).

Distribution. — Ce genre, qui semble propre à l'Afrique centrale et occidentale, est très proche des *Ghilianella* Spinola d'Amérique dont il se distingue par la structure du pygophore et l'absence d'épine frontale.

Source : MNHN, Paris

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Pronotum uniformément brun foncé. Tête brune avec une tache médiane et deux taches latérales claires peu distinctes. Bord dorsal des valves génitales des ♂ en courbe convexe continue (fig. 313)..... 1. **matercula** Bergr.

— Pronotum brun avec une ligne longitudinale médiane flave. Tête flave avec quatre bandes brunes. Bord dorsal des valves génitales des ♂ concave (fig. 315)..... 2. **Kolleri**, n. sp.

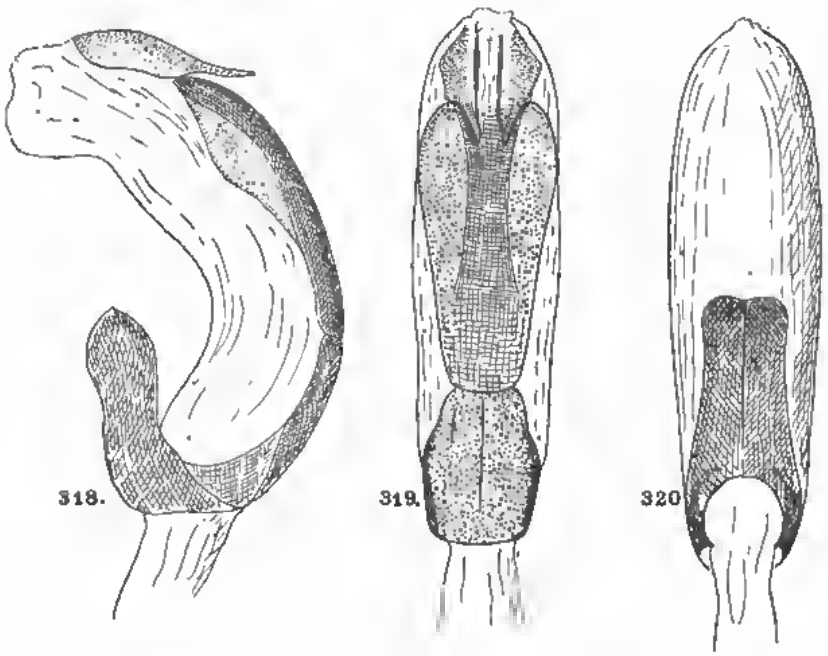


Fig. 318 à 320, *Colasiella matercula* Bergr., pénis.
318, vue de profil. — 319, vue dorsale. — 320, vue ventrale.

1. **Colasiella matercula** BERGROTH, 1903, Rev. Ent. fr. XXII, p. 8 (*Ghilianella*); type: Assinie (Mus. Helsingfors); 1917, P. U. S. nat. Mus. LI, pp. 230-231 (*Schidium*). — VILLIERS 1948, Faune Emp. fr., IX, Hém. Réduv., p. 472, fig. 938 à 946.

Fig. 312. — Long. 32-34 mm. Brun rouge foncé, la tête avec des taches claires peu distinctes. Épines fémorales, apex des fémurs antérieurs, milieu des tibias antérieurs, base du tarse antérieur, quatre petites taches rondes sur les fémurs intermédiaires et postérieurs, trois sur les tibias intermédiaires et postérieurs blanc jaunâtre. Les pattes intermédiaires et postérieures, les antennes et le rostre roux. Abdomen densément moucheté de petits taches blanchâtres. Connexivum marqué de taches alternées blanches et noires.

♂. Pygophore très volumineux. Sternite VII vu latéralement plus large que

Source : MNHN, Paris

long. Apophyse ventrale du pygophore robuste, sinuée et courbée en arrière. Valves génitales subtriangulaires, subaiguës à l'apex, largement arrondies ventralement (fig. 313 et 314).

♀. Tergite VIII arrondi latéralement, déprimé au milieu, peu profondément échancré à l'apex. Sternite VIII arrondi, divisé en deux lames symétriques entourant les genapophyses (fig. 321 à 323).

Côte d'Ivoire : Baoulé; réserve du Banco (Paulian et C. Delamare). — Haute Guinée : région du Mont Nimba: Nion, 650-700 m. (Lamotte).

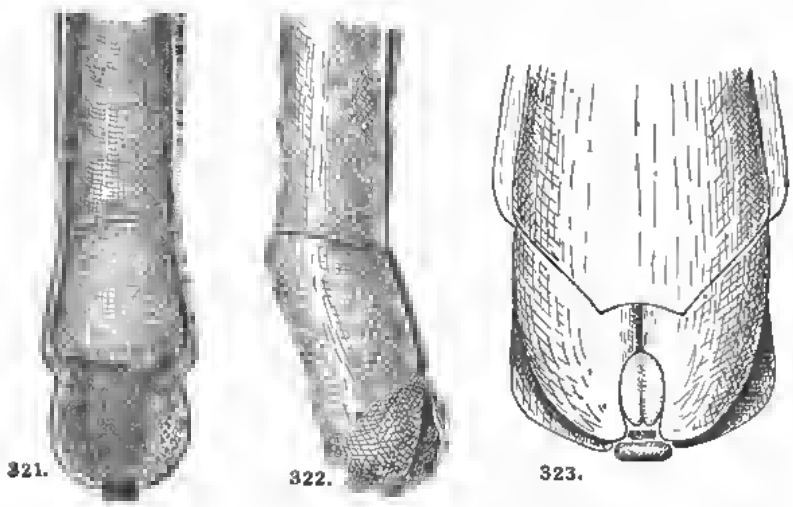


Fig. 321 à 323, *Colasiella matercula* Bergr., apex de l'abdomen de la femelle. 321, vue dorsale. — 322, vue de profil. — 323, vue ventrale.

2. **Colasiella Kolleri,** n. sp. — Type: un ♂ du Congo belge (Mus. Congo belge).

Long. 28 mm. — Brun rouge foncé, les pattes et les antennes comme l'espèce précédente. Rostre flave. Tête avec quatre bandes brunes confluant à la base. Pronotum avec une bande médiane flave. Abdome ndensément moucheté de flave, sa coloration foncière brune en dessous, rougeâtre en dessus. Denticulation fémorale du même type que chez *matercula* mais épine proximale beaucoup plus développée que toutes les suivantes. Rostre un peu plus grêle que chez *matercula.*

♂. Pygophore assez volumineux. Sternite VII vu latéralement un peu plus long que large, plus saillant en arrière. Apophyse ventrale du pygophore très grêle et très longue, très légèrement courbée vers l'intérieur. Valves génitales en forme de palette transverse, leur arête distale s'adaptant le long de l'apophyse ventrale et fermant hermétiquement en arrière la surface génitale membraneuse (fig. 315 à 317).

♀. Inconnue.

Congo belge : Dima, un seul exemplaire récolté en septembre (A. Koller).

Source : MNHN, Paris

Gen. **Ischnobaena** Stal

Ischnobaena Stal 1870, Oefv. Vet. Ak. Förh, XXVII, pp. 703-704; 1874, Enum. Hem. IV, pp. 93-96. — Distant 1903, Fn. Brit. India, Rynch. II, pp. 210-213. — Jeannel 1919, Voy. All. Jeann. Afr. or., Hem. III, pp. 150-158. — Villiers 1948, Faune Emp. fr., IX, Hém. Réduv., p. 473.

Type : *Ischnobaena Dohrni* Stal (Philippines).

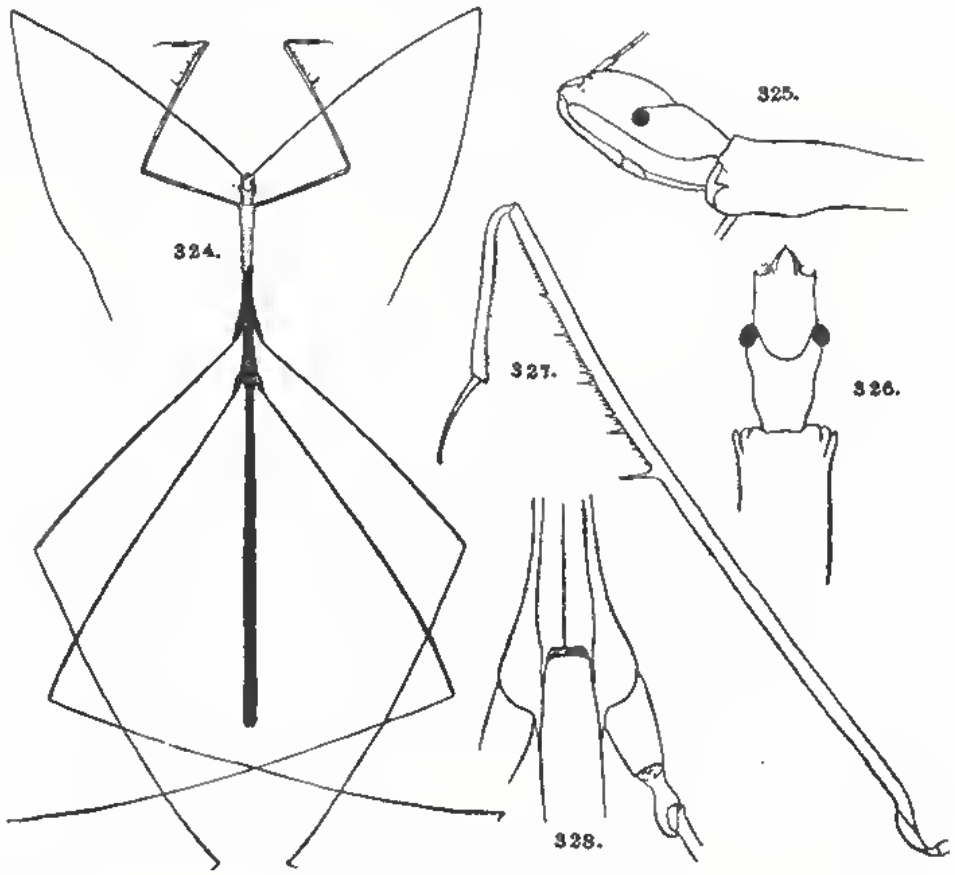


Fig. 324 à 328, gen. *Ischnobaena* Stal.
324, *I. madecassa* Vill. — 325, *I congoana* Vill., tête, vue de profil. — 326, *idem*, vue dorsale. — 327, *idem*, palle antérieure. — 328, *idem*, base du thorax.

Genre connu seulement par des espèces aptères. Corps très allongé, filiforme. Tête étroite, séparée en deux lobes par un sillon interoculaire courbé en arrière. Lobe postérieur légèrement étranglé au milieu, à côtés convergents en arrière (fig. 236). Rostre à article I très long, atteignant en arrière le niveau du milieu de l'œil, près de trois fois plus long que le II; article III fortement acuminé vers

Source : MNHN, Paris

l'apex (fig. 325). Antennes très longues et grêles, à article I un peu plus long que la moitié du corps, la longueur totale de l'antenne égale à la longueur du corps. Pronotum allongé, lisse, fortement rétréci d'avant en arrière. Mésonotum et métanotum très étroits, presque aussi longs que le pronotum, fortement dilatés en massue en arrière, carénés au milieu (fig. 328). Pattes antérieures grêles, à fémurs denticulés sur leur tiers apical; tarse uniarticulé, plus court que le tibia; tibia et tarse réunis aussi longs que le tiers du fémur (fig. 327). Pattes intermédiaires et postérieures très longues et grêles; apex des fémurs postérieurs dépassant largement l'abdomen.

♂. Sternite VIII très court, faiblement échancré au milieu, en-dessous (fig. 331). Tergite VII longuement prolongé en arrière; ovalaire et peu aigu à l'apex. Pygophore bien plus court que dans les genres précédents; apophyse ventrale fortement inclinée en avant, sinuée, très grêle, terminée à l'apex par un épaississement bidenté (fig. 330 et 335). Valves génitales très longues, foliacées, pédonculées à la base (fig. 329 et 334). Pénis très volumineux, chitinisé dorsalement et latéralement, portant deux styles apicaux repliés dorsalement. Connectif très robuste à branches soudées à l'apex (fig. 332).

♀. Tergite VIII assez grand, variable de forme, toujours trilobé à l'apex. Tergite IX volumineux, fortement déprimé vers le bas, présentant parfois une saillie ovalaire dans la partie supérieure (fig. 333, 336 et 337).

Distribution. — Genre répandu dans l'archipel malais, le sud de l'Asie, l'Afrique et Madagascar.

Tableau des espèces

1. Abdomen jaunâtre ou rouge, noir à l'apex..... 2.
— Abdomen noir, légèrement rufescent au milieu..... 3. **madecassa**, n. sp.

2. Premier article du rostre bien plus de deux fois plus long que le second.. 3.
— Premier article du rostre deux fois plus long que le second.. 4. **ejuncida** Bergr.

3. Coloration générale rougeâtre, apex des fémurs postérieurs noir.....
..... 2. **Preussi** Karsh.
— Coloration générale jaunâtre, apex des fémurs postérieurs blanc.....
..... 1. **congoana** Vill.

1. **Ischnobaena congoana** Villiers 1948, Faune Emp. fr., IX, Hém. Réduv., p. 474, fig. 947 à 953; type: un ♂ du Congo (Mus. Paris).

Long. 23 mm. — Testacé rougeâtre, avec les sutures latérales et le renflement du mésonotum, le métathorax, les hanches intermédiaires et postérieures, la base et l'apex de l'abdomen noirs. Pattes et antennes brunes. Apex des tibias et tarses antérieurs brun de poix. Premier article des antennes blanchâtre à l'apex. Rostre et face sternale de la tête blanc jaunâtre. Région médiane du tibia antérieur et

Source : MNHN, Paris

moitié basale du tarse blanchâtres. Apex des fémurs postérieurs et un anneau situé avant l'apex des fémurs intermédiaires blancs.

♂. Apophyse ventrale du pygophore fortement sinuée. Valves génitales légèrement concaves à leur bord supérieur; apex bilobé, le lobe supérieur plus étroit et plus saillant que le lobe inférieur (fig. 329 et 330).

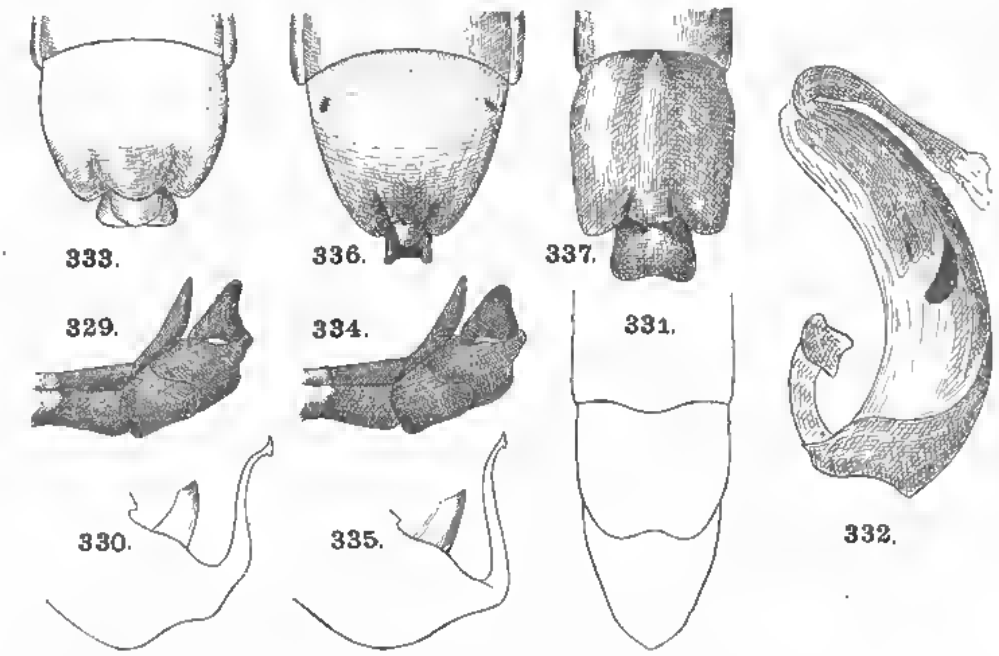


Fig. 329 à 337, gen. *Ischnobaena* Stal.
329, *I. congoana* Vill., mâle, apex de l'abdomen, vue de profil. — 330, *idem*, apex du pygophore. — 331, *idem*, apex de l'abdomen, vue ventrale. — 332, *idem*, penis. — 333, *idem*, femelle, apex de l'abdomen, vue dorsale. — 334, *I. Preussi* Karsh, mâle, apex de l'abdomen, vue de profil. — 335, *idem*, apex du pygophore. — 336, *idem*, femelle, apex de l'abdomen, vue dorsale. — 337, *I. madecassa* Vill., femelle, apex de l'abdomen, vue dorsale.

♀. Tergite VIII transverse, fortement trilobé à l'apex; région apicale assez fortement courbée vers le bas; bords latéraux subparallèles à la base, fortement convergents en arrière (fig. 333).

Congo français : N'Gomo (Bas Ogooué).

2. **Ischnobaena Preussi** Karsh 1892, Ent. Nachr. XVIII, p. 136; type: Cameroun; 1894 (1895) Stett. Ent. Zeit., p. 111. — Villiers 1948, Faune Emp. fr., IX, Hém. Réduv., p. 475, fig. 954 à 956.

Long. 32-33 mm. — Rouge vif avec le renflement basal du mésothorax et du métathorax, l'apex des tibias antérieurs, les hanches et l'apex des fémurs intermédiaires et postérieurs ainsi que l'extrémité de l'abdomen noirs. Hanches et fémurs antérieurs jaune rougeâtre. Région médiane du tibia antérieur et un

Source : MNHN, Paris

anneau près de la base des tibias intermédiaires et postérieurs blanc jaunâtre.

♂. Apophyse ventrale du pygophore plus brusquement et fortement coudée en avant que chez *congoana*, mais moins fortement sinuée. Valves génitales à bord supérieur droit, tronquées à l'apex, les deux angles largement et également arrondis (fig. 334 et 335).

♀. Tergite VIII aussi long que large, ses côtés fortement convergents en arrière dès la base; apex avec deux lobes saillants et arrondis séparés par une échancrure présentant au milieu un petit lobe arrondi mais très faiblement saillant (fig. 336).

Cette espèce est très proche de la précédente et ne s'en distingue morphologiquement que par la structure des organes génitaux ♂ et ♀.

CAMEROUN : Mundamé, Victoria.

3. **Ischnobaena madecassa**, n. sp. — Type: une ♀ de Madagascar (Mus. Paris).

Fig. 324. — Long. 34 mm. Jaune testacé avec la base du pronotum progressivement rembrunie. Mésothorax, métathorax, base et apex de l'abdomen noirs, la région médiane de l'abdomen légèrement noirâtre. Apex du premier article antennaire, milieu et base du tibia antérieur, apex des fémurs et un anneau près de la base des tibias intermédiaires et postérieurs blanc jaunâtre.

Tête très étroite à la base, les côtés du lobe postérieur fortement sinués. Mésonotum et métanotum distinctement carénés au milieu comme chez les espèces précédentes. Face dorsale de l'abdomen portant de nombreuses petites carénes plus ou moins ramifiées.

♀. Tergite VIII bien plus long que large, à côtés subparallèles, bord postérieur fortement trilobé. Région discale angulcusement élevée, finement carénée en avant (fig. 337).

MADAGASCAR : Sainte-Marie de Madagascar.

4. **Ischnobaena ejuncida** BERGROTH, 1903, Rev. Ent. fr. XXII, p. 10; type: Côte d'Ivoire (Mus. Helsingfors). — VILLIERS 1948, Faune Emp. fr., IX, Hém. Réduv., p. 475.

Long. 29 mm. — Luisant, testacé. Côtés de la tête et rostre variés de brun de poix. Côtés du corps et deux lignes sur la face dorsale de l'abdomen, apex de celui-ci, antennes et pattes brun de poix. Troisième article et un large anneau à l'apex du deuxième article des antennes blancs. Dessins du fémur antérieur, un anneau incomplet au milieu du tibia, la base du tarse, trois anneaux plus ou moins distincts, base du tibia médian et un anneau subbasal du tibia postérieur blanchâtres. Prosternum éparsément et finement granulé de noir.

Je ne connais pas cette espèce et la description ci-dessus est tirée de celle de BERGROTH, qui semble assez confuse. S'il n'est cité aucun caractère morphologique permettant de douter de l'attribution générique de cette espéce, son mode de coloration l'éloigne nettement des autres *Ischnobaena*.

CÔTE D'IVOIRE.

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

Les **Mémoires du Muséum national d'Histoire naturelle** paraissent sans périodicité fixe. Chaque volume est formé d'un nombre variable de fascicules, publiés isolément et ne contenant qu'un seul mémoire.

Les auteurs reçoivent 50 tirages à part de leurs travaux, brochés et sous couverture. Ils s'engagent à ne pas les mettre dans le commerce.

Le prix de l'abonnement, pour un volume, est de *800 francs et 1200 francs pour l'étranger*.

Le montant des abonnements et les demandes de fascicules doivent être adressés au *Muséum national d'Histoire naturelle, service des ventes*, 36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, Paris (5e).

Compte chèques postaux : Paris 124-03

ÉDITIONS DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, Paris

Archives du Muséum national d'Histoire naturelle (commencées en 1802 comme *Annales du Muséum national d'Histoire naturelle*).

Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle (commencé en 1895). Un vol. par an, 500 fr.).

Mémoires du Muséum national d'Histoire naturelle, nouvelle série (Sans périodicité fixe : abonnement pour un volume : France : 800 fr. ; Étranger, 1200 fr.).

Publications du Muséum national d'Histoire naturelle (Sans périodicité fixe ; paraît depuis 1933).

Index Seminum in Hortis Musaei Parisiensis collectorum (Laboratoire de Culture ; paraît depuis 1822 ; échange).

Notulae Systematicae (Directeur : M. H. Humbert, laboratoire de Phanérogamie ; paraît depuis 1909 ; abonnement au volume, France : 150 fr. ; Étranger : 200 fr.).

Revue française d'Entomologie (Directeur : M. le Dr R. Jeannel, laboratoire d'Entomologie ; paraît depuis 1934 ; abonnement annuel : France : 500 fr. ; Étranger : 700 fr.).

Revue de Botanique appliquée et d'Agriculture coloniale (Directeur : M. A. Chevalier, laboratoire d'Agronomie coloniale ; paraît depuis 1921 ; abonnement pour la France : 400 fr. : Étranger : 500 fr.).

Revue Algologique (Directeur : M. R. Lami, laboratoire de Cryptogamie ; paraît depuis 1924 ; abonnement : France : 200 fr. ; Étranger : 260 fr.).

Revue Bryologique et Lichénologique (Directeur : Mme Attorge, laboratoire de Cryptogamie ; paraît depuis 1874 ; abonnement : France : 200 fr. ; Étranger : 300 fr.).

Revue de Mycologie (anciennement *Annales de Cryptogamie exotique*). (Directeurs : MM. R. Heim, J. Duché et Malençon, laboratoire de Cryptogamie ; paraît depuis 1928 ; abonnement : France ; 225 fr. ; Étranger : 450 fr.).

Mammalia (Directeur : M. E. Bourdelle, laboratoire de Zoologie, Mammifères et Oiseaux ; paraît depuis 1936).

Bulletin du Laboratoire maritime du Muséum national d'Histoire naturelle à Dinard. (Directeur : M. Ed. Fischer, laboratoire maritime de Dinard ; suite du même *Bulletin à Saint-Servan* ; paraît depuis 1928 ; prix variable par fascicule).

Bulletin du Musée de l'Homme (Directeur : M. P. Rivet, place du Trocadéro ; paraît depuis 1931). n'est envoyé qu'aux membres de l'Association des Amis du Musée de l'Homme.

Recueil des Travaux du Laboratoire de Physique végétale (Laboratoire de Physique végétale ; paraît depuis 1927 ; échange).

Travaux du Laboratoire d'Entomologie (Laboratoire d'Entomologie ; paraît depuis 1934 ; échange).

Pierre ANDRÉ, Impr., Paris (C. O. L. 10.0077) — Dépôt légal 2e trimestre 1949

Source : MNHN, Paris